



The A. H. Hill Library



North Carolina State University

FROM THE LIBRARY OF
DR. GEORGE ROSEN
1910-1977





L A
CVRIOSITE
NATVRELLE

R E D I G E E E N

questions selon l'ordre
Alphabetique.

*Par M. SCIPION DV PLEIX, Conseiller du Roy, &
Lieutenant particulier Assesseur criminel au siege Pre-
sidental de Condom, & Maistre des Requestes or-
dinaire de la Royne Marguerite.*



A R O U E N,

Chez A D R I A N O V Y N , au premier
degré de la montée du Palais.

M. DC. XXXI.

OVERSIGHT

THE NATIONAL ARCHIVES

RECORDS SECTION

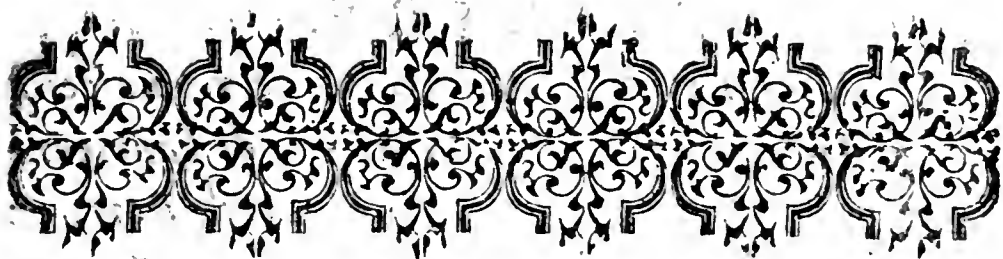
WASHINGTON, D.C.

20540

RECEIVED
JAN 10 1964
U.S. NATIONAL ARCHIVES
RECORDS SECTION
WASHINGTON, D.C.



U.S. NATIONAL ARCHIVES
RECORDS SECTION
WASHINGTON, D.C.
20540



A LA ROYNE

MARGVERITE, DVCHESSE
de Valois, Comtesse de Condomois,
Agenois, Rouërgue, &c.



ADAME,

Ceux qui ont le plus curieusement
recherché la nature & propriété des
choses, ont observé qu'il y a non seu-
lement des animaux, comme les cheures de Candie,
mais aussi des plantes, comme l'Heliotropion, le
Tragopogon, & Ornichogalon, qui tournent leurs
testes & leurs fleurs vers le Soleil, dès lors que
montant sur nostre horizon, il nous rapporte la
lumiere journaliere. Il en est arriué de mesme lors
qu'apres plusieurs annees (que le desir de vous revoir
nous a fait sembler autāt de siecles) il a pleu au Solcil
de V. M. de reluire sur l'horizon de la France. Car
tout aussi tost les François ont tourné non seulement
leurs testes: mais aussi leurs cœurs & leurs affectiōs
avec mille sortes d'applaudissemens au service d'i-
celle, & leurs vœux vers le Ciel pour sa prosperité

EPISTRE.

se conioiſſans tous unanimement de reuoir ceſte fille de France, ſeul & vnique fleuron de l'ancienne & tres-illuſtre tige de tant de valeureux Rois, en laquelle reluiſent toutes les royales vertus & perſections de ſes plus vertueux & perſectioneerz anceſtres. Mais ce qui eſt encore de plus ſingulier & remarquable, c'eſt que toutes les Muſes qui ſembloient s'eſtre muſſees dans quelque grotte fuyant la rage & l'orage de Mars, & s'y eſtre endormies du ſommeil d'Endymion, ſoudain ſe ſont toutes eſueillées comparant en beau iour au premier bruit de l'arriuee de V. M. comme à la diuine voix de leur Apollon ou Minerue. Auſſi vous eſt-il impoſſible d'eſtre de l'engence des tres-augustes famille de Valois, & de Medicis ſans prendre la fauorable & honorable protection des lettres, les remettre en vogue, les admettre chez vous, & faire eſtat de ceux qui en font profeſſion: non pas comme Denys tyran de Syracuſe pour en acquerir une vaine gloire, ains par vne propenſion & inclination naturelle aux choſes diuines & les plus recommandables & loüables: Pour moy (qui ne ſuis pour ce regard qu'un oison enroué entre des cygnes à la voix eſclatante) i'auois deſia au precedent receu teſmoignage de l'affection & bonne volonteé de V. M. en mon endroit: mais encore m'a elle voulu ſur obliger, m'ayant n'agueres fait l'honneur de me choiſir pour un de ſes domeſtiques en la charge de maiſtre des Requeſtes ordinaire de ſa maiſon, apres m'auoir plus fauorablement ac-

EPISTRE.

*Cherueilly qu'vn tres-humble subiect, tel que moy, ne
 ſçauoit iamais eſperer de ſa Princeſſe : Mais quoy ?
 c'eſt vn rayon ordinaire des vertus tres-illuſtres de
 V. M. laquelle par ſon affabilité raut à ſoy tout le
 monde, par ſes diſcours iudicieux ſe fait admirer, par
 ſa bonté aymer, & par ſa liberalité retient, main-
 tient & oblige. Il en eſt certes de V. M. tout au re-
 bours que d'vne eſpece de fruiçt d'arboſier, que les
 Latins appellent fort proprement vnedo, de ce que
 celuy qui en mange vne fois en ſa vie, iamais plus
 n'en veut gouſter. Car au contraire celuy qui a vne
 fois ſauouré la douceur des mœurs de V. M. n'a non
 plus d'enuie de ſ'en ſeparer, que ceux qui ſont attra-
 chez par les oreilles pres des eſcueils Syreniens.
 Mais comme V. M. ne ceſſe iamais d'honorer les
 lettres, auſſi ne faut-il pas que les hommes lettrez
 ceſſent de l'honorer. O que les traits de leur pinceau
 ſont bien plus delicats & leurs ouurages plus riches
 & durables que ceux d'Appelles ou de Lyſippus,
 quoy qu'Alexandre le grand les euſt en grand'eſti-
 me : Car en ſ'immortalifant ils immortalifent au-
 truy. Je n'ay pas pourtant ceſte Philautie ny preſom-
 ption de moy-mesme, que ie ſois digne d'eſtaler les
 loüanges de V. M. en mes eſcrits (ie recognoy mon
 ſtyle trop bas :) mais à tout le moins dois-ie publier
 ſes bien-faits en mon endroit, & les recognoiſtre par
 quelque offrande des ouurages de mes eſtudes (ne
 pouuant plus dignement) pour euitier le blaſpheme
 honteux d'vne ingratitude & meſcognoiſſance*

EPISTRÉ.

reprochable. Plaise à V. M. Madame, de recevoir ce recueil des Questions Naturelles, attendant que j'en aye dressé un autre des surnaturelles, lequel sera plus auenant à vostre esprit surnaturel, tout diuin & sublime: & la suppliant tres-humblement de me continuer la faueur de ses bonnes graces, ie persisteray en mes vœux & prieres pour sa prosperité & santé, & au Zele, respect, fidelité & obeyssance que doit à V. M.

Son tres-humble & tres-obeyssant
subiect & seruiteur.

SCIPION DV PLEIX.

ANAGRAMME PAR L'AVTHEVR.

MARGVERITE DE FRANCE ET
VALOIS.

ICY A ESTE FORMEE LA GRAND
VERTU.

SONNET.

L'Extraction royale en cent siecles passez,
Vn iugement sublime enrichy de prudence,
Vn esprit transcendant & subtil à outrance,
Orné des arts diuins ensemble associez.

Vn Cecropide soing par vœux au Ciel dressez,
Sageſſe, honneur, vertu, la claire intelligence
De l'ordre politique, vne feconde aisance
D'une langue feconde & propos bien liez:

Tout cela en detail est chose inestimable,
Mais tout au seul ſuiect de voſtre Maieſté,
C'est tenir du diuin, c'est chose incomparable,

C'est ſurmonter l'effort & ſort d'humanité:
Et voſtre nom marquant ceſte grand' renommee
Est qu'ICY A ESTE LA GRAND' VERTU
FORMEE.

A L'AUTHEVR.

Quand ie ly ces discours & contemple en
moy-mesme

Tant de rares beautez, tant d'ornemens diuers,
Ie pense voir des yeux ceste beauté suprême,
Mieux qu'elle n'est depeinte en tout cét vniuers.

Nous ne voyõs des Cieux que simples estincelles,
Les élemens plus purs se cachent à nos yeux:
Et le moindre discours des choses naturelles
Diuertit nos esprits en mille & mille lieux.

Ce liure les arreste & rait tout ensemble,
De voir tant de beautez peintes si richement:
Que s'il se peut penser chose qui luy ressemble,
Il faut dire que c'est le suiet seulement.

Il n'y a que le nom qui les fait mescognoistre,
Car iamais les secrets ne sont si euidens:
Leur sort est de mourir aussi tost que de naistre,
Et ceux-cy prennent vie à leurs commencemens.

Il falloit donc plustost les nommer des oracles,
Puis qu'estans incogneus ils nous sont apparens:
Ou du moins confesser que ce sont des miracles,
S'ils demeurent secrets en se communiquans.

Y. Hubier.

AD EVNDEM.

Naturæ rerum mysteria sacra parentis,
Dum mirâ methodo pandis & eloquio:
Quàm sis dives opum ingenij, quantumque vel arte,
Vel lingua valeas, hæc monumenta notant.
Sed quàm munificus cuius, Cimonis ut horti:
Hæc pariter cunctis munera tanta patent.

S.P.C.

AD EVNDEM.

Nonne satis fuerat Physices præcepta dedisse,
Et mundum exiguo codice comprimere?
Vnde hæc tantarum discrimina singula rerum,
Tam mirâ & variâ sedulus arte doces?
Scilicet & mundum mundi que arcana notasti,
Hæc tua quæ cunctis per monumenta patent.

L.R.S.



TABLE
DES CHOSSES
SVR LE SVBIECT
DESQUELLES SONT
proposees & resoluës les
questions de ce
Liure.

A

A Croissement.	Aueugle.	16
folio 1.	Automne.	17
Adolescence. 4	B	
Agacement de dents. 5	B Aailler.	17
Aigreur. ibid.	Banquet.	ibid.
Air. ibid.	Barbe.	18
Aisselles. 7	Basilic.	19
Amertume. ibid.	Bastard.	ibid.
Amour. ibid.	Begue.	20
Animaux. 12	Beste.	ibid.
Arbre. 13	Boire.	21
Argent vif. 14	Boiteux.	ibid.
Asne. 16	Bossu.	22
Atouchement, voyez	Bruit.	ibid.
Toucher.	Beurre.	23

T A B L E.

C

C Al ou durillon.	23
Calcul ou grauelle.	
ibid.	
Cendres.	24
Cerf.	ibid.
Chair.	ibid.
Cameleon.	ibid.
Chandelle.	25
Chastré.	ibid.
Chatoüiller.	29
Chaud.	30
Chauue.	ibid.
Chaux.	32
Chemin.	33
Chenu.	ibid.
Cheual.	35
Cheueux.	36
Cheute.	38
Chien.	39
Chou.	ibid.
Ciel.	ibid.
Cloche.	42
Cœur.	43
Contenir.	45
Contraires.	46
Coq.	47
Corde.	48
Corne.	49
Cotignac.	51
Couleur.	ibid.
Courir.	52
Crainte, voyez Peur.	
Cyprez.	52

D

D Emanger.	52
Dent.	53
Descendre.	55
Doigt.	58
Dormir.	59
Douceur.	63
Droit.	ibid.

E

E Au.	65
Echo.	71
Element.	72
Enfant.	ibid.
Engendrer, voyez Gene- ration.	
Engourdir.	79
Enter.	80
Euf ou Oeuf.	81
Esternuer.	82
Estoilles.	85
Estrangler.	86
Excez.	87
Excrement.	88
Exercice.	ibid.
Extremité.	89

F

F Ace.	89
Famine.	90
Femelle.	ibid.
Femmes.	91
Feu.	97
Fiente.	99
Fieure.	100
Figuier.	103

TABLE.

Filles.	ibid.
Flairer, voyez Odeur.	
Fleur.	104
Fleuve, voyez Riviere.	
Fondre	104
Forme.	105
Foudre.	ibid.
Frapper.	106
Froid.	107
Fruict.	108

G

G Auche.	109
G Gelee & Geler.	110
Generation.	112
Glace, voyez Gelee.	
Goust & Gouster.	113
Goute.	115
Goute-crampe, voyez Engourdir.	
Gratelle.	116
Grauelie, voyez Calcul.	
Gresse.	116
Gresse.	117

H

H Abitation.	117
H Haleine.	119
Harmonic, voyez Son & Musique.	

Hocquet.	121
Homme.	122
Honte.	124
Huile.	ibid.
Hydropisie.	126

I Mage.	127
I Incube.	ibid.
Infiny.	ibid.
Ioye.	128
Iumeaux.	129
Ieusner.	ibid.
Iurer.	130

L

L Aict.	131
L Laictuë	132
Langue.	133
Larmes.	ibid.
Lauer.	134
Laurier.	135
Leuer ou sousleuer.	ibid.
Lieure	136
Lyon.	ibid.
Loup.	137
Lousche.	138
Lueur & Lumiere.	ibid.
Lune.	140
Luxure, voyez Venus.	

M

M Alade & Maladie.	141
Mammelles.	143
Manger & Boire.	144
Masse.	ibid.

TABLE.

Matiere.	146
Matin.	147
Medecine.	ibid.
Melon.	ibid.
Memoire.	148
Mer.	148. & 151
Meraux.	151
Meteores.	152
Miel.	ibid.
Mineraux.	ibid.
Mirer & Miroir.	ibid.
Mocquerie.	153
Monde.	154
Monstres.	ibid.
Monter, voyez Descen-	
dre.	
choses Mordicantes.	155
Mores.	156
Mort.	157
Mouft.	158
Mouton.	ibid.
Mouuement.	ibid.
Muet.	161
Mule & Mulet.	162
Musique.	163

N

N Ain.	165
Nauiger.	ibid.
Neige.	166
Noyer.	167
Nuee.	168
Nuict.	169

O Deur & Odorat.

Oeil, voyez Yeux.	170
Offense.	173
Oiseau.	ibid.
Oignon.	174
Ombre.	175
Ongle.	176
Or.	ibid.
Oreilles.	ibid.
Orteil.	179
Oublier, voyez Memoire.	
Oüir.	179

P

P Aillardise, voyez Venus.

Paille.	182
Pain.	ibid.
Paour ou Peur.	183
Parler.	185
Passereaux.	186
Paste.	187
Paupieres.	ibid.
Peres & meres.	ibid.
Peste.	ibid.
Peter.	189
Peur, voyez Paour.	
Pierre.	189
Pin.	190
Pisser.	ibid.
Planette, voyez Estoil-	
le.	

T A B L E.

Plante, voyez Semence.		Roter.	ibid.
Playe.	191	Rouë.	210
Plume.	192	Rougeur.	ibid.
Plomb,	ibid.	Ruë herbe.	ibid.
Pluye.	193	Ruminer.	ibid.
Poids & Pefer.	194	S	
Poil.	197		
Poissons.	199	S Aliue.	211
Poiure.	200	S Sang.	ibid.
Poudre.	ibid.	Saucur, voyez Gouft.	
Poulmon.	201	Sapin, voyez Pin.	
Poulpe.	ibid.	Sel.	212
Poux.	ibid.	Semence.	213
Priuation.	202	Serpent.	215
Puanteur.	203	Situation des lieux, voyez	
Punais.	ibid.	Habitation.	
Q		Sobricité.	215
		Soif.	216
Q Veüë.	203	Soleil.	217
Q Queux.	204	Sommeil, voyez Dormir.	
R		Son & Sonner.	219
		Songes.	221
R Acine.	204	Sorcellerie.	222
R Rage.	ibid.	Souffler.	ibid.
Rat & Souris.	205	Soufflet.	223
Refort.	ibid.	Sourd.	224
Repas.	ibid.	Souris, voyez Rat.	
Resonner & Retentir.		Soufpirer.	224
ibid.		Souuenance, voyez Me-	
Respiration, voyez Ha-		moire.	
leine.		Sucr.	224
Rheume.	206	T	
Riuere.	207		
Roitelet.	ibid.	T Ache.	227
Rompre.	208	T Taupe.	228
Rofee.	209	Temples de la tefte.	229

TABLE.

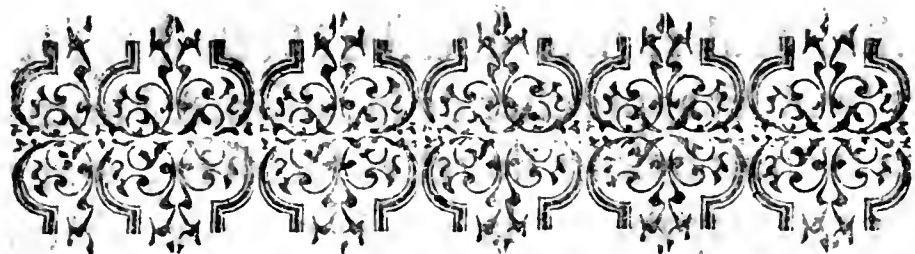
Temps.	ibid.	Verole.	241
Terre.	230	Verre.	242
Theriaque.	231	Vue & voir.	ibid.
Torpille, voyez Engour-		Vie.	247
dir.		Vieillesse.	249
Toucher.	231	Vigne & Vin.	253
Tonnerre.	232	Vipere.	255
Tourner.	233	Visage.	256
Trembler.	ibid.	Vitriol.	ibid.
Truye.	234	Vlcere.	ibid.
V		Voix.	257
Vaisseau.	234	Volupté.	258
Veiller, voyez Dor-		Vrine.	259
mir.		Vuide.	260
Venin.	235	Y	
Vent.	236		
Venus, & choses Vene-		Eux.	261
riennes.	237	Yurongne.	265
Ver.	240	Yure & Yurongne.	266

AV LECTEUR.

STVDIEUX.

TOut ainsi qu'après les preceptes généraux de la Physique ou science naturelle, ie t'offre ces questions Naturelles (amy Lecteur) afin que tu puisses t'y exercer & practiquer iceux preceptes. Pareillement après que ie t'auray donné les preceptes de la Metaphysique ou science surnaturelle (à quoy ie travaille) ie publieray aussi en ta faueur des Questions surnaturelles: le tout avec l'aide & la grace du souverain Auteur, promoteur & conseruateur de toutes choses. Cependant excuse moy des fautes suruenues en ceste impression, qui sont trop frequentes, comme il m'est arriué cy-deuant, & arriue d'ordinaire aux premieres editions, lors mesmement que les Auteurs des liures n'y prennent point garde eux-mesmes, comme certes ny ma santé, ny mes affaires ne me l'ont peu permettre. Toutesfois i'ay corrigé les plus importantes.

PRE-



PREFACE DE
L'AUTHEVR SVR
LA CVRIOSITE'
Naturelle.



ARISTIPVS interrogé pour-
quoy il faisoit instruire avec tât
de soin son fils aux bonnes dis-
ciplines, fit vne responce bien
cruë: Afin (dit-il) qu'une pierre
ne soit assise au theatre sur vne autre pierre.
Il sembloit par ceste respōse rabaisser l'hom-
me ignorant encore au dessous des bestes, &
de toutes choses animées, l'estimāt vne pier-
re qui n'a ny sentiment ny vie. Toutesfois ie
ne voudrois pas si fort auilir la dignité de
l'homme, tant fust-il ignorant, à cause du di-
uin caractere de l'ame: mais i'oserois bien
tenir & soustenir qu'en la consideration des
choses basses il est de pire condition que les
bestes: d'autāt qu'icelles, pour la cōseruation
de leur espece, ont esté doüées de plusieurs

Preface.

riches facultez naturelles, les effects desquel-
les semblēt approcher de la raison: & l'hom-
me n'auoit besoin de telles facultez, ayant
esté créé capable de la raison mesme, s'il en
daigne vser: par le moyen de laquelle il peut
autant voïsiner la diuinité, que s'esloigner de
la brutalité. Or l'vſage de la raison paroist
principalement en la recherche & cognois-
ſance des causes: laquelle nous fait distinguer
également de ceux qui les ignorent & des
bestes ensemble. Car & les ignorans & les
bestes ſçauent bien l'eſtre des choses, mais
non pas la cause d'icelles: ils voyent bien
qu'il est iour, qu'il est nuict, ils oyent bruire
& gronder le tōnerre, ils remarquent le pro-
grez, la perfection, le declin & l'alteration
des choses qui ſont en la nature: mais la cau-
se de tout cela il n'y a que les doctes qui la
ſçachent avec vn ſingulier contentement de
leur eſprit.

Toutesfois comme ceux qui ſont reſſer-
rez dans vne ſombre priſon ne peuuent
eſtendre leur aſpect de tous coſtez, ains ſeu-
lement à trauers les treillis & petites ouuer-
tures d'icelle: ainſi noſtre ame priſonniere
dans la carcasse groſſiere de cé corps mate-
riel, n'ayant cognoiſſance de la pluſpart des
choses que par le moyen des ſens, qui ſont

Preface.

comme les fenestres de sa prison, ne les peut pas toutes commodément speculer & considerer, ny par consequent cognoistre : ains, comme les hydropiques augmentent leur soif en beuvant, le desir qu'elle a d'apprendre s'accroist en apprenant, mais encor' plus en admirant les diuers objets qui se presentent ordinairement pour merueilles à son ignorance. Tellement qu'elle peut bien auoir du soulas en son sçauoir sans en estre saoulée: elle en peut tirer quelque refection, non pas la perfection. Ce qui a esté pourtant ainsi sagement ordonné par la singuliere providence du souuerain auteur de la nature, à fin qu'estans arrestez à la recherche des causes des choses basses, & ne pouuant qu'en admirer les effects en plusieurs sujets, nostre ame se releuast à la recognoissance de la cause premiere, qui est Dieu tout sage, tout bon & tout puissant.

C'est pourquoy ie ne dois point estre blasmé des esprits curieux, si en ceste curieuse recherche des causes des choses naturelles, ie ne puis profiler tous les secrets de la nature, comme ils le pourroient desirer : Car c'est chose sur-humaine. Tant y a que ie ne les repaisiray point de vaines imaginations ny vanitez imaginées, comme aucuns, les-

Preface.

quels par vne ambitieuse arrogance ont publié des resolutions des choses les plus abstruses, que les anciens plus habiles qu'eux ont tenuës ou pour inscrutables ou pour incertaines. Aussi est-il aisé à iuger qu'ils ne font que begayer en cela, & que le silence leur eust esté plus seant que le trop parler. Car en fin ne pouuans se descharpir de tels embarrassemens où leurs esprits subtilifans par trop s'estoient enlassez, ils sont contraincts le plus souuent d'auoir recours aux causes premieres ou vniuerselles. Si on demande la raison pourquoy l'Aimant attire le fer, ou l'Ambre le festu : ils respondent que c'est par quelque sympathie, analogie & ressemblance de qualitez qui sont en ces deux corps. Mais quelles sont ces qualitez ? Il en faut demeurer là: de sorte qu'on en est moins resolu apres la resolution que deuant. Car ie repartiray que si la ressemblance de quelques qualitez est la cause de telles attractions, pourquoy est-ce que le bois n'est attraiët par le bois, les pierres par les pierres, & ainsi des autres choses qui non seulement sympathisent en qualitez, mais sont aussi de mesme essence. Qui fera celuy qui rendra vne certaine raison de la crainte qu'ont les petits poussins du Milan, quoy qu'ils ne l'ayent

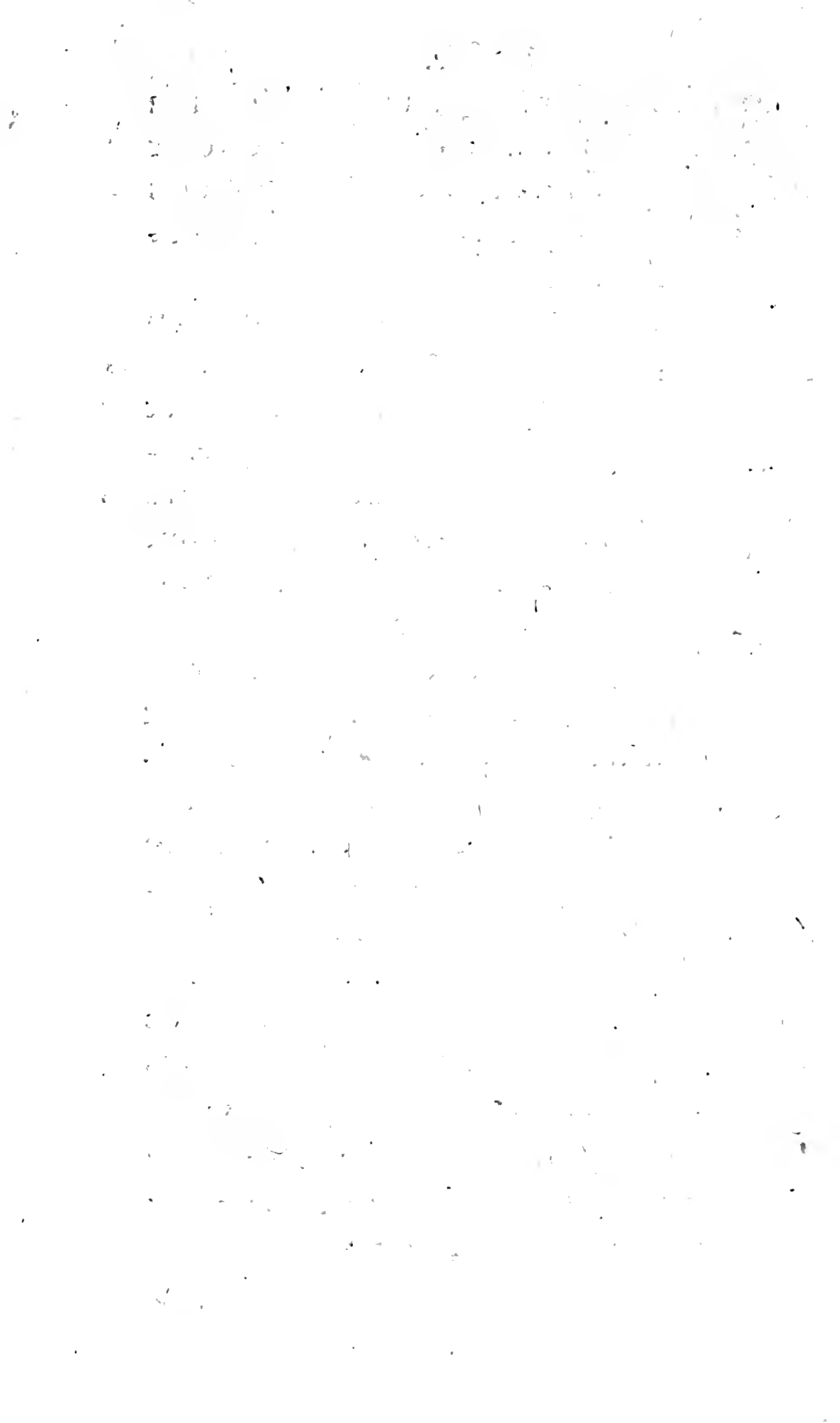
onques veu , & qu'il soit esloigné d'eux, presque dans les nuées, & si ne craignent pas le Chien, le Chat, le Cheval, ny autres animaux qui passent auprès d'eux? Le mesme se peut dire de la crainte qu'a naturellement le Lièvre du Chien, la Souris du Chat, & autres semblables. Ces subtils esprits répondront que c'est certaine antipathie. Au contraire elle est incertaine, puis qu'on ne la scauroit particulariser ny designer. Mais qu'en peut-on dire autre chose, si ce n'est recourant à la cause generale, que la nature leur a donné ceste cognoissance de leur ennemy pour leur salut & conseruation de leur espece? Qui me refoudra de la merueilleuse inuention de nos peres touchant l'aiguille du quadran ou bouffole des mariniers si necessaire à la navigation: la poincte de laquelle se tourne tousiours vers le pole Arctique qu'ils appellent le Nord? Il y a (dit-on) des montagnes de fer sous ce pole ou prochaines d'iceluy, lesquelles pour la sympathie qui est entre le fer & l'Aimant, dont ceste aiguille est garnie, sont cause que sa poincte se tourne tousiours de ce costé-là. Je ne puis pas nier que ces montagnes soient, pour n'auoir point esté sur les lieux, mais ie ne suis pas aussi obligé de le croire: & quand bien ie defereray cela à

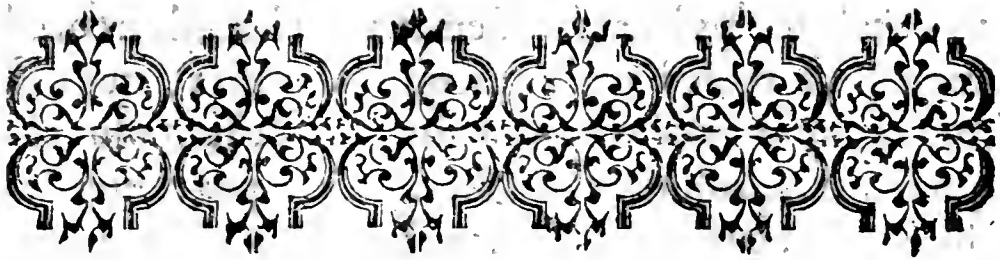
l'autorité de ceux qui ont escrit, ie ne me persuaderois pas pourtant fort volontiers que la faculté attractive de ces montagnes de fer fust si puissante, qu'elle se peust estendre à vne si longue distance, comme l'on esprouue ordinairement en la vastité des mers. Qui sera celuy d'entre les Medecins qui me rendra vne claire & nette raison de l'accez & relasche des fièvres, & par le moyen de quels ressorts leurs frissons & la chaleur faissent successiuemēt le malade à des heures certaines & infaillibles ? Non plus ne me sçauroient-ils resoudre pourquoy les enfans de sept mois viuent, & ceux de huiēt point, si ce n'est (comme l'on dit) en Egypte, à cause de la serenité de l'air qui est en ceste region. Bref, il y a vne infinité d'autres effects, desquels la cause prochaine nous est cachee, à fin que recognoissans nostre foiblesse, & ne nous enorgueillissans point de nostre suffisance ainsi courte en plusieurs choses, nous en louangions Dieu: & que d'ailleurs remarquans le desir infiny d'apprendre qui est inné en nostre ame engence de la diuinité & qui ne se peut assouuir en ceste vie, nous tirions de la vne preuue certaine de son immortalité: & que c'est ailleurs où elle doit estre faite toute sçauante & toute accom-

Preface.

plie par la iouyſſance du ſouuerain bien en la contemplation de ſon Createur, tres-clair miroir, representant & enſeignant toutes choſes, lequel luy ſera eternellement en object & en face.

Pour le regard des queſtions contenuës en ce traicté, ie m'aſſeure qu'on en trouuera les reſolutions gaillardes & non vulgaires, eſtât la pluſpart extraictes des problèmes d'Ariſtote, d'Alexandre Aphrodiſien, des œuvres des plus excellens Medecins, Naturaliſtes, & autres graues autheurs que i'ay eſſeurez: y ayant auſſi beaucoup contribué du mien, tant à l'inuention & diſpoſition, qu'en facilitant les raiſons des autres: de ſorte que ceux qui auront tant ſoit peu de iugement pourront ſoudre vne infinité d'autres queſtions par l'intelligence de celles-cy. Auſſi eſt-ce mon but principal de profiter par mes labours à toute ſortes de perſonnes ſtudieuſes, que la gloire en ſoit a Dieu: de la grace & bonté duquel nous tenons toute ſorte de biens, qui paroïſſent d'autant plus grands lors que nous les communiquons aux autres: & malheureux ceux qui tiennent leurs threſors cachez, ſoit des richesses de l'eſprit, ſoit des autres biens communicables.





LA
CURIOSITE
NATURELLE,
REDIGEE EN
questions selon l'ordre
Alphabetique.

ACCROISSEMENT.



POURQUOY est-ce que pendant nostre enfance, & les premieres annees apres nostre naissance, nos corps croissent beaucoup plus & plus hastivement qu'en l'adolescence? Pource que la nature estant lors esloignée de sa perfection, se haste d'autant plus d'y parvenir, & bande toutes les forces de la chaleur naturelle (qui est lors plus feruente & bouillante) pour tourner grande quantité d'aliment à l'accroissement du corps.

Pourquoy est-ce que les femelles ont plustost parfait leur accroissement que les males? Pource que comme es choses artificielles, celles qui sont faites à la haste sont le moins accomplies: ainsi la nature employe

aage, esleue grande quantité d'aliment és parties supérieures mesmes à la teste, qui s'en nourrit d'autant plus & plustost : tellement qu'on a obserué que de cinq iours apres leur naissance, les petits enfans ne peuuent fléchir ny tourner le col : tant les parties d'enhaut sont remplies d'humeurs.

ADOLESCENCE.

D'Où vient que les ieunes hommes sur l'adolescence & enuiron les quatorze à quinze ans deuiennent comme enrouëz, ayans la voix aigre & inégale, & peu de temps apres la muent en vne voix plus grosse & graue? C'est que en cét aage-là les organes & conduits de leurs corps se dilatent & estendent, & tous les membres se fortifient & grossissent pour estre plus propres au trauail, & mesmes à la generation. Or entre les autres organes celuy de la voix se dilate aussi, mais pource que cela ne se fait pas tout à coup, ny (selon aucuns) également par tout l'artere du gosier, la voix aiguë & gresle tendant à vne plus grosse & graue, s'enrouë, deuiant aigre & inégale iusques à ce qu'elle est entièrement muée par la parfaite dilatation de l'artere vocal.

Pourquoy est-ce qu'enuiron ce mesme aage d'adolescence ou puberté, qui est és ieunes hommes à quatorze, & aux filles à douze, le poil leur commence à poindre au menton & aux parties honteuses? Pource que comme lors les grands & amples conduits du corps se relaschent & se dilatent, aussi font les pores & subtils conduits de la chair : de sorte que le poil a libre issuë par iceux, mesmes és parties naturelles où la chaleur commence à descendre avec les esprits qui aydent à la copulation charnelle. Toutesfois les femmes n'ont point de barbe à cause de leur excessiue humidité & froi-

deur : comme ie diray plus amplement cy apres sur le mot *Femme*.

AGACEMENT DES DENTS.

D'Où est-ce que procede l'agacement des dents ? Des suc & liqueurs froides & austeres : lesquelles engourdissent les dents, comme nous esprouuons au trenchant de l'acier, apres en auoir couppé du fruit verd & cru.

Pourquoy est-ce que le pourpier, le persil, & le sel, ostent l'agacement des dents ? Le pourpier & le persil ont vn suc lent, & neantmoins gluant & tenant, lequel s'attachant & prenant aux dents oste l'agacement. Le sel aussi par son acrimonie & poincte produit le mesme effect : d'autant que par sa cuisson il eschauffe, & par mesme moyen, avec ce qu'il est corrosif, il oste l'agacement des dents qui procede de froideur.

Sur ce sujet des dents, voyez cy-apres *Dent*.

AIGREUR.

Pourquoy est-ce que les viandes aigres & mordicantes prouocquent l'appetit du manger ? C'est pour autant qu'elles sont appetitues, qu'elles ouurēt l'estomach, & comme par vn chatouillement ou poinçonnement resueillent la chaleur naturelle.

Aimer, voyez *Amour*.

A I R.

Comment se peut-il faire que l'air soit plus humide que l'eau, suyuant la commune opinion des Philosophes : veu que l'eau humecte beaucoup plus, & l'Air au contraire desseiche ? D'autant que l'eau est vn corps beau-

coup plus grossier que l'air , de sorte que bien que l'eau soit moins humide que l'air, elle humecte pourtant davantage : tout ainsi qu'une piece de fer rougie au feu brulle plus que le feu mesme , à cause de la solidité de la matiere. Et quant à ce qu'il est dit que l'air desseiche , c'est à cause qu'il est chaud. Joinct qu'il ne desseiche gueres qu'avec l'aide du Soleil ou des vents qui tiennent du chaud & du sec.

D'où vient que, quoy que le mouvement eschauffe l'air, nous nous rafraichissons pourtant lors que nous auons chaud, en battant l'air , & nous donnant du vent avec vn esuentail ou autrement ? C'est qu'en mouuant & battant ainsi l'air nous chassons arriere de nous celuy qui est desja eschauffé, & il en succede & reuient soudain d'autre (n'y ayant rien de vuide en la nature) lequel est plus frais.

Pourquoy est-ce qu'il fait vn chaud plus estouffé, l'air estant couuert & chargé de nuages , que lors qu'il est net & serain , veu que les estoilles peuvent plus commodément eschauffer la terre, l'air estant serain ? C'est d'autant que toute la chaleur s'exhale en haut lors que l'air est serain, rien ne la repoussant en bas : & au contraire les nuages la repoussant en bas, il faut de necessité que l'inferieure region de l'air en soit plus eschauffee, & mesmes comme estouffee par ceste repulsion de la chaleur.

Pourquoy est-ce que l'air est plus humide à la ville qu'aux champs ? Pource que les edifices empeschent qu'il y soit tant battu du Soleil & des vents.

Pourquoy est-ce que la moyenne region de l'air est plus froide en esté qu'en hyuer ? C'est à cause de l'antiperistase & contre-resistance ou contre-batterie du chaud & du froid. Car le chaud occupant la face

de la terre en esté, le froid s'enferme partie dans les entrailles de la terre, à raison de quoy l'eau qui en est puissee est fraische : & partie s'enfuit en la moyenne region de l'air, à cause de la gresle qui s'y engendre, qui est de l'eau prise & congelée par le froid.

Pourquoy est-ce que l'air n'est perceptible par aucun de nos sens extérieurs, que par l'attouchement ? Pource qu'il n'a de soy aucune qualité de celles qui sont objets des autres quatre sens qui sont la couleur, le son, l'odeur, & la saveur. Mais d'autant qu'il est naturellement humide & sec, & quelquesfois aussi chaud ou froid, selon qu'il est diuersément affecté, nous le sentons fort par l'attouchement.

Mais pourquoy est-ce que la nature ne luy a donné ny couleur, ny son, ny saveur, ny odeur ? Pource qu'estant le medium ou moyen par lequel nous perceuons ces qualitez-là, il nous seroit impossible de remarquer ny discerner au monde l'admirable variété des couleurs, des sons, des saveurs, & des odeurs, si l'air en estoit participant. Car comme regardant à trauers vn verre rouge ou iaune, toutes choses nous semblent rouges ou iaunes: de mesme si l'air auoit certaine couleur, son, saveur, ou odeur, toutes choses nous sembleroient de la mesme couleur, son, saveur, ou odeur que l'air, d'autant que par le moyen d'iceluy nous perceuons ces qualitez-là en toutes autres choses.

A I S S E L L E S.

P*ourquoy est-ce que le dessous des aisselles est ordinairement de mauuaise odeur, & ressent le bouquin? D'autant que de toutes les parties du corps, c'est la moins ouuerte à l'air, qu'elle traueille le moins.*

& d'ailleurs est fort eschauffée & excrementeuse, comme la sueur qui s'en exhale ordinairement en fait preuve certaine.

A M E R T V M E.

D'Où vient que les choses ameres ont la pluspart quelque vertu medecinale ou faculté purgative? C'est d'autant qu'elles sont de difficile digestion & concoction: tellement que ne pouuant seruir d'aliment & nourriture au corps, elles luy seruent à tout le moins de purgation & medecine.

A M O V R.

Comment se peut-il faire que nous aimions aucunesfois ceux que iamais nous n'auons veu? Cela n'arriue gueres que nous aimions ceux lesquels par reputation nous croyons auoir quelque perfection, soit de vertu, de science, ou de beauté, qui nous les fait priser: & nostre ame s'imaginant ceste perfection mesmes plus grande qu'elle n'est pas, ne peut qu'elle n'en soit esprise, & qu'elle ne l'aime & honore, voire mesmes souuent beaucoup plus qu'apres en auoir veu le sujet. Car les personnes rares sont semblables aux tapisseries, qui semblent plus belles des loing que de prés.

*Terent.
in An-
dria.*

Pourquoy est-ce que (comme dit le Comique) le courroux des amans est vn renfort & rengrege d'amour? Pource que l'amour est semblable à la flamme, laquelle accroist par le soufflé & par le vent. Car de mesmes l'amour s'augmente par quelque deffaueur que l'un amant reçoit de l'autre: d'autant qu'il aduient qu'estans ainsi aucunement dissociés & retirez, ils desirent la reünion d'amour avec plus de ferueur & de passion que deuant.

Pourquoy est-ce que l'amour des hommes s'augmente, quand ils sont plusieurs corruaux à la recherche d'un mesme sujet ? C'est à cause de la jalousie que les vns ont contre les autres, laquelle comme vn coup de vent renflamme d'autant plus le feu de la passion amoureuse. C'est pourquoy les anciens Poëtes feignoient tres-bien à propos que Venus ne sceut iamais mettre en credit son fils Cupidon ou Amour, que les Grecs appellent *Eros*, iusqu'à ce qu'elle eut aussi enfanté vn *Anteros*, ou Contr'amour.

D'où vient que nous auons honte de descouvrir les appetits amoureux qui nous surmontent, & descouvrons franchement & sans nul honte l'appetit de manger, du boire, & du dormir & autres ? C'est que l'appetit amoureux n'est pas necessaire à la vie, comme ces autres-là, & que de le practiquer ouuertement, c'est choseensee honteuse entre les nations bien policées: & estant honteux de le practiquer que de nuict ou à cachettes, il n'est pas bien-seant d'en parler débordement. Mais parmy les nations qui ne tiennent point cela à honte, on n'y faict pas aussi plus de difficulté de se iouer publiquement aux femmes en amour que de manger ou boire. Et Diogenes le Cynique n'en auoit point de honte, disant qu'il plantoit vn homme pendant ceste action: comme s'il eust voulu dire qu'il deuoit estre aussi licite de planter publiquement des hommes que des arbres.

D'où vient que les amoureux sont ordinairement passés & blesmes, & que tantost ils ont les extrémités du corps froides, tantost chaudes, & le tout pour l'amour ? Ils sont blesmes lors qu'ils sont en deffiance, crainte, ou desespoir de leurs amours: pource que telles pas-

sions sont causes que le sang se retire à l'intérieur : à raison dequoy aussi les extremittez du corps deuiennent froides. Car le sang donne la couleur vermeille & la chaleur ensemble. Mais lors qu'ils sont en esperance ou assurance de iouir de leurs amours, ils sont vermeils, & ont les extremittez du corps chaudes, le sang s'escoulant par toutes les parties d'iceluy, & mesmes aux extremittez : & avec le sang la chaleur naturelle.

Lequel des deux est le plus constant en amour l'homme ou la femme ? Virgile & les autres Poëtes ont accusé les femmes d'une extrême legereté & inconstance : toutesfois il me semble que la raison & l'experience combattent en cecy pour elles. La raison, d'autant qu'elles sont plus froides que les hommes, & la nature du froid est d'estre tenace & serrer constamment : la chaleur au contraire laquelle abonde plus es hommes qu'es femmes, relasche, desvnit & dissoud. L'experience confirme la raison, en ce que d'ordinaire l'on void plus de femmes deceuës par les hommes, que d'hommes deceus par les femmes.

Pourquoy est-ce que les femmes aiment ardamment & plus constamment ceux qui bnt en leur pucelage ? C'est que la femme reçoit sa perfection par l'accouplement du masse, comme la matiere par l'vnion de la forme : & par ainsi les femmes aiment le plus ceux qui ont donné le commencement à ceste perfection. Ou bien c'est à cause que ceux qui les ont depucellées tiennent d'elles le plus beau & le plus riche gage de leur amour, qui est leur virginité.

Pourquoy est-ce que les femmes aiment beaucoup plus leurs gendres que leurs bruz ou belles filles ? Voyez cy après Femmes.

Pourquoy est-ce que les meres aiment plus tendrement leurs enfans que les peres ? C'est d'autant qu'ils coustent plus cher aux meres, qui ont contribué à leur generation avec les peres, & outre ce les ont portez & nourris dans leur flancs, & puis enfantés au peril de leur vie. Ioinct que la mere est tres-certaine que ce sont ses enfans, & le pere ne peut que penser seulement qu'ils sont à luy, n'estant du tout certain s'ils sont engendrés de ses œuvres. C'est la raison du Poëte Menandre en ses vers.

L'enfant est aimé de sa mere

Plus tendrement que de son pere,

Parce qu'elle sçait qu'il est sien,

Luy il le pense, & n'en sçait rien.

Et pour mesme raison Homere feint que Telemachus, fils d'Ulyssé, interrogé qui est son pere, respond en ceste sorte:

Ma mere m'a bien dit que mon pere est Ulyssé:

Pourtant ie n'en sçay rien : n'y ayant cil qui puisse

Dire pour tout certain de quel pere il est fils.

Homér.

Odyss. 2.

Pourquoy est-ce que les peres & meres aiment beaucoup plus chèrement leurs enfans, qu'ils ne sont aimez d'eux ? Pour trois raisons principales. L'une que les peres & meres aiment de plus loing leurs enfans, à sçauoir dès leur naissance, à cause dequoy leur amour en est plus fortifié: & les enfans ne les aiment que depuis qu'ils ont eu le iugement de les recognoistre pour parents. L'autre c'est que les peres & meres aiment leurs enfans comme vn autre soy-mesme, voyant continuer & comme prouigner leur estre en leur posterité: & les enfans ne les aiment que comme estant sortis de leur souche, sans qu'ils puissent attendre d'eux la propagation de leur estre. La troisieme que la nature qui vise tousiours

Arist. à la conseruation & promotion de l'espece, laquelle
c. 14. lib. se maintient en la succession continuelle de ses indi-
8. Ethic. vidus, pousse tousiours outre l'amour des predeces-
Nicom. seurs aux successeurs, & ne regarde gueres arriere
 de la posterité aux ancestres. Et c'est ce qu'on dit
 communément que l'amour descend plus qu'il ne
 monte.

ANIMAVX.

Arist.
probl.
44. sect.
20. **D'**Où vient cela qu'on ne sçauroit trouver espece d'a-
 nimaux priuez & domestiques, qu'il n'y en ait de
 mesme espece de farouches & sauvages: & neantmoins il y
 en a de sauvages qui ne se peuvent iamais apprivoiser? C'est
 (dit le Philosophe) que le mal est plus aisé à naistre
 & se produire que le bien: d'autant que le bien est
 plus parfaict, & ce qui est plus parfaict est de plus
 difficile production: Or ce qui est domestique &
 priué estant meilleur que ce qui est sauvage, n'est
 pas aussi frequent. Le mesme se peut dire des plantes
 que des animaux.

*D'où vient que les animaux domestiques sont plus feconds
 que les sauvages? C'est à cause qu'ils travaillent moins
 & sont mieux nourris.*

*D'où vient que certains animaux, comme les Elephans
 & les Chameaux, ne veulent point boire de l'eau, si elle n'est
 trouble? D'autant que voyant leur image dans l'eau
 claire, ils s'effrayent, & cela les faict retirer sans
 qu'ils osent boire.*

*Comment est-ce que certains animaux peuvent dormir
 les yeux ouuerts, comme font les Lyons & les Lièvres?
 C'est à cause qu'ils n'ont pas les paupieres assez
 amples pour couvrir entierement les yeux. Voyez
 Lièvre.*

D'où vient que les femmes n'ont point certaine sai-

son pour enfanter, comme presque toutes les autres especes d'animaux les plus parfaicts produisent leurs faons & leurs pousins à certaine saison de l'année? C'est que la con-
 jonction de l'homme avec la femme est volage, dére-
 glée & indifferente en tout temps: & que la pluspart
 des autres animaux ne s'accouplent qu'à certaines
 saisons, & non pas tout le long de l'année.

D'où vient que certains animaux en craignent naturel-
 lement d'autres, dès la premiere fois qu'ils les voyent, com-
 me les petits pousins le Milan, le Lièvre le Chien, l'Aigneau
 le Loup, la Souris le Chat, & ainsi des autres, & si ne
 craignent pas d'autres animaux plus forts & plus formi-
 dables que ceux-là? J'ay dit cy-deuant en la preface de
 ce liure, qu'il n'est pas aisé d'en rendre vne raison
 particuliere & la cause prochaine: ains seulement
 en general que cela procede d'une antipathie & haine
 naturelle, qui est entre certaines especes d'ani-
 maux: aux plus foibles desquels la nature a donné
 ceste cognoissance de leur ennemy dès leur naissan-
 ce, pour leur salut & conseruation de leur espee.

Pourquoy est-ce que la chair des ieunes animaux se
 corrompt plustost que celle des vieux? Voyez cy-apres
 Chair.

A R B R E.

Pourquoy est-ce que les arbres qui viennent de se-
 mence sont sauvages, & degenerent de la bonté &
 douceur de leur espee, & ceux qui viennent d'ente ou
 de branche retiennent la perfection de leur souche? C'est
 d'autant qu'en la branche ou au greffe, il y a plus de
 vigueur & de force qu'en la semence: ou bien en-
 core plustost c'est que la semence est plus esloignée

de l'arbre & moins participante de la nature & perfection d'iceluy en effect : à raison dequoy le changement de la semence en arbre est plus tardif & moins perfectionné que celuy du greffe ; ou de la branche.

D'où vient que les arbres (excepté ceux qui portent resine) druionnent & poussent plus auant & plus haut leurs reiectons apres qu'ils ont esté coupés à la cime ? C'est pource qu'ayant ainsi esté coupés à la cime & esbranchés, il leur reste plus de nourriture pour la souche : laquelle à ceste cause pullule & druionne mieux apres.

Mais pourquoy est-ce au contraire que les arbres resineux se desseichent & meurent, s'ils sont estéés & coupés à la cime ? C'est d'autant que leur humeur s'escoule & se perd par la coupe, leurs pores & conduits s'entr'ouurant plus que ceux des autres arbres, à cause de la crassitude de leur humeur : laquelle estant escoulée, il faut de nécessité que tels arbres se desseichent & meurent.

D'où vient que les arbres qu'on empesche de produire fruicts & semence en les estellant & esbranchant croissent & durent beaucoup dauantage ? C'est pour la raison susdicté qu'ils en sont dauantage mieux nourris, la matiere de la semence se tournant en la bonne nourriture de la souche.

La branche d'un arbre moitié seiche & morte, & moitié verdoyante & viuante, est-ce vne mesme chose, veu qu'elle a double forme ? Voyez Forme.

ARGENT VIF.

D'où vient que l'argent vif se separe & diuise en plusieurs parcelles sur vn corps solide, sec, plain & vny ? C'est à cause de sa subtilité qui le tient

touſiours en mouuement , ſi la figure du lieu luy permet : à cauſe duquel mouuement , ſubtilité & actiueté il eſt appellé *Vif*.

Pourquoy eſt-ce que ſeparé en pieces il ſe ramaffe & remet en vn corps , ſ'il eſt verſé dans vn lieu creux ? Pource qu'eſtant liquide , les parties ſeparées recherchent & trouuent aiſément leur vnion en vn lieu propre à les cōtenir & borner. Car c'eſt la nature des liqueurs de s'vnir & ramaffer à cauſe de leur reſſemblance & Paifance qu'elles ont à s'eſtendre & s'eſcouler les vnes dans les autres.

Pourquoy eſt-ce qu'il ſe ramaffe en rond ? C'eſt la nature de tous les élemens d'occuper la place ſphérique, circulaire ou ronde : à raiſon dequoy leurs parties, cōme par quelque droit de nature qu'elles tiennent du total , s'arrondiffent auſſi. Or l'argent vif n'eſtant autre choſe que de l'eau prinſe avec bien peu d'exhalaiſons terreſtres des plus ſubtiles , prend la meſme figure : tout ainſi que nous voyōs par experience que des gouttes d'eau ou autre liqueur verſée ſur la terre ſeramaffent en rond comme des petites boulettes. Ioinōt que les choſes humides fuyant le ſec comme leur cōtraire ſe mettēt en rōd pour le toucher moins que ſi elles s'eſtendoient en quelque autre figure.

Mais quoy ? il ne ſemble pas que tous les élemens occupent place ronde en leurs parties ? Car le feu eſt touſiours en pyramide , non pas en rōne : la terre n'a point certaine figure en ſes parties : & pour l'air eſtant inuiſible nous n'en pouuons rien ſçauoir ? A la vérité le feu matériel eſt touſiours en pyramide, parce que nous ne le voyons iamais qu'en mouuement , & tendant à ſon lieu naturel au deſſus de l'air : & meſmes les gouttelettes d'eau ſont lôguettes en l'air pendant leur mouuement, & puis ſe mettent en rond eſtant paruenues à leur centre.

Mais si le feu estoit en son lieu naturel avec le feu élémentaire, il seroit sans doute en figure spherique comme les autres corps qui l'environnent. Pour le regard de la terre, elle a son contour rond aussi bien que les autres éléments, ne faisant qu'un mesme globe avec l'eau : Mais si elle est remuée en ses parties & par pieces, elles retiennent telle figure qu'on leur donne, ou qui leur eschoit en la diuision, à cause de leur solidité & siccité qui ne leur permet pas de s'estendre comme celles des autres éléments, lesquels sont fluides & liquides.

Pourquoy est-ce que l'argent vif ne humecte point vn corps sec ayant coulé par dessus, veu qu'il est fort aqueux? Pource qu'estant en partie composé d'exhalaisons terrestres, ainsi que tous metaux, la siccité d'icelles empesche la moiteur. Ioint que l'argent vif fuit merueilleusement le sec & ne s'y peut gueres arrester: ains s'escoule ou sautelle pour en eüiter l'attouchement.

A S N E.

P*ourquoy est-ce que l'asne est si paresseux? C'est à cause qu'il est de nature froide, & le froid retient & rend les animaux paresseux.*

Pourquoy est-ce que l'asne endure plus long temps la soif que le cheual? Pource que le cheual est de nature chaude & fouguese, & l'asne au contraire (comme i'ay desia dit) est d'une nature froide & lente. Or la soif estant vn appetit de froid & d'humidité, le cheual à cause de sa chaleur, en est plustost saisi que l'asne.

A V E V G L E.

P*ourquoy est-ce que les auengles ont meilleure ouye que les clair-voyans? Pource que le sens de la veüe*

ne les distrait pas ailleurs, & ne pouuant rien voir, ils escoutent tousiours plus attentiuellement. Ioinct que la nature recompense en vn sens la perte de l'autre.

Pourquoy est-ce qu'ils ont aussi meilleure memoire? Pour la mesme raison que dessus. Car perceuant peu d'objectes au prix des clair-voyans, ils les retiennent mieux & plus long temps.

A U T O M N E.

P*ourquoy est-ce qu'on mange mieux en Automne, qu'en nulle autre saison de l'année? Voyez Manger.*

B A A I L L E R.

D'*Où vient que nous baillions voyant bailler les autres? C'est à cause de la commune disposition des esprits ou air interieur, lesquels ont entre nous tous vne grande sympathie, consentement & affinité qui les fait esmouuoir & affecter de mesmes par la seule souuenance. Et pour ceste mesme raison oyant chanter les autres, nous chantons quelquefois à part nous mesmes sans y prendre garde, estans attentifs ailleurs.*

B A N Q U E T.

C*omment se peut-il faire que ceux qui sont assis en vn banquet en grand nombre se trouuent du commencement serrez & pressez, & à l'issüe de table au large & à leur aise, quoy qu'au commencement ils soient vuides & à l'issüe remplis de viandes? Alexandre Aphrodisien & Plutarque en rendent presque mesme raison. Car (disent-ils) cela arriue ainsi à cause qu'au commencement du repas chacun s'aduance de son large le ventre à la table pour iouer des deux mains & faire*

*Alex.
Aphro.
lib. 1.
prob. 82.
Plutar.
sympos.
lib. 5.
quæst. 6.*

bonne chere : & à la fin on retire le corps aucunement arriere ou se met on de costé esquivant & ayant vne espanle & vn bras comme dehors, non pas la face tournée de son large vers la table: en laquelle disposition & assiette on occupe moins de place & est-on moins serré & pressé. Je voudrois encore adiouster à cela, que ne remuant plus les bras, & ne s'entre-heurtant point comme l'on fait au plus fort de l'appetit, il semble aussi que tout le monde en soit mieux à son aise.

B. A. R. B. E.

*Galien.
lib. II.
de usu
part.*

D'Où vient qu'aucuns ont la barbe fort espaisse & touffuë, d'autres au contraire fort claire? Tout ainsi (dit Galien) que les plantes deuiennent plus grandes, plus branchuës & touffuës en vne terre grasse & humide, qu'en celle qui est sablonneuse & aride. De mesme la barbe deuient espaisse à ceux qui sont d'un temperament mol & humide : & au contraire claire à ceux qui ont la chair plus dure & seiche, & par mesme moyen les pores plus serrez. Toutes-fois il peut arriuer aussi que par beaucoup de chaleur, laquelle relasche fort les pores, la matiere du poil s'exhale quelquesfois & sort dehors: à cause de- quoy la barbe en est fort claire. Car le poil procede de certaines exhalaisons fuligineuses, lesquelles s'espaisissent & endureissent ensemble, & prenant pied & racine dans la chair, se poussent dehors par les pores d'icelle, & se nourrissent, entretiennent, & accroissent de l'humidité & excremens du corps. Si doncques ceste matiere ne peut sortir les pores estant trop serrez, ou au contraire s'exhale les pores estant trop relaschez & ouuerts, la barbe est fort claire.

Pourquoy est-ce qu'on estime mauvais garçons ceux qui ont les cheveux d'autre couleur à la teste qu'à la barbe? tesmoing Martial escriuant contre Zoïle de tels vers:

La teste rouge, en barbe noirs cheveux,
Boiteux d'un pied, & louche d'un des yeux:
Ainsi marqué, c'est merueille, Zoïle,
Si tu es bon, voire seul entre mille.

Pource que la diuerse couleur des cheveux procede de la diuersité des humeurs, ainsi que ie monstrey cy apres. Vn mesme homme donc ayant des diuerses humeurs comme predominantes en luy, est ordinairement changeant, dissimulé, & variable. Ie parle du naturel: lequel pourtant peut estre amendé & corrigé par la bonne discipline, ainsi que Socrates disoit de soy mesme. Sur ce suiet voyez *Cheveux* & *poil*.

Sur le
mot *Che-*
veux.

B A S I L I C.

Comment se peut-il faire que le Basilic tue les hommes de son seul regard? Il y a plus d'apparence qu'il fait mourir les hommes par certaines puantes & venimeuses vapeurs qu'il exhale & respire, desquelles il infecte ceux qui en approchent. Car s'il les void de loing il ne leur scauroit nuire.

B A S T A R D S.

Pourquoy est-ce que les enfans bastards sont ordinairement plus ingenieux & courageux que les legitimes? C'est à cause qu'estans conceus à la desrobée, cela se fait avec vne affection plus particulierement & ardemment recherchée par les parties. Ce qui rend les enfans beaucoup plus accomplis que ceux qui sont engendrez d'une affection ordinaire, commune, & quelquesfois languissante. C'est

pourquoy ces anciens bastards que les Poëtes appellent Heros ou Demy-Dieux ont esté estimez fils d'un Dieu & d'une femme mortelle, ou d'une Deesse & d'un homme mortel, à cause de leur admirable & sur-humaine vertu : comme Hercules, Achilles, Æneas, Romulus & autres.

B E G V E.

Pourquoy est-ce que les begues & ceux qui ont de la difficulté à s'exprimer d'une voix articulée ne peuvent parler bas comme les autres?

D'autant que pour surmonter ceste difficulté & défaut naturel ou accidentaire, (car cela peut aussi arriuer de la maladie, ou par quelque blesseure) qui les empesche de prononcer distinctement & nettement, ils s'efforcent avec plus de contention que les autres, & s'efforçans ainsi, ils ne sçauoient parler bas comme ceux qui ont la langue expedité.

B E S T E.

Pourquoy est-ce que les bestes marchent dès leur naissance, & non pas les hommes? D'autant que les bestes (comme dit Alexandre Aphrodisien) ont la chaleur naturelle dès leur naissance également diffuse par toutes les parties du corps, les hommes non : ains l'ont principalement à la teste, & par ainsi n'ont point les membres assez forts pour se soustenir & marcher iusques à ce qu'avec le temps la chaleur naturelle s'estend aussi aux parties inferieures. Toutesfois j'aymeroïs mieux dire que c'est à cause que les hommes ont les iambes plus charnuës, & par consequent plus molles : & les autres animaux les ont plus fermes & roides, n'estant gueres charnuës, ains presque toutes nerfs & ossemens. Par laquelle raison le Phi-

Alex.

Aph. li.

2. probl.

110.

Iosophe conclud que les hommes naissent plus souvent boiteux que nuls des autres animaux, comme nous dirons cy-apres.

Arist. probl. 40. sect. 10.

Mais pourquoy est-ce que la nature a ainsi voulu ordonner que les hommes fussent en cela inferieurs aux autres animaux ? C'est, à mon aduis, à cause que si les bestes eussent esté aussi infirmes que les hommes à leur naissance, il s'en fust perdu la plus grande part, n'ayant ny le iugement, ny la conduite, ny les commoditez des hommes, & estant subiectes aux prises & surprises les vnes des autres, & mesme à celle des hommes. Et pour le regard de l'homme il a esté fort expedient qu'il nasquist ainsi foible, afin qu'il recogneust sa bassesse & son infirmité, & qu'il en fust moins orgueilleux.

Pourquoy est-ce que les bestes ne parlent point, ou si aucunes d'icelles imitent le langage humain, elles n'en entendent rien ? Voyez cy-apres Parler & Parole.

Les bestes n'ont-elles pas quelque iugement, & mesme quelque vsage de raison ? Non : ains seulement quelque instinct naturel, qui leur a esté donné pour la conservation de leur vie & propagation de leurs especes. Sur lequel suiet voyez ma Physique au li. 8. ch. 26.

B O I R E.

D'où vient que la faim se passe en beuvant, & la soif s'augmente en mangeant ? Voyez manger. Et generally sur ce suiet, voyez cy-apres Vin, & Yvergnerie.

B O I T E V X.

Pourquoy est-ce que les hommes naissent boiteux plus souvent que nulle espece des autres animaux ? Pource

qu'ils ont les iambes plus charnuës & plus molles: & les autres animaux au contraire, tant les bestes à quatre pieds que les oyseaux, les ont plus roides, dures & fermes estant presque toutes ossements & nerfs.

Pourquoy est-ce que les boiteux sont plus salaces & luxurieux que ceux qui ont les iambes égales & entieres? D'autant que l'aliment qui se deuoit employer à l'accroissement des cuisses ou des iambes n'y entre pas tout, l'une estant plus courte que l'autre, ou toutes deux imparfaites: qui est cause que ce qui reste de l'aliment remonte en haut & se tourne en semence, la superfluité de laquelle prouoque la luxure.

B O S S V.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont bossus & courbez ont d'ordinaire difficulté de respiration & l'haleine puante? D'autant que le siege de leur poulmon est par mesme moyen rabaislé & recourbé: de sorte que l'air y estât trop serré & renfermé ils respirent à mal-aise: & ce mesme air n'estant pas libre se corrompt & putrefie là dedans, & puis s'exhalant dehors est puant.

B R V I T.

Pourquoy est-ce qu'un grand bruit ou un son fort esclattant peut penetrer à trauers les corps opaques, non fait pas la lumiere, quoy qu'elle soit la plus subtile & soudainement espandue? Voyez Lumiere.

Pourquoy est-ce qu'un bruit ou un son trop esclattant offense l'ouye? D'autant que tout obiect extrême offense le sens: & mesmes le trop grand bruit ou le son trop esclattant offense particulièrement l'ouye, à cause que l'air extérieur trop fort agité d'iceluy &

en trop grande quantité, vient à frapper trop rudement la meninge, tympan ou membrane de l'oreille qui contient l'air interieur, par le moyen duquel nous oyons. Voyez *Echo, Ouyr, Retentir, Son.*

B E V R R E.

D'Où vient qu'un petit lopin de beurre ietté dans un vaisseau plein de liqueur bouillante, & notamment dans du sucre, empesche que la liqueur ne verse? C'est que le beurre est fort onctueux, & comme tel a la faculté de reprimer les bouillons & ferueurs en les adoucissant & temperant, & particulièrement du sucre, à cause de leur sympathie.

C A L O V D U R I L L O N.

D'Où vient que la iambe ayant esté rompuë, & l'os d'icelle brisé, si elle est bien médicamentée, il se fait sur la rupture un durillon (que les Latins appellent *Callus*) lequel est beaucoup plus dur & plus fort que n'estoit l'os mesme avant la rupture? C'est d'autant que la nature providente en toutes choses, a plus de soing des parties offensées que de celles qui sont entieres: de sorte que elle leur depart la nourriture plus abondamment, comme un bon pere fait à l'endroit de ses enfans malades: & par ce moyen ces parties-là en sont d'autant plus fortifiées. La mesme chose arrive aux arbres entez. Voyez *Enter.*

C A L C U L , P I E R R E , O V

G R A V E L L E.

D'Où vient qu'aux petits enfans la pierre ou gravelle (que les Latins appellent *Calculus*) s'engendre dans la vessie, & aux hommes aagez le plus souvent dans les reins? C'est que les petits enfans ont les

conduits des reins fort estroits : de sorte que l'urine coulant par là , comme vne rauine d'eau entraine à force quant & soy du sable , qui est la matiere de la pierre , en bas dans la vessie : & les hommes aagez ayans les conduits plus amples & plus larges , il y a assez de place pour donner voye à l'urine , sans qu'elle emporte la matiere , laquelle y est attachée & tenante : toutesfois lors qu'elle est ramassée en grande quantité , estouppant aucunement les conduits , elle ne laisse pas de descendre aussi bien aux hommes aagez qu'aux petits enfans dans la vessie. Or ce sable se fait de certaines humeurs adustes & trop cuites , qui se reduisent en poudre dans les reins.

C E N D R E S.

Comment est-ce qu'un verre emply de cendres peut contenir encore autant d'eau que de cendres ? Voyez cy apres *Contenir*.

C E R F.

Pourquoy est-ce que les cornes tombent aux Cerfs seuls de tous les animaux à cornes ? Voyez *Corne*.

Pourquoy est-ce qu'elles ne leur tombent pas s'ils sont chastrez ? Voyez *Chastreté*.

C H A I R.

Pourquoy est-ce que la chair des ieunes animaux se corrompt plus tost que celle des vieux ? Pource que les ieunes sont beaucoup plus humides : & de l'humidité superflüe procede la corruption.

C H A M E L E O N.

D'où vient que le Chameleon change de couleur, & la prend telle qu'est celle du corps duquel il

approche ? C'est à cause qu'il a la peau reluisante, laquelle comme vne espee de miroir represente les couleurs des corps prochains, diuersement toutes-fois selon la reflexion de la lumiere. Car pour esprouuer cela il faut qu'il se face en beau iour & à la clarté du Soleil, comme i'ay vcu par experience. On dict le mesme d'un poisson appelé Poulpe.

CHANDELLE.

D'où vient que la flamme d'une chandelle se retire & fieschit de l'autre costé, s'il y a aupres d'icelle du fer ou quelque autre chose froide ? Cela pour le dire en un mot, procede de l'antipathie & contrariété des qualitez du feu avec les choses froides.

D'où vient que la flamme de la chandelle mesmement en hyuer & en temps humide, semble bluaistre ? Cela procede du meslange de la lumiere avec les vapeurs & fumées qui sortent de la chandelle : laquelle couleur paroist aussi à sa mesche allumée, procedant du meslange de sa noirceur avec la lumiere.

CHASTRE.

Pourquoy est-ce que les hommes chastrez (que les Grecs appellent Eunuques) n'ont point de barbe ? Pource qu'ils sont par trop humides. Car comme un champ mediocrement humide est fecond & fertile, & au contraire sterile s'il est trop humide : de mesmes les hommes temperez ont de la barbe : & aux personnes trop humides, comme les chastrez, les enfans & les femmes (lesquelles d'ailleurs sont froides,) la barbe ne peut poindre au menton.

D'où vient que les Eunuques sont ainsi extrêmement humides ? De ce que la semence qu'ils ne peuuent

pousser dehors ou consumer par la chaleur naturelle, si bien que les hommes entiers, s'espend par tout le corps & l'humecte excessiue: à raison dequoy ils ont les iouës enflées & les tetins gros presque comme les femmes.

Mais puis que l'excessiue humidité est cause qu'ils n'ont point de barbe, d'où vient qu'ils ont chevelure aussi bien que les hommes entiers, & mesmes ne deuiennent gueres chauues.

Pource que ceste humidité excessiue qui est en eux tombe de son poids en bas sur les autres parties du corps, elle n'empesche pas la chevelure de pousser. Ioinct que le voisinage du cerueau, qui est temperé, & l'abondance des esprits qui sont à la teste, la moderent aussi beaucoup: toutefois parce qu'il leur en demeure tousiours pour nourrir les cheveux plus qu'aux hommes entiers, ils deuiennent rarement chauues.

Pourquoy est-ce qu'ils ont les iambes foibles & tortuës? Pource qu'ils les ont fort humides, & par consequent mollasses & foibles: & que d'ailleurs elles s'affaissent du grand poids du corps, qui est d'autant plus pesant, qu'il est plus chargé d'humeurs que celuy des hommes entiers: & ce ny plus ny moins que le bois verd à cause de son humidité est moins propre à seruir de poutre & porter vn gros fardeau, parce qu'il ploye sous le fais. Pour ceste mesme cause aussi les grands biberons & baigneurs sont moins robustes.

Pourquoy est-ce que les Eunuques deuiennent plustost chenus que ceux qui ont toutes leurs pieces? Pource que ne se deschargeans point de l'humeur pituiteuse par l'acte venerien, ou ne la pouuant consumer si bien que les autres, à cause qu'ils ont moins de chaleur, la pituite qui est blanche blanchit aussi

plustost leurs cheueux : au lieu que les autres ne de-
uiennent chenus qu'en la vieillesse , qui abonde en
cét humeur , si ce n'est par quelque autre accident, *Sur le*
comme nous deduirons en son lieu. *mot che-*

Pourquoy est-ce que les Eunukes ne peuvent aualler de la *nu.*
rate d'aucun animal ? Pource que la rate est fort spon-
gieuse, & s'enfle tousiours dauantage en la maschant :
de sorte que les chastrez qui ont le conduict du go-
sier estroit, tant à cause de leur gresse que de leur hu-
midité n'en peuvent aualler morceau.

Pourquoy est-ce qu'ils ont la voix gresse & aiguë ? Pour-
ce que comme ie viens de dire, la gresse, & l'humidi-
té estouppant le conduit ou tuyau de la voix , & l'é-
treffissant , il faut de nécessité que la voix en soit plus
aiguë , comme les chalumeaux les plus estroits ren-
dent le son plus aigu. Ioinct qu'ayans la respiration
plus foible que les hommes entiers , & mouuans à
cette cause moins d'air, leur voix en est plus grasse &
aiguë , ainsi que celles des malades.

Mais pourquoy est-ce donc que les bœufs meuglent plus
gros que les taureaux, & les chapons ont leur voix plus bas-
se que les coqs ? C'est à cause que les taureaux ne me-
glent, & les cocqs ne chantent gueres qu'avec grand
effort & cōtention de voix, à cause dequoy leur voix
en est plus aiguë & haute, quoy que plus forte. Ce
que nous pouuons esprouuer en nous mesmes. Car
lors que nous voulons crier le plus fort nous haussions
la voix : & le ton le plus haut est le plus aigu , comme
le plus bas est le plus graue.

D'où vient que les hommes chastrez ne sont pas af-
fligez de la goutte , & les chapons y sont extrêmement
sujets ? C'est d'autant que pour la piece la poulaille
est extrêmement lasciuë & abondante en semen-
ce : de sorte que les chapons estans trop humectez par

la retention d'icelle , en deuiennent goutteux , nul trop n'estant bon. Ioinct que les chapons mangent aussi excessiuelement , veu le peu de chaleur qui est en eux. Mais les hommes chastrez , n'estant pas , à proportion de leurs corps , si humides que les chapons ne sont pas sujets à la goutte : au contraire ceux qui ont toutes leurs pieces , & qui en iouent trop souuent deuiennēt goutteux par la trop frequente emission de la semence. Et par ainsi l'homme entier est goutteux par l'euacuation de l'humeur genitale , & le chapon par la retention d'icelle : au contraire l'homme chastré n'est pas sujet à la goutte , à cause de la retention de ceste mesme humeur , & le coq à cause de l'euacuation d'icelle : & le tout parce que la poulaillerie est d'une nature beaucoup plus humide que l'homme.

Pourquoy est-ce que les animaux chastrez , comme le mouton & le chapon sont meilleurs & plus tendres que ceux qui sont entiers ? Pource que les chastrez ne perdant point leurs meilleures humeurs apres les femelles , en sont plus delicats & plus gras.

Pourquoy est-ce que les animaux chastrez s'appriuoisent & s'appaissent plus aisément que ceux qui ont les parties genitales ? A cause qu'ils sont priuez de la chaleur & de l'abondance des esprits qui s'engendrent en ces vases spongieux : laquelle chaleur & esprits esmouuent , releuent le courage , & enhardissent ceux qui ont toutes leurs pieces.

Pourquoy est-ce que les animaux chastrez ont les cornes plus grandes que les autres ? Voyez cy-apres Corne.

Pourquoy est-ce que les animaux chastrez deuiennent plus gras que les autres ? D'autant qu'ils ne perdent pas leurs meilleures humeurs , & ne se travaillent point apres les femelles. Pour la mesme raison les

cornes leur croissent dauantage , s'ils sont animaux à corne.

D'où vient que les cornes ne tombent point aux cerfs chastrez comme aux autres, ny les plumes aux chapons comme aux coqs ? D'autant que les cerfs entre tous les animaux à cornes, ayans seuls les cornes solides & massiues, il est besoin de très-grande quantité d'humidité pour entretenir leurs cornes, comme aussi pour abbreuer, humecter, & nourrir la plume de la poulaille. Or les cerfs chastrez, les chapons estans plus humides que ceux qui sont entiers à cause de la retention de la semence, ont par mesme moyen de quoy mieux humecter & entretenir les vns leurs cornes, les autres leurs plumes. Et pour la mesme cause les hommes chastrez ne deuiennent gueres chauues, comme ie diray cy-apres.

CHATOVILLER.

P*ourquoy est-ce que nous ne nous chatoüillons pas nous mesmes ? D'autant que nostre attouchement nous est tout naturel & familier, & les choses familières & ordinaires ne nous esmouuent ny affectent gueres.*

Pourquoy est-ce que nous sommes fort chatoüilleux aux plantes des pieds & au dessous des aisselles ? Pource que la peau de ces parties-là est deliée & fort delicate. Ioinct que ce sont des parties qu'on ne nous touche gueres : lesquelles (comme i'ay desia dit) en sont d'autant plus aisees à esmouuoir & affecter.

Pourquoy est-ce que nous sommes aussi fort chatoüilleux à l'endroit de la rate ? Pource que la rate estant vne partie spongieuse & delicate, elle en est aussi plus facilement affectée : de sorte qu'il y a eu des hommes, lesquels se sentans le corps trauersé en

ceste partie d'un coup de fiesche mouroient en riant.

C H A V D.

Pourquoy est-ce que les choses chaudes se refroidissent plustost au Soleil qu'à l'ombre ? D'autant qu'à l'ombre le froid faict reserrer la chaleur, & l'empesche de se dilater ou exhaler, qui est cause qu'elle en est plus forte & vigoureuse : & au Soleil au contraire la chaleur s'estend ou s'exhale par l'air voisin, lequel est eschauffé par la reflexion & rabat de ses rayons : de sorte qu'elle en est d'autant plus foible. Pour ceste mesme cause le feu est moins chaud en esté, ou si le Soleil luit dessus, qu'il n'est pas en hyuer ou à l'ombre. Voyez *Air & Feu*.

D'où vient qu'une piece de fer rouge au feu est beaucoup plus chaude, & bruste plus que le feu mesme, veu que les Philosophes tiennent que ce qui est tel par le moyen d'un autre, celuy-cy qui est la cause doit estre encore plus tel ? C'est que le feu estant un corps simple & nullement solide ne peut pas agir si puissamment que le fer, ou quelque autre corps d'une matiere solide, crasse & grossiere, à laquelle le feu a imprimé sa qualité.

C H A V V E.

Macro. lib. 7. Satur-nal. cap. 10. **P**ourquoy est-ce que nous devenons plustost chauves au deuant de la teste qu'au derriere d'icelle ? Pource que le deuant de la teste est plus mol & plus rare, & diuisé comme par plusieurs fentes : ainsi qu'on peut voir es tais des morts : & le derriere est au contraire fort dur & serré : à raison dequoy l'humidité, qui est la nourriture du poil, s'exhalant plus facilement par les parties de deuant, elles perdent plustost le poil que celles de derriere.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les cheveux cresppez deviennent plustost chauues & plus tard chenus que les autres ? Ils deviennent plustost chauues, parce qu'ils sont de complexion chaude & seiche : de sorte que les cheveux, lesquels sont aussi secs, leur tombent, à defaut d'humidité qui est leur nourriture. Mais aussi sont-ils plus tard chenus que les autres ; d'autant que leur chaleur consumé l'humeur pituiteuse qui cause la blancheur des cheveux estant elle mesme blanche.

Pourquoy est-ce que les Eunuques ne deviennent gueres chauues ? Pource qu'ils sont fort humides & chargez d'excremens, & les cheveux (comme j'ay desia dit) s'entretiennent & nourrissent d'humidité. La mesme chose se peut dire des ieunes hommes & des femmes. Et pour ceste mesme raison les cornes ne tombent point aux cerfs chastrez, ny les plumes aux chapons, ainsi que j'ay dit cy-dessus. Voyez *Chastré*.

Pourquoy est-ce que les hommes vieux deviennent chauues ? Pour la raison contraire à la precedente qui est qu'avec le declin de l'aage l'humidité naturelle se consume en eux, quoy qu'ils abondent en excremens corrompus.

Pourquoy est-ce que les enfans tendrelets n'ont que fort peu ou point de chevelure ? Voyez cy-apres *Enfant*.

Pourquoy est-ce que les hommes chauues sont estimez plus luxurieux que les autres ? Au contraire il faudroit dire qu'ils sôt plustost chauues pour estre trop luxurieux, que luxurieux pour estre chauues. Car à force de desseicher leurs corps, & notamment le cerueau qui contribuë le plus à l'acte venerien, ils deviennent chauues ne retenans pas assez d'humidité pour nourrir les cheveux.

Pourquoy est-ce que d'ailleurs ils sont estimez mau-

mais & dangereux ? Pource qu'ils sont d'un naturel chaud & sec, & par ainsi prompts, hardis, & choleres, si leur bonne education & nourriture ne les amoderiez & corrigez. Mais aussi les personnes de telle complexion sont d'ordinaire iudicieuses, vigilantes, prudentes & ruses.

CH A V X.

D'Où vient qu'un contraire fuyant ordinairement l'autre, neantmoins la chaux, l'esponge, le drap, la farine & plusieurs autres choses seiches reçoivent facilement l'eau, s'en imbibent & humectent ? Il faut observer que tous corps ont des pores & subtils conduits, aucuns toutesfois plus serrez que les autres. Ainsi donc les corps secs qui ont les pores serrez, n'admettent point du tout ou fort peu d'humidité, & ceux qui les ont plus ouuerts, comme les choses susdites, ne l'admettent non plus de soy, c'est à dire, en tant que corps secs, mais bien accidentairement à cause de l'ouverture & laxité de leurs pores, par lesquels l'humide s'insinuë.

Comment est-ce que la chaux viue se rompt & met en pieces estant fort abreuvée d'eau ? D'autant que l'eau s'insinuant & penetrant fort avant dans les parties de la chaux, relasche la liaison d'icelle, dont s'ensuit la diuision & separation.

Comment est-ce que la chaux abreuvée d'eau s'eschauffe & fume, veu qu'elle deuroit plustost se refroidir par la moite froideur de l'eau ? C'est que la chaux estant un corps bien cuit à la fournaise tient beaucoup du feu, & contient grande quantité d'esprits ignees, lesquels se bandans & serrans ensemble contre leur contraire qui est l'eau, & agissant vigoureusement contre icelle, l'eschauffent, & tour-

& tournent partie d'icelle en fumées & vapeurs, telles que celles qui sortent d'un vaisseau rempli d'eau mis sur le feu.

C H E M I N.

D'Où vient que nous trouvons plus long le chemin qui nous est incognu, que celui que nous avons souvent fait? C'est à cause que nous déterminons & limitons aisément en nous mesmes le chemin que nous sçavons, & ne pouans limiter celui que nous n'avons jamais fait, il nous semble comme infiny.

D'où vient cela qu'un chemin plain & vny, s'il est fort long, quoy qu'il soit plus aisé, comme par les campagnes & vallées de grande estendue, est pourtant beaucoup plus ennuyeux que celui qui est inégal & raboteux? C'est que le chemin plain & vny est tousiours semblable, & en celui qui est inégal & raboteux il y a de la diuersité & changement qui est agreable à nostre naturel, & soulage beaucoup l'incommodité que nous receuons d'ailleurs.

C H E N V.

Pourquoy est-ce que les hommes commencent à devenir chenus plus tost pres des tempes qu'au derriere de la teste : à raison dequoy Homere les appelle Poliocrotaphous, c'est à dire, aux tempes chenus? Pource que ceste partie de la teste est plus pituiteuse, humide & molle que le derriere d'icelle : & par ainsi plus subiette à la corruption des humeurs qui fait blanchir les cheveux.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les cheveux cresez deviennent plus tard chenus & plus tost chauves que les autres. Voyez Chauves.

D'où vient qu'en la vieillesse nos cheveux blanchissent?

*Arist.
prob. 62.
sect. 10.*

Pource que (comme nous enseigne le Philosophe) les personnes vieilles abondent en pituite, laquelle estant blanche imprime la mesme couleur à leurs cheveux qui en sont nourris.

*Pourquoy est-ce que l'homme seul de tous les animaux est proprement dit chenu lors que les cheveux grisonnent? C'est pour autant qu'aux autres animaux ou le poil tombe tous les ans peu à peu sur l'hyuer & leur re-
vient apres, comme aux chevaux, aux bœufs, & aux chiens : ou bien s'il ne leur tombe point (comme la laine ne tombe gueres aux brebis) c'est que tels animaux vivent si peu d'annees que leur poil ne change point de couleur. Mais l'homme n'estant point de ce naturel-là que le poil luy tombe annuellement, ne de si courte vie que les autres animaux ausquels le poil ne tombe point, il faut qu'en sa vieillesse il grisonne, qu'il devienne chenu, & en fin blanchisse entierement à mesure que la chaleur naturelle s'esteint en luy par le defect de l'humide radical qui est associé avec la chaleur naturelle.*

*Arist.
de gen.
ani. lib.
5. c. 4.
et 5.*

Mais quoy? les autres animaux ayant ce mesme defect de la debilitation de l'humide radical & chaleur naturelle en leur vieillesse, pourquoy n'en ressentent-ils pas vn pareil effect? Cela arriue particulièrement à l'homme, d'autant qu'à proportion de la masse corporelle, il a plus grande quantité de cerueau que nul des autres animaux. Or la chaleur naturelle se debilitant & diminuant en luy en sa vieillesse, elle ne peut conseruer si grande quantité d'humide : de maniere que ceste humidité sur-abondante delaissee de la chaleur se corrompt : & les cheveux receuans de là vne mauuaise nourriture en blanchissent, & representent (comme i'ay desia dit) par leur blancheur la couleur

de ceste humeur corrompue, qui est vne espece de pituite tousiours blanche.

D'où vient qu'il y a des hommes, lesquels auant la vieillesse & mesmes en la fleur de leur aage deuiennent chenus? A cause des labeurs, traux, tourmens, afflictions, & maladies, lesquelles debilitent & souuent esteignent auant le temps la chaleur naturelle. C'est ce que disoit Pindare en ces vers:

Bien souuent les ieunes gens

Sont chenus auant le temps.

Et Homere à ce propos:

L'affliction, le mal-heur, la destresse

Fait aduancer la chenuë vieillesse.

La crainte mesme, l'horreur, & l'apprehension d'une mort inéuitable saisit quelquesfois si auant les hommes, que nous lisons qu'un allié de Francois Gonzague Prince de Mantouë, accusé de trahison, deuint chenu en prison, du soir au lendemain.

Scæ. ex. 312.

Pourquoy est-ce que les cheueux blanchissent aussi à la teste? Voyez cy-apres Cheual.

C H E V A L.

Pourquoy est-ce que les Cheuaux qui ont eschappé aux loups (lesquels à ceste cause les Grecs appellent Lycopastes) sont ordinairement plus courageux & plus vistes que les autres? Ceste question est traictée par Plutarque en son Sympose, où il la resoud fort bien, disant que tant s'en faut qu'un tel accident puisse rendre un poullain plus courageux, qu'au contraire ce seroit vne occasion de le rendre plus craintif. Tellement qu'il vaut mieux dire que tels poullains sont bons, vistes & courageux de leur nature; puis

Plut. in

Symp. l.

2. quest.

8.

qu'ils ont eschappé aux loups: non pas à cause de cet accident.

Pourquoy est-ce que l'asne endure plus long-temps la soif que le cheual? Voyez cy-deuant Asne. Voyez aussi Mulet.

Pourquoy est-ce que les cheuaux deuiennent chenus ou grisonnent à la teste plus que nulle autre espece d'animaux? Pource qu'ils ont l'os qui couure le cerueau beaucoup moins dur, à proportion de leur corps, que nul autre animal qui est cause (cōme dit le Philosophe) que deuenans vieux, l'humidité naturelle s'exhale, & les humeurs corrompues affectent plus aisément leur poil.

C H E V E U X.

D'Où procedent les diuerses couleurs des cheueux? Du diuers temperament des humeurs dont ils sont composez & nourris. Par exemple, ceux qui ont les humeurs fort cuites ont les cheueux noirs, comme les *Æthiopiens, Égyptiens, Mores, Africains & autres.* Ceux qui les ont mediocrement cuites les ont roux ou rouges selon que la matiere est plus ou moins cuite, ou selon le meslange de la pituite avec la cholere. Ceux qui abondent en pituite & humeurs cruës ont les cheueux blonds.

D'où vient qu'aucuns ont naturellement les cheueux crespez? Galien en rend plusieurs raisons: disant que le poil se frise à cause du temperament chaud & sec de la personne: cōme l'on void que tous petits corps longs & droicts se desseichās au feu, se courbēt & replient. Ou bien cela peut proceder (dit-il) de la foiblesse de la matiere du poil, laquelle ne pouuant demeurer droite de son long, rechoit & se recourbe en bas. Ou bien nous pouuons avec Arist. attribuer cela

*Ari.c.5.
lib 5.
de gen.
ani.*

*Gale. li.
2. de
tēpera.
Arist. de
colori.*

Gal. lib.

*Ari.c.3.
li. 5. de
gen. ani.*

au double mouuement de la matiere des cheueux qui n'est que des exhalaisōs fuligineuses, lesquelles estāt aucunemēt chaudes, & seiches, & par ainsi tenant du terrestre & de l'ignée: la terrestre penchant en bas, & l'ignée tendant en haut il faut de necessité que par ce double & contraire mouuement, le poil se frise & se cresp. Toutes lesquelles raisōs sont fort probables.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poil rude & grossier sont ordinairement plus forts, robustes, & courageux que ceux qui l'ont doux, delié, & subtil? A la verité cela se peut remarquer en plusieurs sortes d'animaux, comme és brebis, és lièvres, & autres animaux fuyards & couiards qui ont presque tous ou l'aine, ou le poil cōme folet & abbatu: & au contraire les Lyons, les Sangliers, & les Ours l'ōt rude & herissé. Ce qui se trouue par experience veritable és hommes, non sans raison. Car les cheueux rudes & grossiers tesmoignent qu'il y a avec l'humidité grande abōdance de chaleur naturelle dans le corps, laquelle relaschant les pores, dōne ouuerture aux humeurs qui sont la matiere du poil. A ce propos disoit tres-bien vn Poëte Latin:

*La barbe espaisse, & herissez cheueux,
Sont l'ornement d'un homme courageux.*

Comment est-ce que les cheueux croissent plus aux malades qu'aux sains, & mesmes tombent apres la maladie, & non pendant icelle? Voyez cy-apres Poil.

Comment est-ce que les cheueux croissent encore aux morts? Voyez cy-apres Mort.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les cheueux cresppez sont ordinairement camus & ont le nais retroussé? A cause qu'ils ont le sang fort chaud & bouillant: & la chaleur empesche la matiere superfluë de s'allonger & estendre. Or le nais est le cartilage & la cartilage est vne espece d'ossement, & l'os est d'une matiere

superfluë. Pour ceste cause aussi les petits enfans ayans le sang bouillant, ont aussi le nez retrouffé.

Arist. prob. 18. Ainsi raisonne le Philosophe sur ce suiet en ses Problemes.

sect. 33. Pourquoi est-ce que ceux qui ont les cheveux cresppez deviennent plustost chauues que les autres? Voyez Chauues.

Pourquoy est-ce qu'ils sont plus vigilans que les autres? Pour autant qu'ils sont secs, & l'humidité assoupit, & prouoque le sommeil. Et pour ceste cause aussi les petits enfans, les femmes, les yurongnes, & ceux qui se baignent ou s'estuuent souuent, sont fort adonnez au sommeil.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poil rouge sont estimez mauuais garçons? Pource qu'ils sont de leur naturel ignées, prompts & coleres: mais ceux qui sont bien nourris sçauent moderer & regler leurs passions.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poil d'autre couleur à la teste qu'à la barbe sont ordinairement dangereux? Pource que cela marque en eux l'inegalité de leurs humeurs & complexions, qui les peut rendre variables, trompeurs & desguisez, s'ils ne corrigent leur mauuais naturel par la bonne discipline.

Voyez encore sur ce suiet des cheveux, Chastre, Chauue, Chenu, Poil.

C H E V R E.

Pourquoy est-ce que les Cheures qui n'ont point de cornes sont meilleures & plus abondantes en laiët que les autres? Voyez-cy apres Corne.

Pourquoy est-ce que des animaux à corne, les femelles n'ont point de cornes, excepté les chéures & les vaches? Voyez aussi Corne.

CH I E N.

Pourquoy est-ce que le chien excelle en odorat sur tous les autres animaux ? A cause qu'à proportion de son corps il a le nerf de ce sens plus gros que nul des autres animaux : & l'homme au contraire l'a fort petit : à raison dequoy il n'a gueres bon odorat.

Pourquoy est-ce que les chiens n'ont pas si bon odorat au printemps qu'és autres saisons de l'année ? Voyez cy-apres Odeur.

Pourquoy est-ce que le chien seul de tous les animaux demeure attaché à la femelle apres l'accouplement sans pouvoir aisément s'en delacer & defaire ? Alexandre Aphrodisien dit que c'est à cause que la chienne a les voyes de sa nature fort estroites, & la verge du chien s'y enflât au dedans par l'ebullition des esprits, il luy est malaisé de l'en retirer apres l'accouplement.

*Alex.
Aphro.
prob. 75.*

C H O U.

D'où vient que les Choux sont nuisibles aux febricitans ? De ce qu'ils sont chauds & causent tout plein de troublemens de teste, songes & resueries par leurs fumées & vapeurs.

D'où vient que la Ruë & les choux sont deux plantes qui ne peuvent viure l'une aupres de l'autre ? C'est à cause que toutes deux sont chaudes, & attirant à soy beaucoup d'humidité de la terre pour leur aliment & refrigeration, elle se font seicher l'un l'autre par l'insuffisance de la moiteur.

C I E L.

Comment est-ce qu'on a peu appercevoir le nombre des Cieux ? Par deux moyens principaux. L'un, c'est par les eclipses, deffauts, ou

obscureissement des estoilles. Car puis que certaines estoilles font eclipser & nous cachent à certain temps les autres, c'est vn certain argument qu'elles se trouuent entre nostre veüe & celles qui eclipsent & defaillent, & qu'elles sont en quelque estage celeste plus bas. Car si elles n'estoient pas au dessous elles ne desrobent pas les autres à nostre veüe. L'autre preuue est tirée de la diuersité & difference des mouuemens des Cieux. Car tout corps naturel ayant vn seul propre & particulier mouuement, & neantmoins diuers mouuemens se remarquans és Cieux, & plus grand nombre és orbes inferieurs qu'és superieurs, c'est chose infaillible que les inferieurs recoiuent ceste diuersité de mouuemens, outre leur naturel, des orbes superieurs, & qu'il y a de necessité autant de cieux que de mouuemens diuers.

Comment est-ce qu'on a peu apprendre que les Cieux
Au. li. 5. *sont ronds ?* l'en ay rapporté plusieurs raisons en ma
chap. 4. Physique: desquelles ie repeteray icy les principales en peu de mots. La premiere, que les Cieux encerrans & contenant tous les autres corps de l'vniuers doiuent auoir la figure la plus capable, qui est la ronde, spherique ou circulaire. La seconde, que les cieux estans les corps les plus mobiles du monde (comme nous l'apperceuons par leur mouuement continuel) il leur faut aussi attribuer ceste figure comme la plus propre au mouuement. La troisieme, que si les cieux estoient d'autre figure que ronde, ils s'entre-heurteroiẽt & fracasseroiẽt, ou se perceroiẽt & penetreroiẽt en tournant & roulant les vns dans les autres: ou bien il y resteroit du vuide entre les anglets ou extremittez de leurs corps, qui sont des absurditez contre nature. La

quatriesme, que s'ils estoient d'autre figure que ronde, en mesme iour le Soleil, la Lune, & les autres estoilles, lesquelles emportées par la rapidité du premier mobile, font en vingt-quatre heures le contour de l'univers, paroistroient à certaines heures plus grandes qu'à d'autres, à mesure qu'elles s'approcheroient de la terre. Ce que n'estant pas, il faut conclurre que les cieux sont de figure ronde.

Mais quoy ? ne voyons-nous pas aucunes fois en mesme iour que le Soleil & la Lune paroissent plus grands vne fois qu'une autre, notamment le matin & le soir ? Cela semble ainsi, mais il n'est pas pourtant ; ains les exhalaisons & vapeurs qui sont entre-nous, & ces astres-là, trônant nostre veüe les nous representent plus grands que de coustume, comme il aduient à ceux qui regardent quelque chose au fond de l'eau, ou avec des lunettes.

Pourquoy est-ce que les cieux demeurent tousiours à vn égal interualle, & distance de la terre ? D'autant qu'ils n'ont en soy ny legereté ny pesanteur quelconque : à cause dequoy ils ne bougent point de leur lieu naturel. Que s'ils estoient de nature ignée (comme aucuns ont voulu dire) ils descendroient au cercle du feu au dessous de la Lune, tendans à leur lieu naturel : ou bien il faudroit que depuis la creation du monde, ils eussent tousiours monté & qu'ils montassent encore incessamment, comme c'est la nature du feu de tendre tousiours en haut.

D'où vient que les cieux estans de mesme matiere que les estoilles (selon le consentement de tous les graues Philosophes) nous ne les voyons pas pourtant & si voyons les estoilles ? C'est d'autant que les estoilles sont plus solides & massiues que les cieux : qui fait qu'elles se representent plus aisément à nostre veüe, & non

pas les cieux à cause de leur rareté: ny plus ny moins que nous voyons bien les fumées & vapeurs grossieres, & ne voyons pas les plus subtiles: & de mesme que nous voyons bien l'eau & ne voyons pas l'air.

D'où vient que ce grand & vaste espace ou estenduë qui est entre nous & les cieux: voire les cieux mesmes semblent de couleur d'azur & bluastrés? Ny l'air ny le feu qui sont entre nous & les Cieux, ny les Cieux mesmes, d'autant que ce sont tous des corps simples, ne sont colorés ny susceptibles d'aucune couleur. Toutesfois à cause de la grand' distance qu'il y a de nous aux Cieux, tous ces corps-là qui sont tres-rares, simples, & desliés, semblent se condenser & espaisir: & ceste condensation faict que toute ceste immense estenduë semble colorée d'azur. Sur ce sujet des Cieux, voyez ma Physique au liure 5. Voyez aussi Estaille cy-apres.

C L O C H E.

Pourquoy est-ce que les Cloches d'argent sont plus resonantes que celles de quelque autre metal que ce soit, & celles de fer moins que nulles autres? Pource que l'argent tient le plus de l'air, & le fer au contraire est le plus terrestre: & comme les choses aëriennes sont les plus resonantes, aussi les terrestres le sont moins que toutes les autres.

Pourquoy est-ce que les Cloches reuestuës d'un drap, soit de soye, de laine, ou de quelque autre chose semblable ne rendent point ou bien peu de son? Pource que ces corps-là sont mols & ne rebattent point l'air qui est cause du son.

Pourquoy est-ce aussi qu'une Cloche emplie de terre ou de quelque autre chose semblable ne rend point de son?

Pource que Pair , lequel comme ie viens de dire , est cause du son , luy est soustrait par cét autre corps dont elle est remplie.

C O E V R.

Pourquoy est-ce que le cœur est assis au milieu de l'animal ? Pource que cōme estant le foyer de la chaleur naturelle , & le magasin des esprits vitaux , il est ainsi plus commodément placé au milieu du corps , pour de là les esprendre & distribuer à toutes les parties du corps , comme le Soleil au milieu des sept planettes.

Pourquoy est-ce qu'estant aussi au milieu il n'eschauffe pas pourtant si fort le dos , & les parties de derriere que celles du deuant ? Pource que les os qui sont au dos , empeschent que la chaleur n'agisse si viuement : Ioinct que la froideur de l'espine , & des vertebres attrempe aussi la chaleur qui procede du cœur en ces parties-là.

Pourquoy est-ce qu'il est assis au lieu caché ? La nature a fait de mesmes de toutes les parties nobles. Comme du cerueau , du Foye , & des poulmons , à fin qu'il fust mal-aisé de les offēcer , veu que celles parties ne peuvent estre offensees sans la perte & mort de l'animal.

D'où vient que le cœur de quelque animal que ce soit , estant arraché à force hors du corps pantele , & se meut encore ? Ce pantelement ou mouuement vient de la faueur du sang & des esprits qui procedent du cœur comme du foyer & brasier de la chaleur naturelle de laquelle ne s'esteint pas soudain apres la mort de l'animal , non plus que la mesche d'une lampe allumée ne perd soudain tout son feu , ny toute sa lumiere estant separée de l'huyle.

Pourquoy est-ce que les animaux les plus courageux, comme le Lyon, & le Tygre ont le cœur fort petit : & ceux qui sont les plus timides, comme le Cerf, l'Asne, & le Lièvre l'ont plus grand à proportion de leurs corps ? & toutesfois pour signifier vn homme vaillant on diët communément que c'est vn homme de grand cœur ? Les animaux qui ont le cœur petit sont les plus hardis, d'autant que les forces de la chaleur ramassées en vn petit lieu sont plus vigoureuses, & font plus grand effort qu'estant esparces, ny plus ny moins qu'un feu ordinaire n'eschauffe pas si aisément vne grand' salle qu'une petite chambre : & quand on dit communément d'un homme hardy qu'il a grand cœur, cela se doit entendre de la qualité, non pas de la quantité : c'est à dire, du courage mesme, de la vaillance, & de la hardiesse, non pas de la masse & de la piece du cœur.

Pourquoy est-ce que la blesseure du cœur est mortelle ? Pource (diët le Philosophe) qu'estant le principe de la vie s'il est nauré, il n'y a rien qui soustienne & secoure les autres parties qui en dépendent. Toutesfois il s'est trouué des animaux qui auoient esté naurés au cœur sans mourir de la blesseure, comme on iugeoit de ce qu'apres en auoir fait la dissection & curée, on trouuoit le fer d'une fiesche, ou vne basle d'arcabat attachée à leur cœur.

D'où vient qu'aucuns personnages ayans le cœur velu, ont esté vaillans & courageux à merueilles, comme Leonidas Lacedemonien, & Aristomenes Argien ? Pource que cela tesmoignoit vne chaleur extraordinaire, neantmoins naturelle en eux, laquelle excitoit des exhalaisons fuligineuses en leurs cœurs, & telles fumées sont la matiere du poil. Or le naturel chaud est accompagné de vigueur & de courage.

Vide
Galen.
c. i. li. 5.
de bo.
affect.
& Be-
neuen.
admir.
Ital. lib.
I. ca. 81.
83. 89.

CONTENIR.

D'Où vient qu'un verre rempli de cendres peut encore recevoir autant d'eau qu'en peut contenir un autre vaisseau de pareille capacité ? C'est à cause que les cendres n'estant point un mesme corps continu & solide, contiennent beaucoup d'air, lequel cedant à l'eau, comme estant un corps plus grossier, l'eau vient à remplir leur place. Ioinct que pour recevoir autant d'eau qu'il y a de cendres il faut d'ailleurs que les cendres soyent ou chaudes, ou pour le moins tiedes : afin que par ce moyen l'air & les esprits qui y sont enclos s'exhalent par l'infusion de l'eau, & qu'une partie de l'eau mesme s'evapore par la chaleur des cendres.

Le mesme se peut dire de la chaux : laquelle reçoit grande quantité d'eau & de sable tout ensemble, sans que la Masse en accroisse : à cause, dy-ie, que les esprits d'icelle s'exhalent en fumée, & l'eau aussi s'evapore, & la greue ou le sable venant à remplir leur place la Masse se rend d'autant plus liée & pesante, non toutesfois gueres plus grande.

Mais d'où vient qu'un verre tout rempli d'eau recevra encore, & contiendra plusieurs pieces de monnoye sans qu'il se verse une seule goutte d'eau ? Pour esprouver cela, il faut que les bords du verre soient secs, & nullement arrousez de liqueur, & lors l'eau cedant aux pieces de monnoye qui seront mises dans le verre, montera au dessus du verre sur le milieu & comme en poincte, mais si les bords du verre sont arrousez soudain l'eau s'escoulera, & se versera rencontrant son semblable.

CONTRAIRES.

Arist. c. 2. lib. 2. de gener. & corrupt.
Comment se peut-il faire que des choses toutes contraires produisent de mesmes effects : comme par exemple le froid gele & endurecit l'eau, & la chaleur aussi endurecit le sable en pierre dans les reins ou dans la vessie ? Bien que les effects soyent aucunement semblables la forme en est pourtant bien differente. Car le froid (ainsi que le Philosophe enseigne) naturellement ramasse, serre, faict prendre & congeler mesmes les choses diuerses, pierres, terre, eau, bois pess-emele tout confusément ensemble : & la chaleur serre & endurecit non pas naturellement, ains par accident, à sçauoir, parce qu'elle consume grande quantité d'humidité, comme quand la terre molle se cuit dans la fournaise. Ainsi donc la difference est que le froid n'exhale, & ne consume point l'humidité, comme faict la chaleur, ains retient & congèle tout ensemble. Or comme il y a des choses contraires qui produisent de semblables effects par diuers moyens : ains sous diuerse consideration des effects contraires sont produits d'une mesme cause. Par exemple le Soleil est cause du iour & de la nuict, de la lumiere & des tenebres : mais positiuement, & par sa presence il nous apporte le iour & la lumiere, & negatiuement, c'est à dire par son absence il cause la nuict & les tenebres. Le feu par vne mesme vertu & faculté sienne endurecit la bouë & ramollit ou fond la cire : dequoy voyez la raison cy-apres sur le mot *Feu*.

Comment se peut-il faire que les Elemens qui ont des qualitez toutes contraires les vnes aux autres puissent neantmoins se maintenir chacune en son ordre ? Voyez cy-apres *Element*.

Quand vn contraire est introduit en quelque sujet par l'expulsion de son contraire, laquelle des deux precede ou l'introduction de l'un, ou l'expulsion de l'autre? L'un & l'autre certes se faict en mesme temps : ny plus ny moins qu'une cheuille estant pousse hors de son lieu par vne autre, à mesure que l'une sort par vn bout, l'autre entre par l'autre : & au rebours à mesure que l'une entre par vn bout, l'autre sort par l'autre.

Toutesfois à diners respect du sujet agent ou patient, l'introduction & l'expulsion des contraires peuvent estre conceuës l'une deuant l'autre. Par exemple, lors que le feu agit cõtre l'eau en l'eschauffant, l'introduction de la chaleur du feu qui est l'agent, precede l'expulsion du froid qui est en l'eau sujet patient : d'autant que le feu eschauffe naturellement, & chasse le froid par accident : & les causes naturelles vont deuant les accidentaires. Mais d'autre costé eu esgard à l'eau, il faut conceuoir la cession ou expulsion du froid auant l'introduction de la chaleur. Car veu que toute chose agente affecte le sujet patient pour se rendre semblable, comme le feu affecte l'eau pour l'eschauffer, il faut conceuoir l'expulsion de la dissemblance auant l'introduction de la ressemblance. I'ay traicté aussi ceste question en ma Physique.

*Au li. 3.
ch. 8.*

C O Q.

PAr quelle vertu est-ce que le chant du Coq faict peur au Lyon? Il n'y a animal quelconque si fier & courageux que le Coq, & qui combatte plus hardiment iusqu'à la mort. Son chant est aussi fort esclatant : de sorte que le Lyon recognoissant ce courage inuincible, ceste fierté & hardiesse en vn si petit ani-

mal l'oyant chanter s'estonne & se retire. Ainsi l'escrit Pline.

- Plin. ca.* Qu'est-ce qui l'induit à chanter de trois en trois heures
28. l. 10. & mesme iustement à minuiet? On peut ordinairement
hist. nat. esprouuer qu'il ne chante pas de trois en trois heures, quoy que Pline tesmoigne ainsi. Quant à ce
Plin. ibi. qu'il chante sur la minuiet on en rend diuerses raisons. Aucuns tiennent que le coq est vn animal tout
Cal. Solaire, à cause dequoy les anciens le consacroient
Rho. dig. à Æsculape fils du Soleil: tellement que ressentant
c. 13. lib. sur la minuiet que la planete predominante sur sa
16. an- nature remonte sur nostre horizon, il s'esueille, il
tiq. lect. s'en esioüit & chante de ioye. D'autres attribuent cela au desir venerien, comme c'est vn animal tres-lascif. Mais quoy? il a les poules à l'entour de soy: & d'ailleurs il a accoustumé de chanter plustost apres que deuant l'accouplement: Et par ainsi ceste raison ne me semble nullement probable. Democrite, ainsi que rapporte Cicéron, tenoit que le coq saoul de dormir apres auoir parfaict sa digestion (comme il a en soy beaucoup de chaleur naturelle pour bien tost cuire & digerer la viande) se resueille tout gaillard, faisant retentir sa voix esclatante. Ce grand Iules de l'Escalen'ose rien resoudre sur ceste question. Toutesfois i'oseray dire qu'il y a quelque apparence en la premiere opinion, mais plus en ceste derniere de Democrite.

C O R D E.

Pourquoy est-ce que la corde d'un arc ou Arbaleste se rompt plustost lors qu'on desbande sans fiesche qu'en décochant sa fiesche? C'est pource que la fiesche r'allentit & modere la violence du mouuement. Mais si on desbande sans fiesche, la violence du mouuement

nement qui ne trouue point de rencontre ny arrest, est cause que la corde se rompt, & quelquefois l'arc mesme.

Pourquoy est-ce que les cordes d'un long instrument se rompent plustost & ne peuuent monter si haut que celles d'un instrument court ? Pource que celles-là ont plus long traict que celles-cy : & ayant plus long traict, les parties du milieu sont plus esloignées de leurs centres, c'est à dire, des lieux où elles sont attachées : & ce qui est plus esloigné de son centre est plus foible. Dequoy voyez diuers exemples sur les mots *Leuer* & *Poids*.

D'où vient que deux Luthsestans accordez à mesme ton, si on pinse les cordes de l'un, celles de l'autre resonneront sans qu'on y touche ? Et pareillement si on pinse vne corde d'un luth ou autre instrument de Musique, celles qui seront montées à mesme ton ou à l'unisson bransleront en mesme temps, non feront pas les autres ? Voyez sur ce suieſt cy après *Son*.

C O R N E.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne n'ont point de dents aux genciues superieures ? D'autant que la matiere & l'aliment des dents se tourne en corne à tels animaux.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne seuls ruminent ? La nature preuoyant que ces animaux-là n'ayans point de dents aux genciues superieures ne pourroient pas bien mascher ny digeter leur pasture, leur a donné comme vn auant-estomach, que les Naturalistes appellent *Reticulum* : dans lequel ils enuoyent leur pasture mal maschee pour la cuire là à demy, la ramollir, & puis l'attrayant derechef en leur bouche, ils la remaschent plus aisément : & cela

s'appelle proprement *Ruminer*.

Pourquoy est-ce qu'és regions septentrionales les moutons n'ont point de cornes ? C'est à cause de l'extrême froid qui serre les pores & conduits de la chair & des os, & par mesme moyen empesche les cornes de poindre & sortir dehors.

Pourquoy est-ce que les cheures qui n'ont point de cornes ont plus de lait que les autres ? C'est à cause que la matiere qui seroit employee à nourrir les cornes se tourne en bonne nourriture & en humeur.

Pourquoy est-ce qu'entre tous les animaux à corne les femelles n'ont point de cornes, excepté les vaches & les cheures ? Pource que les femelles sont plus froides que les masles: & leur froideur serrant & fermant les pores & conduits de la chair & des os (comme dit est) elle empesche les cornes de sortir. Ou bien c'est que les femelles estant d'une nature plus foible, timide & fuyarde, la nature qui ne faict rien en vain, leur a desnié les cornes qui ne leur pouvoiét servir que d'empeschement & fardeau inutile à leur fuite. Toutefois ayant tout fait pour l'usage & commodité de l'homme elle a voulu donner particulièrement aux vaches & aux cheures des cornes, afin que l'homme les peust plus aisément saisir, arrester & attacher, & s'en servir comme estant des animaux domestiques.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne chastez ont les cornes plus grandes que ceux qui ont leurs genitoires ? Pource que l'humeur genitale, laquelle ils ne perdēt point, est employee à la nourriture & accroissement du corps, & particulièrement des cornes, à cause du voisinage du cerueau, lequel contribuē le plus à l'accouplement charnel.

Pourquoy est-ce que les cornes tombent aux seuls Cerfs d'entre tous les animaux à corne, pourueu qu'ils ne soient

Pas chastez ? Pource que les seuls cerfs ont les cornes solides & massives, & les autres animaux les ont creuses : à raison dequoy les cerfs n'ayant point assez d'humidité pour nourrir & entretenir le lourd fardeau, il faut de nécessité qu'il leur tombe. Ce qui n'arriue pas à ceux qui sont chastez, à cause qu'ils ont plus d'humidité pour nourrir leurs cornes.

Pourquoy est-ce qu'on appelle cornards les marys desquels les femmes sont impudiques ? Pource que tout ainsi que les animaux qui ont les cornes fort grandes sont chastez, ou lourds, ou tardifs, & valent moins que les autres, on a voulu donner ce mesme tiltre à ceux qui sont inhabiles à la generation, ou si fots & stupides qu'ils ne sçauent gouverner leurs femmes.

COTIGNAC.

Comment se peut-il faire que le cotignac pris auant le Crepas restreigne le ventre, & qu'apres le repas il le lasche & prouoque à se descharger ? A la verité il est de soy restringeant en tout temps : mais par accident il laschera, sçauoir pour autant qu'il pese : à raison dequoy il pousse les excremens dehors par le bas quand il est mangé apres les autres viandes.

COULEUR.

Sur le suiet des couleurs, voyez ma Physique au liure 8. chap. 15. touchant les couleurs de l'Iris ou arc en ciel, & autres couleurs qui paroissent fausement en l'air, voyez aussi ma Physique au liure 7. chap. 8. & 9.

C O U R I R.

Pourquoy est-ce qu'il y a plus de peine à courir qu'à se promener, & marcher lentement? La celerité du mouvement en est vne cause: mais la plus propre & prochaine, c'est qu'en courant on est presque tousiours en l'air sans se soulager & soustenir: au lieu que marchant lentement on a tousiours alternatiuement vn pied fixe & arresté sur terre, qui soustient comme par vn contrepoids tout le corps: duquel elle est le vray centre & lieu de repos, non pas l'air.

Pourquoy est-ce que le courir nuit apres le repas, veu que le mouvement excite la chaleur naturelle? A cause que la course est vn mouvement trop violent: lequel faisant soufleuer & sauteler la viande dans l'estomach, trouble & empesche la digestion & cuisson d'icelle.

C R A I N T E, Voyez Peur.

C Y P R E Z.

Pourquoy est-ce que les Cyprés, Pins, & Sapins ne peuvent nourrir le greffe ou l'ente d'aucun autre arbre: A cause que ces arbres-là sont comme huileux, ainsi que la liqueur resineuse qui en sort le manifeste. Or il n'y a rien de plus nuisible aux arbres que l'huile & telles liqueurs huileuses: qui est cause que les greffes des autres arbres ne peuvent viure sur ceux qui sont ainsi huileux ou resineux.

D E M A N G E R.

D'Où vient que nous auons du plaisir en frottant & grattant la partie qui nous demange? A cause qu'il y a quelque humeur crasse & grossiere, laquelle en frottant & grattant est ostée ou dissipée: & en for-

tant ou se dissipant elle poinçonne doucement la chair ou plustost le cuir. Car volontiers telle humeur s'attache ordinairement au cuir.

Pourquoy est-ce que la demangeaison cessant, nous n'avons plus de plaisir à gratter la mesme partie, ains plustost douleur? Pource qu'apres que la cause de la demangeaison est ostée, la partie n'estant point affectée comme auparauant, est offensée au vif, si on la frotte ou grate de mesmes que lors qu'elle est chargée de l'humour susdite.

D'où vient qu'apres qu'une playe est fermée ou à peu pres guérie, elle nous demange? C'est que la partie qui auoit esté blessée estant corroborée & presque remise, retient & pousse dehors ce qui peut rester de mal au dedans, lequel s'arrestant à la peau nous fait demanger. Voyez encore sur ce sujet Gratele.

D E N T.

Pourquoy est-ce que les dents estant des os ont sentiment, veu que les autres os n'en ont point? C'est à cause des petits nerfs qui y sont attachez, & de leurs racines qui entrent dans la chair.

Pourquoy est-ce que les dents, quoy que plus dures & solides que la chair, ressentent neantmoins le froid beaucoup plus que la chair? D'autant que (comme dit le Philo- *Arist. probl. 1. & 3. sect. 34.*) les dents sont attachées & enracinées à des petits & subtils conduits, lesquels contenant bien peu de chaleur ne peuvent pas resister au froid, comme fait la chair qui est temperée, & participe beaucoup plus de la chaleur que les dents.

D'où vient l'agacement des dents? Voyez cy-deuant Agacement des dents.

Pourquoy est-ce que les animaux à corne n'ont point de dents aux gencives superieures? Voyez cy-deuant Corne.

Pourquoy est-ce que les premieres dents tombent aux petits enfans ? A cause de la trop grande humidité qui est en eux , qui faict qu'elles branslent , & puis tombent. Car ce qui est assis sur trop d'humidité n'est point ferme.

Pourquoy est-ce donc qu'elles tombent aussi aux personnes vieilles , veu qu'elles sont fort seiches ? Nul trop n'est amy de nature, ny de perfection. Ainsi les personnes vieilles perdent les dents par trop de siccité, comme les enfans par trop d'humidité : ny plus ny moins qu'une muraille bastie de terre seiche & aride au lieu de bon mortier ne peut longuement durer, non plus que si elle estoit fondee en lieu trop humide.

Pourquoy est-ce encore que les dents croissent & deviennent larges d'en haut aux personnes vieilles, & au contraire rares, claires & menuës d'en bas vers la racine, quoy que elles ayent esté autrefois bien serrees ? Elles leur deviennent larges d'en haut, d'autant qu'elles croissent presque tout le temps de la vie : mais pourtant elles s'esclaircissent par leur attrition outre qu'elles se descharnent se desseichant par la vieillesse : qui est cause qu'elles en sont plus claires & plus menuës d'en bas que d'en haut.

Mais pourquoy est-ce que les dents croissent ainsi presque tout le long de la vie, quoy qu'elles soient ossément, veu que les autres osséments ne croissent qu'avec les membres du corps ? La nature l'a ainsi sagement ordonné, preuoyant bien qu'autrement dans peu de temps les dents se consumeroient par leur attrition.

Pourquoy est-ce que les dents tombent aux gens vieux ? Par le defaut d'humidité, comme font les fueilles des arbres. Les rheumes aussi & les catharres les peuuent greuser, gaster, & faire cheoir aux ieunes gens,

Pourquoy est-ce qu'on estime de courte vie ceux qui ont les dents rares, claires, & non serrees? Pource que c'est vn indice certain de l'espaisseur de l'os de la teste, la matiere defaillant es dents, s'estant tournee en l'espaisseur de cet os: laquelle est cause que le cerueau ne pouuant pas si aisement se descharger, il se fait dans la teste grand' corruptiō & putrefaction d'humidité, dont s'ensuiuent des maladies mortelles. C'est la resolution du Philosophe. Mais ie voudrois dire encore que ceux qui ont ainsi les dents rares sont d'une cōplexiō foible & de nature debile. Car s'ils estoient d'une nature robuste & vigoureuse, elle eust bordé les genciues des dents bien serrees, comme la terre fertile & foisonnante faict germer le grain tout le long du sillon, sans laisser aucune espace vuide. Toutesfois le docteur l'Escale remarque à ce propos, que si l'os des maschoires est fort dur, cela a peu estre cause que la matiere des dents n'a peu percer: qui seroit vn argument plustost de longue que de courte vie.

*Arist.
probl.*

*47. sect.
10.*

*Scal.
exerci.
271.*

DESCENDRE ET MONTÉ.

Pourquoy est-ce que nous descendons plus aisément & plus viste que nous ne montons? Pource qu'estant naturellement pesans, nostre corps de son propre poids & mouuement naturel nous porte en bas lors que nous descendons: au contraire lors que nous montons nous aggraué & retarde, ce mouuement estant contre nature. Pour la mesme raison vne pierre poussee de haut en bas descend beaucoup plus viste qu'elle ne monte estant lancee de bas en haut: d'autant, dy-je, que tout corps graue & pesant tend naturellement à son centre, qui est en bas.

Pourquoy est-ce que nous halettons allant contre-mont beaucoup plus qu'en descendant? D'autant que nous auõs plus de peine en montant qu'en descendant, pour la raison deduite en la question precedente: qui est cause que l'air interieur s'eschauffant plustost que lors que nous allons à nostre aise, il nous faut plus souvent respirer & prendre haleine.

Pourquoy est-ce que l'eau estant pesante peut neantmoins monter à la hauteur de sa source? Le vulgaire le tient ainsi communément comme vne merueille: & mesmes Cardana mis cela entre ses subtilitez, sans en rendre aucune raison, si ce n'est qu'il a dit que la nature l'a ainsi ordonné avec beaucoup de prouidence. Car si elle n'eust donné ceste faculté & propriété à l'eau, le cours des ruisseaux & riuieres seroit arresté ou retardé à toutes les rencontres des corps vn peu esleuez: dont s'ensuyuroient des inondations, lesquelles couvriroient de tous costez la terre. Mais si nous considerons que les premieres sources de toutes eaux viennent de la mer, & que toutes refluent & retournent en la mer, comme nous enseigne l'oracle diuin, nous trouuerons que ceste raison-là est plus fausse que commune: voire mesmes l'experience monstre ordinairement le contraire. Car on fait destourner aisément les eaux par des digues & leuées de terre ou d'autres materiaux qu'on oppose à leurs cours. La vraye cause est donc que les corps les plus mols & plus souples estans pressezz ou repoussezz par des plus durs, leur cedent non pas à niveau, mais en se relevant & rehaussant. Par exemple donnez du pied contre la bouë, elle s'esleuera & s'amoncelera en haut au lieu de reculer. Si on me repart que c'est à cause de son humidité, ie diray qu'on en face au-

*Cardan
lib. 1. de
subtil.*

Ecccl. 1.

tant contre vn monceau de sablon , le mesme n'arri-
uera-il pas ? Ainsi donc l'eau à sa source descendant
d'un lieu haut & fort éminent, le flux de celle de der-
riere pousse incessamment celle de devant tousiours
de l'une à l'autre : qui est cause que trouvant résistan-
ce ou empeschement en son cours , & celle qui est
poussée ne pouuant penetrer ou faire ceder les corps
qu'elle rencontre, elle est forcée, par celle qui la suit,
de se rehausser & monter : & celle-cy par l'autre, si ce
n'est qu'elle ait moyen de s'estendre & s'espandre :
car d'autant qu'estant liquide, l'extension & diffusio
luy est naturelle & la descente aussi, à cause de sa pe-
santeur , & la montée luy est contraire & causée par
violence, elle s'estend au large, & descend plustost &
plus aisément qu'elle ne surmonte pas les empesche-
mens qui se rencontrent en son cours. Mais suppo-
sons que l'eau soit si bien enclose (comme dans des
tuyaux de plomb) qu'elle ne puisse pas s'estendre, si
est-ce qu'il ne faut pas pourtant limiter sa montée à
la hauteur du lieu de sa source : ains cela dépend de
la force, impulsion & poids du corps , qui pousse par
derriere & de celui qui résiste au devant. Car si l'im-
pulsion & le poids du corps pressé par derriere est
plus foible que la résistance du corps qui est au de-
vant, l'eau ne montera pas si haut que si l'impulsion
& le poids du corps pressant par derriere surmonte
& (s'il faut ainsi dire) force celui qui résiste au deuant.
Cela se peut voir par experience és tuyaux des fon-
taines, où c'est qu'on fait monter l'eau si haut qu'on
veut par l'artifice du poids. Soit icy assez arresté. l'ay
voulu ainsi estendre la resolution de ceste que-
stion pour destruire l'erreur populaire proposée
en icelle, & par mesme moyen en establir la vraye
cause.

D'où vient cela que iettant d'enhaut en ligne perpendiculaire & droite vne poutre ou autre piece de bois également grosse dans l'eau, le bout d'en bas qui entre dans l'eau sera plustost remonté sur l'eau que celui d'enhaut ne sera descendu à fond? Il est certain que le bois estant vn corps rare contient beaucoup d'air, le lieu naturel duquel est au dessus de l'eau: à raison dequoy aussi estant poussé par violence au dessous de l'eau, il se releue au dessus par sa nature en moins de temps que la violence, qui luy est accidentaire, ne l'a faict enfoncer.

Pourquoy est-ce qu'une piece de bois estant iettée de haut en bas dans l'eau avec vne piece de plomb, vne pierre ou autre corps plus dur & solide de mesme poids, toutes deux descendent & tombent en mesme temps sur l'eau: & neantmoins le plomb ou la pierre s'enfoncent, & le bois nage sur l'eau? Le bois ne s'enfonce point dans l'eau: ains nage au dessus, pource qu'il est aérien, & le lieu de l'air est au dessus de l'eau, les autres s'enfoncent estans terrestres & aqueux. Mais en l'air le bois descēd tout aussi viste que les corps terrestres & aqueux, d'autant que l'air (comme tous autres elemens, excepté le feu) pese en son lieu naturel.

Pourquoy est-ce qu'une bale pleine de vent estant enfoncée à force au dessous de l'eau, remonte soudain au dessus d'icelle? Pource que l'air ou le vent dont elle est emplie, reuiert à son lieu naturel, qui est au dessus de l'eau. Voyez sur ce sujet ma Physique au liu. 6.

D O I G T.

D'où vient que le quatriéme doigt de la main gauche & plus proche du petit a esté si recommandé entre les anciens Egyptiens, Grecs & Romains, qu'ils l'ornoient seul d'un anneau d'or? Pource qu'en faisant les anatomies

& dissections des corps, on a trouué qu'il y a vn petit nerf en iceluy qui s'en va aboutir au cœur : & pour la conionction & liaison qu'il a avec ceste tres-noble partie, ils l'ont plus honoré que les autres. Et mesmes encôre il est appellé *le doigt medecinal*, parce que comme ayant quelque particuliere vertu, les Medecins en broient les medicamens.

A. Gell. cap. 10. lib. 10. noct. Attic. Macro. lib. 7. Saturnal. cap. 13.

D O R M I R.

Pourquoy est-ce que les Medecins deffendent de se coucher au lit renuersé sur le dos le ventre en haut pour dormir ? C'est d'autant que se couchant en ceste sorte, les reins, s'eschauffent, & le phlegme qui y est, s'endurcit : dont s'engendre le calcul ou la pierre. Cela eschauffe aussi le sang qui est en la grosse veine appellée *Caue*, & les esprits qui sont dans le gros artere, & mesmes serre & estoupe les conduits des excremens : dont s'ensuiuent & procedent (dit Auicenne) des apoplexies, phrenesies & incubes.

Auicenn. Cano. I.

Pourquoy est-ce que le sommeil du matin est plus agreable que celui de la nuit ? D'autant que le Soleil remontant en nostre hemisphere & s'approchant nous esmeut doucement en nos corps des vapeurs qui nous prouoquent à sommeiller.

Pourquoy est-ce que le sommeil nuit apres le disner ? Si l'on a veillé la nuit precedente, ie ne voudrois pas condamner le dormir sur le iour : mais ayant assez reposé la nuit & reprendre encore le sommeil entre les deux repas, cela corrompt la digestion, relasche trop les membres, estourdit & appesantit la teste, & rend la personne nonchalante & inutile. Je diray toutesfois encôre que les Medecins permettent aux gens vieux de dormir quelquefois sur le iour : parce que ne pouuans gueres reposer la

nuißt, il leur faut prendre le sommeil lors qu'ils en ont enuie. Mais iamaïs il n'est bon soudain apres le repas.

Pourquoy est-ce que les petits enfans sont fort sommeilleux, & les vieillards au contraire fort vigilans ? Pource que les petits enfans sont fort humides, & neantmoins abondent en chaleur naturelle, laquelle euapore grand' quantité de ceste humidité & l'enuoye au cerueau : de sorte que les conduits par lesquels les esprits animaux s'escoulent du cerueau és autres parties du corps, estans estouppez, ils s'endorment aisément. Les vieillards au contraire sont secs, & ont d'ailleurs en soy peu de chaleur naturelle, à cause dequoy la matiere & la cause efficiente du sommeil leur defaillant, ils ne peuvent gueres dormir. Or quand ie dy que les vieillards sont secs, i'entends qu'il leur reste bien peu de l'humide radical, quoy qu'ils abondent en mauuaises humeurs, lesquelles pourtant ne sont pas la cause materielle du sommeil.

Pourquoy est-ce que le bercer prouoque le sommeil aux petits enfans ? Voyez cy-apres *Enfans*.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les veines fort menues sont plus sommeilleux que ceux qui les ont grosses ? Pource (dit tres-bien Aristote) que les fumées & vapeurs qui ont monté au cerueau, & ont estouppez les conduits des sens, ne peuvent point s'escouler, ny estre dissipées par la chaleur naturelle si aisément que si les voyes estoient larges & amples. Tout ainsi donc qu'il est requis plus de temps à oster la cause du sommeil, aussi l'effect en dure plus longuement.

Pourquoy est-ce que les Nains sont fort sommeilleux ? Voyez *Nain*.

D'où vient que l'harmonie & doux concert d'une musique bien accordante soit de voix ou d'instrumens,

*Arist. c.
3. de
somno.
& vigi-
lia.*

voire mesmes vn doux murmure des eaux, gasoüillis d'oiseaux ou bourdonnement de mousches, & autres semblables obiects de l'ouye prouoquent le sommeil? Cela procede de ce que l'ame estant grandement affectée & comme saisie & charmée par l'ouye, bande toutes ses forces pour y enuoyer grande quantité d'esprits: de sorte que les autres sens en estant d'autant despourueus demeurent comme assoupis: & l'agitation de ces mesmes esprits esmouuant des vapeurs & fumées aux organes & conduits de l'ouye prouoquent vn doux & agreable sommeil.

D'où vient cela qu'il nous semble aucunesfois que quelque phantome nous estrangle & estouffe en dormant? Voyez cy-apres Estrangler.

Comment se peut-il faire que la tristesse rompe le sommeil, & que neantmoins le sommeil allège la tristesse? C'est que la tristesse & angoisse troublant & empeschant tant la concoction que l'imagination mesme, interrompt le sommeil, & neantmoins le repos accoissant l'esmotion des esprits troublez donne relasche à la fâcherie & tristesse. C'est pourquoy Ronsard se plaignoit de ce que le soucy luy troubloit son repos de nuict, disant ainsi.

*Ronsard
en ses
amours.*

Bien est-il vray qu'il contient vn petit
 Durant le iour son secret appetit,
 Et dans mes flancs ses griffes il n'allonge:
 Mais quand la nuict tient le iour enfermé
 Il sort en queste, & Lyon affamé
 De mille dents toute nuict il me ronge.

Comment se peut-il faire que le labeur prouoque le sommeil, veu qu'il faict espandre la chaleur naturelle par tout le corps, & neantmoins la chaleur naturelle ramassée à l'interieur est la cause efficiente du sommeil, faisant evaporer des fumées de l'estomach au cerueau, lesquelles tour-

nées en eau estoupent les conduits des sens qui demeurent par ce moyen assoupis & liez ? Le sommeil ne vient du labeur que par accident & mediatement, non pas comme cause prochaine : d'autant que le labeur engendre la lasseté, & la lasseté nous contrainct de nous reposer : de sorte que pendant le repos la chaleur naturelle se retire au dedans, & agissant là sur ce qu'elle trouue dans l'estomach & intestins en faict exhaler des fumées & vapeurs au cerueau, lesquelles prouoquent le sommeil, estoupant les conduits des sens.

Pourquoy est-ce que le premier sommeil est plus fort, plus profond, & qui tient les sens plus attachez & plus assoupis ? Pource qu'il y a lors plus grande quantité de vapeurs au cerueau qu'apres qu'on a reposé quelque temps, & que la digestion est faicte ou à peu pres acheuée. Car la chaleur naturelle n'estant pas si occupée à l'interieur commence à s'espandre & consumer les vapeurs qui estoupoient les conduits des sens.

D'où vient que bien souuent on suë en dormant ? Voyez cy-apres Suer.

Pour ce qui est des causes du sommeil & du resueil. Voyez mon traicté de la veille & du sommeil.

Pourquoy est-ce que lors que nous sommes saisis du sommeil, les paupieres de nos yeux s'abbattent & cillent les yeux ? Pource que la chaleur naturelle estant lors occupée à cuire la viande qui est dans l'estomach, où elle est resserrée, les parties d'en haut sont cependant saisies de froid, lequel les roidit & rend sans mouuement. Car c'est la chaleur qui agit & remuë ceste masse corporelle en toutes ses parties, & le froid au contraire qui engourdit nos membres.

D O U C E U R.

D'où vient que nous sommes plusloft repens & saouls de viandes douces que de celles qui ont quelque petite aigreur ou pointe? Voyez Goust.

D'où vient que nous sentons & perceuons bien l'aigreur & la saleure qui est aucunesfois en nostre bouche, non faisons pas la douceur? C'est à cause que la douceur est le temperament naturel qu'on n'apperçoit point soy-mesme, comme l'on faict ces autres qualitez qui procedent de quelque alteration, & viennent outre nature.

Pourquoy est-ce que des viandes douces s'engendre de la vermine en nos corps plusloft que de celles qui ont quelque acrimonie? Pource que les viandes douces sont plus aisées à se corrompre: car l'acrimonie resiste à la corruption: à raison dequoy on sale les viandes pour les conseruer, le sel desséchant & consumant l'humidité superfluë. Mais la douceur des viandes tesmoigne vn temperament de la chaleur avec l'humidité fort disposé à receuoir vne nouvelle forme par la corruption.

D R O I C T.

Pourquoy est-ce que des instrumens du sens celuy du costé droit, comme l'œil, l'oreille, & le naseau dextre n'est plus excellent que le senestre, ven qu'en toutes autres choses nous prisons beaucoup plus le dextre que le senestre, & mesmes que des parties du corps la droicte est la plus forte & robuste que la gauche? C'est d'autant que sentir est patir ou estre affecté: & qu'ainsi l'un & l'autre instrument des sens tant le gauche que le droict est également susceptible des affectations de son obiet: & les autres parties du corps consistent en l'action plus

qu'en la passion : tellement que la droicte estant ordinairement & dès sa naissance la plus exercée, elle en est d'autant plus forte & plus robuste. Que si la gauche est au contraire la plus exercée, elle surmonte la droicte en force & en adresse : comme nous voyons en ceux que de là nous appellons *gauchers*. Mais au demeurant la partie droicte est estimée plus excellente que la gauche, parce qu'elle est consacrée à la diuinité, & qu'elle est prise pour le simbole du bon-heur, & de l'honneur ensemble. Que si quelquesfois nous lisons dans les Poëtes, que le tonnerre entendu à main gauche est estimé presage de bon-heur, c'est d'autant que ce qui nous arriue à gauche vient de la droicte de Dieu, qui nous regarde d'en-haut. Car celuy qui n'est opposé face à face à sa main droicte, respondante à sa gauche, & moy ma gauche respondante à sa droicte.

*In tonuit
læuism.*

Pourquoy est-ce que nous portons plus aisément vn fardeau du costé gauche que du droict, quoy que le droict soit le plus fort & robuste ? Voyez Gauche.

Pourquoy est-ce que le quatriesme doigt de la main droicte, à commencer de compter par le poulce, n'est en mesme prix & estime, orné & honoré d'anneaux d'or, comme celuy de la main gauche ? Voyez cy-deuant Doigt.

Pourquoy est-ce que (selon le dire commun) les enfans masles s'engendrent du costé droict de la matrice, & les femelles du gauche ? C'est vn erreur populaire qu'on a creu autrefois plus qu'à present. Car par les anatomies & dissections des corps de femmes, on a veu le contraire, & que les masles & femelles s'engendrent indifferemment en toutes les cellules de la matrice.

E A V.

D'Où vient que l'eau de puits est en esté plus fraîche qu'en hyuer, & en hyuer comme tiède ? C'est d'autant que naturellement tout contraire fuit son contraire plus fort. La face de la terre estant donc en esté eschauffée par la double reflexion des rayons du Soleil qui battent à plomb, & en droicte ligne de haut en bas, le froid qui ne luy peut resister, s'enferme dans les entrailles de la terre, d'où vient que l'eau qui en est puisée est fraîche. Et au contraire le Soleil dardant ses rais en hyuer obliquement & de coste, la face de la terre n'en est gueres eschauffée : de sorte que le froid y predominant comme le plus fort, la chaleur s'enferme auant dans la terre : & à ceste cause l'eau qui en est puisée participant de telle chaleur, en est comme tiède par ceste resistance mutuelle des contraires que les Grecs appellent *Antiperistase*.

Pourquoy est-ce que l'eau de puits estant tirée & laissée dans le seau quelque peu de temps sur le fonds du puits pres de l'eau, sans toutesfois toucher à icelle, est plus fraîche que celle qu'on puise sur le champ ? C'est que l'air au fond du puits est fort frais, & par ainsi il refroidit l'eau qui y est laissée à repos dans les vaisseaux. Et ceux qui aiment à boire le vin frais en esté, font plustost pendre des bouteilles dans les puits en ceste forte-là, que de les tremper dans l'eau.

Mais pourquoy est-ce que l'air ne refroidit pas tout aussi bien l'eau du puits, que celle qui est desjà puisée & laissée en repos dans le seau au fond du puits ? Il la refroidit aussi sans doute : mais non pas tant, à cause qu'il luy est plus aisé d'affecter vne petite quantité qu'une beaucoup plus grande.

Pourquoy est-ce que l'eau estant eschauffee iusques à ce degré, qu'elle est plus chaude que le feu mesme à l'atrouchement, ne peut pourtant brusler & consumer le bois ou quelque autre semblable corps, comme faict le feu? C'est d'autant que la flamme du feu qui brusle & consume est tres subtile, active & penetrante, & l'eau est grossiere, à tout le moins au prix du feu. Ioinct que l'humidité de l'eau empesche de consumer & resoudre.

Pourquoy est-ce que iettant vne pierre ou autre corps pesant dans l'eau il s'y faict plusieurs rondeaux ou cercles ondoyans iusques aux bords? C'est (dit Alexandre Aphrodisien) d'autant que l'eau cedant à vn corps plus fort se retire, & en se retirant l'une onde pousse l'autre de tous costez en rond, parce que l'eau est naturellement ronde: comme nous pouuons apprendre de ce que les gouttes de pluye tombent en rond sur la terre. Car la mesme raison doit estre au tout qu'en ses parties, ainsi qu'enseigné sur ce sujet le Philosophe.

Pourquoy est-ce que l'eau monte tout autant qu'est haute le lieu de la source dont elle descend? Voyez cy-deuant Descendre & monter, où c'est que j'ay monstré que c'est vn erreur.

Pourquoy est-ce que l'eau descend plus viste qu'elle ne monte? C'est d'autant qu'elle est pesante, & tend naturellement en bas.

Pourquoy est-ce que l'eau estant pesante n'accable de sa pesanteur les plongeurs & ceux qui nagent entre deux eaux? & de mesme, pourquoy vn seau plein d'eau ne pese-il point dans l'eau mesme à celuy qui le soustient en haut par la chaine ou corde, quoy qu'il luy pese fort estant hors de l'eau? C'est d'autant que l'eau en son lieu naturel est si bien unie que les parties se soustiennent les vnes les

Alex.
Aphro.
l.i. prob.
135.

autres ; ce qui empesche que sa pesanteur n'affaisse point ce qui est au dessous. Car l'opinion de ceux qui tiennent que l'eau ne pese point en son lieu naturel , est fausse , ainsi que j'ay monst^{ré} en ma *Au li. 6. cha. 9.* Physique.

Pourquoy est-ce que les eaux de pluye nourrissent mieux les plantes que celles des lacs & rivières ? Pource qu'en tombant d'en-haut , elles enveloppent en soy beaucoup d'air (comme les petites bouteilles qui s'en engendrent ça bas en font preuve :) & l'air estant de soy chaud & humide , aide beaucoup à la production & accroissement des plantes. Ioinct que ces eaux-là s'engendrants ainsi en l'air , en sont plus pures & nettes , au lieu que les autres retiennent tousiours quelque chose des qualitez du terroir par où elles coulent.

Pourquoy est-ce que les rivières portent en hyuer plus grand fardeau & que les bateaux y voguent plus lentement qu'en autre saison , mesmes en égale profondeur de l'eau ? C'est d'autât que le froid espessit, condense, & reserre l'eau, & mesmes la gele quelquefois : à raison dequoy estant renduë cōme plus solide elle porte plus grande charge , mais elle en coule plus lentement.

Pourquoy est-ce que l'eau de la mer porte & soustient mieux les vaisseaux que l'eau douce en vne égale profondeur ? C'est d'autant que l'eau de la mer est plus grossiere & plus terrestre, à cause des exhalaisons brulées qui s'y meslent , lesquelles ainsi la rendent salée.

Pourquoy est-ce que ceux qui se lauent de l'eau de mer sont plustost secs que ceux qui se lauent d'eau douce ? D'autant que l'eau de la mer est plus crasse & seiche , sa propre saleure l'aydant à dessecher : & l'eau douce humecte beaucoup davantage : qui est cause qu'elle est plus mal-aisée à dessecher, quoy que

*Plut. li. I. sym-
pos. quest. 9.* Plutarque semble tenir vne opinion contraire sans en rendre autre raison que l'autorité d'Homere assez hors de propos, & bien esloignée de ce subject.

Pourquoy est-ce que l'eau douce est plus propre à laver & nettoyer les habillemens, & les draps que celle de la mer? D'autant que l'eau douce est plus subtile : à cause dequoy elles s'insinuë aisément es petits pertuis des draps & habits, & en pousse dehors l'ordure.

Pourquoy est-ce que ceux qui nauigent sur la mer mesmes en temps calme & serain, ont plus de mal de cœur que ceux qui n'auigent sur les riuieres? C'est pour autant que l'odeur de la mer qui est violente les esmeut & pro-uoque comme vne forte medecine à se vider quelquesfois par le haut & par le bas. Ioinct que la frayeur & l'apprehension y ayde souuent beaucoup. Ce qui n'arriue point sur les riuieres, veu qu'elles n'ont point ceste odeur-là, & qu'il n'y a pastelle apprehension de peril que sur la mer.

Pourquoy est-ce que l'eau de la mer ne nourrit point les plantes? Pource qu'estant grossiere elle ne peut percer ny penetrer iusqu'aux racines, & qu'estant pesante elle ne peut monter aux branches. Or qu'elle soit plus grossiere, & par consequent plus pesante que l'eau douce, il appert de ce que nous auons desia dict, qu'elle porte plus grand fardeau, & soustient mieux les vaisseaux, mesmes en égale profondeur. Ioinct qu'elle est aduste, amere & salée, à cause des exhalaisons brullées qui y sont meslées, lesquelles luy ostent la vertu de nourrir les arbres, comme la faculté d'humecter, à raison dequoy nous n'en pouuons boire. Car au contraire, comme nous auons desia monstéré cy-deuant, l'eau de la mer desseiche.

Pourquoy est-ce qu'en hyuer l'eau de la mer est moins

salée qu'en nulle autre saison de l'année ? Pource que lors elle est moins eschauffée du Soleil. Car attendu que la saleure de la mer procede des exhalaisons brulées, qui sont attirées du profond d'icelle par la chaleur du Soleil, ceste chaleur estant beaucoup plus foible en hyuer qu'en nulle autre saison de l'année, il faut de nécessité que la mer en soit moins salée. Ioinct que l'hyuer tant & tant de fleuves qui se vont de tous costez descharger dans la mer avec beaucoup plus grande quantité d'eaux que de coustume, peuvent aussi aucunement moderer & attremper la saleure de la mer. Toutes ces choses ensemble peuvent ce qu'elles ne pourroient pas particulierement chacune.

Pourquoy est-ce que de toutes les eaux naturelles celle de la mer est seule susceptible de la flamme, c'est à dire, peut estre seule brulée ? Pource qu'elle est plus grossiere, ainsi que sa saleure le demonstre, & d'ailleurs comme huyleuse : car du sel s'exhalle & distille vne liqueur huyleuse, & l'huyle peut concevoir la flamme.

Pourquoy est-ce donc que l'eau de la mer estant plus grasse & grossiere est neantmoins plus claire & transparente que l'eau douce ? C'est que l'eau de la mer estant grasse & huyleuse, comme il a esté dict cy-deuant, elle en est aussi d'autant plus transparente que l'eau douce : laquelle d'ailleurs est ordinairement souillée du limon & ordures de la terre. Mais là où elle n'est point ainsi souillée ny bourbeuse, comme sortant de la roche, elle est aussi claire & transparente que le crystal mesme.

D'où vient que lors que la mer ondoie & esleue ses flots, la partie de l'eau qui sied & s'arreste vn peu semble aucunement blanchir, & celle laquelle flottant est agi-

tée, paroît comme noire & sombre? Ce n'est pas que véritablement l'une soit ou plus blanche, ou plus noire que l'autre : mais cela vient de ce que les choses qui sont en mouvement se desrobent plus à nostre veüe, que celles qui sont en quelque arrest: & estât ainsi moins veües, semblent plus noires: car ce que nous voyons moins à l'aise, nous semble tousiours comme noir ou sombre.

Pourquoy est-ce que l'eau au fond des riuieres ne se gele point comme celle d'en-haut? Voyez Riuieres.

Pourquoy est-ce que l'eau chaude est plustost refroidie au Soleil qu'à l'ombre? C'est à cause que l'air voisin estant eschauffé par le rabat de ses rais Solaires, la chaleur s'y estend, & se dissipe plustost que lors qu'elle resserre ses forces en soy-mesme, fuyant la froideur de l'air ombrageux: pour la mesme raison que le feu est moins chaud, lors que les rayons du Soleil y touchent. Voyez Feu.

Pourquoy est-ce que l'eau qui a boüilly estant apres refroidie se gele plustost que celle qui n'a point esté eschauffee? C'est d'autant que le froid agit avec plus d'effort contre celle qui a esté eschauffee comme luy estant plus contraire: ou bien c'est que le feu a euaporé par sa chaleur les parties les plus subtiles de l'eau: de sorte que celles qui restent estant plus grossieres, elles se prennent & se gelent plus aisément par le froid. Car les choses grossieres sont plus aisees à se geler que les plus subtiles & deliées, comme la bouë plustost que l'eau. Toutesfois l'eau de mer à cause de sa chaleur & saleure, ne se gele pas si tost que l'eau douce, quoy qu'elle soit plus grossiere.

Pourquoy est-ce qu'on tient que l'air est plus humide que l'eau, veu que l'eau mouille & humecte plus que l'air? Voyez Air.

Pourquoy est-ce que l'eau de vie , si elle est excellente, conçoit la flamme & bruste sans que le corps qui en est trempé (soit linge ou autre chose semblable) en soit gasté ny offensé ? C'est qu'estant extrêmement chaude, elle conçoit aisément son semblable , & l'entretient tandis qu'il y a de la matiere.

Pourquoy est-ce qu'elle est plus legere que nulle autre liqueur ? & mesmes qu'elle nage sur l'huyle ? C'est à cause qu'elle tient de l'air & du feu , qui sont les deux éléments legers & subtils , tout ce qui est de terrestre & de grossier au vin , dont elle est faite & tirée par l'alambic , en estant séparé.

Pourquoy est-ce qu'estant meslée avec quelque autre liqueur , elle l'empesche de geler , mesmes pendant l'extrême rigueur de l'hyuer ? D'autant qu'elle est extrêmement chaude de soy , dont elle est aussi appelée *Eau ardente* : à cause dequoy elle resiste au froid, tant soit-il aspre & vehement.

Pourquoy est-ce qu'elle n'est pas utile aux personnes maigres & seiches ? Pource qu'elle desseiche & bruste les humeurs , lesquelles n'estant point superflus , ains plustost defaillantes és personnes maigres & seiches, il vaut mieux les conseruer, que les consumer.

E C H O.

Pourquoy est-ce que l'Echo rapporte plus clairement à nos oreilles les dernieres syllabes que les premieres ? C'est à cause que les premieres sont interrompuës par les dernieres : ou bien si nous sommes trop pres, cela vient de ce que nous proferons les dernieres à mesure que l'Echo nous redit les premieres : & par ainsi nous ne les pouuons pas si bien enten-

dre. Voyez cy-apres Resonner & Retenir, & ce que j'ay escrit sur ce sujet au liu. 7. de ma Phys. ch. 14.

E L E M E N T.

Comment se peut-il faire que les Elemens qui ont leurs qualitez du tout contraires se puissent entretenir avec vne liaison si estroite & parfaicte, sans se destruire les vns les autres par leur voisinage ? C'est que leurs qualitez sont si iustement & parfaictement balancées, & proportionnées que cela mesmes entretient plus estroitement leur liaison, les vns ne pouuant rien entreprendre sur les autres. Car tout ainsi qu'un concert de quatre bonnes voix discordantes en ton, neantmoins accordantes en leur systeme, est d'autant plus harmonieux que si elles estoient toutes accordées à l'unisson : de mesme l'accord des quatre elements consiste en leur discord par la iuste proportion de leurs forces.

Pour le regard du nombre des éléments, de leurs qualitez, de leurs proportions, de leur mouuement, & en quelle façon ils entrent en la composition des corps mixtes, j'en ay amplement discoursu au liu. 6. de ma Physique. Et si tous les elements occupent place ronde, ie l'ay dict cy-deuant sur le mot *Argent vif*.

E N F A N T.

Pourquoy est-ce que les enfans qui naissent le septiesme mois apres leur conception viuent ordinairement, & ceux qui naissent le huitième ne peuuent viure ? Aucuns attribuent cela à l'ordre des sept planettes : & tiennent que le premier mois respond à Saturne, le second à Iupiter, & ainsi selon l'ordre des autres planettes en descendant vers nous. Et d'autant que le

Gal. l. 2. controu. Medic. Arist. c. 4. lib. 7. de hist. animal.

septiesme mois estant passé, il faut recommencer à Saturne qui est vn planete froid & symbolisant avec la foiblesse, les enfans de huit mois ne peuvent longuement viure: bien qu'Aristote & apres luy Plin ne tesmoignent qu'aucunes fois il viuent cōme les autres, & notamment en Ægypte à cause de la continuele serenité de l'air qui est en ceste region. Mais la susdicte raison me semble plus subtile que veritable. Fracastorius Italien pensant mieux rencontrer que les autres sur ceste question, dit que les enfans de sept & de neuf mois viuēt, non pas ceux de huit, d'autant que comme il y a des especes de bled qui viennent en trois mois, d'autres en sept, & hors de ce terme ne valent rien: ainsi il y a des sortes de semence humaine, l'une de sept, l'autre de neuf, hors lequel terme les enfans ne peuvent viure. Laquelle resolution est encore plus impertinente que la precedente. Car tout ainsi que le bled de sept mois ne vaudroit rien à trois: ainsi s'ensuiuroit (à son dire) que ceux qui engendrent des enfans de neuf mois n'en sçauoient engendrer de sept qui peussent viure, ny au rebours ceux qui en engendrent de sept mois, n'en pourroient engendrer de neuf: & toutes-fois l'experience faict voir tous les iours le cōtraire. Pour moy ie voy bien que ny les vns ny les autres ne disent rien qui vaille: toutefois i'adiousteray que possible ie ne diray pas mieux au gré d'autrui. Mais tant y a que i'ayme mieux attribuer cela à la perfection du nombre septenaire, lequel par certaine vertu occulte & secrette accomplit toutes choses. Ce nombre est tres-parfaict, parce qu'il est composé de deux premiers nombres parfaicts, pair & impair, à sçauoir du trois & du quatre: car le deux n'estant composé que de l'ynité repetee, laquelle n'est point

nombre, n'est pas parfait. Pour sa vertu occulte i'estime qu'elle agit sur toutes les choses sublunaires, parce que la Lune change de forme de sept en sept iours : mais encore est-elle plus manifeste en l'homme qu'en nulle autre chose. Car premierement estant né sept mois après sa conception, il peut viure : à sept mois après sa naissance les dents commencent à sortir : à sept ans il commence d'auoir l'usage de la raison : à deux fois sept ans il commence d'entrer en l'aage de puberté, & d'estre capable de la generation : à trois fois sept ans il entre en la fleur de son aage : à quatre fois sept ans il commence d'entrer en l'aage de virilité & perfection entiere de sa vigueur naturelle. D'ailleurs de sept en sept ans (qu'on y prenne garde) l'homme reçoit ordinairement quelque alteration & changement en son esprit, ou en son corps, ou en ses biens temporels, ou en sa fortune, soit en aduersité, soit en prospérité : mais tel changement est principalement remarquable en sa complexion. Et après tout est plein d'admiration l'an climateric, qui est le soixante & trois de l'aage de l'homme, compte de sept fois neuf, ou neuf fois sept, auquel il est ordinairement réduit à quelque extremité & peril de sa vie. Ce que scachant bien l'Empereur Auguste, se résiouyssoit merueilleusement d'auoir passé ceste année-là, non sans apprehension, mais bien sans danger de sa vie. Comme donc par le nombre de sept & de neuf multipliez l'un par l'autre, nous sommes en danger de mort : ainsi ces mesmes nombres sont heureux pour prolonger nostre vie. Or pour trencher court ceste question, les Iuriscultes approuuans en cela la doctrine des Medecins ont iugé que les enfans de sept mois naissent avec perfection, & doivent

*Aulus
Gell. lib.
15. c. 7.*

estre censez legitimes, si d'avanture le pere auoit esté *Lib. 7.
D. de*
absent. *statu ho-
minum.*

Pourquoy est-ce que les enfans aussi tost qu'ils sont sortis du ventre de leur mere, commencent à pleurer? C'est à cause qu'ils ressentent vn grand changement sortant d'un lieu serré & chaud pour entrer en vn air libre & froid. Ioinct que la clarté les esblouyt & esmeut à crier : & s'il faut encore profonder les mysteres de nostre estre, c'est qu'ils presagent les miseres de la vie future, qui n'est qu'un passage & vne voye, non pas vne vie, pour aller à vne vraye & immortelle vie.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont le nez retroussé? D'autant (dit Aristote) qu'ils ont le sang boüillant, & la chaleur empesche la matiere superflüe de s'estendre. Or le nez est cartilage, la cartilage est vne espece d'os, & l'os est vne matiere superflüe & insensible. *Aristot.
prob. 18.
sect. 33.*

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont plus de chaleur & humiditéignée & naturelle, que n'y les adultes ny les hommes parfaits? Pource qu'ils sont nouvellement composez & formez de matiere fort chaude & fort humide, à sçauoir de semence & de sang.

Pourquoy est-ce que les enfans tendrelets ont les cheueux fort clairs & rares? Pource qu'ils n'ont pas encores les pores du cuir ouuerts, pour donner passage à l'humidité: & mesmes n'ont encore que peu ou point d'exhalaisons fuligineuses, qui sont la matiere du poil.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont la voix gresle & aiguë? C'est d'autant qu'ils ont l'artere & conduit de la voix plus estroict que les hommes parfaicts. Ioinct qu'ayans beaucoup d'humidité, le conduit de la voix en est estouppé : & la

voix par mesme moyen est plus aiguë. Car comme les tuyaux des instrumens rendent le son d'autant plus aigu qu'ils sont estroits & menus: ainsi est-il des arteres organes & conduits de la voix.

D'où vient que le bercer & branler prouoque le sommeil aux petits enfans ? Pource que (comme i'ay desia dit) estans fort humides, ceste agitation & branle esmeut les humeurs qui montent au cerueau, & prouoquent le sommeil. Ce qui n'arriue pas aux personnes aagees, parce qu'elles n'ont pas tant d'humidité.

Pourquoy est-ce que les petits enfans tombans à terre, ou se heurtans contre quelque pierre, ou autre corps dur & solide, ne se froissent pas tant que les personnes grandes & robustes ? S'ils tombent seulement de leur long la raison en est aisée. Car estans petits & bassets ils ne peuuent pas se blesser si fort que s'ils tomboient de plus haut. Mais outre cela, il faut dire qu'ils sont plus mols, tendres & flexibles : tellement que se heurtans contre quelque corps dur & solide, leur chair ne resiste point comme celle des grands, ains cede, & cedant, le choc & entre-heurt n'en est pas si rude : tout ainsi qu'une esponge ne se brise pas contre vne pierre comme feroit vne autre pierre : ou comme les roseaux qui cedent & flechissent, ne sont pas si aisément abbatus par le violent effort d'un tourbillon, que les arbres qui luy resistent.

Pourquoy est-ce que les petits enfans ont les fonctions vitales si fortes & vigoureuses, & les fonctions animales si froides ? l'appelle fonctions vitales, comme le manger, cuire, digerer, nourrir, croistre: & les fonctions animales, comme se mouuoir, se tenir ferme? Pource que les fonctions naturelles s'exercent par le moyen de la chaleur naturelle, qui est en eux abondante & bouillante: & les fon-

ctions animales s'exercent par le moyen des esprits animaux qui procedent du cerueau, lequel estant encor fort foible, & les ossemens qui l'encernent & couurent estans encore tendres & fressles, ce n'est pas merueille si les esprits animaux ont leurs effets moins vigoureux qu'apres que le cerueau s'est fortifie avec l'aage.

Pourquoy est-ce que la teste des petits enfans croist plus que nulle autre partie du corps? Voyez Accroissement.

D'où vient que les petits enfans qui ont plus de iugement & d'usage de raison que leur aage ne porte, & ne peut ordinairement permettre ny promettre, ne viuent gueres longuement, ou estans adultes & grands deuiennent fots & lourdauds? Certes Caton le Censeur disoit tres-bien que Plin. c.
51. l. 7.
histor.
natur. on ne peut attendre que la mort hastiue des enfans qui ont de la prudence hastiue, c'est à dire, qu'ils aient aduiété auant l'aage. Et la raison en est prise, de ce que c'est vn certain argumēt, que tels enfans ont le cerueau sec outre mesure, & outre le tēperament de leur aage. Car la trop grande humidité qui est ordinairement en tous les enfans, empesche comme vn nuage, que leurs sens interieurs n'estendēt si loin, si clairement & si ouuertement leurs fonctions que les personnes d'aage parfait. Et la demesuree siccité qui est en quelques vns extraordinairement est cause que dans peu de temps le corps se desseichant tousiours de plus en plus avec l'aage, les organes des sens, voire tout le corps se dissoud, & que la mort s'en ensuit: ou pour le moins que les sens en sont si mal affectez que l'ame ne peut dignement & parfaitement exercer ses fonctions: ne plus ne moins que les meilleurs artisans ne peuvent faire des chefs-d'œuvres avec des mauuais outils & instrumens de leur art.

Pourquoy est-ce que les petits enfans sont ordinairement morueux & ont la teste galeuse? Pource que leur chaleur naturelle fait exhaler laviande de l'estomach grande quantité de vapeurs au cerueau, lequel s'en descharge par le moyen de la gale, & des excremens du nez.

D'où vient que les enfans pissent la nuict en dormant sans sentir: ce qui n'arrive gueres aux personnes qui ont atteint l'aage d'adolescence? C'est à cause que les enfans estans fort chauds & humides pour la raison susdite, ils sont plus lasches, & deschargent plus aisément leur vessie: Ioinct que dormans d'un sommeil fort profond, leur vessie se descharge souuent sans qu'ils le sentent.

Pourquoy est-ce que les petits enfans se trouuent mal de coucher avec des personnes vieilles, & de les baiser & embrasser? Voyez cy apres Vieillards.

D'où vient qu'aux petits enfans la pierre ou gravelle s'engendre dans la vessie, & aux hommes aagez le plus souuent dans les reins? Voyez Calcul.

Pourquoy est-ce que les enfans ne sont point capables de generation? Pource qu'ils n'ont point de semence.

Mais pourquoy est-ce qu'ils n'ont point de semence? Pource qu'estans encore esloignez de leur perfection, toute leur bonne nourriture se tourne en l'accroissement de la masse corporelle.

Pourquoy est-ce que les petits enfans respirent & haletent plus souuent que les personnes aagees? Voyez cy apres Haleine.

Pourquoy est-ce que enfans sont fort sommeilleux, & les vieillards au contraire fort vigilans? Voyez cy-deuant Dormir.

E N G E N D R E R.

Voyez *Generation*.

E N G O U R D I R.

D'Où vient que nous sommes aucunesfois tous engourdis & endormis de nos membres, mais principalement des pieds & des mains par des gouttes, crampes ou autrement? Cela procede du froid qui s'insinuë au corps par l'absence du sang qui s'est retiré : & d'autant que les pieds & les mains sont des parties du corps les moins charnuës, aussi sont-elles le plus aisément faibles du froid, engourdies & endormies.

Comment est-il possible que le poisson appelé torpille engourdisse tellement le bras du pefcheur sans le toucher, qu'il ne s'en peut aider, & luy semble insensible? C'est à cause qu'il exhale quelque humeur & vapeur, laquelle a ceste vertu naturelle que d'engourdir. Pline en peu de mots dit que par son odeur & certain vent ou vapeur de son corps, elle affecte ainsi les membres des hommes.

D'où vient que si nous nous endormons, reposons, ou appuyons sur vn de nos bras, il s'engourdit & deuiet comme insensible? C'est à cause qu'en le pressant le sang se retire & s'escoule aux autres parties du corps, & avec le sang la chaleur naturelle inseparable du sang, & avec tous les deux les esprits animaux causes du sentiment : tellement que le membre desfaisi du sang, de la chaleur naturelle, & des esprits animaux, & faisi du froid demeure comme insensible & immobile.

E N T E R.

D'Où vient que les arbres entez portent meilleur fruit que les sauvagesons, & ceux qui sont derechef entez (que on dit communément entez franc sur franc) sont encore meilleurs que ceux qui ne l'ont esté qu'une fois? C'est que la nature appercevant quelque defaut, tasche soudain à le reparer par vne plus ample & meilleure nourriture: tellement que l'arbre estant incisé pour s'enter, elle enuoye autant d'aliment qu'il en faut, & du meilleur à la partie incisée: laquelle s'en fortifie d'autant plus, & en produit de plus beaux & meilleurs fruits. Pour ceste mesme cause, les ruptures estans rabillees & remises, le callus s'y fait plus dur que l'os mesme. Voyez cy-deuant *Cal.*

Pourquoy est-ce que les entes d'un arbre d'autre espee ne valent rien sur le pin, sapin & cyprez? Pource que ce sont des arbres raisineux, & comme huyleux, & n'y a rien qui face plustost mourir les arbres que l'huyle. Ioinct qu'ils ont les pores si ouverts (comme la distillation & effusion de ceste liqueur le monstre) que s'ils sont estez & coupez, il y a danger que l'humidité s'exhalant, ils ne meurent.

Pourquoy n'est-il pas bon d'enter en tout temps, ains seulement au printemps? Pource qu'en hyuer le trop grand froid feroit mourir les arbres en s'insinuant dans l'ouverture ou incision de l'ente. En esté la chaleur excessiue desseicheroit l'arbre, & le feroit aussi mourir. En Automne il ne profiteroit non plus à cause des froideurs prochaines ennemies de la nature. Mais au printemps (pourueu qu'il ne gele pas trop fort apres que l'ente est faicte) la chaleur tem-
pérée,

perée, amie de la nature, aide à leur accroissement & perfection.

E V F O V O E V F.

D'Où vient que les œufs cuits à la braise souvent creuent & s'ouvrent, & ceux qui sont bouillis dans l'eau point ? D'autant que le feu (mesmement lors qu'il est vn peu aspre) contrainct les esprits qui sont dans l'œuf de sortir promptement: ce que ne pouuant faire soudain à cause que les pores de la coque par où il leur conuient sortir sont fort estroits: il faut de necessity que la coque creue & s'entr'ouure: au lieu que l'eau, quoy que bouillante, relaschant les mesmes pores & conduits par sa mollesse, & par l'affinité qu'elle a avec les esprits enclos dans l'œuf, leur donne passage pour sortir à l'aise.

D'où vient qu'il est aisé de rompre vn œuf en le pressant entre les deux mains par le milieu, & de costé, & non pas par les deux bouts ? C'est que les angles ou extrémittez estant beaucoup plus forts & durs resistent aussi davantage. Ioinct qu'en leur figure, qui va presque en pointe, il y a beaucoup moins de prise que de costé & par le milieu: tellement qu'elle en est moins aisée à forcer & à rompre.

Comment se peut-il faire que le moyen ou ianne de l'œuf, qui est le plus esloigné du feu, & de la chaleur, est neantmoins plustost cuit que la glaïre ou blanc d'iceluy ? D'autant que le moyen est chaud & sec, & la glaïre froide & humide: de sorte que la glaïre resiste plus à la chaleur, à cause de sa contrariété (quoy qu'elle soit plus proche du feu) que le moyen: lequel, bien qu'il soit plus esloigné du feu, neantmoins à cause de l'affinité qu'il a avec luy par le moyen de ses qualitez se cuit plus aisément & plustost, estant plus susceptible de

la chaleur. Ioinct que la glaire est gluante & visqueuse, qui sont deux qualitez, lesquelles resistent à la cuisson, comme nous le pouuons ordinairement esprouuer lors que nos estomachs sont chargez de telles viandes.

Comment se peut-il faire que mettant vn filet à l'entour d'un œuf sur la braise (si elle n'est fort ardante ou flamboyante) l'œuf se cuira sans que le filet se bruste ? Cela se fait ainsi à cause que l'humidité de l'œuf rafraischit le filet, par lequel rafraischissement il se garantit de l'action du feu.

Pourquoy est-ce que les œufs sont vne bonne nourriture au corps humain ? Pource qu'ils sont chauds, & s'aident eux mesmes à cuire, sans beaucoup empescher la chaleur naturelle. Toutesfois ceux qui sont cuits à la braise & sans quelque liqueur froide, soit eau, verjus, vinete, ou autre semblable, ne sont pas bons aux febricitans, d'autant qu'estans affectez d'une chaleur estrangere par la fièvre, y adioustant encore celle des œufs, ce seroit accroistre tousiours la chaleur & la fièvre.

ESTERNER.

Pourquoy est-ce que les hommes esternuent plus fort, & plus souuent que nul des autres animaux ? C'est qu'ils mangent ordinairement plus qu'il ne leur en faut, & de plus de sortes de viandes, qui est cause que ne pouuant si bien les digerer que font les autres animaux, grande quantité de vapeurs montent au cerueau : lesquelles Pestmouuent & prouoquent à se descharger : ce qu'il tasche à faire par le moyen de Pesternuement, qui procede (dit le Philosophe) de Pestancement des esprits, lors que l'humidité s'efforcede de s'exhaler & distiller, ou bien de l'effort ou ex-

pulsion de quelque humeur cruë & indigeste. Ioinct que (comme il dit aussi) l'homme ayant les conduits des nazeaux plus amples & ouuerts que nul des autres animaux ; eu esgard à la proportion de son corps, il s'y loge plus de vents & d'esprits qui provoquent l'esternuement. Je voudrois encor adiouster à cela, que l'homme ayant selon la masse corporelle, plus de cerueau que nul des autres animaux, aussi Pa-il plus humide de sorte que lors mesmement qu'il se refroidit, grande quantité d'humeurs remplit les conduits, lesquelles poussees dehors par les esprits, il faut qu'il s'y face de l'effort en ce conflit-là & mesmes du bruit.

Pourquoy est-ce que les vieillards esternuent avec plus de peine que les ieunes ? D'autant qu'ils ont les conduits du nez plus serrez, plus estroits, & comme pris ensemble.

Mais pourquoy ont-ils les conduits du nez plus serrez que les ieunes ? Pource qu'ils sont froids, & le froid reestreint & reserré.

D'où vient qu'en esternuant nous frissonnons & tremblotons ? C'est que les veines se vident de certaine humeur ou esprit eschauffé, & se remplissant d'air frais (car il n'y peut rien demeurer de vuide) cela nous fait frissonner. Le mesme arriue en vuidant la vessie. Voyez Pisser.

Pourquoy est-ce qu'en frottant les yeux nous cessons d'esternuer ? D'autant que par ce moyen l'humidité s'exhale : & l'esternuement ne procede que de trop grande abondance d'humidité, laquelle la nature tasche à pousser dehors. Or qu'en frottant les yeux, lors que nous auons enuie d'esternuer, l'humidité s'exhale & s'escoule, il est aisé à voir de ce que soudain les yeux larmoyent. Ou bien nous cessons

d'esternuer en frottant les yeux, parce que ce frottement excite de la chaleur és yeux près desquels se fait l'esternuement: & icelle estant estrangere, neantmoins plus forte, esteint l'autre chaleur qui cause l'esternuement: car l'esternuement ne se fait iamais sans quelque chaleur qui tasche à pousser dehors les humeurs refroidies. La mesme chose arriue en frottant le nez.

D'où vient que quand nous exposons les nazeaux au Soleil, cela prouoque l'esternuement? C'est d'autant que le Soleil attire quelque air ou esprit de l'humidité qui est au dedans de la teste, l'effluxion, remuement ou tirade de laquelle n'est autre chose que l'esternuement.

Pourquoy est-ce que nous esternuons plustost au Soleil que aupres du feu? D'autant que le Soleil par sa chaleur douce & modérée resourd ou attire l'humeur sans la consumer: & le feu par son aspre chaleur la desseiche & la consume.

Pourquoy est-ce que l'esternuement n'arreste point le rot comme il fait le hocquet? Voyez Roter.

Pourquoy est-ce qu'en poignant doucement les nazeaux avec vn festu, vne plume ou autre chose semblable, nous prouoquons l'esternuement? Pource que ceste douce pointure esmeut & excite certaine chaleur, laquelle poussant dehors l'humidité, l'esternuement s'engendre du conflit qui se fait en ceste expulsion.

Pourquoy est-ce qu'en dormant on n'esternuë point, & neantmoins on lasche des vents par les conduits d'en haut & d'en bas? D'autant que l'esternuement se fait par le moyen de la chaleur excitée dans la teste: laquelle se retirât pendant le sommeil dans l'estomach & dās les entrailles du corps, ces parties-là s'enflent: & venant quelquefois à se relascher, il faut que les vents s'ex-

halent: mais pourtant la teste estant lors moins pourueüe de chaleur, l'esternüement cesse.

E S T O I L L E S.

D'Où vient que certaines estoilles semblent briller à nos yeux, d'autres non? Celles qui sont au Firmament, & au dessus des sept planettes, comme plus esloignées de nous brillent à nostre aspect, comme fait vn flambeau de fort loing: & mesmes les petites estoilles plustost que les plus grandes: parce que les petits obiects se desrobent plus aisément à nos yeux que les plus grands. Mais les planettes ne brillent point, ou bien peu, parce qu'ils sont plus bas que les autres estoilles chacun en son orbe, & mesmes à cause qu'ils sont plus grands. Toutesfois Mars brille aussi, quoy qu'il soit au dessous d'autres planettes qui ne brillent point: mais c'est à cause qu'il est rougeastre, plus sombre, & par consequent moins visible.

Mais pourquoy encore les estoilles plus hautes & esloignées de nous brillent-elles plustost que les autres? Cela procede de ce que les rayons des estoilles fixes, qui sont au Firmament au dessus des planettes, descendans en l'air sont rompus par le mouuement de l'air, qui est cause qu'elles semblent briller: ny plus ny moins que les cailloux au dessous de l'eau semblent trembler par le mouuement de l'eau. Ce qui n'arriue pas aux planettes (excepté à Mars, pour la raison susdite) à cause que leurs rayons venans de plus pres, & de plus grands corps, en sont plus forts pour resister au mouuement de l'air.

Pourquoy est-ce que nous ne voyons pas les estoilles de iour? Pource que le medium, moyen ou entre-deux, qui est l'air, reçoit l'impression de la lumiere la plus

forte & esclatante, qui est celle du Soleil: de maniere que celle des autres astres demeure comme offusquée estant confuse avec celle du Soleil, sans qu'on la puisse distinguer.

Pourquoy est-ce que les autres estoilles ne paroissent quelquesfois en forme de croissant comme la Lune? Pource que la Lune ne luit pas de sa propre lumiere, comme font toutes les autres estoilles, ains seulement de celle du Soleil: de sorte que selon qu'elle en est diuersement éclairée, elle représente diuerses figures: & quand elle en est tout à fait priuée par l'interposition de la terre, elle eclipse & s'obscurcit.

D'où vient que les estoilles nous semblent deuançer, lors que nous allons de mesme costé qu'elles courent, & mesmes au rebours (chose merueilleuse) elles nous semblent suivre, lors que nous allons du costé contraire à leurs cours? Elles nous semblent deuācer lors que nous allons de mesme costé qu'elles roulent, à cause de leur celerité & vifesse incomparable: mais elles nous semblent suivre lors que nous allons du costé contraire à leurs cours, à cause de l'immense grandeur de leur corps au pris du lieu où nous sommes: tellement que bien que nous allions d'un costé, & elles de l'autre nous elloignans tousiours, cela toutesfois ne se peut remarquer: & par ainsi il nous semble qu'elles demeurent tousiours près de nous & nous suivent.

Sur le suiet des Estoilles voyez encore Ciel.

ESTRANGLER.

Pourquoy est-ce que le conduit du manger & du boire estans separez de celuy de la respiration, neantmoins si vous auallons vn morceau trop gros, nous en estouffons & en estranglons sans pouuoir respirer ny prendre haleine? D'autant que ces conduits-là, quoy que differents, sont

toutesfois si voisins & si proches qu'un trop gros morceau peut estoupper & boucher le trou & conduit de la respiration : qui est cause qu'il le faut regorger ou estrangler.

D'où vient cela qu'il nous semble aucunesfois que quelque phantosme nous estrangle & nous estouffe en dormant?

C'est vne maladie que les Grecs appellent *Ephialte*, & les Latins *Incube*, qui n'est autre chose (dit Fernel) ^{Fer. c. 3. l. 5. de} qu'une oppression du corps, laquelle supprime l'ha- ^{pant.} leine & arreste la voix : & tient que c'est vne humeur ^{morb.} crasse, grossiere, pituiteuse ou melancolique, laquelle ^{& symp.} est attachée aux intestins, & venant à s'enfler par les cruditez de l'estomach presse & oppresse le diaphragme & les poulmons : & vne vapeur grossiere s'exhalant de là au gosier & au cerueau, la voix en est supprimée, & les sens troublez : & si cela continuë longuement, il se tourne en apoplexie.

Mais pourquoy nous semble-il que nous ayons un lourd & pesant fardeau sur l'estomach, duquel nous soyons suffoquez ? C'est à cause que les muscles de la poitrine sont saisis des cruditez & vapeurs grossieres qui s'exhalent de l'estomach, lors qu'on a excessiuelement mangé. J'ay traicté ce sujet ailleurs en mon discours des songes.

E X C E Z.

Comment se peut-il faire qu'une grosse maladie se guarrisse aucunesfois par quelque grand excez. Cela se peut, à cause que les maladies viennent ordinairement d'excez, de sorte qu'un excez peut estre guarý par un contraire excez. Car vne extrémité opposée à l'autre reduit le suiet à son temperament, s'il peut résister au conflict.

EXCREMENS.

D'Où vient que les personnes vieilles estant chargées d'humeurs & d'excremens sont neantmoins si seiches & ridées? D'autant que l'embon-point est entretenu du temperament de la chaleur naturelle & humide radical, ou pour le moins de bonnes humeurs, & non excrementeuses & corrompues, comme sont celles des personnes vieilles.

Pourquoy est-ce que les excremens du ventre de l'homme sont plus puants que ceux des autres animaux? C'est à cause de la diuersité des viandes dont il se nourrit, & que d'ailleurs il mange bien souuent desreglement, par coustume & sans appetit, & ne fait pas tant d'exercice que les autres animaux.

Sur ce sujet de tels excremens, Voyez cy-apres Fiente.

EXERCICE.

Pourquoy est-ce que l'exercice est si necessaire à la conservation de la santé? Pource qu'il excite les esprits & la chaleur naturelle pour mieux faire la digestion: & d'ailleurs il fait euacuer & consume les mauuais humeurs. Voyez Mouuement.

D'où vient que ceux qui font grand exercice mangent beaucoup plus & digerent mieux la viande que les personnes sédentaires? De ce que l'exercice esmeut la chaleur naturelle, laquelle cuit & digere mieux les viandes que si elles estoient assoupies: & la digestion du repas precedant estant plustost faite, l'appetit reuiet aussi plustost.

E X T R E M I T E'.

Pourquoy est. ce que les parties extrêmes du corps, comme les pieds, les mains, le nais, les oreilles, sont plus froides que les autres? C'est qu'elles sont plus nerveuses, moins charnuës, & par consequent plus sensibles: & d'ailleurs qu'ayant moins de sang elles ont moins de chaleur pour resister au froid, ioinct qu'elles sont plus esloignées du cœur qui est comme le foyer & brasier du corps.

Pourquoy est. ce que le froid de la fièvre saisit plusost les extrémités du corps que les autres parties? Pour les raisons desduites en la question precedente.

Pourquoy est-ce qu'on estime vn signe de bonne santé que d'auoir froid aux extrémités du corps apres le repas? Voyez cy-apres Repas.

Pourquoy est-ce qu'aux maladies extrêmes on applique bien souuent des remedes extrêmes? Pource qu'il faut que le remede soit proportionné & responde à la maladie, estant certain qu'une maladie aiguë & violente ne peut estre guerie par des remedes benigns, d'autant qu'ils ne la peuuent vaincre, ny plus ny moins qu'une forte place bien munie, & deffenduë par des hommes courageux ne peut estre emportée sans grandes forces & grands efforts.

F A C E.

Pourquoy est-ce que la nature a fait l'homme la face esleuée vers le Ciel? A fin qu'il puisse d'ordinaire contempler les choses celestes, l'origine de son ame, & le sejour eternal qu'il doit attendre apres le passage de ceste vie. Ce que les Poëtes Payens ont mesme cogneu.

Ouid. I.
metam.

*Dieu a faict l'homme seul la face releuée,
Les autres animaux l'ayant en bas courbée:
Et luy a commandé de contempler les Cieux,
Et hausser son aspect aux astres radieux.*

Pourquoy est-ce que nous suons à la face plus qu'en nulle partie du corps, quoy qu'elle soit descouuerte? D'autant qu'elle est plus humide, cōme la cheueleure le monstre, & qu'elle ne se nourrit que d'humidité: Et que le cerueau qui est fort humide, estant dans la teste, se descharge de tous costez par diuers conduits. Ioinct que l'humidité descendant, & ne montant point y est plus apparente qu'és parties basses.

D'où vient que nostre face n'est point frilleuse, comme les autres parties du corps, quoy que nous ne la couurions point d'aucuns vestemens? Voyez V'isage.

F A M I N E.

Pourquoy est-ce que la famine est ordinairement suivie de la peste? Voyez Peste.

Pourquoy est-ce qu'on est plus vorace, plus affamé, & qu'on mange beaucoup plus pendant la famine qu'en autre temps? Il n'est ja besoin d'en rechercher des causes naturelles, estant certain que Dieu oste aux viandes, ou pour le moins leur diminuë la faculté de rassasier, lors qu'il punit les hommes par la famine, qui est vn de ses fleaux.

F E M E L L E.

Pourquoy est-ce qu'entre toutes les especes d'animaux les femelles sont ordinairement plus rusées, & eschappent plus finement des embusches des hommes que les males? C'est qu'estant la pluspart plus foibles que les males, la nature pour reparer ce defect, leur a donné plus

de ruse pour la conseruation de leur vie.

Mais pourquoy donc entre les serpens, les poissons, les Ours, les Tygres, les Pantheres, & quelques autres especes d'animaux, les femelles sont communément plus grandes & plus furieuses que les masles? C'est que la nature se plaist à la diuersité pour l'ornement du monde. Ioinct qu'il estoit expedient pour le salut du genre humain, que les masles d'aucunes des susdites especes fussent aucunement adoucis. Car s'ils estoient encore plus furieux que les femelles ils seroient presque du tout inuincibles.

Pourquoy est-ce que les filles naissent les pieds les premiers, & les masles au contraire la teste la premiere? Voyez cy-apres Masles.

Pourquoy est-ce que les femelles sont plus petites que les masles? Voyez encore Masle.

Et sur le sujet des femelles, voyez diuerses questions sur les mots Femme & Fille.

F E M M E S.

Pourquoy est-ce que les femmes n'ont point de barbe, & ne sont point si velues que les hommes? Pource qu'elles sont d'un naturel plus froid & humide: & le froid qui restreint est cause que les pores de leur chair estant resserrez, le poil ne peut percer ny sortir, si ce n'est en quelque partie du corps où il y a de la chaleur particuliere. Leur trop grande humidité empesche aussi le poil de poindre comme aux chastez & aux enfans; ny plus ny moins que le terroir trop humide est infertile.

Pourquoy est-ce que les femmes deviennent plus tost cheuues que les hommes? D'autant (comme ie viens de dire) qu'elles sont naturellement froides,

& ordinairement plus oisives, & moins addonnées au labeur, & aux exercices violents: à raison dequoy elles ramassent plus grand' quantité de mauuaises humeurs, lesquelles font blanchir les cheueux.

Pourquoy est-ce qu'elles supportent plus aisément le froid que les hommes : car d'ordinaire elles sont moins chargées d'habillemens en hyuer que les hommes ? Pource qu'estant froides elles sentent moins le froid. Car chaque semblable est moins affecté de son semblable. Par exemple, celuy qui a la main froide ne ressent pas si bien la froideur d'un autre corps, comme s'il l'auoit chaude.

Mais quoy ? le sang estant tousiours accompagné de chaleur, & les femmes ayant beaucoup plus de sang que les hommes (comme leurs purgations naturelles en font preuue) ne s'ensuit-il pas qu'elles doivent auoir plus de chaleur que les hommes ? Nullement : car au contraire, le sang menstrual estant vn sang cru, superflu & corrompu, cela mesme infere qu'elles ont moins de bon sang que les hommes : car ce n'est pas le sang corrompu, ains le bon, qui est accompagné de la chaleur.

Pourquoy est-ce que les femmes sont plustost capables de conceuoir que les hommes d'engendrer : à cause dequoy les loix permettent le mariage aux femmes à douze ans, & aux hommes à quatorze & non pas deuant cét aage-là ? Il est certain que les femmes croissent en toutes choses plustost que les hommes : parce que la nature tasche à conduire plustost à perfectiō les choses qui sont de moindre durée, recompensant ainsi en vn endroiect ce qu'elle oste en l'autre. Ainsi donc les hommes estans encore capables de génération à soixante & dix ans, & les femmes cessant de conceuoir à cinquante, ce n'est pas merueille si la nature

Instit.
impo-
trat. de
nuptiis.

aduanee du commencement des femmes, puis qu'elles defaillent pluſtoſt que les hommes. Voyez cy-deuant *Accroiffement*.

Pourquoy eſt-ce que les femmes ſont plus addonnées à Venus en eſté qu'en hyuer. Voyez Venus.

D'où vient que les femmes ſteriles ſont ordinairement plus luxurieuſes & laſciues que celles qui portent enfans ? C'eſt d'autant qu'elles abondent plus en excremens, & que communément elles ne ſe purgent gueres par les conduicts naturels.

Pourquoy eſt-ce que les femmes mariées tropieunes deviennent plus luxurieuſes que les autres ? Voyez cy-apres Venus.

D'où vient que les femmes enceintes ont des appetits deſordonnez, & enuie de manger des viandes inuſitées ? Cela leur arriue enuiron le ſecond ou troiſieſme mois de leur conception, lors que le ſang menſtrual ſe ramaffe en la matrice pour la nourriture du fruit. Car ſi ce ſang menſtrual eſt entierement corrompu & chargé de quelque mauuaiſe humeur, ce vice ſe communique bien ſouuent, comme par quelque contagion, à l'orifice du ventre, & de là à l'eſtomach, & luy faiſt appeter des viandes de meſme qualité que ceſte humeur : tellement que le ſang menſtrual participé de la melancholie, il vient aux femmes enceintes vne enuie de manger des charbons noirs, des tuiles, des cendres, ou autres choſes aduſtes : ſi c'eſt vne pituite piquante & mordiquante, elles ont enuie du vinaigre, ou autres viandes & faulſes de meſme ſorte, & ainſi des autres humeurs. Or cela n'arriue pas à toutes les femmes enceintes, d'autant que toutes n'ont pas leur ſang menſtrual ſi vicié & corrompu : ioinct que les plus ſages moderent ou cachent ces enuies & appetits dereglez. La meſme

raison est du desdain qu'elles ont de certaines viandes qui leur semblent fastidieuses selon les mauuaises humeurs qui predominant en ce sang menstrual.

Pourquoy est-ce que les femmes grosses n'ont point (ou rarement) leurs purgations naturelles ? D'autant que la matiere qui se vuide par telles purgations , sert pour la nourriture de l'embryon , c'est à dire , du fruit qu'elles portent en leur ventre.

Pourquoy est-ce que les femmes qui sont enceintes d'un fils sont plus gaillardes & vermeilles que celles qui le sont d'une fille ? C'est d'autant qu'és masses il y a beaucoup plus de chaleur naturelle , de laquelle les meres se ressentent , & en ont meilleure couleur , & se portent mieux qu'estans enceintes d'une fille.

Pourquoy est-ce que les femmes estans enceintes sont plus fieres que lors qu'elles ne le sont point ? C'est d'autant qu'elles craignent moins d'estre offensées tandis qu'elles sont grosses. En quoy se descouure leur foiblesse. Car les personnes foibles se rendent hardies lors qu'elles sont exemptes de peril & de crainte : & les grands courages au contraire se monstrent aux plus grands perils.

Pourquoy est-ce que les femmes sont plus auares, plus rusées & mesfiantes que les hommes ? C'est à cause de la foiblesse de leur naturel. Car n'ayant point moyen de se maintenir par la force, elles ont recours à l'astuce, à l'auarice , & à la desffiance que Cesar disoit estre la mere d'assurance. Voyez cy-deuant Femelle.

Pourquoy est-ce que les femmes se trouuent plus pesantes au commencement de leur grosse , qu'apres auoir porté leur fruit quelques mois ? D'autant qu'au commencement l'enfant ne consomme point tant d'humeurs dans leurs ventres que lors qu'il est deuenu grande.

let. Car il se nourrit du sang menstrual & humeurs superflus de sa mere.

Pourquoy est-ce que la nature a mis des mammelles au dessous du ventre aux femelles des autres animaux qui en ont, excepté à la seule femme qui les a au dessus de l'estomach ? C'est d'autant que si la femme, laquelle est vn animal à deux pieds, auoit les mammelles au dessous du ventre, ce luy seroit vn fardeau tres-fascheux & tres-incommode au marcher, laquelle incommodité n'est point es bestes à quatre pieds.

Pourquoy est-ce que les hommes n'ont point de grosses & amples mammelles comme les femmes ? La nature ne faict rien en vain. Ces grandes mammelles estant donc données aux femmes comme des vases à receuoir le sang menstrual, duquel se faict le lait pour nourrir les enfans, il n'estoit pas besoin que les hommes qui n'ont point de sang menstrual, & qui ne doiuent point allaiter les petits enfans, eussent non plus de tels vases.

Mais d'où vient que les mammelles ne commencent à poindre aux femmes qu'environ l'age de puberté, c'est à dire, sur les douze à treze ans ? D'autant qu'auant ce temps-là, le sang menstrual n'abonde point en elles : à raison dequoy elles n'ont point aussi auant cet age-là leurs purgations naturelles.

D'où vient que les meres ayment beaucoup plus tendrement leurs enfans que les peres ? Voyez cy-deuant AMOUR & aimer.

Pourquoy est-ce que les femmes aiment beaucoup plus leurs gendres que leurs brus, & belles filles ? Elles aiment plus leurs gendres s'ils contentent bien leurs filles en toutes façons : car autrement elles les hayssent, ou n'en font pas grand estat. Ioinct qu'elles en esperent ordinairement beaucoup de supports.

pour leur famille. Et au contraire n'ayment gueres leurs brus, parce qu'elles craignent d'estre par elles depossedees du gouvernement & conduite du menage : ou si elles ont dequoy se maintenir, & asseurer en cela, elles soupçonnent que leurs brus leur souhaitent l'aduancement de leurs iours pour leur succeder : & tels soupçons & defiances ne peuvent estre accompagnez d'amitié : outre ce qu'elles scauent bien que leurs brus sont la ruine de leurs fils, en ce qu'elles leur succent la meilleure substance avec les meilleures humeurs.

Pourquoy est-ce que les femmes ne deuiennent pas si tost chaunes que les hommes ? Pource qu'elles sont plus humides, & les cheueux se nourrissent d'humidité. Le mesme est-il des chastrés, comme i'ay dit cy-deuant.

Pourquoy est-ce qu'elles ont la voix plus gresse & aiguë que les hommes ? C'est pource qu'elles ont l'artere, & le conduit de la voix plus estroit, outre ce qu'il est chargé d'humidité, qui le restreint encore dauantage. Et comme és orgues, les tuyaux les plus estroits & menus rendent le son plus aigu ; ainsi est-il és organes & conduits de la voix.

Pourquoy est-ce que les femmes & les petits enfans larmoyent plus souuent, & plus facilement que les hommes parfaicts en age ? C'est d'autant que les femmes & les petits enfans sont fort humides : & à ceste cause, la douleur, l'angoisse, ou le chagrin, venant à les presser, & comme espreindre, ils se deschargent de ceste humidité par l'abondance des larmes.

Pourquoy est-ce que les femmes & les vieillards estans froids, elles ne s'enyurent pas pourtant si tost, ny si aisément qu'eux ? Pource que les femmes estant hu-

mides

midés & froides résistent plus à la chaleur du vin: & les vieillards estans secs, & le vin imbibant & humectant fort leurs corps, l'affecte davantage.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles tachent les miroirs & les ternissent de leur regard? Voyez cy après Veu.

*Pourquoy est-ce que les femmes sont plus changeantes & variables que les hommes? Pource qu'elles sont d'un temperament moins parfait, estans plus froides beaucoup que les hommes: & les choses les plus parfaites sont moins muables. Ioinct que les femmes estans plus foibles, sont d'autant plus soupçonneuses & meffiantes (côme i'ay desia dit) & le soupçon apporte changement de volonté. Toutesfois i'ay conclud cy-deuant pour les fauoriser qu'elles sont plus constantes en amour que les hommes. Mais possible c'est qu'il ne leur est pas si aisé de changer à toutes. Car celles qui le peuuent faire ne cedent pas aux hommes en inconstance. Que cecy soit dit icy serieusement; comme ce que i'ay dit sur le mot *Aimer*, a esté dit fauorablement.*

F E V.

D'Où vient que le feu est moins chaud en esté qu'en hyuer, veu qu'il semble qu'en esté sa chaleur estant ioincte à celle qui vient de la double reflexion ou rabbat des rais Solaires il donne l'estre plus qu'en hyuer? D'autant qu'en esté l'air est eschauffé par ceste double reflexion des rayons du Soleil; & la chaleur du feu trouuant l'air affecté de mesme qualité, s'estend & s'espond, & par ainsi en est beaucoup affoiblie. En hyuer au contraire l'air estant froid, le feu ramasse toute sa chaleur en soy mesme pour résister à ce grand froid; dont il est assiégé de toutes parts: de sorte que toutes

ses forces estant ainsi vnies la chaleur en est beaucoup plus aspre.

Pourquoy est-ce que le feu est moins chaud, lors que le Soleil rayonne dessus? C'est pour la mesme raison que i'ay desia rapporté à la question precedente : à sçauoir que la chaleur du feu trouuant l'air voisin affecté de mesme qualité, par le moyen des rayons du Soleil qui l'ont eschauffé, elle s'espend plus loing, & en est d'autant affoiblie.

Pourquoy est-ce que le feu s'esteint s'il n'y a de la matiere, à laquelle il se puisse prendre & s'en nourrir? C'est que la chaleur est si actiue & subtile, qu'elle ne peut estre retenüe, ny entretenüe sans matiere, ains plustost se dissipe.

Comment est-ce donc que le feu estant couuert de cendres, il se conserue assez long temps? C'est que lors la vertu si actiue & subtile est retenüe comme prisonniere, estant empeschée d'agir par le moyen des cendres dont il est couuert.

Pourquoy est-ce que nous ne voyons pas le feu elementaire au dessus de l'air comme nous faisons çà bas le feu materiel, veu que selon les Philosophes, il est dix fois plus vaste que l'air, & que mesmes nous voyons les estoilles des Cieux qui sont au dessus? C'est que le feu elementaire est vn corps encore beaucoup plus simple que l'air, & sans aucune couleur. Si nous ne pouuons donc voir l'air que nous humons & respirons, & duquel nous sommes environnez, quoy qu'il soit plus grossier que le feu elementaire, comment est-ce que nous sçaurions voir ce feu elementaire mesme : Mais nous voyons bien nostre feu materiel, parce qu'il est coloré, & comme iaine, à cause du mélange des exhalaisons terrestres qui procede de la matiere de laquelle il est nourry & entretenu. Or qu'il y ait vn feu elementaire au dessus

de l'air ie l'ay prouué en ma Physique. Nous voyons Au lib.
6. ch. 3. pourtant les estoilles qui sont au dessus de ce feu elementaire parce qu'elles sont beaucoup plus lumineuses & brillantes que le feu.

Pour le regard des feux vollages & embrasemens qui se font en l'air des exhalaisons chaudes & seiches, ie ne rapporteray pas icy ce que i'en ay dit Au l. 7. aussi en ma Physique traitant des Meteores.

F I E N T E.

Pourquoy est-ce que les fumées ou excremens des bestes champestres puent moins que ceux des bestes qui demeurent dans les villes, & ceux des hommes plus que de nulle sorte d'animaux ? Pource que les bestes champestres travaillent plus que celles des villes : & d'ailleurs ne se nourrissent point de tant de sortes de viandes, ny bien souuent en telle abondance : qui est cause que celles des villes ne cuisant & ne digerant pas si bien leur mangeaille, leurs excremens en sont d'autant plus corrompus & puans. Et l'homme travaillant encore moins que nul des autres animaux, mangeant outre mesure, sans appetit par coustume, & se repaissant (s'il en a le moyen) de diuerses viandes, de fausses, & de friandises, tout cela ensemble luy cause vne grande crudité & indigestion d'estomach, de laquelle s'ensuit la corruption & puanteur de ses excremens.

Pourquoy est-ce que la matiere fecale, ou durs excremens du ventre puent moins, d'autant plus qu'ils sont retenus dans le corps, & l'vrine au contraire put d'autant plus qu'elle est retenue dans la vessie ? Voyez Vrine.

F I E V R E.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont furieux par l'effort d'une fièvre ardante sont très-forts & robustes pendant leur furie, & puis apres deviennent extrêmement lasches & languides? C'est que la chaleur & seicheresse extrême qui est en leur corps bande leurs nerfs pour vn peu de temps: lesquels tantost apres se relaschans le corps en devient foible, attenué & languide.

D'où vient cela qu'en hyuer, qui est la saison la plus froide de l'annee, les fièvres ardantes regnent le plus, & au contraire les tremblemens sont plus rigoureux en esté aux febricitans? En esté le froid afflige plus les fieureux, & le chaud en hyuer à cause de l'antiperistase. Car en esté le chaud fait resserrer le froid dedans le corps: & au contraire en hyuer que le froid est le plus fort au dehors, le chaud gaigne le dedans, de sorte que l'un excite des tremblemens & l'autre des ardeurs estant assiegé par son contraire dans le corps comme dans vn donjon, d'où il luy resiste, & fait ses efforts pour s'y maintenir & defendre.

Pour quelle raison est-ce que les Medecins iugent que la fièvre sera plus longue & dangereuse lors que le febricitant est affamé que lors qu'il est alteré & sitibonde? C'est à cause (disent-ils) que la fièvre procede d'un phlegme doux en ceux qui ont grand soif, & d'un phlegme aigre & salé en ceux qui sont affamez: d'autant que l'acrimonie de ce phlegme leur excite l'appetit du manger: mais ce phlegme estant fort tenace, gluant & visqueux, en est d'autant plus mal-aisé à purger.

Pourquoy est-ce qu'il faut donner à boire peu souvent & à grands traits aux febricitans alterez, non pas souvent & à petits traits? Ainsi le prescriuent les Medecins, quoy

qu'Aristote ſemble tenir vne opinion cōtraire. Mais l'experience & la raiſon enſemble nous faiſt croire les Medecins. Car comme les charbons ardans éſſor- ges des mareschaux eſtans peu à peu arrouſez d'eau, s'enflamment & embrasent davantage : de meſme l'ardeur de la fièvre s'augmente, ſi le malade boit peu à peu. Aristote toutesſois a fort bien dit, que ſi le malade boit ſoudain vn grand coup, la boiſſon n'arrouſe point ſes entrailles, ains s'eſcoule ſoudain en la veſſie, comme la groſſe pluye abbreuve moins la terre que la menuë, parce qu'elle n'arrete pas, ains s'eſcoule, n'arrouſant que la ſurface. Mais auſſi les Medecins entendent, que donnant à boire vn grand coup au malade, il boiue lentement & petit à petit, ſans ſe haſter, non pas ſoudain & tout à coup.

D'où vient que ceux qui ſont affligez de la fièvre ſont ordinairement alterez, & n'ont point d'appetit de manger: & au contraire eſtans guaris ils ſont affamez, & point alterez? C'eſt que la chaleur ou ardeur de la fièvre les rend ainſi alterez pendant leur maladie: & la grande quantité des mauuiſes humeurs dont ils ſont remplis leur oſte l'appetit de manger : au contraire eſtant guaris, & ces mauuiſes humeurs purgees & conſumees, ils ſont extrêmement affamez, & le corps eſtant rafraichy par l'expulſion de la chaleur eſtrangere de la fièvre, ils ne ſont nullement alterez.

D'où vient que noſtre corps eſtant compoſé de quatre humeurs diuerſes, & toutes eſtans ſubiettes à corruption pendant noſtre vie, il n'y en a pourtant que trois qui puiſſent cauſer la fièvre? C'eſt que le ſang qui eſt vne de ces quatre humeurs eſtant tres-amy de la nature, & fournissant nourriture au corps, ſ'il vient à redonder & eſtre trop abondant n'engendre pas pourtant ſeul fièvre, ains vne replexion que les Medecins appellent

Plethore: & se corrompant & putrefiant avec fièvre, il ne demeure plus sang, ains bile iaune : mais la surabondance des autres trois humeurs sans corruption ny putrefaction peut engendrer la fièvre.

Pourquoy est-ce que la fièvre quarte dure plus que les autres fièvres, quoy qu'elle donne plus de relasche? C'est qu'elle procede d'une matiere grossiere & terrestre, neantmoins visqueuse, tenante, & (s'il faut ainsi dire) opiniastre, qui est cause qu'elle dure plus long temps, quoy que ce soit, avec plus de relasche. Car elle fait en long temps ce que les autres plus aiguës font en peu de iours.

Pourquoy est-ce qu'elle est plus nuisible aux personnes vieilles qu'aux ieunes? Pource que les personnes vieilles estant fort seiches, ceste fièvre les desseiche encore davantage, & souuent les conduit au tombeau: & les ieunes estant plus humides ne s'en trouuent pas si mal, la fièvre ayant plus à quoy se prendre, & grand quantité d'humidité resistant à son ardeur.

*Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent qu'il faut traiter la fièvre quarte doucement, & par des benins remedes? Cum quartana (disent-ils) clementer agendum. Ce n'est pas (comme le vulgaire dit communément) qu'à la fièvre quarte, & à la goutte les Medecins ne voyent goutte. Car ils sçauent bien des remedes violents pour oster la fièvre quarte, encore micux que les charlatans & Empyriques. Mais ils procedent plus discrettement qu'eux. Ils ayment micux vous laisser travailler de ceste fièvre, que de hazarder vostre vie, en vous baillant de l'antimoine, ou du ius de l'herbe appelée *cyclaminum cyclamen*, ou pain de pourceau. Car ce sont des remedes violents qui emportent & bonnes & mauuaises humeurs ensemble, & d'ailleurs gorrosifs: de sorte que vous guarissant d'un mal, ils*

vous laissent la semence de plusieurs autres: & mesmes quelquesfois tuent le malade, comme ie l'ay veu & obserué. Mais le but du prudent Medecin est d'oster la maladie & remettre la santé en son entier & parfaict estat, non pas chasser vne maladie par vne autre, comme qui pousse vne cheuille hors d'un trou, en y enfonçant vne autre.

FIGVIER.

D'Où vient que la figue estant vn arbre qui a le bois & la fueille aigre & amere (de sorte que mesmes estant bruslé, sa cendre rend la lèxiue fort detergiue à cause de son acrimonie) produit neantmoins vn fruit si doux? C'est à cause que l'acrimonie demeure toute en l'arbre, & la douceur s'escoule tout au fruit. Car tout ainsi que l'humeur cholérique se regeant toute en la bourse du fiel, la propre substance du foye en demeure fort douce: de mesme le figuier ayant enuoyé tout ce qu'il a de douceur à son fruit, en demeure luy mesme despourueu.

FILLES.

Pourquoy est-ce que les filles sont plustost capables de mariage que les ieunes hommes? Voyez Femmes.

Pourquoy est-ce que les filles ayant passé l'age de puberté, & perdant le temps qui leur seroit propre au mariage ont les pasles couleurs, ou deuiennent comme iaunastres? C'est à cause de la retention des humeurs superflus qui se vident à la conionction charnelle: lesquelles se corrompant en leurs corps, leur gastent mesmes le sang, & leur causent de grosses maladies, qui ne se peuuent à grand' peine guarir que par le mariage.

Flairer. Voyez Odeur & Odorat.

F L E V R.

Pourquoy est-ce que les fleurs s'espanoüissent & ouvrent le matin, & se serrent & ferment le soir? C'est à cause que la nature de la chaleur est de dilater & ouvrir, & celle du froid de resserrer : à raison dequoy le Soleil par sa chaleur faict espanoüir & ouvrir les fleurs, & se retirant elle se resserrent par la froideur de la nuit prochaine.

Pourquoy est-ce que les fleurs trempées en l'eau en sont moins odoriferantes? Voyez cy apres Odeur.

Pourquoy est-ce que les fleurs plantées près des eaux en ont l'odeur plus violente? Voyez Odeur.

F O N D E.

Pourquoy est-ce que nous iettons plus loing vne pierre avec la fonde que de la main, quoy que la main serre mieux le poids qu'on veut ietter ou lancer que ne faict pas la fonde? C'est pour autant que l'émision ou lancement qui se faict avec mouvement precedent se faict plus viste & plus fort que s'il commence par le repos. Or avant que lascher le poids de la fonde on y donne quelque mouvement circulaire qui le pousse plus loing: & au contraire l'émision de la main commence sans mouvement precedent, ou pour le moins qui ne se fait que dans son propre centre & dans la main mesme. Car pour subtiliser encore icy, il faut tenir pour maxime que ce qui est le plus esloigné du centre se meut plus aisément & plus viste: j'appelle le centre le lieu du repos & l'appuy du poids qu'on veut lancer. Or en l'émision ou lancement qui se fait de la seule main, le centre c'est la main mesme: & par ainsi tel mouvement est ioignant son centre: & quand

On tire la fonde, le mouvement d'icelle est plus esloigné de la main, qui est aussi le centre, qui appuye & soustient tant la fonde que le poids. Voilà pourquoy le mouvement de la fonde est plus toide & plus viste. Pour mieux entendre cecy: Voyez cy-apres Poids & Rompre.

F O R M E.

Pourquoy est-ce que les Physiciens n'establisent vne forme premiere commune à toute matiere pour principe des choses naturelles, comme ils font vne matiere premiere commune à toutes formes? D'autant que la forme n'est pas seulement le principe qui donne l'estre aux choses, mais aussi qui les faict differer & distinguer, les diuersifiant les vnes des autres: à laquelle diuersité la nature se plaist sur tout. Que s'il n'y auoit qu'une seule forme commune à toute matiere, toutes les choses du monde ne seroient pas seulement semblables, mais aussi vniformes, c'est à dire vnes mesmes: ainsi que i'ay monstté en ma Physique liu. 2. chap. 6.

Vne branche d'arbre moitié seiche & morte, & moitié verdoyante & viuante est-ce vne mesme chose, veu qu'elle a deux formes? Non, ce sont vrayement deux corps naturellement & formellement, mais non pas mathematiquement: c'est à dire, ce sont deux corps differens en nature, & en forme: mais leurs dimensions sont coniointes, & font vne mesme piece en quantité.

F O U D R E.

Comment est-il possible que le foudre produise des effets si merueilleux? Car il tue les animaux, leur brisant les os sans qu'aucune playe paroisse au dehors:

il rompt l'espée dans le fourreau, sans gaster le fourreau, fond l'argent dans la bourse sans que la bourse soit gastée? Le foudre qui produict de tels effects, est extrêmement subtil & tout ignée: qui est cause qu'il rompt, brise, ou fond ce qui luy resiste, & ne fait point d'effort contre ce qui luy cede sans nulle resistance.

Mais comment produit-il encore de contraires effects? Car il fait escouler le vin du muys sans y faire ouverture quelcon-

Lucret. lib. 6 de natura. Senec. lib. 2. natura. quest. que, selon Lucrece, & au contraire, selon Seneque, il y faict quelquefois vne crouste qui retient le vin sans s'escouler l'espace de trois iours, quoy que le vaisseau soit rompu & fracassé? A la verité ce sont-là des merueilles, mais toutes fondées sur raison naturelle. Car ce que recite Lucrece peut arriuer, le foudre faisant par sa chaleur subtile exhiler entierement le vin, comme vne fumée: & ce que dit Seneque se fait lors que le foudre cuit par sa chaleur extrême la surface du vin, produisant vne crouste qui contient le vin comme vne peau de bouc.

Il y a d'autres considerations sur ce sujet, que j'ay traitées au liu. 7. de ma Physique.

F R A P P E R.

D'Où vient que celuy qui est frappé d'une housine, ou d'un visme sur la chair, ressent plus de douleur que d'un coup de baston, quoy que le baston blesse & meurtrisse? C'est à cause que la chair resiste à vne chose legere, de laquelle elle endure par ce moyen doublement, estant battuë, & rebattant elle mesme par sa resistance: au lieu qu'estant frappée d'une chose dure & pesante elle cede: & par ainsi ne sent douleur que par le seul battement.

Pourquoy est-ce qu'estans frappez d'une chose flexible

Et legere, la playe en est blanche au milieu, Et rouge aux bords, Et au contraire estant frappez d'une chose dure Et pesante, la playe en est rouge au milieu, Et blanche aux bords ? Voyez Playe.

F R O I D.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont saisis d'un grand froid, venans à s'approcher d'un bon feu en ressentent de la douleur, comme nous esprouvons ordinairement en hyuer chauffant nos mains transies de froid ? C'est qu'un contraire agissant avec vehemence & violence contre l'autre, il faut de necessité que le subiect resente de la douleur pendant ce conflit, meismement le corps humain, lequel estant plus temperé que ceux des autres animaux, reslent aussi plus de douleur du combat des deux extremittez contraires. Mais pour éviter ceste douleur, il faut appliquer au subiect une chaleur moderée, ou se chauffer de loing.

Pourquoy est-ce que nous ne sentons point de froid au visage, quoy qu'il soit descouvert ? Voyez Visage.

Pourquoy est ce que les choses froides offensent plus les dents Et les nerfs que la chair ? Pource que ces parties là sont plus terrestres, & par consequent plus froides que la chair qui tient plus de l'air & du feu : de sorte qu'adioustant froid à un autre froid, le sujet en est d'autant plus affecté & offensé.

Pourquoy est-ce qu'il faict plus de froid le matin que la nuict, quoy que le Soleil soit plus proche de nous le matin ? Voyez Matin.

D'où vient que les extremittez des parties du corps sont noires, Et comme transies du froid pendant les rigueurs extrêmes de l'hyuer, quoy qu'à l'interieur nous ressentions de la chaleur ? C'est que l'extrême froideur

faiët resserrer dedans la chaleur naturelle , & saisit seulement l'extrémité des membres : comme quand vn puissant ennemy prend d'assaut les courtines & premieres murailles d'une place forte , & contrainët les assiégez de gagner le donjon.

D'où vient que ceux qui sont saisis d'un grand froid ont la chair comme meurtrie, & le teint du visage terny & plombé ? C'est que le froid surmonte le chaud , gele le sang. Et à ceste cause les vieillards par le defect de la chaleur naturelle deuiennent ainsi ternis & d'une couleur comme plombée & basanée.

Pourquoy est-ce que ceux qui frissonnent de froid begayent en parlant ? Pource que le froid serrant & espessissant l'humidité , retarde la langue , & luy oste l'aisance de son mouuement. Ioinët que le tremblement causé par le froid y contribüé aussi beaucoup.

D'où vient que l'eau puisée en esté est aucunement froide, ou pour le moins bien fraische , & en hyuer au contraire quasi tiède ? C'est par l'antiperistase. Voyez cy-deuant Eau.

Pourquoy est-ce que le froid engourdit & rend paresseux les animaux ? Pource qu'il chasse la chaleur naturelle à l'interieur , qui est cause que le corps estant exterieurement dessaisi d'icelle , les membres en sont restraints , tous roides & comme pris & liez : de sorte qu'ils ne peuuent gueres exercer leur fonction , & demeurent tous ralentis & engourdis.

Pourquoy est-ce qu'un extrême froid rend les viandes insipides & sans goust ? Voyez Goust.

F R U I C T.

Pourquoy est-ce que des fruiëts les vns ont au dedans la partie inutile , & qui ne vaut rien à manger, comme les prunes , les cerises , les pesches : d'autres au

dehors , comme les noix, les chastaignes, les grenades ? C'est que la nature se plaist à la diuersité , & neantmoins se diuersifie avec telle prouidence, qu'elle s'attend principalement à la generation, pour la conseruation des especes. C'est pourquoy elle cache & enferme au dedans les semences des fruiçts, & met au dehors ce qui est moins vtile à la production du semblable.

Pourquoy est-ce que les fruiçts , d'autant qu'ils sont plus tendres , petits & esloignez de leur maturité & perfection, en sont d'autant plus amers ? Pource qu'avec le temps ils cuisent rousiours dauantage , meurissent, & par ce moyen deuiennent plus doux & sauoureux.

Pourquoy est-ce que vulgairement on tient qu'apres le fruiçt cru il faut moins tremper le vin ? D'autant que le fruiçt cru boüil dans l'estomach , comme le moust dans le cuueau , estant chaud & humide , & est d'ailleurs eschauffé dans l'estomach par la chaleur naturelle: & le vin y estant infus, cuit les cruditez & l'humidité redondante : outre ce que par sa chaleur plus forte, il esteint le boüillonnement du fruiçt cru, & l'abbat de son poids. Mais l'eau , quoy que de contraire qualité au vin est aussi fort bonne & plus saine apres le fruiçt cru, quoy que dic le cōmun des yurons: parce qu'elle refroidit & rabat ces boüillonnemens extraordinaires. Ainsi l'enseigne Aristote en ses problemes, & les plus sages Medecins l'approuuent. Aristot. prob. 8.

D'où vient que les fruiçts sont meilleurs és regions chaudes ou temperées, qu'en celles qui sont froides ? Voyez cy-apres Goust. sect. 223

G A V C H E.

Pourquoy est-ce que nous portons plus aisément un fardeau du costé gauche que du droit , quoy que la

partie droicte soit ordinairement la plus forte & robuste? C'est que le portant sur le costé droict nous empeschons la partie la plus forte, & l'autre demeure en son infirmité & foiblesse: & le portant du costé gauche le droict demeure libre, & nous en sommes aucunement allégéz: ou bien c'est que comme la partie droicte est plus aisée à mouuoir que la gauche, aussi endure-elle moins le trauail.

Pourquoy est-ce que la partie droicte est plus estimée que la gauche? Voyez Droict.

G E L E E E T G E L E K

P*ourquoy est-ce que la gelée estant engendrée de mesme matiere que la pluye, il ne gele pas pourtant comme il pleut en toutes saisons? Pource que les neiges & les pluyes viennent des grandes nuées ramassées des vapeurs qui ont esté attirées en la moyenne region de l'air pendant plusieurs iournées: & la gelée ne vient que des vapeurs attirées par les corps celestes pendant vne nuit: lesquelles vapeurs à faute de chaleur ne pouuant s'esleuer gueres haut, sont congelées & prises ensemble par le froid és saisons froides: ou bien és saisons tempérées & chaudes elles viennent à se dissoudre en gouttelettes d'eau, que nous appelons la rosee.*

Pourquoy est-ce que l'eau & l'huile se gellent aisément, ne fait pas le vin, le vinaigre, ny le gare ou saulmure? C'est d'autant que le vin & le gare ou saulmure ayans en soy beaucoup de chaleur, résistent aisément au froid, & ne se peuuent geler que bien rarement, & par vn extrême froid: le vinaigre aussi: à cause qu'il est fort subtil, & retient encore quelque chose des qualitez du vin, résiste aussi au froid. Mais l'eau estant tres-froide, & participant des vapeurs gros-

fieres de la terre est aisément prise & congelée par le froid : & l'huile estant temperé resiste plus au froid que l'eau , mais non pas tant que le vin & les liqueurs plus chaudes.

Pourquoy est-ce que lors qu'il a fort gelé à la moindre cheute ou entorsion court le danger de rompre vn bras , ou vne iambe , plustost qu'en autre saison ? C'est à cause que l'humidité estant reserrée par le froid , les corps en sont plus roides , plus bandez , & par mesme moyen plus fragiles & aisez à rōpre : ny plus ny moins que les chandelles gelées, soient-elles de cire, de suif, ou de resine: comme aussi au contraire l'humidité estant diffuse par tout le corps , les membres en sont plus lasches & flexibles.

Pourquoy est-ce que l'eau de vie meslée avec quelque autre liqueur l'empesche de se geler ? A cause qu'elle est fort chaude , dont elle est appelée eau ardante : & par sa chaleur elle resiste au froid.

D'où vient que les glaçons des riuieres nagent sur l'eau ? Pource qu'ils sont faicts de l'eau la plus legere, à sçauoir de celle de dessus. Car le fond des riuieres ne se gele point , à cause que toute la chaleur y est retirée fuyant le froid qui saisit la surface de l'eau & de la terre.

Pourquoy est-ce que les corps les plus grossiers sont plus aisez à geler que les plus subtils & deliez : comme par exemple la bouë plustost que l'eau ? Pource que les plus subtils estant plus actifs resistent dauantage à la passion. Toutefois si les corps plus grossiers estoient plus chauds ils resisteroient encore plus aisément que les subtils froids. Ainsi le vin resiste plus à la gelée que l'eau, & l'eau de la mer que l'eau des riuieres.

Pourquoy est-ce que l'eau qui a boüilly estant refroidie se gele plustost que celle qui n'a pas esté chauffée ? Voyez cy-deuant Eau.

GENERATION.

D'où vient que tous les animaux du monde appetent la generation ? La nature leur a donné à tous cet appetit, afin de conseruer les especes.

Pourquoy est-ce que les Naturalistes tiennent que de tous les mouuemens ou changemens, la seule generation & corruption se fait en vn instant, & hors toute consideration de temps ? D'autant que si la generation & corruption se faisoient avec quelque espace de temps, vne chose receuroit son estre par pieces, c'est à dire, seroit en partie, & en partie ne seroit pas. Voyez sur ce sujet ce que i'en ay dit plus amplement en ma Physique.

An li. 3.
ch. 8.

D'où vient que certains animaux font grand nombre de petits, & d'autres vn seul ? La nature (comme i'ay dit souuent) se plaist sur tout à la diuersité, mais encore pouuons nous remarquer de la prouidence. Car communément les animaux qui vivent peu de temps, produisent grand nombre de petits ; & aucuns encore plus souuent que les autres, la multitude de leurs petits, ou la frequente production, reparant le peu de durée de leur vie, comme les chiens, les pourceaux, les rats, & presque tous les oiseaux & poissōs. Et au contraire ceux qui vivent plus long temps n'en produisent gueres qu'vn, parce que pendant sa longue durée, il en pourra à diuerses fois engendrer plusieurs autres, comme les hommes, les elephans, les cerfs.

Pourquoy est-ce que le vent de Septentrion soufflant on engendre plustost des males, & lors que le vent de Midy souffle on engendre plustost des femelles ? Plusieurs doctes & sages personnages disent l'auoir ainsi obserué : & la raison de cecy est que le vent de Septentrion

par

par la froideur faict resserer & venir la chaleur naturelle à l'interieur: & par ainsi les masses qui ont naturellement plus de chaleur que les femelles s'engendrent plustost en ce temps là. Au contraire parce que le vent de midy allanguit & relasche la chaleur naturelle, la generation en est moins vigoureuse: de sorte qu'il faut que lors le sexe feminin, qui est le plus froid & le plus foible, s'engendre plustost que le masculin.

D'où vient que les hommes doctes & prudents engendrent bien souuent des enfans mal sains, foibles, & sots: & les sots & ignorans au contraire engendrent des enfans bien aduises, bien sains & robustes? C'est pource que les sots & ignorans s'entendent brutalement à la conionction charnelle, & n'ont point l'esprit diuertty ailleurs, de sorte qu'ils accomplissent bien l'acte, & de là s'engendrent des enfans bien complectionnez & accomplis. Au contraire les hommes doctes & sages ont souuent des diuertissemens d'esprit, qui font que s'entendans moins au plaisir charnel & brutal, l'acte de la generation en vaut moins, & les enfans qui en naissent en sont moins accomplis.

Pourquoy est-ce que les Physiciens tiennent que de nécessité la corruption de quelque chose que ce soit, est suivie de la generation d'une autre? Pource qu'il n'y a corruption que par la priuation de la forme precedente & succession d'une autre route nouvelle, la matiere toujours demeurant, laquelle ne se pouuant naturellement aneantir, ne fait que changer de forme.

GLACER. Voyez cy-deuant Geler.

GOVST ET GOVSTER.

D'où vient que tous corps ne sont pas sapides, c'est à dire, saoureux & perceptibles par le goust? De

ce que l'humidité aqueuse n'est pas cuite en tous par la chaleur. Car la saveur & le goust consiste au mélange du sec terrestre avec l'humide aqueux cuit par la chaleur, comme j'ay monstré en ma Physique.

D'où vient que les fruicts sont de meilleur goust es regions temperées & mediocrement chaudes qu'es froides? De ce qu'es regions froides l'humide n'est pas assez cuit par le chaud, & que le froid les empesche de bien meurir.

Pourquoy est-ce que par la rigueur d'un extrême froid les viandes deviennent insipides & sans goust? A cause que le goust (ie ne prens le goust pour la saveur à la façon du vulgaire) consistant en vne chaleur temperée, un extrême froid peut oster le goust aux viandes.

Pourquoy au contraire les viandes trop cuites deviennent elles insipides? Pource que par trop de chaleur l'humide a esté trop cuit & dessleiché: & que le goust ou saveur consiste au mélange du sec & de l'humide modérément cuit par le chaud: comme j'ay desia dit.

D'où vient que les viandes douces estant plus agreables au goust (car la douceur est indice de temperament) que ne sont pas les aigres: neantmoins on se saoule plustost des douces que de celles qui ont quelque poincte ou aigreur? C'est à cause que les viandes douces sont ordinairement plus succulentes & nourrissantes, à raison dequoy elles remplissent plus que les aigres, l'aigreur ou poincte desquelles excite & prouoque plus l'appetit qu'elle ne l'assouit.

D'où vient que la boisson est trouvée plus douce & meilleure apres avoir mangé des viandes aigres, qu'apres avoir mangé des douces? Pource que les choses contraires paroissent plus aupres & apres leurs contraires, qu'apres leurs semblables. Ainsi d'oc les choses douces (comme d'ordinaire est le vin ou autre boisson)

sont trouuées plus douces apres les aigres, qu'apres d'autres choses douces : ny plus ny moins que le repos est plus agreable apres les trauaux qu'apres vn autre repos.

Pourquoy est-ce que les malades deniennent ordinairement desgoustez ? Pource qu'ils ont la langue & le palais de la bouche (qui sont les principaux instrumens du goust) saisis de quelque mauuaise humeur qui les depraue.

D'où vient qu'il y a des eaux du tout insipides & fades au goust ? Cela procede du terroir par où elles coulent : Car s'il est gras ou argilleux, elles sont ordinairement fades & insipides.

G O U T E.

Pourquoy est-ce que les hommes chastrez ne sont pas subiects à la goutte, & neantmoins les chapons y sont extrêmement subiects ? Voyez cy-deuant *Chastité*.

D'où vient que les gouteux sont ordinairement paillards ? La goutte vient ordinairement de la paillardise, & trop grande euacuation de bones humeurs : mais aussi accidentairement la luxure accompagne la goutte, tant parce que les gouteux ont fait vne habitude de la paillardise, que parce aussi que leurs nerfs se bandent & tiennent roides : ce qui leur fait dresser les parties genitales, & les prouoque à la luxure.

Pourquoy est-ce qu'on dit & reproche ordinairement aux gouteux qu'ils ont grande quantité d'escus ? C'est pour dire qu'estans personnes bien-aïsees, oïseuses & sedentaires s'amusant seulement à compter leurs thresors, ils contractent la goutte par leur oïsiuete & fe-tardise.

GOVTE-CRAMPE.

Voyez cy-deuant Engourdir.

GRATELLE.

D'Où vient que les grateleux & ceux qui se demangent reçoivent du plaisir & de l'allegement des bains, & de l'eau tiède ? De ce que ceste cuison ou demangeaison prouenant d'une pituite grossiere & froide, elle est attrempee par vne chaleur modérée, telle que celle des bains & des estuues.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles sont plus grateleuses, & se demangent plus que les ieunes ? D'autant que ceste humeur pituiteuse & froide, de laquelle procede la cuison & demangeaison, est fort abundant en la vieillesse.

D'où vient que nous auons du plaisir à gratter la partie qui nous demange, & la demangeaison cessant, nous en receuons plustost de la douleur ?

Voyez-cy deuant Demanger.

GRAVELLE. Voyez Calcul.

GRESLE.

D'Où vient qu'en esté il gresle plus souuent qu'en hyuer, & en hyuer il neige, non faict pas en esté, veu qu'un plus grand froid est requis à condenser & serrer l'eau en gresle qu'en neige ? Voyez cy apres Nuee.

D'où vient que souuent il tombe des gouttes de pluye parmi la gresle ? Cela arriue quelquesfois à cause que les gouttes de pluye qui tombent de la nuee ne sont pas encore toutes prises & serrees en gresle par le froid de la moyenne region de l'air : ou bien cela peut arriuer aussi par vne contraire cause : à sçauoir que tou-

tes estant ferrees & gcees par le froid extrême de la moyenne region de l'air, venant apres à rencontrer le chaud de la basse region (ce qui aduient ordinairement en esté) vne partie de la gresse est refondue, & resoluë en gouttes d'eau auant que choir à terre. Voyez sur le suict de toute sorte de pluye ma Physique. *Au li. 7. chap. 6.*

G R E S S E.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses viuent ordinairement moins que les maigres ? Pource que les personnes grasses ont moins de sang, qui est l'humeur la plus benigne, & plus amie de la nature, pour conseruer la chaleur naturelle. Car l'aliment qui se tourne en elles en gresse, se tourne aux maigres en sang.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses sont moins aptes au combat de Venus que les maigres ? Pource que la superfluité de l'aliment qui se tourne en semence aux personnes maigres, est employee à la nourriture des grasses, comme ayant vne plus grosse masse de corps à substantier. Ioinct que les maigres ayant plus de sang ont aussi plus de chaleur.

H A B I T A T I O N.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és contrees chaudes sont plus prudens que ceux qui habitent és froides ? D'autant que ceux-là sont plus sobres, plus secs & moins chargez d'excremens : & ceux-cy au contraire plus voraces & goulus, à cause de la chaleur naturelle qui est resserree dans leurs entrailles : & par mesme moyë leur cerueau est ordinairement plus troublé des vapeurs & fumées qui y montent de l'estomach.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és regions chau-

des vivent plus que ceux qui habitent és froides ? Pource que ceux-cy sont ordinairement affligez & saisis du froid, lequel esteint & corrompt leur chaleur naturelle: ceux-là au contraire par l'affinité de l'air (pourveu aussi qu'il ne soit pas extrêmement chaud & en tout temps) la conservent mieux & plus longuement.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és pays froids sont plus robustes & courageux que ceux qui habitent és pays chauds ? D'autant que la chaleur naturelle de ceux-là se tient resserrée à l'interieur, ce qui leur fait bouillonner le courage : & ceux-cy l'ont espanduë par tous les membres du corps , à raison dequoy elle en est plus languide & lasche au dedans. Que si le contraire se void quelquesfois, & mesmes à la verité les nations plus chaudes ont de tout temps maistrisé les plus froides, c'est que les nations chaudes sont plus cautes & prudentes , & , comme i'ay desia dit, plus sobres, & d'ailleurs mieux poussées & réglées en la discipline militaire.

Pourquoy est-ce que ceux qui habitent és lieux hauts sont plus sains , & vieillissent plus tard que ceux qui se tiennent és lieux bas ? D'autant que les maladies les plus dangereuses viennent de putrefaction, & la vieillesse mesme est vne espece de putrefaction. Or l'air des lieux bas qui est quiete, tranquille , & moins subiect aux boursoufflemens des vents , est pour mesme raison plus subiect à putrefaction que celuy des lieux releuez , où ce que l'air est ordinairement agité des vents. Et par ainsi l'on y vit plus longuement, & en meilleure santé.

Pourquoy est-ce que le changement d'habitation est dangereux à ceux qui sont en bonne santé , & bien souuent utile aux malades ? C'est d'autant que ceux qui se por-

rent bien n'ont que faire de changement, lequel soit d'habitation, soit du temps, altere leur santé, comme l'air en est alteré. Et les malades au contraire, s'ils le peuvent supporter, reçoivent ordinairement du soulagement par le changement & de l'habitation & du temps. Car si l'un n'est utile à leur complexion, ou estat de leur santé, l'autre le peut estre. Voyez cy-apres Temps.

H A L E I N E.

L Aquelle des deux precede en l'animal ou l'inspiration ou l'expiration : l'appelle l'inspiration la reception de l'air frais en estendant les poulmons : & l'expiration l'expulsion de l'air eschauffé, qui se fait en restreignant & abbatant les poulmons, lesquels sont comme les soufflets seruant à rafraischir le cœur ? C'est vne question mal-aisée à résoudre : toutesfois la decision du Philosophe me

*Arist. c.
2. de
respir.*

Pourquoy est-ce que les enfans respirent & haletent plus souuent que les personnes aagées ? Pource que les enfans (comme i'ay monsté cy deuant) sont beaucoup plus chauds : à raison dequoy ils ont besoin d'estre plus & plus souuent rafraischis. Ioinct qu'ils mangent aussi

*Sur le
mot En-
fant.*

beaucoup plus eu esgard à leur corpulēce que les personnes aagees : tellement que les conduits de la respiration estās ordinairement estoupez en eux par les vapeurs & fumées des viandes ils haletent plus souuent.

Pourquoy est-ce que nous respirons avec difficulté marchāt contre-mont ? Voyez cy-deuant Descendre & Monter.

D'oū vient qu'on ne peut respirer qu'à grande diffi-
culté, & mesme qu'on estouffe en vn lieu où il y a peu

d'air ? C'est d'autant que la respiration n'estant autre chose que la reception d'un air frais, & l'expulsion de celui qui est desia eschauffé au dedans, il arriue qu'estans en lieu où il y a peu d'air, aussi il est bien tost eschauffé par la frequente attraction qui s'en fait au dedans: & n'y ayant plus moyen d'attirer & humer de l'air frais, il est de necessité qu'on estouffe.

D'où vient qu'il semble aucunesfois en dormant que nous sommes estouffez par quelque fantosme, qui se couchant sur nous, nous suffoque ? Voyez cy-deuant *Esfrangler*.

D'où vient qu'aucunes personnes ont la courte haleine ? Cela procede de quelque rheume qui se descharge sur les poulmons, ou de quelque autre indisposition des poulmons, de laquelle il faut faire iugement par les effects.

Les poissons respirent-ils à la façon des animaux terrestres ? Voyez cy-apres *Poissons*.

D'où vient que communément estans à ieun nous auons l'haleine aigre ? C'est que de l'estomach sortent & s'evaporent des fumées de mauuaise odeur, si elles ne sont temperées par vne viande fraische: & cela arriue principalement aux personnes sedentaires, aux malades, & à ceux qui ont trop mangé: d'autant que les vns & les autres ont des cruditez en l'estomach, ne pouuant pas bien & entierement digerer & cuire la viande, combien que cela aussi puisse quelquefois proceder d'une trop grande cuisson & adustion, car les choses trop cuites & adustes, ont l'odeur aigre, violente ou puante. Ou bien (selon Aristote) c'est que l'air qui est dans le corps vuide & non esmeu apres la digestion estant eschauffé, corrompt les excremens pituiteux par son immobilité. Or qu'il soit fort eschauffé il appert de ce qu'il engendre ordinairement la soif.

D'où vient qu'en hyuer nous voyons l'haleine des hommes, & autres animaux sortant fumante de leur bouche à mesure qu'ils respirent, & l'esté nous ne la sçaurions veoir ? C'est à cause qu'en esté l'air extérieur estant plus subtil, & plus chaud qu'en autre saison, l'haleine qui sort de l'intérieur du corps aussi eschauffe, s'espand soudain par l'air affecté de mesme qualité, s'espand, dy-ie, avec tant d'attenuation qu'elle n'en peut estre aperceüe, & l'hyuer au contraire trouuant l'air plus espés, grossier, & fort froid, elle se retient vnüe & serrée en sortant, pour resister à la froideur de l'air qui luy est contraire.

H A R M O N I E.

Voyez cy-apres Son, Sonner, & Resonner.

H O C Q V E T.

Pourquoy est-ce que le hocquet (mesmement s'il n'est gueres violent) cesse en retenant vn peu nostre haleine, ou bien si nous sommes soudain effrayez ou affligez de quelque mal-heur inopiné ? Pource que le hocquet procede d'une soudaine difficulté de respiration, & qu'en retenant nostre haleine, il faut de necessity peu apres respirer avec effort. De mesme nous rendans attentifs, & bandez à ce qui est de nostre effray ou mal-heur nous retenons aussi l'haleine, & puis par quelque profond soupir nous reiettons de l'estomach l'empeschement que nous causoit le hocquet. Ainsi raisonne Alexandre Aphrodisien. Aristote en rend vne autre raison, non gueres esloignée de celle là. C'est (dit-il) que le hocquet procedant de refroidissement, & la retention de l'haleine eschauffant l'intérieur, le hocquet cesse avec sa cause par le moyen d'une cause contraire.

Alex.
Aphro.
probl.
47. &
48. li. 1.
Aristot.
prob. 13.
sect. 33.

Pourquoy est-ce que le vinaigre arreste aussi le hocquet? Pource que le vinaigre eschauffe, & le hocquet procedant de quelque refroidissement d'humeur, qui retient l'air & l'haleine, ceste humeur estant ainsi eschauffee s'attenuë, s'exhale, & par mesme moyen donne libre voye à la respiration.

Pourquoy est-ce que l'esternuement n'arreste point le rot comme il faict le hocquet? D'autant qu'ils procedent de causes differentes, &c. Voyez Roter.

H O M M E.

P*ourquoy est-ce que l'homme seul entre tous les animaux terrestres naist tout nud? C'est a fin qu'il recognoisse sa fragilité & misere: & que d'ailleurs il louë Dieu de ce que le faisant naistre nud il a neantmoins créé toutes choses pour luy. Et partant qu'est-il besoing que celuy-là naisse couuert, lequel se peut couvrir & vestir comme bon luy semble, modestement ou superbement, legerement ou pesamment selon le temperament du lieu de son habitation, & des diuerses saisons de l'année?*

Pourquoy est-ce que les hommes naissent boiteux plus souvent que les autres animaux? Voyez Boiteux.

Pourquoy est-ce que les hommes pleurent à leur naissance? Voyez cy-deuant Enfant.

Pourquoy est-ce qu'ils ne peuvent marcher, ny se soustenir sur leurs pieds, soudain apres leur naissance, comme font les bestes? Voyez Bestes.

Pourquoy est-ce que les hommes ne ressemblent pas tant à leurs peres & meres que font les bestes? D'autant que les hommes en l'acte venerien (comme en tout temps) à cause de la vivacité de leur esprit qui est diuin, ont

toujours quelque diuertissement, & pensant à diuerses choses, au lieu que les bestes sont du tout attentives à leur accouplement. Ioinct que les hommes bien souuent se meslent indiscretement avec les femmes, & sans beaucoup estre eschauffez à la besongne: ce que ne font pas les bestes.

Pourquoy est-ce que l'homme seul a esté créé la teste relevée vers le Ciel? Pour contempler les choses celestes.

Voyez Face.

Pourquoy est-ce que les hommes vivoient plus longuement au commencement du monde que depuis. Voyez Vie.

Pourquoy est-ce que l'homme fille & cligne les yeux plus souvent, & plus soudain que nul des autres animaux?

D'autant que (comme remarque le Philosophe) *Aristot.*
aucuns des autres animaux n'ont point du tout de *l. 2. de*
paupieres comme les poissons: d'autres n'en ont que *partib.*
dessous, cōme les oiseaux & les bestes à quatre pieds, *animal.*
qui engendrent des œufs, & non pas vn animal vi- *c. 13.*
uant: & ceux qui en ont dessus & dessous aussi bien
que les hommes, ont la peau plus dure, qui est cause
qu'elle n'est pas si mobile & flexible.

Pourquoy est-ce que communément les petits hommes sont plus prompts, plus subtils & choleres que les grands? C'est d'autant que la vertu & vigueur naturelle, ensemble les forces de l'esprit estant plus vnies en vn petit corps qu'en vn grand, & n'ayant à soustenir vne si lourde masse, ont aussi leurs mouuemens plus prōpts & plus subtils. Et pour ceste mesme cause les Medecins tiennent que les hommes gros & gras, ne sont pas si sains que ceux qui sont de petite ou mediocre stature.

Hippoc.
aphorism.
44. &
55. l. 2.

Pourquoy est-ce que l'homme est le plus sujet de tous les animaux à auoir les yeux tournez? Voyez cy-apres
Yeux.

H O N T E.

Pourquoy est-ce que la honte nous fait rougir ? Pource que le respect, & la reuerence de ceux desquels nous auons honte, retenant nos actions comme en suspens, le sang aloisit de s'espandre & s'escouler plus aisément par tout le corps, & mesmes aux parties exterieures, la rougeur desquelles nous remarquons soudain, à cause qu'elle ne leur est pas ordinaire. Ou bien c'est que la nature, comme pour nous couvrir, enuoye le sang aux parties exterieures du corps, & les pouuant encore assez couvrir nous enseigne en tel cas à mettre les mains au deuant de la face. Ce que font mesmes les petits enfans ensuiuans la nature sans qu'on leur ait iamais monstré.

Pourquoy est-ce qu'on estime les ieunes gens de bon naturel, lors qu'apres auoir failly ils rougissent de honte ? Pource qu'ils recognoissent leur faute, & que la recognoissant & en ayant honte, ils tesmoignent en estre marri, qui est vne esperance d'amendement.

D'où vient que les oreilles rougissent lors que nous auons honte ? Voyez cy-apres Oreilles.

H V I L E.

Pourquoy est-ce que la partie de l'huyle qui est au plus haut dans le vaisseau, celle du vin qui est au milieu, & celle du miel qui est au fond, est la meilleure ? Pource que l'huile la plus nette, aërienne & legere est la plus excellente, & le miel le plus serré & pesant est au contraire le meilleur. Or les parties les plus legeres montent au plus haut, & les plus pesantes descendent au fond. Et par ainsi celles-cy sont les plus exquisés au miel, & celles-là en l'huile. Pour le regard

du vin les parties d'enbas sont les moins pures & douces à cause de la lie, & celles d'enhaut de mesme à cause du voisinage de l'air qui environne de tous costez le vaisseau. Car l'air par sa trop grande humidité, gaste & corrompt le vin.

Pourquoy est-ce que l'huile nage sur toutes autres liqueurs excepté sur l'eau de vie? Pource qu'elle est grasse, & par consequent aérienne. Car les choses grasses tiennent beaucoup de l'air, & ce qui est aérien est plus leger que ce qui est aqueux ou terrestre, & estant plus leger il se releue au dessus. Pour ceste mesme raison l'huile ne se peut gueres mesler avec les autres liqueurs. Toutesfois l'eau de vie nage sur l'huile, parce qu'elle est ignée, & tient du feu, qui est le plus actif, subtil & leger de tous les elemens: à cause dequoy elle reçoit soudain la flamme: dont elle est aussi denommée *Eau ardante*.

Mais quoy? si l'huile pour estre grasse tient ainsi le dessus des autres liqueurs, comment est-ce qu'elle nage aussi sur la gresse mesme, contre l'axiome des Physiciens, qui tiennent que ce qui est tel par le moyen d'un autre, cestuy-cy est encore plus tel? Si donc l'huile est legere, & nage au dessus des autres liqueurs à cause de sa gresse, il faut que la gresse nage sur l'huile? L'huile ne nage pas sur les autres liqueurs par le moyen d'une gresse estrangere, ains à cause de la sienne propre qui tient plus de l'air que nulle autre. Et par ainsi cela ne destruit pas le susdict axiome des Physiciens, si elle nage sur une autre gresse estrangere, de laquelle elle ne participe nullement.

D'où vient que mettant de l'huile sous un cocombre lors qu'il faict encore son accroissement, il devient tortu & recourbé? D'autant que l'eau & l'huile sont deux liqueurs qui ont de l'antipathie, à cause dequoy el-

les se meslent fort mal-aisément, au contraire semblent s'entre-fuyr, & le cocombre contenant grande quantité d'humidité aqueuse se retire & s'esloigne de l'huile.

D'où vient qu'une feuille de papier ployée en forme de vase, & emplie d'huile n'est point consumée par le feu, quoy qu'il n'y ait gueres choses plus aisee à concevoir le feu? C'est à cause que le papier estant fort poreux la chaleur du feu penetre à trauers les pores, & s'en va agir contre l'huile qui luy est plus contraire. Ioinct que les parties de l'huile eschauffees par le feu, & portées de sa chaleur, montent en haut, & les basses demeurant refroidies, resistent à la chaleur du feu, & conseruent le papier iusques à ce que le feu a surmonté & affecté toutes les parties de l'huile, sans tremper plus de resistance à son action. Car lors le papier se brusle & consume. Pareille à celle-cy est la question du chauderon emply d'eau, le dessous duquel est froid sur le feu.

HYDROPIE.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont malades de l'hydropisie, quoy qu'ils soient remplis d'eaux & d'humeurs ne peuvent pourtant assouuir leur soif à force de boire? Pource que ne digerant point leur boisson (lors mesmement qu'ils ont fièvre) elle s'eschauffe & deuiet salée, & mordicante: ce qui leur engendre vne soif inextinguible. Ioinct qu'ores que le ventre soit emply d'eau & d'humidité, icelle ne s'escoulant, & ne se distribuant point ailleurs, les autres parties du corps se desseichent à faute d'estre arrousees & abreuees, & de ceste seicheresse procede leur soif extrême.

I M A G E.

D'Où vient que les pourtraicts au naturel nous semblent regarder de quelque costé que nous marchions ? Cela procede de nostre mouuement: d'autant que ne pre-nans pas garde à iceluy , ains seulement au pour-traiet , & neantmoins apperceuans qu'il y a du mou- uement en nostre action, nous l'attribuons par erreur des sens à l'aspect du pourtraict : ny plus ny moins qu'à ceux qui sont dans vn bateau voguant, il est aduis que ce n'est pas le bateau qui va & se remüe, ains les bords de l'eau, les edifices, & les arbres qu'ils regardent.

I N C U B E.

D'Où procede la maladie que les Medecins appellent Ephialte ou Incube, lors que pendant le sommeil il nous est quelquesfois aduis que quelque demon ou phantofme nous estouffe se couchant sur nostre estomach? Voyez cy-deuant Estrangler.

I N F I N I.

SE peut-il faire , mesme par la toute-puissance de Dieu , qu'il y ait aucun corps infiny en la nature? Non, car s'il y auoit quelque corps infini il faudroit qu'il fust seul, parce qu'il occuperait la place de tous les autres. Ioinct qu'il faudroit aussi de necessité qu'il fust borné & enclos en son lieu : car tout corps est en certain lieu, & par ainsi estant borné de son lieu, il ne seroit pas infini. l'adiousteray en- core à cela que les parties seroient finies ou chacune infinie. Si elles estoient finies, le corps seroit aussi fini. Si chacune estoit infinie, elles ne seroient pas parties. Et partant il n'est pas possible en aucune fa-

con d'establiſſir vn corps infiny en la nature. Et apres tout, cela meſme reſiſte à la puiſſance diuine : d'autant que ſi Dieu auoit creé vn corps infiny, il n'en pourroit plus creer vn autre, autrement l'on borneroit l'autre : & par ainſi ny l'un ny l'autre ne ſeroit infiny : de ſorte que penſant manifefter la toute-puiſſance de Dieu, en luy attribuant la vertu de creer vn corps infiniment grand, on la deſtruiroit.

Au li. 4. ch. 11. 12. 13. Voyez ſur ce ſuſect ce que i'en ay diſcoursu en ma Phyſique.

La matiere premiere n'eſt-elle pas infinie en maſſe & en quantité, puis qu'elle eſt ineſpuiſable, & ne diminue iamais, ores que tous les iours il en ſoit employé au baſtiment des corps naturels? Voyez cy-apres Matiere, & encore ce que i'en ay eſcrit plus amplement au liure 2. & 4. de ma Phyſique.

I O Y E.

T. Liu. l. 2. de ca. 3. Val. Max. c. 12. li. 9. Plini. c. 53. lib. 7. **C**omment ſe peut-il faire que certaines perſonnes meurent de ioye : comme ces femmes Romaines, deſquelles l'une croyant, comme l'on luy auoit faiſt entendre, que ſon fils fuſt mort à la bataille du Lac Traſymene où les Romains auoient eſté deſſaiſts par Annibal, ſe lamentoit dans ſa maiſon, & le voyant entrer ſain & gaillard mourut ſoudain d'aiſe. Et l'autre eſtant ſortie à la porte de la ville pour s'enquerir de ſon fils avec ceux qui arriuoient de la deſſaiſte de Cannes, & l'ayant apperceu entre les autres mourut ſur le champ de ſoudaine ioye? Pour ce que tout ainſi que l'huile eſtant verſee avec moderation dans vne lampe, elle entretient & conſerue la flamme, & y eſtant exceſſiuelement, & tout à coup infuſe l'eſteint & l'eſtouffe. De meſme la ioye modérée reſiſt les eſprits vitaux :

mais

mais vne du tout excessiue, extrême & soudaine les estouffe. Ou bien cela arriue ainsi, parce que comme la chaleur naturelle s'enfuit avec le sang aux parties interieures du corps par vne excessiue frayer: de mesme par vne excessiue ioye elle abandonne les parties interieures & plus nobles, pour soudain s'escouler aux exterieures, dont s'enfuit quelquefois la dissolution de l'ame d'auec le corps.

I V M E A V X.

Pourquoy est-ce que les iumeaux nais des bestes, peuvent viure, & ceux des hommes point, ou bien rarement que l'un ou l'autre? Pource que la nature de l'homme est d'engendrer ordinairement vn seul, & plusieurs especes des bestes engendrent communément plusieurs petits. Et par ainsi ce qui est esloigné de la nature ne peut gueres longuement viure. Aussi comme si la nature tendant à sa fin ordinaire, n'en vouloit parfaire que l'un, on ne void gueres que tous deux viuent.

I E V N E R.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont longuement ieuné ont pluſtoſt ſoiſ que faim? Pource que la chaleur naturelle ne trouuant point contre quoy agir, & à quoy ſe prendre, s'attache à l'humidité & la cōſume. Deſſeichant donc par ce moyen le corps, la ſoiſ, qui eſt l'appetit de l'humide & du froid nous ſaiſit pluſtoſt que la faim, qui eſt l'appetit du ſec & du chaud.

D'où vient cela que la faim ſe paſſe en beuuant, & la ſoiſ s'augmente en mangeant? Voyez cy apres *Manger*.

D'où vient que nous ſommes plus peſans à ieun qu'apres le repas? C'eſt que par le moyen de la viande les eſprits

animaux qui estoient comme assoupis se resueillent & resiouyissent, & ce faisant souleuent le corps. Toutesfois cecy se doit entendre si on mange sobrement, & autant qu'il en faut pour la refection des esprits & des forces, non pour les accabler. Car qui se gorgeroit de viande se trouueroit apres le repas encore plus lourd & pesant qu'à ieun.

Pourquoy est-ce que nous sommes plus prompts à la colere estans à ieun qu'apres le repas? C'est à cause qu'apres le repas les esprits sont occupez à la cōcoctiō & digestion de la viande fraichement mangée: & lors que nous sommes à ieun ils s'esleuent aisément, ils s'enflent & boüillonnent. Ioinct que la nourriture de la viande reparant la perte & l'effluxion continuelle de la substance de nostre corps, nous sommes plus gais & ioyeux apres la refection & repas.

Pourquoy est-ce que les malades, quoy qu'ils soient foibles, & par consequent ayent plus de besoin de refection & réparation d'esprits & de substance, peuvent neantmoins ieuſner plus long temps que ceux qui se portent bien? Pource que la chaleur naturelle n'agit pas vigoureusement en eux, comme ceux qui sont en bonne santé.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont à ieun accomplissent plus viste l'acte venerien que ceux qui sont saouls? Pource que ceux qui sont à ieun ont les conduits plus ouuerts, & que d'ailleurs ayant paracheué leur concoction & digestion la chaleur naturelle en est plus libre, & la matiere de tel esbat separée de celle qui sert à la refection des membres, est distribuée aux vases spermatiques.

I V R E R.

Pourquoy est-ce que les insignes blasphémateurs, & qui iurent à tous propos sont ordinairement menteurs & par-

Les menteurs (dit tres-bien le Philosophe) portent tousiours la peine de leur vice avec eux, en ce qu'ores qu'ils dient vray on ne les veut pas croire, leurs paroles estant tousiours suspectes de mensonge. Eux donc voyant qu'on ne veut pas ad-iouster foy à leur simple parole, pour fortifier leur dire, ont recours aux sermens & iuremens: & par ainsi le plus souuent se pariurent, le mensonge leur estant comme yn degré pour passer au pariure, ainsi que Ciceron remonstroit sagement en vne sienne oraison.

*Cic. pro
Roscio.*

L A I C T.

Comment est-ce que le laiç est si blanc, veu qu'il est fait de sang lequel est rouge? Pource qu'il est fort cuit & recuit, & d'ailleurs espuré des parties les plus grossieres. Ce qui se fait dans les vases spongieux des femelles: tellement que ceste matiere ainsi espurée & subtilisée se rend comme de l'escume & deuiet blanche. En ceste sorte le vin apres la cuisson & digestion deuiet blanc, comme il est visible en l'vrine de ceux qui se portent bien. Et les viandes estans bien cuites deuiennent blanches au dedans: car pour l'exterieur l'adustion du feu leur cause vne autre couleur: ce que ne fait pas la chaleur naturelle, laquelle eschauffe & coit sans brusler.

Pourquoy est-ce que le laiç des femmes qui se meslent souuent & indiscrettement avec les hommes est mauuais aux petits enfans? Pource que par l'accouplement venerien le meilleur & plus subtil de l'aliment s'en va à la matrice & aux parties genitales: & ce qui est de plus corrompu demeure pour la nourriture des enfans;

*Pourquoy est-ce que le vin apres le laiçt est très-domma-
geable à la santé? A cause que le vin fait cailler & pren-
dre le laiçt dans l'estomach comme du fromage : de
sorte qu'il est apres cela tres-mal aisé à cuire & dige-
rer, & le plus souuent se corrompt là dedans au grand
preiudice de la santé.*

L A I C T V E.

P*ourquoy est-ce que les anciens mangeoient des laiçtuës
à la fin du repas? Ils en vsoient ainsi ordinaire-
ment apres le soupper, lors qu'ils auoient fort beu &
mangé en quelque bâquet, afin que la laiçtuë qui est
fort froide leur prouquaist le sommeil, & d'ailleurs
resistant à la chaleur excessiue du vin leur seruiist
comme d'antidote contre l'yurongnerie.*

*Pourquoy est-ce que maintenant on en mange plus volon-
tiers à l'entree de table? Aucuns le font pour aiguïser
l'appetit, mesmement quand les laiçtuës sont appre-
stées en salade avec de l'huile & du vinaigre. Car à
cela sert aussi beaucoup le vinaigre, à cause de son
acrimonie: & l'huile y est adioustée pour moderer la
crudité de l'un & l'acrimonie de l'autre. D'autres en
vsent ainsi pour vne meilleure consideration : c'est
afin que la substance de la laiçtuë estant portee auant
toute autre viande aux veines, elle puisse rafraischir
le sang, & attremper la trop grande chaleur du
foye.*

*Pourquoy est-ce que les Poëtes feignent que Venus en-
seuelit le bel Adonis sous la laiçtuë? Pour monstrier la
froideur extrême de ceste herbe, laquelle esteint
l'appetit luxurieux.*

Lancer, voyez Mouuement.

 L A N G V E.

Pourquoy est-ce qu'on dit communément que la langue est la meilleure, & la pire piece du corps humain? Cela se doit rapporter aux mœurs. Car la langue truchement de la raison & de la volonté, est la meilleure piece du corps humain, en tant qu'elle est appliquée à louer Dieu, & aux discours des choses bonnes & honnestes : & la pire aussi lors qu'elle est employée à la mesdisance, & à propos indecents & deshonestes.

Pourquoy est-ce que la langue change fort aisément de couleur? Pource qu'elle est couverte d'une peau tres-déliée & simple : laquelle à ceste cause est d'autant plus susceptible de l'impression de toutes couleurs, mesmement par la potion ou boisson qui la teint & la peint diuersement. Ioinct qu'estant aussi fort spongieuse, elle s'imbibe d'autant plus facilement de toute sorte de liqueurs.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont la langue grasse & les begues ne peuuent parler bas & doucement comme ceux qui ont la langue expeditée? Voyez cy-deuant Begue.

L A R M E S.

Pourquoy est-ce que les petits enfans & les femmes iettent plus grande abondance de larmes que les hommes d'age parfaict? Pource que les petits enfans & les femmes sont plus humides, & ont les pores & subtils conduits par où s'escoulent les larmes, plus lâches & ouuerts.

Comment se peut-il faire que tant par vne grande douleur, tristesse, & angoisse, que par vne grande ioye, plaisir, & contentement, nous iettions des larmes? D'autant que la douleur & l'angoisse serrans les pores par où fluë cét humeur, en espraint ces gouttes que nous appellons larmes, comme qui espraindroit vne esponge imbibée de quelque liqueur: & la ioye au contraire les relaschant fait ouuerture à la mesme humeur pour s'escouler.

D'où vient que les larmes des sangliers sont chaudes, & celles des cerfs froides? C'est que le sanglier est courageux, d'une nature chaude & bouillante, & à ceste cause son sang est noir, chaud & bouillant: lequel montant en haut, lors qu'il est en sa fureur, ses larmes en sont eschauffées: & le cerf au contraire estant timide, lasche & fuyard, sa crainte & frayeur le refroidit davantage, son sang se retirant à l'interieur: de sorte que ses larmes en deuiennent d'autant plus froides.

Pourquoy est-ce que les larmes qui procedent de fascherie & tristesse sont chaudes & salees, & celles qui procedent de quelque maladie des yeux sont froides & point salees? Voyez cy apres Yeux.

L A V E R.

D'Où vient que ceux qui lauent en hyuer leurs mains d'eau tiède sentent bien tost apres plus de froid que ceux qui les lauent d'eau froide? C'est à cause que l'eau tiède fait ouurir les pores, & par ce moyen donne entrée au froid: & l'eau froide au contraire resserrant les pores (car le froid est restringent) empesche le froid d'y penetrer si aisément. Je ne conseille pas pourtant de lauer au matin les mains avec de l'eau froide sans y mesler vn peu de vin, parce qu'elle refroidit les nerfs & fait trembler.

L A V R I E R.

Pourquoy est-ce que le Laurier n'est que tres-rarement touché du foudre? Il en peut bien estre souuēt touché: mais le coup ne paroist pas, à cause qu'il ne laisse gueres de marque qu'és corps les plus durs qui luy font resistance, & passe à trauers les souples sans les offenser: car le foudre est composé d'un esprit ou exhalaison tres-subtile. Or le laurier est fort souple, aérien, & comme spongieux, qui est cause que ne resistant point au foudre, il n'en est pas offensé: ny plus ny moins qu'on void par experience que le foudre brise les os dans le corps sans que la chair paroisse à l'exterieur aucunement offensée: & produit plusieurs autres estranges effects que j'ay deduits en ma Physique.

Pourquoy est-ce que les feuilles de laurier craquetent dans le feu? C'est pour la raison susdite qu'il tient fort de l'air, lequel est extrêmement humide, & pressé par le feu craquete en sortant, parce qu'il se donne voye à force & outrance: comme fait l'humidité de la chasteigne lorsqu'elle est mise sous la braise sans estre entamée. Ce que Cardan avec toute sa subtilité esmoussée n'a point entendu: disant que le laurier craquete ainsi dans le feu, à cause qu'il contient en soy du pourry & du sec: raison du tout sotté & impertinente. Car l'experience nous monstre au contraire que les choses verdes & humides craquetent au feu, les seiches nullement ou bien peu. Aussi en est-il

Scalig.

exerc.

180.

sect. 1.3.

L E V E R O V S O V L E V E R.

D'Où vient qu'en soustenant vne longue perche elle fleschit & se courbe: ce que ne fait pas vne petite verge

fort courte, quoy qu'elle soit beaucoup plus fresse, non pas mesmes vn festu? C'est que le bout duquel elle se courbe est esloigné de son soustien & appuy, que les Philosophes appellent *le centre* : & lors que le poids est ainsi esloigné de son soustien, il faut de necessité (s'il n'est extrêmement fort & espez) qu'il flechisse & se courbe. Le mesme est de tous les deux bouts, si tous deux sont esloignez de leur centre : comme on peut voir par experience en vne pique lors qu'on la porte ou soustient au milieu du bois. Pour la mesme raison, si les deux bouts sont appuyez, & non le milieu, ce sera le milieu qui seul ployera comme fait vne grosse poutre, si elle a long traict. Voyez cy-apres *Poids* : & sur ce suiet *Aristote* en ses questions *Mechaniques*.

L I E V R E.

Comment est-ce que le Lievre peut dormir les yeux ouverts? C'est qu'il n'a pas les paupieres assez grandes & amples pour couvrir les yeux. Ce qu'on dit luy estre commun avec plusieurs autres animaux, & mesmes avec le Lyon.

L Y O N.

Pourquoy est-ce que le Lyon hait si estrangement le singe? C'est d'autant que le Lyon est du tout genereux, franc, & courageux, & sans aucune ruse : & le singe au contraire, est vne beste pleine de ruses : laquelle antipathie est cause que le Lyon le hait extrêmement. Aucuns tiennent que la chair du singe est comme medecinale au Lyon : ce que le Lyon recognoissant par quelque instinct naturel (comme plusieurs autres bestes recognoissent naturellement des remedes à leurs maladies) il se ruë volontiers sur le singe pour le deuorer.

Comment est-ce que le Lyon est si courageux, ayant le cœur fort petit? Voyez Cœur.

D'où vient que le Lyon craint le Coq, & s'enfuit l'oyant chanter? Voyez cy-deuant Coq.

L O U P.

Comment est-ce que le Loup peut enroûler les personnes, lesquelles il apperçoit le premier? J'ay souuent expérimenté que cela est faux: quoy qu'aucuns tiennent que cela se faict, non pas pour estre apperceu du loup, ou l'appercevoir le premier ainsi que dict le Poëte: ains à cause que le Loup ayant l'haleine forte, semble charmer nostre voix en corrompant l'air voisin que nous humons, estans proches de luy. Mais ie croy que cela n'arriue qu'aux personnes foibles & craintives, surprises d'effroy & d'estonnement, qui fait que la chaleur naturelle se retire à l'interieur, & pres du cœur: de sorte que les autres parties en demeurant despourueuës en sont refroidies: & le froid est cause de l'enrouëment & begayement, comme nous esprouuons pendant l'extrême rigueur de l'hyuer.

*Virgil.
Lupi
Mœrim
videre
piores.*

D'où vient que les moutons qui ont esté mordus du Loup ont la chair plus tendre & la laine plus subiette à engendrer des poux & de la vermine? C'est que l'haleine du Loup est fort chaude, & attenuant la chair par sa chaleur, la rend plus tendre: & par mesme moyen l'haleine se ressent de l'alteration de la chair, laquelle est plus subiecte à putrefaction, & à engendrer de la vermine. C'est la resolution de Plutarque.

*Plutar.
sympof.
lib. 2.
quæst. 9.*

Pourquoy est-ce qu'on dit communément que le Loup ne veid oncques son pere ny son fils? C'est d'autant que le Loup apres s'estre accouplé avec la femelle, ressent le bouquin, & est beaucoup plus puant que de-

uant, la puanteur s'augmente par l'émotion des humeurs qui se fait en l'accouplement charnel: dequoy les autres Loups s'irritent si fort qu'ils deschirent & tuent celuy là: lequel ne verra donc point les louueaux qui seront engendrez de luy: ny eux non plus ne verront point ceux qu'ils engendreront à l'aduenir, & ainsi des autres tousiours en suite: de sorte qu'il est bien dit que le Loup ne void iamais son pere ny ses petits. La commune opinion des veneurs est que la Louue n'endure le mâle qu'une fois en sa vie: qui est cause que plusieurs loups sont tousiours apres vne seule Louue, lors qu'elle est en folie, & la pourchassant s'entrebattent: & si pendant le combat quelqu'un d'entr'eux s'accouple avec elle, tous les autres luy courent sus, le deschirent & le tuent sur la place.

LOUCHE.

Pourquoy est-ce que les louches regardent de prez & les vieillards de loing? Voyez Venë.

LUMIERE ET LVEVR.

La lumiere est-ce vne chose corporelle? Nullement, Lains vn accident, toutesfois celeste, excellent & admirable, par le moyen duquel nous voyons les couleurs de tous les corps visibles du monde, & nous estant soustraite nous demeurons en tenebres & horreur. Or qu'elle n'est pas corporelle il appert de ce qu'en vn instant elle s'espend & s'estend par tout l'vniuers, si elle n'est empeschée par des corps opaques, duquel empeschement vient l'ombre, & les choses corporelles ne peuvent pas estre ainsi estendues & diffusées en vn moment: parce qu'il faudroit que cela se fist par penetration de dimensions, la-

Quelle la nature abhorre, & ne la souffre pas: ou par cession des autres corps qui ne peut estre non plus momentanee, & si soudaine.

Pourquoy est-ce que la lumiere qui est plus subtile, & soudaine ne peut pourtant penetrer les corps opaques, comme fait vn grand bruit ou son esclatant? Aristote dit que c'est à cause que la lumiere s'insinuë tousiours en droicte ligne, & le bruit entre de toutes parts.

*Aristot.
probl.*

*49. sect.
II.*

Mais quoy? ie puis estre en quelque lieu si bien clos & fermé, que l'air qui porte le son & le bruit, n'y pourra non plus entrer que la lumiere, & toutesfois j'oray vn grand bruit au dehors, & si ne receuray aucune clarté? Je voudrois donc dire pour vne plus claire, ample & generale resolution que la lumiere ne s'estend point par l'impulsion & agitation de l'air, comme le bruit & le son: ains de soy, & ce par tout où elle ne rencontre point d'empeschement par l'interuention de quelque corps espais & opaque: mais le bruit est porte de tous costez par lagitation de l'air, lequel venant à battre tous les corps qu'il rencontre: l'autre air chelos en iceux par quelque sympathie naturelle reçoit l'impression du mesme bruit, ou son qui se fait au dehors, mesmement, s'il est assez vehement, & esclatant à proportion de l'obstacle.

Pourquoy est-ce qu'une lumiere trop esclatante & brillante offense la veüe? Voyez cy-apres Voir & veüe.

Quelle difference y a-il entre lueur & lumiere? A la verité les Grecs appellent tous les deux d'un nom commun *phos*: mais les Latins ont distingué ces deux mots *lux* & *lumen*, la lueur & la lumiere: disant que la lueur, c'est ceste belle qualité toute celeste, de laquelle certains corps sont dénommez luisans, lumineux, diaphanes, transparents: & la lumiere est l'esclat, l'illustration & clarté procedante de la lueur de ces

corps-là : de maniere que la lueur seroit comme la cause formelle, & la lumiere son effect. Voyez sur ce sujet ma Physique au liu. 8. chap. 15.

L V N E.

Pourquoy est-ce que les Medecins, laboureurs, mariniers & autres obseruent si estroitement en l'exercice de leurs arts la constitution de la Lune? Pource qu'elle a vne particuliere vertu & predomination sur les choses d'icy bas, & ce d'autant plus qu'elle est plus proche de nous que nul des autres astres, & qu'ayant à faire vn moindre contour & circuit, elle change plus souuent de constitution : & ce frequent changement doit estre plus exactement consideré & obserué, mesmement par ces gens-là qui en esprouuent tous les iours les euenemens.

Pourquoy est-ce que la viande se corrompt plustost à la clarté de la Lune que du Soleil? D'autant que la Lune a sa chaleur foible, & humecte plus qu'elle ne desseiche: & le Soleil au contraire desseiche beaucoup. Or l'humidité excessiue estant cause de la corruption, ce n'est pas merueille si la Lune qui estend & dilate l'humidité, & mesmes l'augmēte, aide à la corruptiō.

Pourquoy est-ce que le bois coupé à la pleine Lune est plus subiect à vermoulure & se pourrit plustost que s'il est coupé en autre temps? D'autant que lors la Lune estant en sa plus forte vigueur dilate d'autant plus l'humeur des corps tant sensibles qu'insensibles : ce qui les rend plus subiects à putrefaction.

D'où vient que ceux qui s'endorment aux rais de la Lune venans à s'esveiller se trouuent tous assoupis, engourdis & comme troublez de leur entendement? D'autant que, cōme ie viens de dire, la Lune dilate les humeurs du corps, & par ainsi nous relasche, allanguit & assoupit.

D'où viennent les taches qui paroissent au rond de la Lune representant vne face humaine ? Voyez cy-apres Tache. Voyez aussi cy-deuant Ciel & Estaille sur le sujet de la Lune.

L V X V R E. *Voyez Venus & choses Veneriennes.*

MALADE ET MALADIE.

D'*Où vient qu'on est plus souvent malade en esté, & que les malades meurent plus souvent en hyuer ? C'est qu'en esté il y a plus de causes de maladie qu'en hyuer: d'autant que la chaleur naturelle est espanduë & diffuse par tout le corps, à raison dequoy l'interieur en estant moins eschauffé, l'estomach est remply de cruditez, & humeurs indigestes: à quoy ayde aussi beaucoup la grande quantité & diuersité des fruiçts qu'on a accoustumé de manger. Ioinct que les pores estant ouuerts, & le cuir relasché par ceste diffusion de la chaleur naturelle, on est sujet à se refroidir ordinairement: dont s'ensuiuent plusieurs maladies. Au contraire, en hyuer la chaleur naturelle estant resserrée dans l'interieur par l'antiperistase, nous digerons plus aisément les viandes. Et partant si nous sommes malades, il y faut quelque plus grande & violente cause.*

D'où vient que le printemps & l'automne, qui sont des saisons tempérées, nous apportent neantmoins plus de maladies que l'hyuer ny l'esté? C'est d'autant que sortant d'une saison intemperée & fascheuse pour entrer en une tempérée & agreable, les mauuaises humeurs ramassées pendant la saison intemperée venant à s'esmouuoir par ce changement affectent aussi le corps, & le rendent malade. Et partant, le printēps & l'automne sont deux saisons mal-saines, pluſtoſt par accident, & en consequence de l'hyuer & de l'esté que de soy.

Mais pourquoy encore l'automne est il plus mal sain què le printemps ? Pource que sortant de l'huyuer & du froid, nous entrons au printemps, & au chaud, qui est amy de nature : & au contraire sortans de l'este, & du chaud, nous entrons en l'automne, & au froid qui est ennemy de nature.

Pourquoy est-ce que les maladies se peuvent bien souuent communiquer en infectant ceux qui approchent des malades, & la santé ne se peut ainsi iamaïs communiquer ? Pource que la santé (dit tres-bien le Philosophe) est comme le repos, & la maladie vn mouvement ou esmotion, qui est aucunesfois communicable selon la disposition du sujet & qualité de maladie. Car toutes maladies ne se communiquent pas, ains seulement celles qu'on appelle de là contagieuses : qui procedent de quelque corruption des esprits, ou qui corrompent les esprits: lesquels venant à s'exhaler au dehors, & infectant l'air prochain communiquent ainsi leur corruption.

Pourquoy est-ce qu'aux maladies extrêmes, on applique bien souuent des remedes extrêmes ? Voyez cy-deuant Extremité.

Comment se peut-il faire qu'une maladie se guarisse quelque fois par quelque grōd excez ? Voyez cy-deuāt Excez.

Pourquoy est-ce que les malades estans foibles & debiles peuvent neantmoins iouïr plus long temps que ceux qui sont bien sains ? C'est d'autant que les malades sont ordinairement remplis de mauuais humeurs, lesquels empeschent que l'appetit ne soit excité, la chaleur naturelle estant occupee à les consumer, ce qui n'arriue pas à ceux qui sont bien sains, esquels la chaleur naturelle agit viuement & sans destourbier quelconque. Ny plus ny moins que le Prince lequel est empesché à dompter ses subiects rebelles, ne peut

*Aristot.
probl. 4.
sect. 4.*

*Hippoc.
lib. 2
aphorif.
20. &
21.*

vaquer à la conquête des estrangers.

Pourquoy est-ce que selon la doctrine des Medecins, il n'est pas bon que les malades mangent beaucoup ? D'autant que ne pouvant gueres bien digerer, à cause que la chaleur naturelle est en eux affoiblie & empeschée par les mauuaises humeurs, la nourriture superflüe meslée avec leurs mauuaises humeurs, se corrompt aisément : & de là les maladies se rengregent, & se prolongent, non sans le peril du suiet.

Pourquoy est-ce que les malades ont des songes plus confus & desreiglez que les personnes saines ? D'autant que leurs mauuaises & corrompuës humeurs excitent des vapeurs & fumees corrompuës au cerueau, lesquelles se meslant avec les esprits animaux porteurs & representateurs des songes les troublent, & mesmes corrompent: tellement qu'il en sourd des especes & apparitions desreiglees, difformes, & quelquefois efroyables.

MAMMELLES.

P*ourquoy est-ce que la nature a donné seulement deux mammelles à certains animaux, & à d'autres en plus grand nombre ? Elle a donné seulement deux mammelles aux animaux, qui ne font communément qu'un ou deux petits: & en a donné plus grand nombre à ceux qui en font dauantage, comme aux chiennes, aux louues, & aux truyes, afin de les pouuoir tous allaiter en mesme temps.*

Pourquoy est-ce que la nature a mis les mammelles au dessous du ventre à tous les animaux qui en ont, excepté à la seule femme qui les a au dessus de l'estomach. Voyez Femme.

MANGER ET BOIRE.

Pourquoy est-ce que (comme l'on dit en commun proverbe) l'appetit vient en mangeant ? C'est que les pores & subtils conduits du corps estant estoupez de quelque humeur crasse, grossiere, ou gluante, ils sont ouverts par la viande, mesmement si elle a quelque petite pointe ou acrimonie, laquelle comme par quelque chatoüillement excite l'appetit & la chaleur naturelle, qui dissoud aussi, ou consume les humeurs, la repletion desquelles empeschoit l'appetit.

D'où vient que la faim se passe en beuvant, & la soif s'augmente en mangeant ? C'est d'autant que la boisson destrempe tout ce qu'elle trouue de sec & inutile pour la dureté & pesanteur, dans l'estomach, lequel le digere mieux, & plus aisément, estât ainsi destrempe : & puis apres par les autres concoctions ou cuissons, cela est distribué à toutes les parties du corps : & la faim se passe en ceste sorte. Mais la soif qui procede du defect de l'humidité, s'augmente davantage en mangeant : parce que la viande solide desseiche l'humidité qui restoit dans l'estomach.

Pourquoy est-ce qu'en esté on boit plus, & en hyuer on mange mieux qu'en nulle autre saison de l'année ? C'est d'autât que la chaleur de l'esté desseichant nos corps, il les faut humecter & arroser plus que de coustume : & par l'antiperistase, il aduient qu'en esté la chaleur externe est cause que nous auons moins de chaleur naturelle dans l'estomach pour digerer : & au contraire en hyuer le froid predominant à l'exterieur, la chaleur naturelle se renforce & se ramasse à l'interieur, à raison dequoy nous mangeons & digérons mieux la viande.

Mais pourquoy est-ce donc qu'en automne on man-

ge quelquesfois encore mieux qu'en hyuer ? Ce n'est pas qu'en automne nous ayons interieurement plus de chaleur naturelle : ains pource que les fruiçts nouveaux sont plus appetissans, & qu'en ceste saison-là il y en a en abondance, & mesmes que le pain, qui est nostre plus ordinaire nourriture, est fait de grain nouveau.

D'où vient que les masles naissent ordinairement la teste la premiere, & les femelles les pieds les premiers ? C'est que les parties superieures des masles, comme les espaulles, les costes & l'estomach, sont plus grosses que celles des femelles : & les parties inferieures des femelles, comme les fesses, sont plus grasses & charnuës que celles des masles, qui est cause que le plus gros & pesant sort le premier.

Pourquoy est-ce que les femmes estant enceintes d'un enfant masle se portent mieux que l'estant d'une fille ? D'autant que les femelles à cause de leur froideur & humidité sont plus fascheuses à porter que les masles lesquels ont beaucoup de chaleur naturelle.

Pourquoy est-ce que les masles sont communément plus grands, plus forts & plus robustes que les femelles chacun en son espece ? Pource que les masles ont plus de chaleur naturelle, qui est compagne de la perfection : & la femelle (cōme disent Platon & Philon Inif) n'est autre chose que le masle imparfait. Or la perfectiō du masle est assez manifeste en ce que la nature met beaucoup plus de temps à l'accomplir qu'à la femelle, à raison dequoy les filles croissent plus & sont plustost capables de mariage que les enfans masles. Et comme es choses artificielles les ouvrages faits à la haste sont les moins parfaits & accomplis : de mesmes est-il des choses naturelles. C'est pourquoy aussi les metaux les plus parfaits, plus excellēs & plus precieux sont ceux

à la cuisson desquels la nature employe plus de tēps.

Pourquoy est-ce que les males ont la chair plus dure & ferme que les femelles? Pour ce que les femelles sont plus humides. Car l'humidité ramollit.

M A T I E R E.

Pourquoy est-ce que les Physiciens establisent vne matiere premiere pour le premier principe des choses naturelles, veu qu'il ne se trouue nulle telle matiere en la nature seule & separee de sa forme? Pour ne se trouver seule & separee de quelque forme, ce n'est pas à dire que elle ne soit principe des choses naturelles, & que mesmes elle ne soit en la nature. Car il y a plusieurs choses qui ne se trouuent iamais separees d'autres, & toutesfois ne laissent pas d'estre, comme la forme mesme, laquelle n'est iamais sans la matiere, & si est toute autre chose que la matiere: comme aussi tous les accidens, lesquels ne sont iamais sans la substance, & si ne sont rien moins que substance ny partie d'icelle. Voyez sur ce suiet ce que i'ay escrit en ma Physique, liu. 2. ch. 4. & 5.

La matiere premiere n'est-ce pas vne chose infinie, puis qu'elle ne diminue iamais, ores que tous les corps naissans en soient bastis? Ce seroit mal conceuoir la condition de ceste matiere premiere. Car ce n'est pas vne masse, de laquelle les corps qui s'engendrent prennent chacun vne piece, comme on prend du plastre de Montmartre pour bastir des maisons à Paris: ains la matiere d'un corps qui s'engendre en la mesme matiere de celuy qui s'est au precedent corrompu changeant de forme: tellement qu'en toute generation la matiere demeure quant à soy la mesme, mais c'est la seule forme qui change.

M A T I N.

Pourquoy est-ce qu'il fait plus froid le matin que la nuit? veu qu'au matin le Soleil est plus près de nous? Pource que le matin la gelée, ou la rosee ramassée par la froideur de nuit rechet en terre & refroidit l'air.

Pourquoy est-ce que l'estude du matin est le meilleur & plus profitable? C'est à cause que l'esprit est plus libre après le repos & le cerueau & les organes du corps deschargez des fumées & vapeurs des viandes, la digestion estant paracheuée.

M E D E C I N E.

Pourquoy est-ce que plusieurs choses aussi ameres que les medecines ne purgent pas tout aussi bien que les medecines mesmes? Pource que ce n'est pas ceste seule qualité d'amertume qui cause la purgation, mais aussi la résistance à la concoction. Car la medecine ne se peut digerer ny cuire par la chaleur naturelle, ou si cela se pouuoit elle ne purgeroit point, ains sa vertu principale gist à parcourir par tout le corps, & demeurant inuincible contre la chaleur naturelle des animaux se retire entrainant quant & soy, & poussant dehors ce qu'elle rencontre.

M E L O N.

Pourquoy est-ce que ceux qui mangent beaucoup de melons pissent plus, & plus souuent que de costume? D'autant que c'est vn fruiet humide, lequel à ceste cause emplit la vessie d'vrine.

Pourquoy est-ce que les melons viennent plus excellents es terres non cultiuées (pouruëu qu'elles ne soient pas infertiles) qu'ailleurs? Pource que (comme il a esté dit)

estans fort humides, & la bonne saveur procedant du temperament du sec avec l'humide aqueux, coit par la chaleur, la terre qui a ses forces entieres n'ayât point esté desfrichée conduit mieux ces fructs là à ce temperament que celle qui est ordinairement cultivée.

M E R.

Eccl.c.I. **P**ourquoy est-ce que la mer recevant tous les fleuves de la terre iamaïs pourtant ne grossit & n'en regorge? C'est d'autant qu'elle renuoye les mesmes eaux par des canaux sousterrains pour couler derechef & arrouser la terre.

Pourquoy est-ce donc que les eaux des rivières, ruisseaux & fontaines venant de la mer ne sont point salees comme l'eau de la mer? C'est que coulant & passant par les veines de la terre, elles laissent leur saleure & acrimonie. Et touchant la saleure, flux & reflux de la mer, voyez ma Physique au liu. 7. chap. 20. Touchant aussi autres proprietéz de la mer, voyez cy-deuant *Eau*.

M E M O I R E.

Pourquoy est-ce que nous retenons mieux ce que nous auons appris le matin qu'aux autres heures du iour? C'est tant pource que le cerueau n'est pas lors si empesché & troublé de vapeurs, la digestion étant entièrement parfaite, que parce aussi que l'esprit est plus libre & moins occupé qu'apres la perception de plusieurs nouveaux objets, qui apportent de la confusion & du trouble se rangeans à la memoire.

Mais comment est-il possible que tant d'objets diuers se puissent ranger & garder en la memoire sans confusion? **A**

la vérité il arrive quelquefois que ceux qui sçavent le plus, se confondent aussi le plus, s'ils ne reglent leur memoire par le jugement. Mais ce thresor estant prudemment dispensé, tant s'en faut que les vnes choses confondent les autres, qu'au contraire elles se font valoir davantage, comme vne maison bien ornée & garnie de toute sorte de meubles, ou vne metairie accompagnée de champs labourables, de bois, de vignes, de fontaines, & toutes autres choses utiles à vne maison champestre, est beaucoup plus estimée que si elle ne consistoit seulement qu'en l'une de ces choses.

D'où vient qu'une memoire fort heureuse ne se rencontre gueres avec un jugement fort net, & gentil esprit en vne mesme personne? De ce que la tenacité de la memoire consiste au temperament sec & dur du cerueau: lequel neantmoins empesche la viuacité de l'esprit: Toutesfois si l'organe de l'imagination est d'un temperament mol & humide, & celui de la memoire d'un temperament mediocrement sec, tous les deux se pourront trouuer en vn mesme suiet, combien que cela soit aussi rare qu'excellent.

Pourquoy est-ce que les ieunes enfans & les vieillards n'ont point la memoire tenace? D'autant que les vns & les autres sont en perpetuel mouuement, les vns en accroissement, les autres en declin: qui est cause que les images des objets ne s'engrauent pas si auant en leur memoire. Ou bien c'est à cause que les ieunes enfans ont l'organe de la memoire trop humide, & les vieillards trop secs, de sorte que ceux-cy ne peuvent empreindre & grauer fort auant les images des objets en leur memoire, & ceux-là les perçoient trop legerement. Toutesfois les enfans peuvent auoir bonne memoire pour vne autre raison: c'est à

Arist. c. 2. de memor. & recorda.

Arist. prob. 4. sect. 3. cause qu'ils n'ont point de destourbiers ni affaire d'importance qui les diuertissent, ny d'ailleurs la memoire chargée de beaucoup de choses.

Pourquoy est-ce que les vieillards se ressouviennent mieux de ce qu'ils ont fait ou appris en leur ieunesse, que de ce qu'ils ont fait n'agueres? Voyez cy apres Vieillesse.

Pourquoy est-ce que ceux qui apprennent promptement retiennent moins que ceux qui sont tardifs à apprendre? Pource aussi que ceux-là impriment plus legerement les images des objets en leur memoire, & ceux-cy les y engrauent profondement à force de les repeter & inculquer.

Pourquoy est-ce que les elephans, les chiens, les cheuaux, & autres animaux se ressouviennent mieux du chemin par où ils n'ont passé qu'une seule fois, que ne font pas les hommes? Les bestes n'ont point proprement de ressouvenance, ains vne continuelle souvenance, laquelle ayant vne fois perduë, elles ne peuvent la recouurer par discours ny ratiocination, parce qu'elles n'en ont pas, ainsi que j'ay monstré en ma Physique, liure 7. chap. 28. Toutesfois les bestes entretiennent plus long temps leur souvenance à remarquer vn chemin que les hommes, parce qu'elles n'ont point les sens distraits à diuerses choses comme les hommes. Et pour ceste mesme cause les pay sans & gens rustiques remarquent aussi mieux les chemins & telles autres choses que les hommes sçauans, ou ceux qui ont l'ame distraite par beaucoup d'affaires.

Comment est-il possible que nous nous ressouuenions des songes, veu que ce ne sont point des choses faites, ains vanitez qui se representent aux sens interieurs pendant le sommeil? Pource que l'ame s'est représenté les images des choses songees comme veritables: ny plus ny moins que lors qu'on nous décrit vne ville, vne prouince,

Ou nous rapporte vne bataille , nous nous en imaginons ce que nous en eussions peu voir.

Pourquoy est-ce donc que nous oublions facilement les songes ? Pource que pendant le sommeil les sens estans assoupis, les facultez de nostre ame exercent plus laschement leurs fonctions : & que les images des songes ne leur estant représentées que comme en tenebres, en sont d'autant moins perceuës & moins stables.

Pourquoy est-ce aussi que nous oublions aisément les choses que nous auons apperceuës pendant que nostre ame estoit distraite & occupée ailleurs ? Comme nous les auons legerement apperceuës, aussi les oublions nous legerement. Car les sens estans distraits & occupez à diuers obiects, l'operation en est plus foible, l'imagination plus legere, & les images moins auant empraintes & engrauees en la memoire.

*Gal. l. 2.
de motu
muscu-
lor.*

M E R.

Comment se peut-il faire que la mer n'enfle point par la descharge de tant de gros fleuves & riuieres qui coulent sur la terre ? D'autant qu'elle renuoye les mesmes eaux par des conduits sousterrains. Car (comme nous enseigne la Sapience) toutes riuieres viennent de la mer & retournent à la mer. Voyez *Eau*.

Ecl. 2.

M E T A V X.

Pourquoy est-ce qu'en fondant les metaux il n'y en a pas vn qui rende odeur que le fer & le cuiure ? C'est à cause qu'ils ont en soy plus de crasse & d'excremens que les autres : lesquels excremens puent estans bruslez au feu.

Pourquoy est-ce que tous les metaux (excepté l'or)

laissent de l'ordure & de la crasse par vn frequent attouchement? C'est à cause qu'estans moins cuits & moins solides que l'or, ils ont en soy de la graisse & de la crasse, laquelle se consume & s'euafore par la longue cuisson de l'or.

Pourquoy est-ce que le plomb estant plus pesant que l'argent, neantmoins estant fondu avec de l'argent il nage sur iceluy? Voyez Plomb.

Pourquoy est-ce que les metaux estans fondus & coulans par dessus vn corps sec ne le mouillent point, & ne le rendent nullement moire? Pource qu'avec l'eau ils sont aussi composez d'exhalaisons terrestres, la siccité desquelles empesche qu'ils mouillent & humectent.

METEORES.

Voyez generalement sur ce suiet ce que i'en ay dit en ma Physique, liure 7.

MIEL.

Pourquoy est-ce que le miel qui est au fond du vaisseau, l'huile qui est au plus haut, & le vin du milieu est le meilleur? Voyez cy-deuant Huile.

MINERAVX.

Voyez aussi sur ce suiet le 7. liure de ma Physique au chap. 21.

MIRER ET MIROIR.

Pourquoy est-ce que nous oublions nostre propre image soudain apres nous estre mirez, & retiré nostre veüe du miroir? C'est que nous voyons l'image representée au miroir seulement par reflexion, & non pas empreinte ou grauee en matiere solide; & comme elle est ainsi legerement representée, elle est aussi legerement imprimée en l'imagination ou phantasie,

& par consequent moins profondement grauee en la memoire.

D'où vient que les miroirs creux bruslent les choses qui leur sont opposees aux rais du Soleil? C'est que les rais solaires venant à donner ensemble, & par vne force conioincte, se rencontrant en vn mesme poinct, ils rendent vne extrême chaleur par leur reflexion & rabattement: laquelle chaleur brusle les corps opposites, & mesmes enflamme les pailles, festus, & autres petits coprs secs & desliez. Par le moyen de tels miroirs Archimede embrasa les vaisseaux & machines de Marcellus, deuant Syracuse.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles tachent les miroirs de leur regard? Voyez cy-apres Yeux.

Comment est-ce qu'un bois, vne pierre, ou autre corps semblable bien poly, net & vny sert de miroir, quoy qu'à la verité plus sombre que le corps diaphane? Pource que la polisseure de tels corps les rend reluisans, & les corps luisans rapportent les images des objets opposez.

Mais pourquoy sont-ils reluisans? Pource que n'y ayât en iceux aucunes fentes ny entr'ouuvertures & toutes leurs parties estant bien égales & vnies (pourueu que ils soient aussi bien nets) la lumiere ne leur est aucunement dérobée: comme elle est aux corps mal polis & raboteux ou creuassez, tant soient petites les creuasses: d'autant que les parties plus rehaussees desrobent la lumiere aux plus basses & enfoncées.

MOCQUERIE.

Pourquoy est-ce que nous-nous offensons pluslost d'un trait de mocquerie, que d'une parole iniurieuse? Pour-

ce que nous voyons que l'iniure se dit ordinairement par quelque soudaine passion, ou par quelque vengeance contre la verité, & mesmes contre la conscience, & l'opinion de celuy qui la profere: & la mocquerie procede d'un mespris & volonté proposée d'outrager sans occasion quelconque.

M O N D E.

Pourquoy est-ce que le Monde est ainsi appellé à limitation des Grecs & des Latins qui le nomment *cosmos* & *mundus*, c'est à dire, *ornement*? C'est à cause de l'ordre merueilleux qui a esté estably par le souverain architecte d'iceluy en la symmetrie & assortissement de toutes choses qui l'ornent à merueilles: dont il a mérité le nom de *Monde* ou *ornement*.

Pourquoy est-ce que le monde doit estre purgé, ou renouvelé, ou bien (selon aucuns) aneanti plustost par le feu; que par quelque autre element? Pource que le feu est l'element le plus actif, & le plus propre à purger, & nettoyer ce qui doit estre d'imparfait: ou à consumer & aneantir ce qui doit estre renouvelé ou aneanti. Voyez sur ce suieſt ma Physique au li. 1. ch. 4.

Touchant les diuerſes ſignifications de ce mot *Monde*, & ſa perfection. Voyez auſſi ma *Physique* au li. 5. ch. 2.

M O N S T R E S.

Quelle est la cause de la generation des monſtres? Il y en a pluſieurs, comme la ſurabondance ou inſuffiſance de la matiere, la foibleſſe de la vertu ſeminale, le vice de la matrice, l'imagination eſgarce de la femelle au temps de la conception, la conionction de deux animaux de diuerſe eſpece, & autres, que j'ay

deduites en mon traicté des monstres sur la fin de la Physique.

Pourquoy est-ce que les monstres vivent peu de temps apres leur naissance? C'est à cause qu'estans imparfaits ils en sont d'autant plus foibles: de sorte que ressentans le froid qui est ennemy de la nature, ils ne peuvent guerres longuement viure hors de la matrice où ils estoient tenus chaudement: & moins encore es regions froides. Et d'autant qu'ils sont plus imparfaits, d'autant moins vivent-ils apres leur naissance.

Pourquoy est-ce que l'Afrique produit plus de monstres que les autres regions? Pource qu'elle est extrêmement chaude, qu'il y a grande disette d'eaux, & de grandes & de vastes estenduës de pays sablonneux: de maniere que toute sorte d'animaux s'assemblent près des fontaines pour boire, où ils se mettent & accouplent souvent sans discretion des especes: & de là naissent tant de monstres. Ioint que l'Afrique estant vn pays fort chaud, & la chaleur estant amie de la nature les monstres vivent plus longuement en Afrique qu'es regions froides.

CHOSSES MORDICANTES.

Pourquoy est-ce que la moustarde, le poivre, & certaines poudres mordicantes appliquees exterieurement à la peau, quoy qu'elle soit dure, l'offencent & la pignent: & prises par la bouche, & auallées dans l'estomach ne piquent point les parties interieures qui sont beaucoup plus delicates que le cuir? C'est d'autant qu'il y a beaucoup plus d'humidité à l'interieur, laquelle esmousse la pointe de telles choses piquantes & mordicantes. Ioint qu'estant maschees & meslées le plus souvent avec d'autres viandes, leur force & vertu

en est affoiblie & leur acrimonie adoucie & temperée. Mais elles piquent sur tout la langue parce que elle a la peau fort dessee.

Pourquoy est-ce que les viandes mordicantes & piquantes excitent l'appetit de manger? Voyez Aigreur.

Pourquoy est ce que les viandes mordicantes & piquantes se conservent plus long temps que les douces? Pource que leur acrimonie (soient elles salces ou bien autrement mordicantes de leur nature) desseiche l'humidité superflüe, laquelle est cause de corruption.

M O R E S.

Pourquoy est-ce que les Ethiopiens & les Mores ont les dents fort blanches, & la peau fort noire? C'est pour autant que la chaleur du Soleil qui est fort aspre & vehemente en leur pays affecte la peau, bruste le sang & les humeurs au dedans : & desseichant aussi les dents en faisant exhaler l'humidité les faict paroistre plus blanches. Ioinct que les dents semblent encores plus blanches aupres de leur chair qui est noire, pource que les contraires paroissent avec plus de lustre estans pres de leurs contraires.

Mais comment se peut-il faire que le Soleil blanchisse leurs dents & noircisse leur cuir? C'est à cause (que comme ie viens de dite) faisant exhaler l'humidité des dents il les desseiche, & les choses desseichees deuiennent plus blanches : mais brulant l'humidité de la chair sans la faire exhaler, leur cuir en demeure noircy. Sur ce suiect des effets contraires de la chaleur du Soleil. Voyez cy-apres Soleil.

Pourquoy est-ce que les ongles des Mores ne sont pas aussi blanches que leurs dents, veu que la chaleur du Soleil en fait

tout aussi bien exhaler l'humidité? Leurs ongles sont à la verité blanches, mais elles n'en paroissent pas tant qu'elles le sont, à cause que leur chair noire qui est au dessous des ongles leur desrobe l'esclat de la lumiere.

M O R T.

Pourquoy est-ce que tous animaux fuyent la mort? Pource que la mort est la priuation de l'estre present : & toutes choses desirent naturellement conseruer leur estre.

D'où vient qu'un corps mort pese plus que lors qu'il est vivant? C'est que les esprits vitaux ou animaux qui le souleuoient estans esteints avec la chaleur naturelle, le corps deuiant semblable à vne lourde masse de terre & s'appesantit & aggraué.

Comment est-ce que les ongles & les cheueux croissent aux morts? C'en est pas (comme aucuns ont estimé) que les parties couuertes de chair estant descharnees & descouuertes il semble que les ongles & les cheueux croissent : mais c'est que les ongles & les cheueux n'estant point parties du corps, ains seulement des extrêmes seruans d'ornement, s'entretiennent d'humidité: par le moyen de laquelle ils croissent encore apres la separation de l'ame. *Alexā. Aph. li. 1 probl. 145.*

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles sentent moins de douleur & travaillent moins à la mort que les ieunes? Voyez Vieillesse.

Comment se peut-il faire qu'on meure de ioye? Voyez cy-deuant ioye.

Touchant le suiet de la mort i'espere publier au premier iour vn petit traicté, ioinct à celuy de la veille, du sommeil & des songes.

M O V S T.

Pourquoy est-ce que le moust n'enyure point ? D'autant qu'il a en soy vne grande douceur : & les douceurs esmoussent la poincte, & temperent la force du vin. C'est pourquoy aucuns ordonnent à ceux qui sont yures de prendre en se couchant du vin trempé avec du miel. Ou biẽ c'est que la pesanteur du moust ouure, & lasche le ventre & pousse les vents dehors. Ioinct qu'il y a au moust de la substance aqueuse, laquelle s'éuapore en bouillant: qui est cause qu'estant esuaporee le vin se diminuë en quantité, & neantmoins deuient beaucoup plus fort.

M O V T O N.

Pourquoy est-ce qu'ës regions septentrionales les moutons n'ont point de cornes? Voyez cy-deuant Corne.

M O V V E M E N T.

Pourquoy est-ce que le mouuement naturel est plus viste à la fin qu'au commencement, & le mouuement violent ou artificiel au contraire l'est plus au commencement qu'à la fin ? C'est d'autant qu'au mouuement naturel le moyen, medium ou entre-deux resiste moins au mobile à la fin, lors qu'il approche de son centre & son repos, qu'il ne fait pas au commencement. Et au contraire le mouuement violent ou artificiel est plus viste au commencement qu'à la fin, d'autant que sur la fin la vigueur du moteur s'affoiblit & le delaisse. Toutesfois le mouuement des choses lancees n'est pas fort viste tout du commencement, à cause que le mobile est encore trop pres de son centre : & que l'air de deuant n'estant pas encor meu resiste davantage. Mais depuis qu'il est vne fois en mouuement, la

partie meüe pousse l'autre, comme font les ondes de derriere celles de deuant, iufques à ce que la vertu du moteur imprimée au mobile s'affoiblit. Car lors aussi l'impulsiõ de l'air se ralentit peu à peu, & en fin celle: tellement. donc qu'il faut que le mobile ait quelque iuste interualle pour se mouuoir plus viste, comme les sauteurs quelque peu de course pour sauter plus legerement. Voyez ma Phisique au li. 3. ch 7.

D'où vient que les choses qui sont desia en mouuement, comme vne rouë apres quelques tours, se mouuent plus viste & plus legerement que celles qui sont en repos? D'autant que le repos est contraire, & resiste au mouuement: de sorte que quand on vient à mouuoir vne chose qui est en repos elle faict resistance au mouuement: mais apres qu'elle est meüe & esloignee de son repos, elle se meut plus viste, plus legerement, & avec moins de peine.

Pourquoy est. ce que les choses trop lourdes & pesantes, ny celles qui sont trop legeres ne peuvent estre lancees ou poussees gueres loing? Le Philosophe en rend deux raisons fort subtiles. L'vne qu'à tout mouuement est requise quelque retinace ou resistance proportionnee du suiect meü au mouuant. Or les choses trop lourdes & pesantes resistent trop, & ne cedent point du tout, ou fort peu: & celles qui sont trop legeres ne resistent point du tout, ou fort peu, & neantmoins il leur est resisté par les corps qu'elles rencontrent, mesmes par l'air: de sorte que ny les vnes ny les autres ne peuvent estre gueres loing lancees. L'autre raison, c'est que le lancement ou projection se faict aussi loing que l'air est meü en auant par le corps lance: & les corps qui ne peuvent estre gueres meüs, ne peuvent aussi gueres mouuoir, & au rebours ceux qui ne peuvent gueres mou-

*Aristot.
quest.
mechan.
cap. 35.*

voir ne peuvent aussi gueres estre meus: ceux-là par ce qu'ils resistent, ceux-cy parce qu'il leur est resisté. Or ce qui est trop pesant ne pouuât estre meu point du tout ou bien peu, ne peut non plus mouuoir l'air, & ce qui est trop leger ne pouuant gueres mouuoir l'air, ne peut non plus estre meu ou lancé guere loing. Je le diray encores plus clairement, & plus court. Les choses trop pesantes resistent à nos efforts & impulsions, & par ainsi demeurent comme immobiles, & ne peuvent estre meues gueres loing: & celles qui sont trop legeres ne peuvent fendre l'air gueres loing, à cause qu'il leur resiste; en vain nous nous efforçons de les pousser fort loing.

Pourquoy est-ce qu'on a plus de peine à lancer le bras la main vuide, que tenant quelque chose à la main? D'autant que le poids de ce qu'on tient à la main (mesme-ment s'il est mediocre & proportionné à nos forces) seruant comme d'appuy soulage beaucoup le bras. C'est pourquoy aussi on saute plus legerement tenant aux mains des boulettes ou autres choses semblables, que si l'on a les mains vuides.

*Pourquoy est-ce que les Physiciens tiennent que la nature est le principe du mouuement & repos des choses naturelles, veu que le Ciel est en perpetuel mouuement, & la terre est immobile, bien que ce soient deux corps naturels? C'est vne question diuersement resoluë par diuers auteurs, & par moy decise au liure 3. chapitre 3. de ma Physique: laquelle neantmoins ie resoudray encore icy en peu de mots. Quand Aristote suiui des autres Philosophes dit que la nature est le principe du mouuement & repos des choses naturelles, c'est autant que s'il eust dit *du mouuement ou repos*, prenant & pour ou, comme font quelquefois & les Grecs & les Latins, ainsi que j'ay aussi remarqué en*

ma Logique sur la definition de l'Accident, au liure 2. chap. 7. comme s'il eust voulu dire ainsi : S'il y a du mouuement ou du repos és choses naturelles, cela procede de la nature qui en est le principe. Ioinct que le mouuement & repos ne se doiuent pas seulement entendre du changement de lieu, mais aussi du changement en la substance, qui est la generation & corruption : en la quantité qui est accroissement & decroissement : & en la qualité, qui est proprement appellée alteration & mutation d'une qualité en vne autre, à l'explication desquels changemens i'ay employé tout le troisieme liure de ma Physique. Or en ceste ample signification du mouuement tant le Ciel que la terre ont esté, & sont sujets à mouuement, & par consequent au repos; Car le mouuement tend au repos, lequel est la perfection d'iceluy.

M V E T.

D'Où vient que ceux qui sont sourds de naissance, sont aussi muets ? Aucuns disent qu'il y a certaine liaison & conionction des nerfs qui s'estendent aux oreilles & à la langue, lesquels estans indisposez dès la naissance, il faut de nécessité que ces deux facultez en soient également affectées. Ils accordent toutesfois que certaines maladies peuvent causer la surdité, sans que pourtant on soit muet, ou au contraire qu'on peut estre rendu muet, sans que pourtant on deuienne sourd, parce qu'il se pourroit faire que l'une branche des nerfs auroit esté offensée sans l'autre. Mais sans y requerir tant de subtilité, nous pouons dire que les sourds de naissance n'ayans iamais entendu parler, n'ont aussi sceu apprendre, à cause dequoy ils semblent muets. Car au demeurant la

pluspart des sourds ne laisse pas de rendre quelque voix inarticulée.

Pourquoy est-ce que les muets s'expriment naïfvement par signes ? C'est à cause qu'ils en ont l'habitude acquise, usant tousiours de signes comme les autres du langage. Ioinct que la nature recompense le defect du langage en l'invention des signes pour exprimer leurs conceptions.

MULE ET MULET.

P*ourquoy est-ce que les mulets n'engendrent point, ny les mules ne peuvent concevoir ? Aucuns tiennent que cela procede de ce qu'estant engendrez de deux diuerses & fort differentes especes d'animaux (car le cheual est fort chaud, & l'asne d'une nature fort froide) ils n'ont point le temperament requis à la generation & conception. Ou bien c'est que la nature abhorre la generation & propagation des monstres : & les animaux engendrez de diuerses especes comme ceux là, estans monstres, la nature ne permet point que leur generation s'estende plus auant. Ceste raison est generale, & la precedente est particuliere, toutes deux probables. Toutesfois on a obserué que les mules ont quelquesfois conceu & porté fruit.*

Pourquoy est-ce que les mulets sont plus forts, plus sains & de plus longue vie que ny les cheuaux ny les asnes, bien qu'ils participent de l'une & de l'autre nature ? C'est que par la prouidence de la nature le defect de generation qui est en eux est recompensé en ces autres qualitez. Ou bien c'est à cause que la grande chaleur du cheual & la froideur de l'asne meslées ensemble font vn bon temperament pour la force, santé, viuacité, & longue durée du mulet qui tient des deux especes.

Pourquoy est-ce que les mulets tiennent plus de la nature de l'asne que du cheual, veu que le cheual est plus grand, plus fort & plus genereux que l'asne? C'est à cause que l'asne est d'une complexion melancolique, & par consequent plus salace, lasciue & venerienne, à raison dequoy sa semence est predominante en la generation du mulet. Ou bien c'est à cause que la semence de l'asne estant plus froide que celle du cheual, elle en est d'autant plus tenante. Car les choses froides se prennent plus aisément, tiennent & resserrent.

Pourquoy est-ce que les mulets endurent plus longuement la soif que les cheuaux? Pource que les cheuaux estant d'une nature plus chaude & fougueuse s'alterent beaucoup plus, & par ainsi sont plus pressez & travaillez de la soif que les mulets, lesquels (comme i'ay desia dit) sont plus temperez participant de la nature froide de l'asne, & de la nature chaude du cheual.

M V S I Q V E.

P*ourquoy est-ce qu'en chantant la Musique si la basse manque, on le remarque plus aisément que si c'estoit le dessus, ou vne autre partie? D'autant que c'est la voix la plus grosse, & qui chante le plus lentement. Car les choses les plus grosses, & qui vont d'un mouvement plus lent sont plus perceptibles par nos sens que celles qui sont plus deliées & legeres. Ioinct que c'est comme la base & le fondement de toute l'harmonie, lequel defaillant tout le reste est en confusion.*

Pourquoy est-ce que la musique est si agreable à toute sorte de gens, ieunes & vieux, sçauans & ignorans, ciuils & rustiques? Pource qu'elle est composee & reglée avec un certain ordre & cadence bien mesurée, estant un sy-

steme, ramas, ou concert de plusieurs voix différentes bien accordées ensemble. Or comme les couleurs bien esmaillées & assorties delectent la veüe, les parfums exquis l'odorat, les viandes & sausses bien assaisonnées le goust, de mesme les voix bien consonantes & accordantes delectent l'ouye. Car en general, la nature se plaist au bel ordre & temperament, & nos sens en cela imitent la nature.

Comment est-il donc possible que certaines personnes ne se plaisent point à la musique, puis qu'estant si bien ordonnée & réglée, elle est tant selon la nature? C'est que telles gens sont pleins de discord, de haine, d'enuie, de cruauté & felonnie : bref qu'ils sont du tout desnaturez & inhumains : comme cét Atheas Roy des Tartares, auquel Ismenias tres excellent ioüeur de fluste ayant esté emmené prisonnier, il fut requis de permettre qu'il ioüast deuant luy : ce qu'ayant fait toute l'assistance fut rauie de la douceur de son harmonie, excepté ce seul Tartare & barbare ensemble, lequel dit en se mocquant d'Ismenias, qu'il prenoit beaucoup plus de plaisir à ouyr hennir son cheual.

Pourquoy est-ce que la plusspart de ceux qui ignorent la musique se plaist plus à ouyr vne seule voix esclatante qu'à vne musique accomplie en toutes ses parties? C'est que comme le vulgaire ignorant l'art de la peinture, prise plus quelques peintures de couleurs viues & fort esclatantes que les traiçts delicats d'un Apelles ou d'un Michel l'Ange, où toutes les proportiōs sont curieusement obseruées, & fait plus d'estat d'un Aduocat petulant & criard que de celuy qui obserue avec moderatiō tous les preceptes de la rhetorique. De mesme ceux qui n'entendent rien à la musique aiment mieux ouyr bien souuent vne seule voix esclatante, qu'un parfait & harmonieux concert de voix accordantes.

Pourquoy est-ce que la musique des instrumens est plus sourde si on en iouë sur le tapis? Pource que c'est vn corps mol qui ne rabbat pas l'air comme font les corps durs.

Pourquoy est-ce que l'harmonie prouoque le sommeil? Voyez cy-deuant Dormir.

N A I N.

P*ourquoy est-ce que les Nains sont fort sommeilleux? Pource qu'ils ont ordinairement la teste fort grosse au respect des autres parties du corps : à cause de-* *Aristot. c. 3. de somn. & vigil. & Cæl. Rhodig. c. 3. lib. 6. sect. ante.*
quoy elle a besoin aussi de plus grande nourriture. Comme donc grande quantité d'aliment monte à la teste, aussi fait par mesme moyen grande quantité de vapeurs, lesquelles la chaleur ne pouuant si tost consumer ou dissiper, elles tiennent d'autant plus long temps les sens liez par le sommeil.

Pourquoy est-ce qu'ils sont plus luxurieux que les personnes de grande stature? Pource que la substance de l'aliment superflu se tourne és Nains en semence, au lieu que les autres l'employent à la nourriture de leur corps, ne mangeant pas pourtant plus que les Nains.

N A V I G E R.

D*'Où vient qu'il semble à ceux qui nauigent que le riuage s'esloigne du vaisseau dans lequel ils sont, non pas le vaisseau du riuage? C'est que ceux qui sont dans le vaisseau y estâs en repos, il semble à l'œil que le vaisseau ne bouge point, neantmoins apperceuant du mouuement, il l'attribuë au riuage duquel il s'esloigne. Voyez vne autre fausse apparence au mouuement des Estoilles cy-deuant sur le mot Ciel.*

NEIGE.

D'Où vient que la neige est si blanche, veu qu'elle ne se resfond qu'en eau, laquelle noircit au lieu de blanchir? Pource que la neige contient beaucoup d'air, à raison dequoy elle est fort legere, blanche, & comme escumeuse: toutesfois en sa resolution nous n'appercevons que de l'eau, d'autant que l'air de soy est inuisible à cause de sa tenuité. Bodin tres-mal à propos (comme d'ordinaire il se mesconte en ce qui est des choses naturelles) attribuë ceste blancheur à l'eau. Car au contraire l'eau noircit, ainsi que l'experience nous fait voir que les choses mouillées de quelque couleur qu'elles soient, semblent plus noires.

Pourquoy est-ce que la neige profite beaucoup aux fruiçts de la terre? Pour plusieurs raisons. La premiere, pource qu'en les couurant elle les deffend de l'extreme rigueur de l'hyuer. La seconde, qu'elle estouffe les mauuaises herbes qui ne font que cōmencer à poindre sur la face de la terre & ne sont gueres avant enracinées dans icelle. La troisieme, qu'estant escumeuse elle tient de la gresse, à cause de l'air qui y est enclos, & venant à se resoudre en eau elle engresse les terres. La quatrieme, que si les fruiçts poussent trop avant elle repousse leur vigueur à la racine, à raison dequoy ils sont mieux nourris.

Pourquoy est-ce qu'en esté il y a de la neige sur les hautes montagnes, & non pas és vallées & campagnes? D'autant que les hautes montagnes sont eleuées iusques à la moyenne region de l'air, que nous auons desia dit estre froide en esté: à raison dequoy la neige s'y conserve. Ce qui n'arrive pas çà bas où ce qu'en esté la chaleur est predominante.

D'où vient que la neige couuverte de paille se conserue entiere sans se refondre ny fondre? Voyez cy apres Paille.

N O Y E R.

P Ourquoy est-ce que les corps des personnes noyées reuiennent sur l'eau quelques iours apres, & notamment (comme l'on a obserué) au neufiesme iour? Aucuns disent que neuf iours apres que le corps est noyé & enfoncé sous les eaux le fiel se rompt & se creue, & que la liqueur amere qui y estoit contenuë s'en estant escoulée le corps s'esleue sur l'eau. D'autres tiennent que le fiel ne se creue point pour cela: mais que toutes les parties du corps estant attennées par la moiteur de l'eau, & les humeurs grossieres s'en estant euacuées, il en est plus souple & reuient sur l'eau quelques iours apres qu'il s'est noyé. Mais il me semble que c'est plustost à cause des vents qui s'engendrent dans ces toiles ou membranes qui couurent les intestins & le ventre, appellées des Medecins *omentum* & *peritoneum*: comme l'enfleure excessiue de leur ventre le nous monstre. Car toute corruption & pourriture s'engendre du chaud, & le chaud dissoluant l'humidité, il s'en engendre des vents. Laquelle raison est subtilement rapportée par Cardan.

Cardan,
cap. 44.
lib. 8. de
rer. va-
riet.

Mais pourquoy est-ce que les corps des hommes noyés reuenans sur l'eau nagent sur le dos, & ceux des femmes sur le ventre? D'attribuer cela (comme aucuns ont fait) à la prouidence de nature qui ait voulu couvrir les parties honteuses de l'un sexe plustost que de l'autre, me semble vne raison trop legere: & aimerois mieux dire que c'est à cause de la difference des parties de l'un & de l'autre. Car les femmes ont les vaisseaux de deuant plus amples, larges, & ca.

pables que les hommes, comme les parties naturelles, la matrice, & les conduits de l'urine, qui est cause qu'elles sont moins subiettes à la pierre, & portent leurs enfans en leurs flancs. Outre que leurs mamelles spongieuses s'abbreuvent de grande quantité d'eau, ce qui appesantit & aggrave d'autant plus le deuant de leur corps, & par consequent l'attire en bas, estant certain que les parties les plus pesantes tendent le plus en bas. Au contraire les hommes ont les espaules plus grosses & larges que les femmes, & les ossemens & liaisons des vertebres plus fermes : à raison dequoy ces parties-là tendent en bas. Ioinct qu'ils ont les organes & conduits de la voix & de la respiration plus amples, comme il appert de ce qu'ils ont la voix plus grosse & plus forte : qui fait qu'estans remplis d'air ils souleuent le corps du deuant la face vers le Ciel, & le dos sur l'eau.

N V E E.

Pourquoy est-ce que le Soleil esclaire aisément de ses rais les eaux les plus profondes, & ne peut penetrer les nuées qui ne se resoluent qu'en eau ? C'est qu'il y a beaucoup d'exhalaisons & vapeurs fumeuses encloses & prises en la nuée, lesquelles la rendent si sombre & obscure que les rayons du Soleil ne la peuuent entierement penetrer pour l'esclairer : & les eaux au contraire qui sont de soy claires & nettes sont plus susceptibles de la lumiere & clarté du Soleil.

D'où vient qu'en esté l'eau qui tombe des nuées s'epessit & serre en gresle, & en hyuer en neige, veu que le propre du froid est plustost de serrer, & celuy du chaud de dissoudre ? Cela procede de l'antiperistase, contre-resistance & disposition contraire du froid & du chaud. Car

le chaud occupant en esté la partie inferieure de l'air, le froid luy cedant se retire en la moyenne, de sorte qu'il y gele & serre en gresle l'eau qui decoule de la nuée. Au contraire ceste moyenne region de l'air estant en hyuer plus chaude qu'en esté, & l'inferieure extrêmement froide, quoy que la nuée soit gelée & prise en glace : si est-ce, qu'elle dissoud aucunement en ces flocons blancs que nous appellons neige, & quand mesmes elle seroit entierement fonduë en eau par la chaleur de la moyenne region, le froid de l'inferieure la feroit reprendre, & derechef congeler en neige.

Pourquoy est-ce que la neige est si blanche ? Voyez cy-deuant Neige.

N V I C T.

Pourquoy est-ce que la nuit les douleurs de nos playes & de nos maladies se rengregent & accroissent ? Pource que le iour nous voyons, oyons, flairons, goustons, courons, & auons plusieurs autres diuertissemens qui allegent nos douleurs : & la nuit le sens de l'attouchement estant seul occupé, est aussi plus affecté des douleurs. Ioinct que l'excessive froideur & humidité de la nuit y aide aussi beaucoup.

Pourquoy est-ce que nous oyons mieux, & de plus loing de nuit que de iour ? Pource que le bruit des animaux, & d'une infinité de choses cesse la nuit : & tout estant ainsi coy, en silence, & en repos, l'ouye perçoit mieux ses objets : & que d'ailleurs nos autres sens & notamment la veüe, qui nous distraict beaucoup le iour, n'exerçant plus leurs fonctions, l'ouye en est plus aiguë.

Pourquoy est-ce que nous reposons plus tost & mieux la nuit que le iour ? La raison de la police est que le iour

nous est plus propre pour le travail à cause de la clarté: mais la raison naturelle c'est que la nuit est plus froide que le iour, & le froid prouoque le sommeil: avec ce qu'ayant travaillé & tracassé de iour nous en reposons mieux la nuit.

Pourquoy est-ce que nous nous effrayons plustost de nuit & en tenebres que de iour à la clarté? Voyez Paour.

ODEUR ET ODORAT.

Pourquoy est-ce que l'homme n'excelle point en l'odorat comme plusieurs autres animaux? Pource que l'homme eu esgard à la masse corporelle ayant beaucoup plus de cerueau que nul des autres animaux, & le cerueau estant froid & humide, & les odeurs au contraire tenant plus du chaud & du sec, cela est cause que l'odorat des hommes est affoibly par le voisinage du cerueau. Car la faculté de flairer gist principalement en certaines petites bosses de chair que les Medecins appellent *Mammelles*, lesquelles sont au haut des narines ioignant le cerueau.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le cerueau plus temperé du chaud & du sec excellent en l'odorat sur les autres? Pource que les odeurs sont de ce temperament du chaud & du sec.

Pourquoy est-ce que ceux qui excellent en l'odorat ont aussi ordinairement l'esprit bon & subtil? Pource que leur cerueau estant du susdit temperament, la chaleur sert à la prompte conception des obiects, & le sec à les retenir, qui sont des qualitez d'un bel esprit.

Pourquoy est-ce qu'ils n'ont gueres bonne veüe? Pource que l'instrument de la veüe est aqueux & humide, & celui de l'odorat est de contraire temperament: à raison dequoy on ne peut gueres exceller en tous les deux ensemble.

Pourquoy est-ce que l'Arabie, l'Afrique & autres regions chaudes sont fort abondantes & plantureuses en toutes choses aromatiques & odoriferantes? Pource qu'estant chaudes & seiches elles ont le mesme temperament que les odeurs.

Pourquoy est-ce que les fleurs qui croissent près des aulx ont l'odeur plus violente? Pource que les aulx desseichent & eschauffent la terre, & communiquent par ce moyen ces deux qualitez aux fleurs: lesquelles qualitez fortifient les odeurs.

Pourquoy est-ce que les fleurs mouillées & trempées dans l'eau ne sentent pas si bon, & perdent beaucoup de leur odeur? Pource que l'humidité (comme j'ay desia dict) estant de contraire temperament esteint l'odeur.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont enrhummez ne perçoivent point ou bien peu les odeurs? Pource que l'instrument de l'odorat estant humecté par le rheume, il en est alteré & depraué, pour la mesme raison desia souvent repetée.

Si les bonnes & soüefues odeurs tiennent du chaud, pourquoy est-ce donc que les fumiers & les excremens du ventre, qui sont fort chauds, puent neantmoins, & sont de tres-mauuaise odeur? Nul trop, nul excez n'a nul temperament: & en ces choses-là il n'y a pas seulement de la chaleur, mais vne excessiue cuisson.

Comment est-ce que les poissons peuvent sentir les odours sous l'eau, & nous ne les y scaurions percevoir? Cela a esté reuocqué en doute si les poissons peuvent flairer & percevoir les odeurs sous l'eau: mais l'experience a monstré qu'ils le peuuent, estans attirés par des fausses & des appasts doux-flairans que les pescheurs leur apprestent pour les enlacer & surprendre: & le Philosophe l'a ainsi déterminé.

*Arist. c.
6. l. 2. de
par. ani.*

Or les poissons perçoient les odeurs par les fistules & conduits que les Grecs & Latins appellent *Branchie*, sans aucune respiration ny attraction d'air, pource qu'ils n'ont point de poulmon, quoy que soit la pluspart : mais nous ne scaurions humer l'eau sans respirer, & en respirant au lieu de l'air nous attrayons de l'eau, laquelle nous estoufferoit.

Pourquoy est-ce que les parfums ne sont pas si doux-flairans & souëfues auprès du feu, mesmement s'il est fort aspre? D'autant que la trop aspre chaleur du feu dissipe ce qui est d'odoriferant, & par ce moyen l'odeur s'exhale avec la fumée : mais si le feu est modéré, les odeurs en sont plus aisément perceuës.

Pourquoy est-ce qu'en hyuer nous sentons moins les odeurs qu'en esté? Pource que le froid espaisit l'air & le rend plus lent, & comme immobile à porter les odeurs. Ioinct que l'odeur procedant (comme j'ay desia dit souuent) du temperament chaud & sec, le froid oste beaucoup de la vertu & perfection de l'odeur.

Pourquoy est-ce que les fleurs escachees ne sentent pas si bon que entieres? Pource que la partie terrestre se meslant avec l'odeur esmousse la poincte de l'odeur.

Pourquoy est-ce que les chiens excellent en l'odorat sur tous les autres animaux? Voyez cy-deuant Chien.

Pourquoy est-ce que les chiens n'ont pas si bien l'odorat au printemps qu'és autres saisons de l'année? D'autant que la grande quantité de fleurs qui rendent diuerses odeurs en ceste saison-là, trompe le nez des chiens, & leur fait perdre le sentiment des fumées & des traces des bestes.

D'où vient qu'aucunesfois la terre rend certaine odeur qui n'est pas mal plaisante? Voyez Terre.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont mangé quelque chose

puante sentent moins la puanteur qui est en eux, que ceux qui n'en ont point mangé? Voyez Puanteur.

D'où vient que le dessous des aisselles est de mauuaise odeur? Voyez cy deuant Aisselles.

OE I L.

Voyez Yeux.

O F F E N C E.

Pourquoy est-ce que bien souvent nous nous offensons plustost d'un traict de mocquerie que d'une iniure? Voyez cy-deuant Mocquerie.

Pourquoy est-ce que plusieurs s'offensent plustost à table qu'ailleurs d'une parole mal couchée? Pource que tout ainsi que ceux qui sont en vn lieu fort glissant & penchant pour peu qu'on les heurte en courant le long d'eux, sont portez & renuersez par terre. De mesme à table, principalement entre beueurs, on est en danger de se laisser emporter à la colere pour des occasions bien legeres.

O I S E A U.

Pourquoy est-ce qu'il y a plusieurs especes d'oiseaux passagers, & non point des bestes à quatre pieds? Pource que ces oiseaux estans fort frilleux, fuyent la rigueur de l'hyuer, & s'enuolent és regions chaudes. Ioinct qu'il leur est plus aisé de s'en aller ailleurs qu'aux autres animaux, pour chercher les regions les plus tempérées. La nature leur ayant donné à ces fins des ailles.

Pourquoy est-ce que les oiseaux estans couverts de plumes, laquelle eschauffe merueilleusement, sont neantmoins plus frilleux que les animaux à quatre pieds? Pource que les tuyaux de leurs plumes laschent & entr'ouuent.

leur peau, & par ce moyen donnent voye, & font plus d'ouuerture au froid.

Pourquoy est-ce que les oiseaux ont la veüe plus aiguë & subtile que les autres animaux? C'est d'autant qu'ils sont composez d'une matiere plus aërienne & subtile: à cause dequoy ils sont legers, s'eslevent en l'air, & aucuns osent mesmes regarder fixement le Soleil rayonnant en plein midy.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont ny vessie ny roignons? Pource que ne pissant point ces parties là leur eussent esté inutiles.

Mais pourquoy ne pissent-ils pas, puis qu'ils boient? Pource qu'il est besoin de grande quantité d'humidité à nourrir & entretenir leurs plumes, à quoy s'employe leur boire. Ioinct que quand ils ont beu ils rendent aussi leurs excremens plus humides que de coustume, le sec & l'humide s'esoulant par mesme conduit.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont point de dents? Pource que la matiere des dents est employée à leur bec, & qu'ils ne peuvent auoir tous les deux ensemble.

Pourquoy est-ce que les oiseaux en dormant cachent leur teste sous l'aile? C'est pour euitier le froid de la teste.

Pourquoy est-ce que les oiseaux n'ont point de cartilages exterieures rehaussees ioignant le conduit des oreilles? Voyez cy-deuant Oreilles.

O I G N O N.

Comment est-ce que l'oignon, le pourreau, & plusieurs autres plantes germent dans les celliers sans estre couchées dans terre? C'est à cause qu'elles abondent fort en humidité: laquelle estant cause de la corruption, l'est aussi de la generation. Car il n'y a jamais corruption d'une chose qu'elle ne soit suivie de la generation d'une autre.

O M B R E.

Pourquoy est-ce que les ombres du feu & des flambeaux ; & mesmes celles du Soleil tremblent ? Pour le regard de celle du feu & des flambeaux , il est notoire & visible que ce tremblement ou branle procede du mouvement de ces corps lumineux , ie dis du feu & des flambeaux : car à leur branle les ombres branlent aussi. Mais pour celles du Soleil aucuns attribuent aussi cela au mouvement du Soleil. Toutes-fois cela n'est ny vray , ny vray-semblable : car les ombres du feu & du flambeau branlent à cause que leur lumiere branle , & s'estend de costé & d'autre en tremblottant inégalement , & comme en boitant. C'est pourquoy aussi Homere appelle Vulcain le Dieu du feu *amphygyes* , c'est à dire , clochant des deux costez. Mais le Soleil en son mouvement ne se branle point çà & là inégalement , ains poursuit toujours également sa carriere. La vraye cause donc est , que les ombres du Soleil semblent aussi aucunesfois trembler (car elles ne tremblent pas vrayement) c'est que ces petits corps menus que les Grecs appellent *xysmata* , & les Latins *ramenta* , qui sont comme des atomes se remuant incessamment aux rais du Soleil , nous font sembler aussi par leur branle & remuement que les ombres branlent & se remuent. C'est la mesme raison qu'en rend le Philosophe en ses problemes.

*Aristot.
sect. 13.
prob. 12.*

Pourquoy est-ce que les ombres du Soleil sont au midy plus courtes qu'au matin ou sur le soir ? Pource qu'au midy le Soleil est plus haut & comme sur nos testes , à cause dequoy les corps eslevez ne desrobent pas tant la lumiere aux autres , auxquels ils sont opposez estans entre iceux & la lumiere du Soleil , comme ils

font le matin ou le soir qu'il darde ses rayó's de costé! Car lors les corps esleuez estans opposez de leur long aux rais Solaires, ils desrobent d'autant plus de lumiere aux corps plus bas dont procede la production & rallongement des ombres.

O N G L E.

Comment est-ce que les ongles croissent aux malades plus que aux sains, & mesmes croissent aux morts? Voyez Mort, & Poil.

O R.

Pourquoy est-ce que l'Or est le plus pesant des metaux, ven que selon les Philosophes & les Chymistes mesmes, il est le moins terrestre? Pource qu'il est extrêmement solide & plus cuit que nul des autres metaux.

Pourquoy est-ce que tous les metaux laissent de la crasse & ordure par vn frequent atouchement, excepté le seul Or? C'est pource qu'estant tres-bien cuit il en est moins gras: Car ceste crasse & ordure des autres metaux est comme vne espece de graisse visqueuse.

O R E I L L E S.

Pourquoy est-ce que les oreilles, lesquelles ont moins de sang que nulle partie de la face, rougissent neantmoins le plus lors que nous auons honte? Pource que le sang montant avec la chaleur au visage, comme pour nous couvrir lors que nous auons honte, s'escoule le plus volontiers es parties qui en sont vuides, comme les oreilles, qu'es autres. Ou bien c'est qu'elles sont proches des temples où la chaleur se range le plus souuent.

D'où vient que la membrane appelée meninge ou tympan où gist l'ouye, se rompt aisément aux plongeons, & à
ceux

ceux qui nagent entre deux eaux ? C'eſt à cauſe qu'ils ſont contraints de tenir long temps leur haleine, & en ce faiſant ceſte membrane ſ'enfle, & l'eau venant à battre deſſus, la rompt ſ'ils n'y apportent quelque remede, comme eſt l'infuſion de l'huile, ou eſtoupement des oreilles avec de l'eſponge, ou autre choſe ſemblable.

Mais pourquoy eſt-ce que retenant noſtre haleine hors de l'eau, cela ne nous arrive point par l'impulſion de l'air ? D'autant que l'air qui vient à frapper dans nos oreilles n'eſt pas vn corps ſi groſſier ny ſi fort que l'eau: & par ainſi ne peut pas faire tant d'effort.

Quelle eſt la cauſe de l'amertume de l'ordure des oreilles ? Cela vient d'une humeur putrefiee & corrompue qui ſe ramaffe, ſ'eſpeſſit & ſ'eſchauffe là dedans: & eſtant telle ne peut eſtre qu'amere, comme ſont toutes choſes trop cuites & pourries. Ceſte humeur n'eſt pas pourtant inutile dans les oreilles, ains eſtant viſqueuſe les puces & petits moucherons qui ſe pourroient aiſément inſinuer dans les oreilles, & nous donner de l'ennuy, ſ'y prennent.

D'où vient que nous touſſons en grattant le dedans des oreilles ? C'eſt qu'il y a vn petit conduit qui reſpond aux poulmons: de ſorte qu'en frottant ainſi ou grattant le dedans des oreilles, il ſ'eſcoule bien ſouvent par ce petit conduit quelque peu d'humidité qui excite la toux.

D'où vient que l'oreille gauche eſtant percée, la chair ſ'y conſolide beaucoup pluſtoſt qu'à la droite ? D'autant qu'elle eſt plus humide & plus molle: & les choſes humides ſe conſolidēt & guariffent plus aiſément que les ſeiches & dures. C'eſt pourquoy auſſi les enfâs, leſquels ſont plus humides, guariffent de leurs bleſſures plus aiſément & pluſtoſt que les perſonnes vieilles.

Pourquoy est-ce que les oyseaux ny les poissons n'ont point de cartilages exterieures rehaussées, ioignant le conduit de l'ouye? Pource que les vns pouuant euitier en volant le danger qu'il leur peut arriuer de ce costé-là, & les autres estans hors de ce mesme danger dans l'eau, ces cartilages leur eussent esté inutiles: & la nature ne fait rien en vain.

Pourquoy est-ce que les hommes ne remuent pas les cartilages exterieures des oreilles comme font les autres animaux qui en ont? Pource que les autres animaux ont vne grande volubilité & flexibilité (il faut ainsi parler à faute de meilleur mot) aux muscles des oreilles: laquelle seroit inutile & indecente aux hommes qui peuuent exprimer leurs conceptions, non seulement de parole, mais aussi par autres signes, & mesmement en leur face qui est descouverte: Toutesfois il s'est trouué des hommes qui auoient ce mouuement d'oreille: comme toute la famille des Flaques à Rome, & moy mesmes j'ay veu en Gascoigne deux hommes qui auoient ce mouuement.

Comment est-ce que par vn grand bruit le son & sifflement des oreilles cesse? C'est qu'un plus grand bruit oste le moindre par la repercussion de l'air.

Comment se peut-il faire que s'il est tombé de l'eau dans nos oreilles, elle s'en escoule par l'infusion de l'huile? D'autant que l'huile nageant sur l'eau, & s'attachant à icelle l'entraîne avec soy en s'escoulant. Ioinct que l'huile est vne liqueur qui rend glissante les choses qui en sont humectées: & par ainsi ce qui est dedans en sort & s'escoule plus facilement.

Pourquoy est-ce que si en baillant nous grattons la meninge, tympan ou membrane interieure des oreilles nous en ressentons de la douleur? Pource qu'en baillant partie de l'air que nous humons & attirons par la bou-

che s'escoule interieurement dans les oreilles, & fait bander ceste membrane la poussant au dehors : tellement qu'estant ainsi bandée nous ne la pouuons gratter sans en souffrir de la douleur.

Pourquoy est-ce que la nature a fait les conduits de nos oreilles sinueux, obliques, tortus, & d'ailleurs remparez de cartilages dedans & dehors ? C'est afin que l'air se temperast dans ces destours & n'offensast quelquesfois par sa froideur le sens de l'ouye : & afin aussi que les corps qui viendroient à battre dans nos oreilles ne peussent offenser le tympan ou meninge : & pour les repousser encore mieux elle a voulu aussi par vne admirable prouidence remparer & munir ce sens dedans & dehors de cartilages releuez, comme de bastions. Quant à ce qui appartient au sens de l'ouye : voyez cy-apres Ouyr.

O R T E I L.

Pourquoy est-ce que quand on nous marche tout doucement sur le gros orteil du pied, cela fait enfler les parties genitales ? C'est à cause de la correspondance mutuelle & entrelasseures des nerfs & des veines, lesquelles respondent à ces deux parties, se bandent & se dressent, les esprits animaux estans esueillez & eschauffez par vn doux attouchement.

O V B L I E R. Voyez Memoire.

O V Y R.

D'où vient que mettant le doigt dans l'oreille nous oyons vn bruit sourd comme d'un tambour ? C'est que le doigt presse l'air qui est dans le creux & conduit de l'oreille : & cet air qui est fort mobile & subtil venant à frapper contre la meninge, tympan,

ou membrane interieure de l'oreille, qui est l'instrument de l'ouye, engendre ce tabut & bruit sourd.

Pourquoy est-ce que l'eau estant infuse ou versee dans l'oreille offence l'ouye, quoy que plusieurs autres liqueurs ne l'offencent nullement? C'est que l'eau est froide, & la froideur estant ennemie des nerfs, elle offence les nerfs qui seruent à l'ouye.

Comment est-ce que l'eau s'escoule des oreilles par le moyen de l'huile? Voyez cy. deuant Oreilles.

Pourquoy est-ce que le raclement des limes, scies, & autres choses semblables est tres-fascheux & desagreable à l'ouye? Pource que tout bruit & tout son est estendu par le moyen d'un air subtil, lequel par vne sympathie naturelle meut & affecte les esprits où l'air interieur de l'ouye, de mesme qu'il est affecté. Et de là vient que les sons & les chants doux & harmonieux delectent l'ouye, comme au contraire tels raclemens & les sons rudes luy sont desagreables. C'est aussi la cause pourquoy nous chantons quelquesfois sans y penser oyant chanter les autres, & sommes esmeus à nous condouloir avec ceux qui se lamentent.

Pourquoy est-ce qu'un grand bruit ou son fort esclattant offence l'ouye? Pour la raison susdite: Mais encore pouvons nous y adiouster que tous les sens exterieurs sont offensez par des objets trop violens: comme la veüe par vne lumiere trop brillante, le goust par des saveurs trop ameres, l'odorat par des odeurs trop violentes & puantes, l'attouchement par des choses trop chaudes ou trop froides, ou trop raboteuses, rudes ou poignantes.

Pourquoy est-ce que le vent estant oppose au lieu d'où vient le son des cloches, le bruiet du Canon, ou autres, nous ne l'oyons pas si bien, ny de si loing que si le vent accompagnoit le son? C'est à cause que le vent estant oppose

au lieu d'où vient le son, il retarde le mouuement & agitation de l'air, ou repousse l'air mesme qui porte le son à nos oreilles: & soufflant du mesme costé que vient le son, il fortifie l'agitation de l'air, & nous fait porter le son plus viste, de plus loing, & plus clair.

Comment se peut-il faire que les verrieries des fenestres tremblent par le bruit & tintamarre du tonnerre ou du canon, quoy qu'il soit fort esloigné? C'est à cause que l'air en est esmeu, agité & battu de tous costez au long & au large, & fort loing. Voyez sur ce suieſt ma Physique au liure 8. chap. 19.

Peut-on ouyr sous l'eau? Fort bien, comme les plongeurs le tesmoignent: & mesmes les poissons s'enfuyent au bruit qui se fait sur l'eau ou pres de l'eau.

Pline recite qu'il y auoit des poissons és viuiers des Empereurs de Rome qui sortoient hors de l'eau estâs appelez par certain nom qu'on leur auoit donné: Voyez ma Physique au liu. preallegué.

Pourquoy est-ce que nous oyons mieux & de plus loing de nuict que de iour? Voyez cy-deuant Nuict.

Pourquoy est-ce qu'on entend mieux dans la maison ceux qui parlent dehors, que ceux qui sont dehors n'entendent ceux qui parlent dans la maison? D'autant que la voix de ceux de dedans sortait dehors & s'estendant en la grande & vaste amplitude de l'air, s'affoiblit beaucoup, & la voix de ceux de dehors entrant dedans, & ne se pouuant gueres dilater, ains y estant comme referree en est plus forte & resonnante.

Pourquoy est-ce que nous oyons moins en respirant qu'en retenant nostre haleine? Pource qu'en respirant nous attirons en haut l'air & les esprits lesquels emplissent les conduits, empeschent que le sens del'ouye n'exerce pas si commodément sa fonction. Ioinct qu'en respirant nous nous faisons vn peu de bruit à nous.

mesmes: ce qui nous incommode à l'ouye.

Pourquoy est-ce que nous oyons mieux la voix ou le son venant du haut en bas que de bas en haut ? D'autant que la voix est accompagnée de quelque humidité aqueuse, laquelle estant plus pesante que legere, porte plus aisément la voix de haut en bas que de bas en haut.

Pourquoy est-ce que les auengles ont meilleure ouye que les clair-voyans ? Voyez cy-deuant *Auengle*.

P A I L L A R D I S E.

Voyez *Venus*.

P A I L L E.

Comment se peut-il faire que l'eau chaude couuverte de paille conserue & retienne sa chaleur, & que la neige couuverte aussi de paille en lieu frais demeure entiere sans se resoudre ny fondre retenāt sa froideur, veu que la chaleur & la froideur sont deux qualitez diametralement contraires ? C'est que la paille n'est proprement de soy ny chaude, ny froide, ny humide, ny seiche, & à ceste cause est appellée des Grecs *apoion*, c'est à dire vne chose exempte de qualitez : & neantmoins est susceptible des qualitez du suiet auquel elle est appliquée, d'autant plus aisément que si elle participoit de quelque vne d'icelles. C'est pourquoy elle conserue & entretient les choses chaudes en leur chaleur, & les froides en leur froideur. De là vient aussi qu'elle est fort propre à conseruer les fruidz, & les garder de corruption & pourriture.

P A I N.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pese plus que celui qui est salé, & le chaud plus que celui qui est rassis ? Voyez *Sel*.

Pourquoy est-ce que le pain chaud n'est pas si blanc qu'estant dur & rassis? Pource qu'il est encore plein d'humidité aqueuse. Car l'eau humectant tache & noircit.

PAOVR OV PEVR.

*P*ourquoy est-ce que ceux qui ont peur ou frayeur blessent? Pource que la nature attire le sang aux parties interieures & plus nobles: tout ainsi que ceux qui se sentent foibles à la campagne gagnent leurs garnisons, leurs chasteaux, & donjons de leurs forts les mieux munis & plus asseurez. Or le sang qui donne la couleur vermeille au visage & à toutes les parties du corps s'estant retiré au dedans, il faut de nécessité que les parties exterieures par le deffaut d'iceluy blessent,

Pourquoy est-ce qu'ils tremblent? Pource que les nerfs se refroidissans, relaschans & affoiblissans par l'absence du sang, de la chaleur naturelle, & des esprits animaux qui se retirent à l'interieur, ne pouvant pas supporter le faix du corps, les membres en sont esbranlez & en tremblent.

Pourquoy est-ce que sans y penser ils laissent couler leurs excremens par les deux conduits d'embas? Pource que les muscles des vaisseaux qui contiennent ces excrémens s'affoiblissans (ainsi que ie viens de dire) par l'absence de la chaleur & des esprits animaux se relaschent, & par ce moyen les excremens quelquesfois leur eschappent sans qu'ils l'apperçoient.

Pourquoy est-ce qu'aucuns sont morts de peur? D'autant que ceste passion est cause que le sang (comme j'ay desia dit) se retire à l'interieur, & mesmement au cœur, & que par son abondance & soudainereté il estouffe la chaleur naturelle de laquelle le foyer gist au

cœur: ny plus ny moins que la lampe s'esteint si on y verse tout à coup trop grande quantité d'huile. Au contraire vne soudaine ioye peut faire mourir par vne trop grande diffusion de la chaleur naturelle. Voyez cy-denant loye.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont saisis de peur en vn peril inéuitable (par exemple ceux qu'on mène au dernier supplice) ont ordinairement vne soif extrême ? D'autant que la chaleur se retirant & ramassant, comme dit est, à l'interieur, les desseiche & leur excite la soif, quoy que les extremitez de leur corps delaissees d'icelle, soient fort froides & tremblantes.

Pourquoy est-ce que nous nous effrayons plustost la nuict & en tenebres (mesmes estans seuls) que de iour & en clarté ? Aucuns attribuent cela au danger qu'il y a de se heurter & offenser lors qu'on n'y voit pas. Mais la question est d'une autre espee de frayeur que celle du danger de se heurter. Car ie veux qu'on soit dans vn bon liêt & qu'on n'en bouge point : La vraye raison est donc que l'ennemy du genre humain estant amy des tenebres, & (comme dit le Psalmiste) marchant en tenebres, est lors plus redoutable aux hommes, comme estant vn esprit & nature plus forte que la nostre. Qu'il soit ainsi il n'y a celuy qui n'ait quelquefois esprouvé allant seul de nuict qu'en certains lieux où bien souuent il y a moins d'appréhension de danger qu'ailleurs, tout à coup vne soudaine frayeur saisit, à cause, à mon aduis, qu'il y a là quelque maling esprit que nous redoutons sans le voir : comme les animaux plus foibles s'effrayent approchant du Lyon encore qu'ils ne le voyent pas.

Ie ne veux pas nier aussi que la nuict n'augmente toute sorte de crainte à cause des entreprises & surprises qui se peuuent lors faire avec plus de commo-

dité: Mais ceste autre terreur naturelle aux hommes arrive bien souvent lors mesmes qu'on est en lieu de toute assurance, aussi tost aux plus courageux qu'aux plus lasches. Voire mesmes j'ay veu de braves, genereux & magnanimes personnages craindre ainsi extrêmement de nuict les esprits, & des personnes foibles & de bas courage marcher bien loing en toute assurance. Vlysses dans Homere n'ose point aller seul de nuict: ains demande pour compaignon Diomedes le plus vaillant des Grecs apres Achilles. L'attribuerois encore volontiers toutes les frayeurs à la force de l'imagination, & à la faute de foy: car l'une & l'autre nous propose mille terreurs: Mais celuy qui a sa confiance en Dieu, & qui habite (comme parle le mesme Psalmiste) *en l'aisle du tres-haut & en sa protection ne s'esment nullement: la fiesche qui volete le iour, ny le demon qui marche de nuict, ny les terreurs nocturnes ne le sçauroient effrayer.* Et pour nous ramentevoir cecy l'Eglise le fait chanter tous les soirs à l'heure de Complie.

P A R L E R.

Pourquoy est-ce que nulle autre espeece d'animaux n'a la faculté de parler outre l'homme seul: ou s'il y en a aucuns qui imitent le langage, ou plusloist la voix de l'homme, ils n'en entendent rien? C'est à cause que la parole est le truchement de la raison, & les bestes estant privées de raison n'auoient besoin ny de discours ny de parole, leur voix inarticulée leur estant suffisante pour exprimer leurs appetits & passions animales, comme la ioye, la douleur, & la colere. Car ce qu'aucuns ont voulu dire que les bestes ont aussi leur langage, & que plusieurs l'ont entendu, comme Tiresias, Thales, Melampus, & Apollonius Tyanien, sont des fables

ou plustost des folies. Voyez ma Physique au liure 8. chap. 26.

Pourquoy est-ce que les femmes parlent plus que les hommes ? C'est vne remarque de la foiblesse de leur nature. Car ne pouuant faire que peu, il faut qu'elles parlent beaucoup : comme c'est la coustume de toutes personnes foibles, & mesmes des enfans & des vieillards. C'est pourquoy aussi Homere despeignant vn homme lasche en la personne de Therfites, luy attribuë entre autres qualitez celle de babillard : & au contraire loüant le braue Menelaus, dit qu'il estoit vn Prince taciturne & retenu en paroles. Et Ouide à son imitation, fait ainsi parler le vaillant & magnanime Ajax.

Je ne suis point parleur, ains aime mieux me taire :

Il est prompt à parler, & tardif à bien faire,

Et d'autant que ie suis au combat plus vaillant,

D'autant il est aussi plus que moy eloquent.

Pourquoy est-ce que les begues & ceux qui ont de la difficulté à s'exprimer ne peuuent parler bas comme les autres ? Voyez Begue.

PASSEREAUX.

P*ourquoy est-ce que les passereaux viennent si peu de temps qu'à grand' peine ils passent vne année ? D'autant qu'ils sont extrêmement salaces & lascifs. Car en peu d'heure & presque de suite le male s'accouple iusqu'à vingt fois avec la femelle. Pour ceste mesme cause les hommes salaces & luxurieux viennent aussi moins que les autres, & sont tous eneruez auant l'age. La ieunesse luxurieuse (dit Caton en Cicron) laisse vn corps sans vigueur à la vieillesse.*

P A S T E.

D'Où vient cela que la paste est plus legere que l'eau & la farine separée, dont elle est ramassée, mettant ensemble le poids de tous les deux ? C'est qu'en ce ramas & composition la chaleur de la farine cuapore de l'eau par la chaleur des esprits qu'elle contient.

P A V P I E R E S D E S Y E U X.

Pourquoy est-ce que le lièvre dort les yeux à demy couverts des paupieres ? Voyez Lièvre.

Pourquoy est-ce que lors que le sommeil nous saisit, les paupieres de nos yeux s'abattent & couvrent nos yeux ? Voyez Dormir.

P E R E S E T M E R E S.

Pourquoy est-ce que les peres & meres aiment & cherissent beaucoup plus leurs enfans qu'ils ne sont aimez & cheris d'eux ?

Comment est-ce que les meres les aiment encore plus tendrement que les peres ? Voyez cy-deuant Aimer & Amour.

P E S T E.

D'Où vient que les maladies pestilentieuses sont contagieuses & se communiquent aisément des uns aux autres ? A cause que toute sorte de gens sont subiects à telles maladies. C'est pourquoy en approchant comme d'une fournaise ardente, on en est soudain atteint.

Pourquoy est-ce que les femmes enceintes, les malades, les les petits enfans, les gens vieux, les moines, & le menu peuple sont plustost atteints des maladies pestilentieuses & contagieuses que le reste des hommes ? Pource que les per-

sonnes les plus foibles, ou qui vivent en oisiveté & sans faire beaucoup d'exercice, ou qui sont mal nourries résistent moins à l'iniure & intemperature de l'air que les autres. Or est-il que les femmes enceintes, les malades, les petits enfans, & les personnes vieilles sont de foible complexion, les Moines vivent avec beaucoup d'oysiveté ou sans faire exercice de leurs corps, & le pauvre menu peuple à faute de moyens est mal & grossièrement nourry. Et par ainsi la foiblesse des vns ne peut résister à la force du mal, à l'iniure & intemperature de l'air : & l'oysiveté, faute d'exercice & mauuaise nourriture des autres leur cause des mauuaises humeurs, auxquelles soudain les maladies pestilentielleuses s'attachent.

Pourquoy est-ce que la famine est ordinairement suivie de peste ? L'indigence & pauvreté du menu peuple est cause que n'ayant moyen d'assouvir sa faim enragée il se remplit indiscrettement de toute sorte de fruicts & d'herbes bonnes ou mauuaises: dont s'engendrent de mauuaises humeurs, & de là des maladies populaires & pestilentielleuses. Ioinct que la famine n'adviert qu'avec quelque grande indisposition & intemperature de l'air, laquelle cause par mesme moyen la peste. C'est pourquoy les Grecs ne mettent difference que d'une lettre entre la peste & la famine, appellant l'une *loimos*, & l'autre *limos*,

Pourquoy est-ce que la peste ne dure iamaïs plus haut de trois ans en un mesme lieu ? Aucuns escriuent que l'observation en est telle, laquelle me semble fondée sur raison naturelle. Car c'est une maxime qu'une chose violente n'est de longue durée : & la peste estant une maladie violente ne peut à grand' peine durer si long temps en un mesme lieu. Ioinct qu'il n'y a pas moyen qu'une corruption d'air fust de si longue du-

rée en vn mesme lieu sans quelque changement. Et apres tout à quoy se pourroit prendre la peste, & qui pourroit subsister en vn lieu qui auroit esté infecté trois ans durant?

P E T E R.

Pourquoy est-ce qu'ordinairement on lasche des vents en pissant? C'est d'autant que tandis que la vessie est pleine, le gros boyau est rendu, & qu'en vuidant la vessie on retient son haleine: de sorte que la vessie se relaschant apres, à mesure qu'elle se vuide, les intestins qui estoient bandez & remplis d'air & de vents se relaschent aussi par mesme moyen & se vident.

P E V R. Voyez cy-deuant *Paour*.

P I E R R E.

Les pierres croissent-elles dans les entrailles de la terre? LA prendre le mot de croistre proprement pour vn mouuement en la quantité (comme parlent les Philosophes) qui se fait par la nourriture receüe en toutes les parties d'un corps vivant par le moyen des organes & conduits d'iceluy, par lesquels l'ame utile exerce ses fonctions, les pierres ne peuvent estre dites croistre: mais si on prend ce mot pour augmenter il ne faut pas douter que les pierres, comme toute sorte de mineraux ne croissent, mais c'est par l'accesion de la matiere prochaine à ce disposée. Pour le regard de la pierre prinse pour calcul ou grauelle. Voyez cy-deuant *Calcul*.

P I N.

Pourquoy est-ce que le Pin ne peut nourrir la greffe d'aucun arbre de differente espece ? Pource qu'il est résineux, & comme huileux. Or il n'y a rien qui face plustost mourir les arbres que l'huile.

P I S S E R.

Pourquoy est-ce que les cheuaux, les asnes, & plusieurs autres animaux, & les hommes mesmes pissent par compagnie ? C'est par la sympathie des esprits animaux, ou plustost que les vns en font ressouvenir les autres.

Pourquoy est-ce qu'ordinairement on lasche des vents en pissant ? Voyez cy deuant Peter.

D'où vient qu'aucunesfois on frissonne & tremblote apres auoir pissé ? C'est (dit Alexandre Aphrodisien) qu'il y a de la bile acide & mordicante qui poinçonne la vessie & esmeut tout le corps par vne forte conuulsion, afin de s'efforcer à pousser dehors ceste meschante humeur. Ce qui arriue plus communement aux enfans, à cause qu'ils mangent plus & plus souvent, & à ceste cause abondent plus en excemens. Or bien (selon Aristote) cela procede de ce que tandis que la vessie est pleine d'vrine, laquelle est chaude, elle ne ressent point de froid : & au cōtraire en estant deschargée (comme rien ne peut demeurer vuide) l'air dont elle se remplit estant froid ou frais nous fait frissonner & trembler. Le mesme arriue en estcrnuant lors que les veines se vident de quelques humeurs ou esprits eschauffez, & que l'air frais y entre en leur place.

Alexan.

Aphro.

lib. 1.

prob. 112

& li. 2.

pro. 114.

Arist.

probl. 9.

sect. 8.

PLANETE, Voyez *Eestaille*.

PLANTE, Voyez *Semence*.

P L A Y E.

D'Où vient que les playes de la teste sont plus aisees à guarir és personnes replettes que celles des iambes? Pource que leur corps estant remply de mauuaises humeurs la teste s'en descharge sur les parties inferieures: à raison dequoy elle en est plus saine & plus aisee à guarir que les iambes qui sont les plus chargées de ces mauuaises humeurs.

D'où vient cela que si on est frappé d'une chose legere & flexible, comme d'un visme, le centre & milieu de la playe en est blanc, & tantost apres devient noir & les bords rouges: & si c'est d'une chose plus dure & pesante, comme d'un gros baston ou d'une barre de fer, le milieu de la playe en est rouge, & les bords blancs? Cela vient de ce que quand on est frappé d'une chose legere la chair n'en est pas entamée, tellement que le coup fait seulement retirer le sang és parties prochaines, qui est cause que les bords en sont rouges, & le milieu de la playe en est noircy à cause de la mascheure de la chair, bien que sur le champ il paroisse blanc à cause de l'absence du sang. Au contraire quand on est frappé d'une chose fort dure & pesante, la chair en est entamée & creusee, & le sang des parties prochaines y decoulant aisément, il faut que ce creux qui est au milieu de la playe en soit plus rouge, & les bords & extrémitéz estant despourueuës de sang en blanchissent & blefmissent.

Pourquoy est-ce que les douleurs de nos playes se rengrengent & accroissent la nuict? Voyez cy-deuant Nuict.

Pourquoy est-ce que les playes du poulmon sont incurables?

Voyez Poulmon.

Voyez aussi sur ce suiet cy-apres Vlcere.

P L V M E.

D'Où vient que les plumes des autres oyseaux meslées avec celles de l'Aigle se gastent, se brisent & consomment? Aucuns ont voulu attribuer cela à certaine predomination de l'Aigle sur les autres oyseaux: mais j'aymerois mieux dire que c'est à cause de la dreté des plumes de l'Aigle, lesquelles froissent & consomment celles qui sont plus molles & plus fresles.

Comment est-il possible que les oyseaux nourrissent si grande quantité de plumes en ayant le corps tout couvert? Ils les nourrissent de l'humidité de l'eau qu'ils boivent. Car aussi ne pissent-ils pas.

Mais d'où procede si grande quantité de plumes? Les oyseaux estans tres-chauds ont les pores fort ouverts par tout le corps: qui est cause que les exhalaisons, matiere de leurs plumes, comme à nous du poil, sortent par iceux aisément.

P L O M B.

Comment se peut-il faire que le plomb pese plus que la terre, quoy que la terre soit plus pesante de tous les elements, & qu'à cause du meslange d'icelles toutes choses (& mesmes le plomb) en pesent davantage? C'est à cause que la terre, comme nous la voyons, n'est point pure en son element, ains meslée avec de l'eau & d'autres corps, & d'ailleurs poreuse & remplie de petits pertuis subtils, par le moyen desquels elle
admet

admet l'air: & le plomb au contraire estant tres-ferme, massif & solide en pèse davantage.

Mais quoy? prenez des cendres où il n'y a plus de mélange d'humidité, ains le seul terrestre, le plomb en pareille quantité ne pesera-il pas toujours davantage? Il est certain que le plomb pesera beaucoup plus: mais c'est à cause que parmy les cendres il y a grande quantité d'air & d'esprits enclos, comme il appert en ce qu'un vaisseau remply de cendres reçoit encore avec icelles un autre pareil vaisseau remply d'eau.

Pourquoy est-ce que le plomb estant plus pesant que l'argent, neantmoins estant fondu avec de l'argent il nage sur iceluy? Pource que l'argent resiste plus au feu que le plomb, lequel au contraire s'esuapore, se rend plus subtil, & se tourne en fumée par la violence du feu: à raison dequoy il monte au dessus de l'argent.

P L V Y E.

D'Où vient que la pluye rafraischit l'air inferieur mesmes en esté pendant les chaleurs extrêmes? D'autant qu'elle est composée de vapeurs froides, lesquelles venant à tomber sur la face de la terre rafraichissent ceste basse region de l'air.

Pourquoy est-ce que (comme l'on dit communément) une petite pluye abbat un grand vent? Pource que la pluye est composée d'une matiere plus grossiere & pesante: laquelle venant à se mêler avec le vent, qui n'est composé que d'exhalaisons legeres & subtiles, elle l'emporte & l'entraîne en bas, ou le dissipe en l'air.

Comment se peut-il faire qu'il pleuve quelquefois du sang? Ce n'est pas vraiment sang, ains quelque vapeur rouge esleuée de la terre rouge, ou quelque poudre rouge esleuée en l'air, & mêlée avec quelque goutte

de pluye. S'il pleut des animaux, du lai&, du bled, & autres choses, ie l'ay dit au 7. liure de ma Physique.

POIDS ET PESER.

Pourquoy est-ce qu'une grosse poutre ploye lors qu'elle a long traict, quoy qu'elle ne soit pas beaucoup chargée, & ne fait pas une petite solive courbe? D'autant que le poids estant esloigné de son soustien & appuy, que les Philosophes appellent centre, il faut de neccssité qu'il flechisse s'il n'est extrêmement fort espais. Voyez lever.

Pourquoy est-ce qu'on porte plus aisément une perche, une pique ou autre chose semblable la tenant par le milieu que par un des bouts? D'autant que la tenant par le milieu les deux bouts sont également distans de leur centre & soustien, qui est la main ou autre partie du corps sur laquelle elle est appuyée. Et par ainsi vn bout ne s'aggrauant & baissant pas plus que l'autre, ce contre-poids soulage celuy qui en est chargé. Mais quand on la tient par vn bout, l'autre estant trop esloigné de son centre & de son soustien se baisse, & en se baissant & courbant affaisse le porteur & luy donne plus de peine.

Pourquoy est-ce qu'une chose longue & flexible de mesme poids qu'une autre plus courte, est neantmoins plus mal-aisée à porter? D'autant que celle qui est courte a toutes ses parties plus proches de son centre & de son appuy: & quand c'est une chose longue & flexible il faut de neccssité qu'un bout ou tous les deux en soient esloignez & penchent en bas. Ce qui ne se peut faire qu'elle n'en soit plus incommode & fascheuse à porter.

Pourquoy est ce qu'une lame de plomb platte & bien polie assise également sur l'eau ne s'enfonce point, ains nage au dessus d'icelle? Pource que les parties de la lame ainsi

bien polie & platte ne pressent point l'eau comme si elles estoient inégales ou posées inégalement sur l'eau. C'est la raison de Iules de l'Escale contre Car- *Scal ex*
 dan, qui tient que telle lame ne s'enfonce point dans *sect. 2.*
 l'eau, à cause que les parties du milieu de l'eau qu'elle *Cardano*
 couvre & presse ne peuvent point se retirer ny s'es- *li. 2. de*
 couler : comme si naturellement & tousiours l'eau ne *subtili*
 cede pas aux corps qui la pressent à cause de leur so-
 lité & pesanteur.

Pourquoy est-ce qu'une pierre ou autre chose sembla-
 ble poussée ; iettée ; ou lancée de la main au loing ne chet de
 son propre poids en bas soudain qu'elle part de la main ? car
 qu'est-ce qui la soustient ainsi en l'air pendant son mou-
 vement ? Les exemples de ceste question sont fort fa-
 miliers à tout le monde : mais la raison en est mal-
 aisée à trouver mesmes aux esprits les plus subtils :
 de maniere que les plus signalez Philosophes se sont
 trouvez bien empeschez à la resoudre. Autuns di-
 sent que l'air qui succede en la place de celuy qui est
 poussé de la pierre lors qu'elle passe outre ; pousse
 aussi la pierre par derriere, de mesmes qu'elle pousse
 l'autre partie de l'air devant soy. D'autres soustien-
 nent que l'impulsion du moteur demeure en la pier-
 re ou autre chose meüe, mesmes apres qu'elle est iet-
 tée ou lancée, comme une forme accidentaire : &
 que pour agir il n'est pas tousiours nécessaire que
 les causes particulieres efficientes soient attachées à
 l'effect. A laquelle resolution ie m'arreste volontiers
 ne pouvant goustier la precedente : d'autant que l'air
 qui succede en la place d'un corps qui se ment &
 passe outre ne s'advance que pour eüter le vuide ;
 non pas pour faire aucune impulsion : autrement
 telle impulsion seroit perpetuelle ; ou du tout il
 faudroit tousiours revenir au mesme principe & des

mander pourquoy elle a esté vn temps, & puis cessé. Or ce n'est pas merueille que telles formes accidentaires & vertus du moteur passent au mobile, ains est chose fort ordinaire en la nature. Ainsi le froid demeure en vn corps encore quelque temps apres que ce qui le refroidissoit en est esloigné : & de mesmes aussi la chaleur demeure en vn corps encore quelque temps apres que le feu, ou ce qui l'eschauffoit en est esloigné.

Pourquoy est-ce que ceux qui tirent contre-mont les riuieres quelque bateau à la corde, ou si plusieurs portent vn grand poids ensemble, s'ils ne marchent point tous à pied mesuré, ains que les vns leuent le pas lors que les autres le posent, ils aduancent moins de chemin, s'incommodez, & ont plus de peine ? C'est en vn mot à cause de la contrariété du mouuement & du repos. Car le repos des vns arreste ou retarde le mouuement des autres.

Pourquoy est-ce que portant vne chose pesante du costé droict nous sommes plus empeschez & incommodez que la portant du costé gauche, bien que la partie droicte soit la plus forte. Voyez cy-deuant Gauche.

Comment se peut-il faire qu'on pese plus à ieun qu'apres le repas ? Voyez cy-deuant Ieufner.

Pourquoy est-ce que les corps morts pesent plus que les vians ? Voyez cy-deuant Mort.

Pourquoy est-ce que le pain chaud sortant du four pese plus qu'estant dur & rassis ? Pource qu'estant encore chaud il y a beaucoup d'humidité, laquelle s'exhalant & tournant en fumée (comme c'est chose visible) le pain deschargé d'autant de poids en deuient plus léger. Le mesme se peut dire de toutes les choses cuites.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pese plus en esgale quantité de paste, que celuy auquel il y a du sel ? Voyez cy-apres Sel.

P O I L.

Pourquoy est-ce que le poil des parties honteuses ne blanchit pas si tost que celuy de la teste? C'est à cause que ces parties-là sont plus chaudes que la teste, & par ainsi plus propres à cuire & consumer la pituite qui fait blanchir les cheueux.

Pourquoy est-ce que pendant la maladie le corps s'attenuë & maigrit, & les cheueux & les ongles croissent : au contraire quand on reuiet à reconualscent le corps se refait, se grossit & engraisse, & les cheueux tombent? C'est pour ce que pendant la maladie on ne peut gueres manger, ou que mesmes si on mange beaucoup la viande se tourne en mauuais humeurs ou excremens, à cause de l'indisposition du corps, & deffaut ou empeschement de la chaleur naturelle : & le corps abondant ainsi en excremens & superfluitez, il faut que les cheueux & les ongles qui s'en nourrissent, en croissent lors dauantage. Mais quand le corps se porte mieux, & que les humeurs superfluës sont purgées, consumées ou desseichées, le defaut de nourriture defaillât au poil, il faut qu'il tōbe le plus souuent, mesmement aux verolez qui se chauffent & desseichent trop, s'il n'y est bien pourueu par le Chirurgien. Or la nature taschant lors à reparer & remettre promptement ce que le corps auoit perdu par la maladie, nous rend extrêmement affamez & voraces; tellement que tournant grande quantité de viande en la substance du corps, nous en sommes bien tost refaits, fortifiez & remis. Toutesfois il se faut garder du trop: car les excez sont plus dangereux au sortir de la maladie, que lors que la santé est entierement confirmée.

D'où vient que le poil se dresse & herisse de frayeur & horreur? C'est à cause que telles passions refroidissent les parties exterieures du corps par l'absence de la chaleur qui se retire avec le sang à l'interieur : & la froideur reserrant & restreignant les pores, le poil en estant par mesme moyen serré & pressé à la racine se dresse & herisse.

Pourquoy est-ce que lors que les hommes & femmes ont atteint l'aage de puberté & sont capables de l'acte venerien, le poil leur sort aux parties honteuses? Pource qu'ayans esté iusqu'à lors trop humides ils se deschargent de l'humidité superflüe par l'effusion de la semence. Toutesfois la barbe ne peut poindre aux femmes comme aux hommes, pource qu'elles sont excessi- uement humides, excepté en ces parties-là, à cause de la chaleur des vases spermatiques.

Pourquoy est-ce que le poil ne revient gueres à la chair blessée apres que la playe est fermée? D'autant que les pores & conduits subtils par lesquels le poil sortoit sont ou fermez ou changez.

Pourquoy est-ce que les pescheurs choisissent plustost les seyes ou poils des queuës des cheuaux que des iumens pour faire leurs lignes à pescher? Pource que celles des masles sont naturellement plus fortes que celles des femelles. Ioinct que les iumens arrousent ordinairement leur queuë d'vrine en rendent les seyes d'autant plus molles, lasches & moins vriles à cet effect. Sur le sujet du poil, voyez encore cy-deuant Chenu & Cheueux.

D'où vient qu'aucuns ont la barbe fort espaisse, d'autres fort claire? Voyez cy-deuant Barbe.

P O I S S O N S.

Pourquoy est-ce que les poissons mangent renuersez sur leur dos & le ventre en haut au rebours des autres animaux ? Pource qu'ils craignent que la proye leur eschappe en bas : outre ce qu'ils se feroient ombre à eux mesmes en mangeant s'ils tenoient la proye ou la viande au dessous d'eux.

Pourquoy est ce que les poissons sont plus gloutons que les autres animaux ? C'est d'autant qu'estans fort humides ils ont besoin de sec, & que les viandes aquatiques dont ils se nourrissent ordinairement ne subsistent pas tant que les terrestres. loinct que pour ceux de la mer la saleure d'icelle leur excite encore plus l'appetit, & les rend d'autant plus voraces & gloutons.

Pourquoy est-ce que les poissons n'ont point de cartilages exterieures rehaussees ioignant le conduit des oreilles ? Voyez cy-deuant Oreilles.

Pourquoy est-ce que les poissons ne sont pas subiects à tant de maladies que les animaux terrestres ? C'est pource qu'ils sont en vn élément plus pur que la terre. Car la terre est beaucoup plus meëlée de corps mixtes que l'eau.

Comment se peut-il faire que l'hyuer pendant l'extrême rigueur du froid, & l'eau estant glacée les poissons qui de soy sont aussi fort froids ne meurent par tant de froideur ? C'est à cause que le froid occupant la surface des eaux la chaleur se retire au fond, les poissons aussi pour la conseruation de leur vie.

Pourquoy est-ce que les poissons commencent à se gaster & corrompre par la teste, & les autres animaux par les entrailles ? Pource que les poissons n'ont gueres d'excremens & d'ordure és entrailles, comme les autres animaux, lesquels à ceste cause commencent à se corrompre

par là. Mais les poissons ayant d'ailleurs fort peu de cerueau, au lieu d'iceluy il y a de l'air enclos dans leur teste, lequel estant chaud & humide, c'est l'ordinaire de leur corruption.

P O I V R E.

Pourquoy est-ce que le poiure pris & anallé entier n'est chauffé pas tant que concassé & mis en poudre ? C'est à cause qu'estant reduit en poudre sa vertu s'escoule & s'insinuë plus aisément dans les pores & subtils conduits de la chair, qu'estant enclose dans le grain.

P O U D R E.

Pourquoy est-ce que la poudre ou poussiere offense nostre venue ? Pource qu'estant fort menuë elle s'insinuë & entre aisément en nos yeux, & neantmoins estant terrestre & grossiere elle offence ceste partie qui est la plus delicate du corps.

Comment est-il possible qu'une si petite quantité de poudre à canon pousse une balle si loing, & avec tel effort que c'est merueille ? Pource que ceste poudre, qui est ignée, estant allumée & reduite en flamme occupe plusieurs fois autant de place, que lors qu'elle est en masse: tellement que pour s'estendre & donner voye, afin d'occuper autant de place qu'il luy en faut, elle force la balle qui est au deuant de sortir avec telle impetuositè qu'elle la pousse fort loing, ou luy fait briser & fracasser ce qu'elle rencontre.

D'où procede ce grand bruit & tintamarre des arquebuzades & canonades ? La raison est presque la mesme que celle de la question precedente. Car la poudre estant allumée & tournée en flamme, ceste flamme contient beaucoup plus de place que ne faisoit pas la poudre en masse: & comme le feu est actif & vio-

lent il force l'air enclos dans le canon à luy ceder: & en ce conflict l'air estant battu & repoussé dehors à force avec la balle qui est dedans, s'en ensuit ce tintamarre effroyable.

P O U L M O N.

Pourquoy est-ce que les playes du poulmon sont incurables? Pource que le repos est requis à l'entiere & parfaite guarison de la partie blessée: & le poulmon ne pouuant iamais reposer à cause de la necessité de la respiration, soit en veillant, soit en dormant, ses playes sont du tout incurables.

Pourquoy est-ce que le poulmon est souple & de nature spongieuse? La nature l'a ainsi sagement ordonné, afin qu'estant l'instrument de la respiration, il fust propre à se relascher & bander, pour s'emplir d'air frais en se bandant, & puis en se relaschant respirer & pousser dehors le mesme air apres qu'il est eschauffé.

P O U L P E.

D'Où vient que le poulpe change de couleur à mesure qu'il approche d'un corps de diuerse couleur? C'est à cause que sa peau est transparente, laquelle comme vne espeece de miroir represente toute sorte de couleurs: ce qui est propre aussi au Chameleon.

P O U L X.

Pourquoy est-ce que les poulx laissent & fuyent les corps morts, & mesmes ceux qui sont malades à la mort? Pource qu'ils aiment la chaleur temperée qui est au sang dont ils se repaissent & nourrissent tandis que le corps est sain & viuant: mais en estant priuez &

sentans le corps froid apres la mort ils fuyēt ailleurs. Or non seulement fuyent-ils les corps morts, mais aussi ceux qui sont proches de la mort, presageans par l'indisposition, intemperature & corruption des humeurs que le corps est proche de la mort, & qu'ils n'en peuvent plus attendre aucune bonne nourriture. Le mesme font les vers qui sont dans les entrailles du corps.

Pourquoy est-ce que les poulx de la teste sont plus noirs que ceux qui naissent és autres parties du corps ? Pource que les excremens sont plus grossiers & humides à la teste, & plus secs és autres parties du corps. Or les choses les plus humides sont noiraistres, & les plus seiches blanchaistres. Ainsi l'eau versée sur vne chose blanche la tache & la noircit, le linge seiché blanchit, & les cendres qui sont fort seiches blanchissent.

PRIVATION.

Comment est-ce que la priuation qui signifie le non-estre n'est neantmoins establie pour vn principe des choses naturelles ? Elle qui destruit les choses, comment peut elle estre vne des choses de leur construction ? La priuation n'est point principe essentiel ny permanent, ains seulement accidentaire & passager, neantmoins necessaire. Car si la matiere n'estoit priuée de sa forme, iamais vne autre forme n'y pourroit succeder. C'est à dire, iamais rien ne mourroit ny ne renaistroit : comme si l'œuf n'estoit priuée de la forme d'œuf, c'est à dire, s'il demeueroit tousiours œuf, iamais vn poulet ne s'en engendreroit. Ainsi donc il est necessaire que la priuation de la forme d'œuf y arrive pour y introduire la forme du poulet Voyez sur ce suiet ma Physique au liure 2. chapitre 7.

Pourquoy est-ce que nous ne recognoissons iamaïs bien le pris & valeur des choses qui nous sont necessaires ou importantes, que par la priuation d'icelles? C'est d'autant qu'en les possédant nous nous attendons à la iouissance d'icelles, sans autrement considerer leur vtilité ou necessité, & en estant priuez les incommoditez & afflictions que nous en receuons les nous faict iuger inestimables.

P V A N T E V R.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont mangé quelque chose puante, ou d'odeur trop violente, comme des aulx ou des oignons, en sentent moins la puanteur que ceux qui n'en ont point mangé? Pource que ceux qui en ont mangé ont le gosier & le palais, qui sont voisins de l'odorat, desia imbus de ceste odeur, à raison dequoy ils la sentent moins ou point du tout. Car les choses semblables ne sont gueres affectées de leur semblable. Par exemple tastant & palpant vne chose froide avec les mains froides on ne iuge pas si bien de la froideur, comme si on auoit les mains chaudes.

P V N A I S.

Pourquoy est-ce que les punais n'apperçoient point leur punaisie? Pour la raison deduite en la question precedente. Car estans tous imbus, affectez & infectez de leur propre puanteur ils ne la peuuent pas eux-mesmes percevoir.

Q V E V E.

D'où vient cela que la queue de certains animaux se remuë encore apres la mort d'iceux, & mesmes apres que elle est retranchée du corps? C'est que les conduits & pores de la queue sont beaucoup plus estroits

& ferrez qu'és autres parties du corps : de sorte que elle retient mieux & plus long temps les esprits vitaux, & la chaleur naturelle qui les entretient, cela se voit communément és animaux imparfaits que nous appellons insectes ou incisez, les pieces desquels se remuent encore apres qu'elles sont retranchées du reste du corps : & ce d'autant que leur ame est divisible. Voyez sur ce suiect ma Physique au liure 8. chapitre 9.

Q V E V X.

Comment est-il possible que la queue face trencher les cousteaux, & neantmoins qu'elle ne trenché point du tout ? C'est à cause qu'elle est corrosive, & que raclant l'acier, elle affile le trenchant & aguise la poincte.

R A C I N E.

Pourquoy est-ce que les racines les plus menuës, deliées & tendres sont plus ameres ? D'autant que les plus grosses se cuisent en croissant de iour en iour, & en se cuisant deuiennent plus douces : Comme font les fruiets qu'on met cuire lors qu'ils ne sont pas encore bien meurs. Mais les racines les plus menuës & deliées, n'ayant encore atteint leur perfection en sont moins temperées & d'autant plus ameres.

R A G E.

Pourquoy est-ce que l'homme estant mordu d'un chien enragé, enrage plus tard que nul des autres animaux ? C'est d'autant que l'homme est d'une structure plus excellente, & d'un meilleur temperament que nul des autres animaux. Ioinct qu'estant doué d'une ame ca-

pable de raison, il se desuoie moins & plus tard de son bon sens que les autres animaux.

RAT ET SOVRIS.

Pourquoy est-ce que les rats & les souris abandonnent les maisons ruineuses? C'est que par quelque instinct naturel trouvant & recognoissant les murailles esbranlées, les poutres eslochées, & leurs petites tanières en autre estat que de coustume, ils en presagent quelque ruine prochaine: ce qui les en fait desloger: comme les poulx & les vers s'enfuyent de ceux qui sont atteints de quelque maladie mortelle.

R E F O R T.

Pourquoy est-ce que le refort empesche qu'on ne s'enyure pas si tost? C'est à cause que par la chaleur & acrimonie il desseiche ou rabat les fumées du vin.

R E P A S.

Pourquoy est-ce que l'on estime un signe de bonne santé (s'il n'y a autre accident sinistre) que d'auoir froid aux extrémités des membres du corps apres le repas? Pource que cela monstre que la chaleur naturelle s'est resserree au dedans du corps pour cuire la viande.

Pourquoy est-ce qu'il n'est pas bon de dormir apres le repas? Voyez Dormir.

R E S O N N E R E T R E T E N T I R.

Pourquoy est-ce que les lieux hauts, & basiss d'une matiere dure, solide, & bien polie, qui ne sont point d'ailleurs subiects à humidité resonnent & retentissent plus que ceux qui sont mols, humides, ou raboteux? C'est à cause

que l'air battu du son ou de la voix est apres rabattu & repoussé par les corps durs, & secs & bien polis, & l'air rabattu & repoussé nous rapporte derechef le mesme son ou voix. Mais ce retentissement ne se fait pas és lieux mols & humides, parce qu'ils cedent à l'air battu ou le recoiuent en eux: ny és lieux raboteux, parce que les parties estans les vnes plus releuées que les autres, l'air battu de la voix se logeant entre les deux n'en est pas esgalement ny si fort battu. Et de là vient aussi que la musique est plus sourde és chambres tapissées. Voyez cy-apres Son.

D'où vient que les vieilles mesures retentissent, si on y fait du bruit aupres ? Pource que l'air enclos dans icelles estant fort seiches, sert comme d'un tambour, contre lequel l'air exterieur, agité & poussé de la voix ou de quelque son, venant à frapper, il retentit par la sympathie qu'il a avec iceluy, & rapporte la mesme voix, le mesme son, ou les mesmes paroles.

D'où vient que certains lieux repetent & rapportent plusieurs fois la mesme voix ? Selon les nombres des cauer-nositez remplies d'air nous entendons diueres voix. Car autant de fois est la voix repetee qu'il y a de diuers creux & cauernes: ce que les Grecs appellent *Echo*.

Pourquoy est-ce que l'Echo rapporte plus clairement à nos oreilles les dernieres syllabes que les premieres ? Voyez cy-deuant *Echo*: & sur tout ce suiet, lisez ma Physique au liu. 7. ch. 14.

R E S P I R A T I O N. Voyez cy-deuant *Haleine*.

R H E U M E.

D'*Où vient que le rheume presse plus, & descend en plus grande abondance de nuict que de iour ? De ce*

que la nuit est plus humide que le iour, à cause de l'absence du grand luminaire qui est le Soleil, lequel par sa présence eschauffe les choses inferieures.

R I V I E R E S.

Pourquoy est-ce que l'eau au fond des rivières ne se glace point comme celle d'en haut? D'autant que le froid ayant saisi le dessus de l'eau, toute la chaleur se retire au fond, & empesche que l'eau s'y glace comme en haut. Sur ce sujet de l'eau, voyez cy-devant *Eau*.

D'où vient que les fleuves & rivières s'enflent & rougissent plus le matin qu'aux autres heures du iour? C'est à cause de la rosée & de la gelée qui s'engendrent par l'humidité & froideur de la nuit, & tombent tant dans les rivières que dans une infinité de petits ruisseaux, lesquels se deschargent apres dans icelles. Ioinct que par la mesme humidité & froideur de la nuit grande quantité d'air enclos dans les cavernes de la terre se tourne en eau, & s'escoule aussi apres dans les ruisseaux & rivières.

D'où vient que les ruisseaux & rivières sont sinueux, & tortus, & non pas coulans & courans à droit fil, & en droite ligne? Cela vient de la facilité de couler par les campagnes & lieux plus bas, ou à cause de la rencontre des rochers ou autres destourbiers qui font destourner le cours des eaux d'un costé & d'autre.

R O I T E L E T.

Comment est-ce que le petit oyseau nommé le Roitelet estant mis dans une brochette de cornelien se tournant de luy-mesme se rostit au feu? Possible se tourneroit-il tout aussi bien en une brochette de quelque autre bois verd, & un autre petit oysson tout de mesme.

Et la raison de cecy est que la partie qui est vers le feu estant desseichée, l'autre qui surpasse l'emporte & luy fait donner quelques tours, iusques à ce qu'elle est aucunement desseichée comme l'autre.

R O M P R E.

Pourquoy est-ce qu'on rompt plus aisément vn baston aux genoux le prenant & flechissant par les bouts, que si on le prenoit près des genoux ? Parcillement si le baston est à terre & que mettant le pied dessus on s'efforce de le rompre, pourquoy est-ce qu'on le rompra plus aisément le prenant & flechissant par le bout le plus esloigné du pied, que si on le prend pres du pied ? Pour resoudre ceste question il faut se ressouuenir d'une maxime de Mathématique, laquelle i'ay traictée cy deuant en diuers exemples sur le mot *Poids* : c'est que les parties d'un corps les plus esloignées de leur centre, c'est à dire, de leur appuy & soustien, sont plus foibles & flexibles : & celles qui en sont les plus proches en sont d'autant plus fortes & resistent dauantage à l'effort qu'on fait pour les fleschir ou rompre. Ainsi donc es deux questions proposées le centre c'est ou le genouil ou le pied : de maniere que les parties du baston plus esloignées de leur centre sont les plus foibles & flexibles, & les plus proches sont les plus fortes & qui resistent le plus à l'effort de celuy qui les veut fleschir ou rompre. Pour ceste mesme cause il est plus mal-aisé de rompre vne petite piece de baston ou baguette estant fort courte, qu'une plus longue, quoy qu'elle soit plus grosse. Car estant courte toutes les parties sont pres de leur centre, c'est à dire, des mains qui la tiennent : & estant longue, il y aura des parties esloignées de leur centre. De là on peut

peut aussi apprendre pourquoy les parties qu'on tiée des mains ne se rompent pas , ains celles qui sont entre-deux sans appuy.

Pourquoy est-ce que lors qu'il a fort gelé à la moindre cheute ou entorse on court le danger de rompre vn bras ou une jambe plustost qu'en nulle autre saison? Voyez cy-deuant Gelée & Geler.

R O S E E.

Pourquoy est-ce que les parties du corps baignées fraichement de la rosee nous demangent & deuiennent quelquefois galeuses? Pource que la rosee est aucunement corrosiue ayant en soy quelque qualité mordicante, laquelle racle le cuir.

Mais d'où procede ceste qualité-là? De la subtilité de Peau de la rosee mesme: laquelle estant fort deliée perce & penetre aisément dedans.

Or dequoy & comment s'engendre la rosee ie Pay dit en ma Physique au liu.7.chap.17.

R O T E R.

Pourquoy est-ce que l'esternuement n'arreste point le rot comme il fait le hocquet? D'autant que le rot & le hocquet procedent de causes fort differentes. Car le rot vient de l'estomach, lors que l'humidité s'y enfle en cuisant: & le hocquet procede de quelque vent superflu qui est au poulmon, lequel vent, lors mesmement que nous auons enduré du froid, estant arresté & enuélé avec l'humeur par le froid, fait effort pour sortir: lequel effort ou mouuement engendre le hocquet. Or l'esternuement procede aussi de quelque refroidissement de cerueau, lequel respond & a de la communication avec le poulmon par le moyen de certains conduits cogneus aux anatomie.

tes : de sorte que par la retention de Phaleine qui precede l'esternuement, & par l'effort de la respiration qui se fait en esternuant, ces cruditez des vents ou d'humeurs peuvent estre expulsees, & le hocquet (lors mesmement qu'il n'est gueres fort) arresté, & non pourtant le rot, à cause que le mesme effort de l'esternuement n'agit pas sur l'estomach, comme sur le poulmon.

R O U E.

Pourquoy est-ce qu'une rouë se meut plus viste apres quelques tours que du commencement? Pource qu'un mouvement aide à l'autre, & le haste: & que le mouvement plus proche du repos est plus lent & foible que celuy qui suit un autre mouvement.

R O U G E V R.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont les poulmons fort chauds ont des rougeurs à la face? C'est à cause que le sang bouillant au poulmon, enuoye en haut des vapeurs rouges, lesquelles s'arrestant au dessous du cuir le tachent de leur propre couleur.

R V E H E R B E.

Pourquoy est-ce que la ruë ne peut vivre aupres des choux? Voyez Chou.

R V M I N E R.

Pourquoy est-ce que les seuls animaux à corne ruminent & remaschent ce qu'ils auoient desia auallé? Voyez Corne.

S A L I V E.

Pourquoy est-ce que la salive humaine sert d'antidote & contrepoison aux pustules & inflammations qui procedent des piquēures des guēsses & frelons, ou attouchement des crapaux, scorpions, araignes & autres choses venimeuses, & mesmes tue les serpens ? Et d'ailleurs de quelle vertu guarit elle aussi la gratelle, les dartres ou feu volage, & oste la demangeaison ? Il est certain que la salive de l'homme (mesmement quand il est à ieun) sert de souverain remede aux choses susdites & autres semblables, à cause qu'elle a en soy du venin plus fort qui attire & oste l'autre: comme le feu guarit les brusleures legeres. Or ce venin prouient des cruditez de l'estomach & humeurs corrompūs, lesquelles montant de l'estomach au cerueau descendent derechef en la bouche: à raison dequoy l'haleine des personnes à ieun est plus aigre & plus forte qu'apres auoir beu ou mangé, & celle des malades plus puante que celle des personnes bien saines.

S A N G.

Pourquoy est-ce que le sang seul de toutes les humeurs est rouge ? Pource qu'il tient ceste couleur du foye où ce qu'il se fait.

Pourquoy est-ce que l'homme seul de tous les animaux saigne par le nez sans y estre blessé ny frappé ? Pource qu'à la proportion de son corps il a plus grande quantité de cerueau que nul des autres, & par mesme moyen il en procede plus d'humidité: de maniere qu'il est force que les veines estant remplies de trop d'excremens qui se meslent avec le sang; se deschargent de celuy qui est le plus subtil par les con-

*Aristot.
probl. 2.
sect. 10.*

duits des narines, près desquelles les veines viennent aboutir au cerueau. Car (comme dit Aristote) ce sang qui sort par le nez estant corrompu par le mélange des excremens, se rend plus subtil que s'il estoit entier, & comme il est plus subtil & attenué, aussi coule-il plus aisément, estant mesme poussé dehors par le plus grossier.

*Sur le
mot vieill
lards.*

Pourquoy est-ce que le temperament des personnes sanguines est meilleur que nul autre ? Pource que le sang est chaud & humide, qui sont deux qualitez les plus amies de la nature. Et à ceste cause les vieillards mesmes qui ont ce temperament se portent mieux que les autres ainsi que i'ay dit en son lieu.

SAVEUR ET SAVOVRER.

Voyez Goust & goustier.

S A P I N.

Pourquoy est-ce que le sapin ne veut estre enté, ou l'estant ne nourrit point les greffes d'aucun arbre d'autre espeece ? Voyez Cyprez & Pin.

S E L.

Pourquoy est-ce que le sel & le salpestre ietté dans le feu craquette ? D'autant que dans le sel il y a de l'humidité, laquelle estant attenuée par le feu, se tourne en exhalaisons & vapeurs qui occupent plus de place que ne faisoit l'humidité auparavant : de sorte que pour se donner voye elles rompent & entr'ouurent le sel, & causent ce petillement & craquetement. Cardan a tenu que le salpestre craquet & petille ainsi, parce qu'il tiét de la terre : laquelle resson est du tout sotté & absurde. Car si pour tenir de la terre le salpestre petilloit dans le feu, la terre mesme y deuroit petiller en-

core dauantage. Ce qui est notoirement faux.

Pourquoy est-ce que le pain sans sel pese plus que celuy qui est sallé toutes choses estant au demeurant esgales? Pource que le sel desseiche l'humidité, & la faisant eua-porer allége d'autant le pain. Et de là vient aussi que le pain chaud & tendre pese plus que lors qu'il est froid & rassis, l'humidité n'en estant pas encore eua-porée en si grande quantité.

Par quelle vertu est-ce que le sel preserve la viande de putrefaction? La putrefaction procede de l'humidité superflüe, laquelle estant desseichée par le sel, qui a la vertu de consumer l'humidité, la viande sallée se conserue long temps sans estre corrompüe.

S E M E N C E.

D'Où vient que par vne extrême frayeur la semence de l'homme fluë? De ce que la chaleur naturelle abandonnant les extremités du corps se retire à l'intérieur, & par son agitation la semence est prouoquée à couler. Ce qui arrive mesmes souuent en mourant par vn dernier effort de la chaleur naturelle, se retirant és parties nobles.

Pourquoy est-ce que la semence des animaux qui ont atteint leur perfection naturelle est plus propre à la generation que celle des ieunes? Pource que les ieunes croissent encore : à raison dequoy vne partie de la meilleure nourriture qui se tourne en semence en ceux qui sont parfaits, se tourne és ieunes en accroissement. Et cela mesme est aussi cause que la semence des ieunes comme estant plus humide & floïette est claire, & celle des hommes parfaits gluante & tenante, est partant plus apte à la generation, d'autant que la femelle la conçoit & retient mieux.

Pourquoy est-ce que le verrat commençant à vieillir ne

peut estancer la semence qu'avec beaucoup de difficulté & de peine ? Pource que c'est vn animal duquel la semence est fort visqueuse, mais encore plus en la vieillesse, d'autant que lors elle est plus desseichée.

Pourquoy est-ce qu'entre les plantes la semence d'un an est meilleure & plus feconde que celle de deux, & celle de deux ans meilleure que de trois, & ainsi à mesure qu'elle vieillit elle en vaut tousiours moins ? D'autant que la semence des plantes ayant atteint sa parfaite maturité se desseiche apres de plus en plus, & par ainsi perd sa vertu productiue. Toutesfois cela n'est pas commun à toutes:ains il y en a quelques especes desquelles la semence de deux ans est meilleure que celle d'un an : comme celle du coriande & du cresson aleinois, à cause qu'elle est couuerte de plusieurs pelli-cules qui la conseruent plus long temps en sa perfection empeschant que l'humidité ne s'euapore.

Pourquoy est-ce que les plantes desquelles la semence est petite & menüe sont ordinairement plus fecondes & foisonnantes ? Pource que la force productiue ou vertu generatiue estant enclose & ramassée en vn petit lieu en est d'autant plus vigoureuse.

Pourquoy est-ce que les semences les plus pesantes sont les meilleures & plus assésurées ? C'est d'autant que leur poids monstre bien qu'elles sont pleines de bonne substance, au lieu que les legeres en sont vuides.

Pourquoy est-ce que les arbres produits de semence sont plus sauages & ne produisent pas de si beaux & sauoureux fruiçts que ceux qui viennent d'ente ou de branche ? Pource que la semence est plus esloignée de la perfection de l'arbre que le greffe ou la branche. Car il y a moins de changement à faire du greffe ou branche en arbre que de la semence.

S E R P E N T.

D'Où vient que les serpens sont si long temps sans manger, & mesmes pendant l'huyver qu'ils demeurent assoupis & endormis? C'est à cause qu'ils sont fort froids, & le peu de chaleur naturelle qui est en eux ne leur prouoque gueres l'appetit de manger ny de boire. Ioinct que leur frigidité les assoupit & endort, & le sommeil & repos retranche beaucoup de ce mesme appetit. Ce que l'auteur de la nature a ainsi voulu sagement ordonner, afin que la faim ne les portast de rage contre les hommes & les autres animaux, pour les mordre & se repaistre de leur chair.

*Arist. c.
14. & 15
lib. 8. de
histor.
animal.*

Pourquoy est-ce que les serpens en vne troupe d'hommes & femmes attaquent plustost les femmes que les hommes? C'est (comme nous tesmoigne le Prophete) que Dieu dès la naissance du monde, à cause que le diable sous la forme du serpent seduisit & deceut la premiere femme, mit vne haine immortelle entre l'un & l'autre. Ou bien si on veut prendre cela par allegorie, nous pouons en rendre vne raison naturelle : c'est que les serpens, comme les autres animaux, s'adressent plustost aux plus foibles & delicats qu'aux plus forts & robustes. Les serpens donc recognoissant par quelque instinct naturel la foiblesse des femmes, & que leur chair est plus molle & delicate que celle des hommes, les attaquent plustost, voire mesme en choisissent vne entre plusieurs hommes.

SITUATION de diuers lieux. Voyez Habitation.

S O B R I E T É.

Comment est-ce que la sobriété & le labour que nous fuyons naturellement nous entretiennent en santé, &

au contraire la bonne chere & l'oïfueté à quoy nous sommes le plus enclins, engendrent la plusspart des maladies : D'autant que les maladies procedent ordinairement de la superfluité d'excremens qui viennent de l'incontinence du manger & de boire, & de l'oïfueté & trop grand repos : & le labeur au contraire les consume : & la sobrieté & abstinence sont cause que la chaleur naturelle n'estant pas trop empeschée fait mieux sa fonction en cuisant la viande & consumant aussi les humeurs superflus.

S O I F.

D'Où vient que nous supportons plus mal-aisément la soif que la faim ? D'autant que la faim n'est qu'un simple appetit de viande : & la soif est un double appetit, à sçauoir de viande & de rafraischissement : & par ainsi deux deffauts sont plus mal-aisez à supporter qu'un. C'est pourquoy aussi nous receuons beaucoup plus de plaisir à boire à vne extrême soif, que de manger à vne extrême faim : & comme le plaisir en est plus grand en la iouissance, aussi est le desplaisir & incommodité au deffaut. Ioinct que la boisson s'escoule & penetre tout à coup par toutes les parties du corps, ainsi que dit Macrobe, & la viande ne s'insinuë que peu à peu apres plusieurs concoctions & changemens.

Pourquoy est-ce que ceux qui s'endorment avec soif, sont ordinairement desalterez à leur resueil ? C'est (dit Plutarque) qu'en dormant ils reçoivent l'humidité de la chair, & qu'ils se remplissent d'une humeur vaporeuse. Mais que veut dire cela? quelle humidité de la chair est ce? pourquoy ne la receuroit-on aussi bien en veillant, qu'en dormant? Et si la chair perd son humidité ne se desseichera-elle pas? Il me semble

Macr. l.

7. c. 12.

Plutar.

Symph.

l. 6. q. 2.

donc que c'est mieux philosopher de dire que le sommeil est causé par le froid ou refrigeration de laquelle nous sommes rafraischis en dormant. Joinct qu'estans à repos nous attrayons & humons l'air avec moins de peine, & auons la respiration plus libre pour nous rafraischir. Et toutes choses assouissent la soif qu'on auoit auant le sommeil.

D'où vient que ceux lesquels sont alterez auant que vomir, se desalterent en vomissant, bien qu'il semble au contraire que l'humidité sortant dehors par le vomissement, ils en deuroient estre plus alterez? C'est que l'humidité qui sort dehors par le vomissement est estrangere & ennemie de la nature, à raison dequoy elle altere le corps; mais estant poussée dehors, & l'humidité naturelle y demeurant, l'alteration & la soif cesse. Car la soif n'est pas vn appetit dereg.é & indiscret de toute sorte d'humeurs, ains seulement de celle qui est propre, agreable, & amie de la nature.

D'où vient que ceux qui estoient alterez d'une extrême soif pendant leur fièvre, la fièvre cessant n'ont plus de soif? C'est que la fièvre par son ardeur chasse arriere l'humidité, laquelle, la fièvre cessant, reprend sa place, arrouse tout le corps comme auparauant, & par ce moyen oste l'alteration & la soif precedente.

Pourquoy est. ce que la faim cesse en beuant, & la soif s'augmente en mangeant? Voyez cy-deuant Faim.

S O L E I L.

D'Où vient que la chaleur du Soleil rend nostre chair basanee, & au contraire blanchit le linge? C'est que la chaleur cuisant les humeurs de nostre corps, elles deuiennent noires, & noircissent par mesme moyen le cuir ou la peau, & le linge se dessichant plus facilement au Soleil en deuiant plus blanc, l'hu-

midité en estant enaporee. Car c'est l'humidité qui luy ostoit sa blancheur & candeur: ny plus ny moins qu'une muraille blanche se noircit en y iettant de l'eau, & blanchit en se desséchant.

D'où vient que le Soleil noircit plus la chair que le feu mesme ? D'autant que la chaleur du Soleil est plus subtile, & s'insinuë auant dans la chair sans toutes-fois brûler: & le feu ayant sa chaleur grossiere à cause de la matiere dont il se nourrit, ne peut noircir sans brûler. Car de pres il brûle & noircit, & de loing il ne noircit ny ne brûle.

D'où vient que le Soleil blanchit l'huyle en eschauffant, & noircit nostre chair ? D'autant qu'en eschauffant l'huyle il en attire ce qui est de terrestre, & nostre chair estant toute terrestre ne peut estre eschauffee sans se noircir.

D'où vient que la chaleur du Soleil noircit le cuir des Mores, & blanchit leurs dents ? Voyez cy-deuant More.

D'où vient que le Soleil eschauffe plus nos corps nuds que vestus, & neantmoins ceux qui sont vestus suent plus que les nuds ? Voyez cy apres Suer.

D'où vient que la chaleur du Soleil ou du feu ramollit la cire, & endurecit la bouë ? Il ne faut pas seulement considerer (non plus qu'és questions precedentes) la seule disposition de l'agent, mais aussi du suiet patient. Ainsi donc quoy que la chaleur du Soleil ou du feu qui ramollit la cire soit celle-là mesme qui endurecit la bouë ou la terre: si est-ce que la disposition du suiet en est bien diuerse. Car la cire estant fusie, c'est à dire, apte de se fondre, se fond & rend liquide au feu ou au Soleil, la chaleur mouuant l'humidité, mesmes celle qui est au dedans (car la cire est fort humide.) Mais la bouë & la terre estant de soy tres-aride & seiche, la mesme chaleur attire toute l'hu-

midité, qui luy est estrangere, & par ainsi l'endurcie en la desseichant & la desseiche en l'endurcissant. Toutesfois le feu pourroit estre si violent & si aspre qu'il consumeroit la cire, qui est fort humide, & reduiroit en cendres ou endurceroit extrêmement la bouë.

D'où vient que le Soleil esclaire par ses rayons les eaux les plus profondes & ne peut penetrer les nuées? Voyez Nuée.

D'où vient qu'aucunes fois nous voyons vne forme de couronne ou rondeau à l'entour du Soleil ou de la Lune, & mesmes deux ou trois Soleils à la fois? Cela vient de la reflexion où rabat de la lumiere du Soleil par l'opposition de quelques nuées roussoyantes & prestes à se fondre. Ce que j'ay monsté plus amplement en ma Physique.

SOMMEIL. Voyez Dormir.

SON, ET SONNER.

LE son procede-il des corps qui s'entreheurtent ou de l'air qui est rompu entre-deux? L'entreheur des corps durs est bien la cause efficiente du son, mais la cause formelle c'est la collision de l'air entre deux corps qui s'entreheurtent. Voyez ma Physique au liu. 8. chap. 19.

Pourquoy est-ce que les cloches ne rendent point de son ou bien peu si on les reuestit d'un drap, ou si on les emplit de terre, ou de quelque autre chose semblable? Voyez Cloche.

Pourquoy est-ce que le son trop esclattant offence nostre ouye? Voyez Ouyr.

Pourquoy est-ce qu'on met des sonnettes ou clochettes au col des cheuaux & bestes de voiture? Pource que le son les esiouyffant & recreant allége leur travail. C'est pourquoy aussi les gens de mestier chantent d'ordinaire en trauaillant.

Comment se peut-il faire que deux luths ou autres semblables instrumens estans montez & accordez à mesme ton, si on sonne & iouë de l'un pres de l'autre, celui-là mesme qu'on ne touchera point resonnera aussi? C'est à cause de la sympathie & consonance des instrumens: les cordes de l'un desquels estant pincées, l'air qui est affecté de l'harmonie faict resonner & affecte de mesme les cordes de l'autre. Et pour ceste mesme cause si on pince vne corde de luth, les autres qui sont accordées à l'unisson ou à l'octaue branlent aussi. Ce qu'on peut esprouver en mettant vn petit festu dessus celle qu'on ne touche point, & qui sont accordées à l'unisson ou à l'octaue de celles qu'on pince. Et pour mieux encore philosopher sur ce sujet nous pouuons adiouter qu'il faut observer double mouuement és cordes d'un instrument: l'un est celui qui bat l'air au deuant lors que la corde est pincée: l'autre en arriere lors qu'elle se retire apres que elle est pincée. Or les ondoyemēs de l'air meu par la corde pincée rencontrans vne autre corde tenduë à l'unisson ou à l'octaue ils la branlent & la font resonner: mais rencontrans d'autres cordes tenduës en autre ton & hors l'unisson ou l'octaue, ils n'y trouueront point vne pareille disposition du mouuement à cause de la dissonance & disproportion des tons: tellement qu'elles ne resonneront nullement.

D'où vient que l'harmonie & systeme des voix ou des instrumens bien accordez est agreable & la discordance au contraire est desplaisante à l'ouye? De ce que l'ordre estably en chaque chose est agreable, comme le desordre au contraire desplaist. Or l'ordre & le reiglement de l'harmonie consiste en la correspondance & systeme de certains tons, lequel defaillant il s'ensuit du desreiglement & desordre, & par consequent

tel obiet est desplaisant au sens qui le perçoit.

SONGER ET SONGES.

Pourquoy est-ce que ceux qui dorment d'un profond sommeil, comme font ceux qui ont beaucoup travaillé, ne songent gueres, ou bien s'ils ont songé ne se souviennent gueres de leurs songes? C'est (en vn mot) que leurs sens sont du tout assoupis.

Pourquoy est-ce que les songes qu'on fait sur le resueil au matin ne sont pas si desreiglez que ceux du premier sommeil? Pource que le cerueau n'est pas lors si chargé des fumées de la digestion du souper, que le soir. Voycz mon traité du sommeil & des songes.

Pourquoy est-ce que nous endormans bien tost apres le repas nous ne songeons pas soudain apres que le sommeil nous saisit? Pource que la grande quantité des fumées & vapeurs qui montent de l'estomach au cerueau empesche les images des choses de se représenter aux sens internes.

Pourquoy est-ce que les choses que nous songeons nous semblent souuent beaucoup plus grandes qu'elles ne sont naturellement? C'est à cause que les sens assoupis ne pouuant pas subtilement iuger des obiet sont recours aux choses les plus grossieres & plus sensibles en mesme genre. Ainsi vn homme semblera vn geant ou colosse: vne chose mediocrement chaude semblera bruller: vne douce pituite tombant dans le gosier nous semblera du sucre: vn petit bruit à nos oreilles nous représentera des canonnades.

Pourquoy est-ce que les songes que nous faisons en Automne sont plus turbulens & confus que ceux des autres saisons de l'année? A cause de la nouveauté des fraicts, lesquels estans pleins d'humidité & bouillans dans

l'estomach enuoyant grande quantité de fumées à la teste, lesquelles se meslant avec les esprits leur donnent des illusions estranges & confuses.

Pourquoy est-ce que les malades ont des songes plus desreglez & confus que les personnes saines? Voyez Malade.

SORCELLERIE.

Comment est-ce que les sorciers peuvent se transformer d'hommes en loups & autres especes d'animaux? Cela ne se peut : mais c'est qu'ils charment les yeux de ceux qui sont en mauuais estat de leur ame, ou qui ont vne foible & chancellante foy : car on ne peut changer de forme sans mourir, ainsi que i'ay monstéré en ma Physique.

Comment se peut-il faire que certaines personnes ensorcellent de leur seul regard, & nuisent mesmement aux petits enfans? Ce n'est pas (comme tiennent les Platoniciens & les Optiques) par les rayons de leurs yeux : mais par quelque meschante & veneneuse vapeur qui sort de leurs yeux, ou plustost de tout le corps : laquelle nuit plus aux petits enfans qu'aux hommes parfaits, à cause qu'estans plus mols & tendres, ils en sont plus facilement affectés & infectez. Encore pense-je que cela se faict plus par charme & sortileges ou autres detestables moyens que les sorciers apprennent de l'auteur de toute meschanceté.

SOUFFLER.

Comment se peut-il faire qu'en soufflant nous eschaufons les choses froides & refroidissons les chaudes : & d'ailleurs que nous esteignons vn flambeau ou vn tison allumé, & r'allumions celuy qui est presque esteint? C'est d'au-

tant que nostre respiration ou souffle estant chaude, eschauffe aisément les choses froides : & la mesme chaleur qui est estrangere chasse la propre chaleur de son suiet, & par ainsi rafraischit par accident. Ioinct que le souffle en est bien different. Car pour eschauffer nous respirons du creux, & de l'interieur, & la bouche fort ouuerte, afin d'exhaler beaucoup d'air & d'esprits chauds sur le suiet que nous voulons eschauffer : & pour rafraischir nous soufflons seulement du bout des leures la bouche presque fermée : de maniere qu'agitant legerement l'air exterieur qui est frais, nous luy faisons rafraischir le sujet chaud. Et quant à esteindre ou r'allumer vn flambeau ou vn tison, il y a aussi difference du souffle. Car pour l'esteindre vne grande violence du souffle est requise, afin de battre grande quantité d'air exterieur qui vienne à estouffer la lumiere du flambeau, ou dissiper le feu du tison, & au contraire mouuant par vn souffle doux & lent, le flambeau ou tison à demy esteint, on excite en l'un la lumiere, & en l'autre le feu à demy esteint ou assoupy.

SOUFFLET.

D'Où vient que bouchant les trous par lesquels les soufflets reçoivent l'air, ils se rompent plustost que s'elargir ? C'est que n'y ayant rien que la nature abhorre plus que le vuide, & les soufflets ne pouuans recevoir de l'air ; si on bouche les trous par lesquels ils respirent, il faudroit que s'elargissans il y eust du vuide au dedans : ce que la nature ne pouuant permettre ils se creuent & rōpent plustost que s'elargir.

S O U R D.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont sourds de naissance sont aussi muets? Voyez cy-deuant Muet.

S O U S P I R E R.

Pourquoy est-ce que les amoureux & ceux qui sont affligez sousspirent profondement? D'autant que les amoureux ont leur esprit totalement bandé à leurs amours, & ceux qui sont affligez ont leur pensée tournée à leur affliction: d'où vient que leur ame estant ainsi diuertie n'est point attentive à ce qui est de ses fonctions ordinaires: tellement que le cœur par le deffaut de la respiration qui est suspendue n'estant plus rafraichy de l'air extérieur, l'ardeur extérieure d'iceluy force la nature assoupie à faire par un grand & profond soupir, ce que sans ce diuertissement de l'ame elle pouuoit faire en respirant doucement par plusieurs fois.

S O U V V E N A N C E.

Voyez cy-deuant Memoire.

S V E U R E T S V E R.

Pourquoy est-ce que la sueur est salée? D'autant que la plus douce & la plus benigne partie de la viande se tourne en nourriture, & le demeurant en excréments, desquels les plus mal-aisez à digérer, retenant leur crudité, ont aussi quelque pointe & saleure, comme la sueur & l'urine.

D'où vient que la sueur de la teste ne sent pas mauvais comme celle des autres parties du corps? Pource qu'estant moins contrainte elle s'exhale plus aisément. Or qu'elle soit
 moins

moins contrainte à la teste qu'ailleurs, il est aisé à iuger de ce que les cheueux y naissent & croissent entr'ouuant les pores du cuir avec plus de facilité. Ainsi donc ou la sueur de la teste ne sent pas mauuais, ou à tout le moins ne sent pas si mauuais que celle des autres parties du corps, parce qu'elle s'exhale plus aisément, & ne croupit pas tant qu'ailleurs.

Pourquoy est-ce que pendant qu'on luit, qu'on saute, ou qu'on fait quelque autre violent exercice on suë moins, que lors qu'on se repose apres tels exercices? D'autant que par ces exercices-là on meut les humeurs avec violence, & neantmoins on ne leur donne pas le loisir de se ramasser pendant l'agitation, comme l'on fait en se reposant apres les auoir grandement esmeuës & agitées. Ou bien c'est pource que nous retenons fort nostre haleine au dedans pendant que nous traualions: qui est cause que les nerfs s'enflans les esprits estouppent les conduits de la sueur: & nous reposans bien tost apres, nous halettons & soufflons: de maniere que les nerfs se relaschans & les esprits se retirans laissent libre l'issuë à la sueur. Ces deux raisons outre plusieurs autres sont rapportées par le Phi-

Aristot.

sect. 2.

probl. 7.

20. 23.

24.

Pourquoy est-ce que le Soleil eschauffe plus ceux qui sont nuds que ceux qui sont vestus, & ceux-cy neantmoins suent plus que ceux-là? D'autant qu'il desseiche les humeurs du corps qu'il eschauffe nud: & les vestemens destournans la chaleur du Soleil retiennent par mesme moyen les humeurs, & empeschent qu'elles ne soient si aisément desseichées & consumées.

D'où vient cela qu'en se frottant & essuyant on suë encore plus fort que si on laissoit la sueur sur le corps? Pource que les gouttes de sueur qui sont sur le corps bou-

chent les pores, & empeschent l'issuë à la sueur qui est au dedans : mais essuyant la sueur qui est sur le corps on donne libre issuë à celle qui est au dedans.

Pourquoy est-ce qu'apres avoir ben frais (en esté mesme-ment) nous suons plus que si nous n'eussions point ben si frais ? Pource que la boisson fraische pousse dehors la chaleur : laquelle entraine avec soy des humeurs, & dilatant les pores leur fait ouuerture pour sortir.

Pourquoy est-ce qu'on suë plus en dormant qu'en veillant ? Pource que la chaleur se retirant à l'interieur par le moyen du sommeil, pendant lequel les parties exterieures sont saisies du froid, elle pousse dehors l'humidité superflue, qu'elle enuoye aussi au cerueau.

Pourquoy est-ce que dans les estuës & bains chauds on suë plus lors qu'il fait froid que lors que le temps est chaud ? Cela se fait par l'antiperistase. Car le froid poussant & resserrant la chaleur dans le corps, elle en fait exhaler dehors l'humidité par les pores.

Pourquoy est-ce qu'on suë moins aupres d'un bon feu ou lors qu'on est en esté au Soleil au plus fort de sa chaleur, que lors qu'on est esloigné du feu, ou qu'on est à l'ombre ? D'autant qu'une grande & aspre chaleur desseiche l'humidité à mesure qu'elle s'exhale du corps, lors mesmement qu'il n'est gueres couuert de vestemens : car autrement la chaleur l'affecteroit moins.

Pourquoy est-ce que nous suons plus allant contremont qu'en descendant ? La raison en est bien aisee. Car naturellement nos corps qui sont pesans tendent en bas : à raison dequoy ayans plus de peine & respirans avec plus de difficulté en montant qu'en descendant, aussi en suent-ils davantage.

Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent que la sueur froide est un certain indise de l'indisposition du corps, non

*pas celle qui est chaude? Pource que la sueur est vne es-
pece d'excrement, lequel estant en petite quantité
peut estre facilement eschauffé, mais s'il est en abon-
dance, non: car au contraire il demeure froid. Or la
superfluité des excremens estant la cause ordinaire
des maladies, il faut faire estat que lors qu'ils sont en
grande quantité, comme l'on iuge par leur froideur,
il y a de l'indisposition au corps.*

*Pourquoy est-ce que les Medecins appellent les sueurs des
febricitans inutiles, si apres icelles la fièvre les travaille en-
cor aussi fort que deuant? Pource qu'en ce cas-là telles
sueurs sont plustost indice de foiblesse que de santé:
ou bien que les excremens & mauuaises humeurs les
plus subtiles s'éuaporent seules par la sueur, les plus
grossieres & dangereuses demeurant au dedans.*

*Pourquoy est-ce que le poil tombe à ceux qui ont sué la
verole, s'ils n'en ont esté bien soigneusement traictez?
Voyez cy-apres Verole.*

T A C H E.

*P*ourquoy est-ce que des petites taches blanches nous vien-
nent plustost aux ongles des mains qu'à celle des pieds,
& aux enfans plustost qu'aux hommes d'aage parfait?
C'est que les pieds par le continuel travail & exerci-
ce de marcher consomment la pituité qui cause ces
blancheurs aux ongles des mains: & les enfans estans
plus pituiteux & humides que les hommes d'aage
parfait, y sont aussi plus subiects.

*D'où procedent les taches qui paroissent au rōnd de la
Lune, & representent comme vn visage humain? C'est
que la Lune a des parties les vnes plus rases, delices
& simples que les autres: lesquelles à ceste cause en
sont d'autant plus claires & transparentes: & les autres*

tres parties qui sont plus espessées demeurant à nostre aspect comme sombres, nubileuses & tachées, nous representent des ombrages, qui sont cause que les parties claires semblent plus rehaussées à guise d'un visage humain: estant certain que les choses sombres ne paroissent pas de loing si releuées que celles qui sont blanches ou claires. Plutarque a fait vn traicté sur ce suiet, où il y a beaucoup de paroles sans nulle raison ny vraye ny vray-semblable. Mais la raison susdite est de ce grand Philosophe Arabe Auerroës.

T A V P E.

Pourquoy est-ce que la nature qui ne fait rien en vain a donné à la taupe l'humeur vitrée & crySTALLINE avec quelques tunique, pellicules, taves, & presque tous les organes de la veüe, bres mesmes quelque forme d'yeux sans que toutesfois elle y voye? Ces organes-là ne sont pas inutiles à la taupe, ains tres-salutaires à la conseruation de sa vie. Car la taupe fouillant & creusant la terre la perce quelquesfois à iour, & reçoit quelque clarté de la lumiere qui vient de dehors, ainsi que nous ayans les yeux clos apperceuons neantmoins aucunement la lumiere exterieure, & remarquons si on nous met quelque chose au deuant. Ceste recognoissance de clarté donc telle quelle luy donne occasion de se contenir dans sa taniere, & de s'appercevoir qu'elle sort du lieu de son assurance.

Mais quoy? n'eust-il pas esté encore mieux que la nature luy eust entierement parfait ses yeux, afin que sortant dehors elle peust se retirer plus assurément? Non: Car elle eust receu plus d'incommodité de ses yeux, si elle eust esté clair-voyante, que de commodité: d'autant qu'ayant esté créée pour se tenir dans la terre & y

viure des racines des plantes, les yeux luy eussent esté inutiles & mesmes incommodes, à cause de la poussiere qui les eust incessamment offencez, & les pointes des racines des plantes qui les eussent bieffez ou creuez : de maniere qu'elle en eust continuellement receu du mal sans oser les ouvrir. Ainsi donc la nature sage & prouidente ne fait rien en vain.

TEMPLES DE LA TESTE.

Pourquoy est-ce que les coups ruez sur ceste partie de la teste que nous appellons les temples, sont mortels ? C'est d'autant que les muscles des temples ioignent le cerueau, lequel ressentant l'effort de tels coups se resferre, & par mesme moyen aussi les esprits animaux & vitaux se resserrent, se pressent & s'estouffent, & l'ame ne pouuant librement exercer ses fonctions se separe du corps.

Pourquoy est-ce que nous deuenons plustost chenus pres des temples qu'és autres parties de la teste ? Voyez cy-deuant Chenu.

T E M P S.

D'Où vient que ceux qui ont eu quelque membre rompu ou affolé, ou receu quelque grand' blesseure, bien que la playe en soit fermée, ressentent neantmoins en ces parties-là le changement du temps, mesmement du temps serain en pluuieux ?

C'est à cause des mauuaises humeurs qui sont enracinées en ces parties-là, lesquelles ayant de la sympathie & correspondance avec l'intemperature de l'air, s'esueillent, esmouuent & fortifient par icelles : mais plustost par le temps pluuieux, qui sympathise

avec les humeurs qui affectent plus les parties affoibles & foibles que les entieres.

D'où vient que le changement de temps soulage bien souvent les malades, & nuit à ceux qui se portent bien ? C'est que selon les qualitez des vents qui soufflent & de l'air, les qualitez du corps sont affectées & alterées. Et par ainsi il peut arriuer que la qualité du changement de temps ou de l'air sera disposée à la santé du malade & nuisible à ceux qui se portent bien, parce que ceux-cy estans en bon estat n'ont que faire de changement. Le mesme se peut dire du changement de pays qui sera bõ aux vns non pas aux autres. C'est pourquoy les Medecins nous admonnestent de prendre garde à nostre santé à tout changement de temps.

Le temps n'est-ce pas vne chose mentale & imaginaire, veu que nulle de ses parties ne peut subsister. Car le passé n'est plus, l'aduenir n'est pas encore, & le present ne se peut dire present : d'autant qu'il n'a nul arrest & nulle subsistence : tellement que nous ne sçaurions dire ny seulement penser vn moment present, qui ne soit pluslost eschappé ? Pour ceste question & autres belles considerations touchant le temps, voyez le 4.liu. de ma Physique.

T E R R E.

Comment est-ce que la terre peut subsister au milieu des autres elemens sans s'enfondrer ou cheoir vers l'autre hemisphere, veu qu'une petite piece d'icelle ne peut se soustenir en l'air ny en l'eau, ains descend tousiours en bas ? Vne petite piece de terre tẽd tousiours en bas, parce qu'elle n'est pas en son lieu naturel, comme toute ceste grande & lourde masse, qui se maintient en son lieu naturel de son propre poids, & ne peut crouler ny tomber du costé de l'autre hemisphere.

ou antipodes, non plus que du nostre : car ce seroit monter, non pas descendre ou tomber à bas.

Pourquoy est-ce que la terre sent quelquesfois, & rend certaine odeur assez plaisante ? Cela n'arriue pas tousiours, ny en toutes terres, ains seulement en celles qui sont bonnes & fertiles, & ce lors qu'apres longues chaleurs & seichereſſes il suruient quelque menuë pluye. Car l'humidité de la terre estant bien cuite par ces chaleurs & seichereſſes, se melle avec de la pluye ; & puis venant à s'exhaler, elle rend certaine odeur assez soüefue : comme les choses bien cuites rendent ordinairement bonne odeur.

D'où procedent les tremblemens de terre ? Elles procedent ou des exhalaisons ou des vents enclos dans les cauernofitez de la terre, lesquels ne pouuans sortir raschent à se donner voye à force, grondant & murmurant là dedans, & en fin entr'ouurans & eslochans la terre. Voyez ce que i'en ay dit plus amplement au 7. liu. de ma Physique chap. 13.

THERIAQUE.

D'*Où vient que la chair de vipere qui est si venimeuse, entre neantmoins en la composition du theriaque, qui est vn contrepoison, & antidote ou remede souuerain contre le venin ? Voyez Vipere.*

TORPILLE. Voyez Engourdir.

TOUCHER ET ATTOUCHEMENT.

P*ourquoy est-ce que nous ne perceuons pas bien les qualitez des choses qui sont affectées de mesme que l'instrument de nostre attouchement ? Par exemple, si ie touche de la main quelque chose également chaude ou froide que ma main mesme, ie n'apperceuray gueres bien sa chaleur ny sa froideur ? Pource que les sens perçoient leurs obiects*

en receuant & endurent d'iceux : & partant si l'instrument du sens & l'obiet sont esgalement affectez le sens ne pouuant de ce costé là rien endurer ne se peut aussi gueres bien percevoir.

Pourquoy est-ce que nous nous espouuentons quand quelqu'un nous touche soudainement par surprise & sans que nous le preuoyons, non pas quand nous nous touchons nous mesmes, ou que nous preuoyons celuy qui nous touche ? C'est d'autant que nostre attouchement nous est tout naturel, coustumier & ordinaire, & celuy d'autrui non : à cause dequoy il nous esmeut, mesmement quand il y a de la surprise, laquelle apporte de la frayeur & de l'estonnement nous diuertissant soudainement de nostre pensèe.

Pourquoy est-ce que de tous les cinq sens externes le seul attouchement est diffus par tout le corps ? Pource qu'il est le plus necessaire, & que sans celuy-là l'animal ne peut estre tel, ains plustost vne souche insensible. Sur le suiet de l'attouchement, voyez ma Physique au liu. 8. chap. 22.

T O N N E R R E.

D'Où procede le bruit esclattant & horrible murmure que nous appellons tonnerre ? De ce que l'exhalaison qui est chaude & seiche estant surprise, serrée & pressée entre des nuées froides & humides, elle pour fuyr son contraire bande toutes ses forces pour s'en descharpir & se donner voye à trauers ces nuages d'où elle est assiegée & ensermée ; tellement qu'à force elle les rompt & les creue, ce qui ne se peut faire sans esclat & tintamarre tel que nous l'oyons d'icy bas, & l'appellons tonnerre : & si par l'allision & conflict des nuages avec l'exhalaison il en sort quelque flamme, c'est l'esclair : lequel descendant çà bas est appelé foudre.

D'où vient que nous voyons plustost l'esclair que nous n'oyons le tonnerre, veu que le tonnerre precede l'esclair, ou pour le moins se fait en mesme temps? Voyez cy apres la resolution de ceste question sur les mots Voir & Veüe: & plus amplement en ma Physique au liu.7.ch.5.

TOURNER.

D'Où vient que ceux qui tournent visle & courent en rond, mesmement s'ils ne l'ont pas accoustumé, tombent bien tost à terre, & leur veüe s'esbloüit? C'est que les esprits animaux qui sont au cerueau se meſlangeans avec les humeurs se troublent & deuiennent inhabiles à exercer leurs fonctions: à raison dequoy n'ay-
Macro.
l. 7. Sa-
turnal.
c.9.

Pourquoy est-ce qu'un corps tourné en rond avec celerité & vistesſe, quoy qu'il ne soit pas rond, faiſt & represente comme vn cercle, ou plusieurs semblables corps attachez en rond les vns aux autres? C'est à cause qu'il reuiet & se represente souuent & soudain à nostre veüe.

Pourquoy est-ce qu'à ceux qui sont yures toutes choses semblent tourner en rond. Voyez cy apres Yure.

TREMBLER.

Pourquoy est-ce qu'on rient que les edifices sont bien assurez lors que marchant sur les planchers ou frappant sur quelque piece d'iceux les autres tremblent? Pour ce que cela monstre l'union & bonne liaison des contrignations & de toutes les parties de l'edifice, qui fait que

au mouuement de Pune les autres branlent. Toutes-
fois ce mouuement & branle se doit entendre sans
rien esbranler ; autrement ce seroit vn argument de
la ruine prochaine de l'edifice.

T R V Y E S.

Pourquoy est-ce que les truyes domestiques font plus de
cochons que les layes ? D'autant que c'elles-cy ne
sont pas si bien nourries & trauaillent plus que
celles-là.

V A I S S E A U.

Pourquoy est-ce qu'emplissant d'eau ou d'autre sembla-
ble liqueur vn bocal vuide ou autre tel vaisseau ayant
l'entrée estroite il bruit & glougloute, & de mesme en le vui-
dant ? C'est que semblant vuide il est neantmoins rem-
ply d'air (car il n'y a rien de vuide en la nature : & à
mesure que l'eau y entre, il faut que l'air en sorte, &
l'eau descendant pour y entrer, & l'air montant pour
en sortir, de ce conflict & rencontre s'engendre ce
bruit qu'on entend au dedans. De mesme aussi lors
qu'on le vuide l'air entrant pour remplir la place de
l'eau, ce mesme bruit s'engendre du combat & ren-
contre de l'eau & de l'air.

Pourquoy est-ce qu'un vaisseau rempli de cendres peut
encore receuoir autant d'eau qu'un pareil vaisseau en peut
contenir : & un vaisseau rempli de chaux peut encore re-
cevoir grande quantité d'eau & de sable : & un vaisseau
rempli d'eau peut receuoir grand nombre de iets ou pieces de
monnoye. Voyez Contenir.

VEILLER. Voyez Dormir.

V E N I N.

Pourquoy est-ce que nul oyseau n'est veneneux, ny gueres aucun animal, que ceux qui rampent ? Pource que la nature soigneuse du salut de tous les animaux, a privé de pieds & d'aïsses ceux qui estoient veneneux, afin qu'ils ne nuisissent pas si facilement aux autres.

Pourquoy est-ce que les animaux veneneux se tiennent ordinairement aux deserts ? Aucuns attribuent cela à la prouidence de Dieu, & de la nature qui les y ont releguez, afin que le genre humain n'en fust infecté. Mais j'aymerois mieux dire sans recourir ainsi toujours aux premieres causes, que les hommes fuyans les lieux choisis & frequentez par les animaux veneneux, ces lieux-là ont demeuré deserts. Ioinct que le plus souuent ils sont inhabitables aux hommes à cause de leur infertilité ou incommodité des lieux : comme sont les deserts d'Arabie.

Comment est-il possible que la chair de vipere qui est si veneneuse, entre neantmoins en la composition du Theriaque qui est vn souuerain antidote contre le venin ? Voyez cy-apres Vipere.

Comment est-il possible que certaines personnes se soient nourries ou de poison & venin, ou de serpens, lesquels sont la pluspart veneneux ? De poison & venin, comme Mithridates Roy de Pont : de serpens, comme vne fille qui fut presentee au grand Alexandre ? Ce sont des effects d'une longue habitude qui se tourne en nature : tellement qu'on escrit de ce Roy Mithridates qu'il estoit si bié habité à prendre du poison, que lors qu'il en voulut

vser pour le faire mourir, il ne luy sceut faire mal. J'ay veu à Condom vn homme qui a vescu plus de quatre vingts ans qui mangeoit ordinairement des serpens.

V E N T.

Pourquoy est-ce que le vent est plus vehement en vn lieu estroit qu'en vn lieu vaste? D'autant qu'en vn lieu estroit & serré il a ses forces plus vnies & ramassees: & en vn lieu vaste elles sont diffuses & par mesme moyen plus relaschees.

Pourquoy est-ce que le vent de Midy soufflant nous nous trouuons lasches & abbatus? Pource que ce vent par sa chaleur & humidité relasche & affoiblit le corps.

Pourquoy est-ce que le vent du Midy soufflant les plantes poussent, germent, fleurissent, & fructifient plus hastiement qu'avec les autres vents? Pource que (comme i'ay desia dit) ce vent est chaud & humide, & la chaleur & humidité sont les causes efficientes de la generatiō.

Pourquoy est-ce que les estoilles cheantes (i'entens ces exhalaisons qui s'enflamment en l'air & tombent à terre lors qu'il faict fort chaud) sont vn certain indice de vent fort proche? A cause que tels embrasemens (qui ressemblent des estoilles en tombant de là haut) sont ordinairement poussees en bas par le vent, lequel commence plustost à souffler là haut que çà bas.

D'où vient que les vents soufflent du costé qu'il y a moins ou point de nuages? Cela vient de ce que les vents mesmes chassent les nuages deuant soy ou les dissipent.

Pourquoy est-ce que les vents les plus froids desseichent le plus? Pource qu'ils emportent quant & eux les vapeurs & humiditez des corps sur lesquels ils soufflent.

D'où vient que les vents sont plus foibles és lieux où ils commencent à souffler, & en s'estendant ils se fortifient tousiours dauantage ? C'est que toutes choses ont ordinairement leurs commencemens petits & foibles ; & mesmes les mouuemens. Comme donc les riuieres croissent à mesure qu'elles parcourent les campagnes en receuant des ruisseaux de tous costez : ainsi les vents s'augmentent de la matiere des exhalaisons, & neantmoins fortifient d'ailleurs leur souffle à mesure qu'ils s'estendent. Car les mouuemens posterieurs sont fortifiez par les precedents.

Pourquoy est-ce que (comme on dit communément) petite pluye abbat grand vent ? Voyez cy-deuant Pluye. Et touchant le sujet des vents voyez ma Physique au liu. 7. ch. 12.

VENUS ET CHOSSES.

VENERIENNES.

P*ourquoy est-ce que la nature a donné tant de plaisir & de volupté aux animaux en la copulation charnelle ? Afin que ceste volupté les prouoquast à la conseruation de leurs especes par la generation de leur semblable.*

Pourquoy est-ce que les animaux s'attristent apres la copulation charnelle ? Pource qu'ils perdent beaucoup d'esprits en tel deduit : laquelle perte les affoiblit, les rend mornes, tristes & abbatus. Ce que la nature a sagement ordonné , à fin de retenir l'appetit de concupiscence qui se deregloit entierement sans ce frein.

Pourquoy est-ce que les femmes sont en esté plus enclines & adonnées à Venus qu'en hyuer, & les hommes au contraire plus en hyuer qu'en esté ? A la verité les femmes y sont en tout temps plus enclines que les hommes, à cause qu'estant froides & imparfaites, elles se perfectionnent par la chaleur & conionction du mâle. Mais encore le sont-elles plus en esté qu'en hyuer, parce que la chaleur & seicheresse de ceste saison tempere beaucoup leur froideur & humidité naturelle. Les hommes au contraire qui sont d'un naturel plus chaud, plus sec, & plus robuste, s'allanguissent & relaschent par ceste chaleur estrangere qui affoiblit la naturelle : ainsi que les rayons du Soleil donnans dans le feu rendent sa chaleur plus foible. Mais la froideur de l'hyuer faisant vnir & serrer au dedans du corps la chaleur naturelle, les hommes en sont d'autant plus eschauffez : & les femmes affligées de double froideur en sont d'autant plus glaces : non pas qu'elles en soient plus frilleuses : car nous auons ailleurs monstre le contraire, mais leur nature en est encore plus refroidie.

Sur le
mot
femme.

Or sans doute il est beaucoup mieux ainsi, que tantost l'un sexe, & tantost l'autre soit espris de l'amour, que si tous deux ensemble l'estoient en mesme temps. Car autrement ils s'eschaufferoient & embraseroient si fort, que par la trop frequente emission & profusion de la semence ils incommoderoient leur santé & abbregeroient leur vie.

Pourquoy est-ce que les femmes qui se meslent avec diuers hommes en sont moins fecondes ? Pource que le diuers temperament des diuerses semences empesche leur conception : comme les diuerses viandes empeschent la digestion de l'estomach.

Pourquoy est-ce que la semence des hommes qui se meslent

avec diuerſes femmes en eſt moins apte à la generation? Pource que les diuerſes complexions des femmes avec lesquelles ils ont affaire corrompent le temperament de leur ſemence : meſinement ſi leurs eſbats ſont fort frequents : car auſſi cela affoiblit les vaiſſeaux ſpermatiques, & rend la ſemence flouëtte & moins tenante & gluante.

Pourquoy eſt-ce que les boiteux ſont plus luxurieux que les autres? Voyez Boiteux.

Pourquoy eſt-ce que les hommes velus ſont plus luxurieux que les autres ? Pource qu'ils ont en eux plus d'humidité & de chaleur enſemble. Ce qui appert en ce que tant de poil ne ſe peut nourrir par tout le corps ſans grande quantité d'humidité, & ne peut ſortir ſans beaucoup de chaleur, laquelle relaschant & entr'ouurant les pores de la chair, donne ouuerture au poil. La meſme choſe ſe peut dire des oyſeaux, veu qu'ils ſont tous couverts de plumages : & les plumes ne peuuent percer ſans qu'une forte chaleur ouure les pores de leur chair : & ne peuuent eſtre nourries que d'une grande quantité d'humidité: auſſi ne pillent-ils point quoy qu'ils boient, à cauſe que leur boiſſon ſe tourne en la nourriture de leur plumage.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ſont ordinairement à cheual ſont plus addonnez au combat venerien ? Pource que l'agitation du cheual eſmeut les parties baſſes, les eſchauffe & les prouoque à la luxure.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ont les iambes & les cuiſſes plus greſſes, voire meſme tous les membres du corps plus menus, ſont plus luxurieux que ceux qui les ont fort gros? Si d'ailleurs ils ſont bien ſains, robuſtes & gail-lards, cela arriue ordinairement : d'autant qu'ayant beſoing de moins de nourriture pour entretenir

& substantier leur corps que ceux qui ont les membres fort gros, le superflu de l'aliment se tourne en semence.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont chargez de vin & de viande sont indisposés au combat de Venus ? Voyez cy-apres Yure & Yurongne.

Pourquoy est-ce que ceux qui se veulent monstrier vail-lans au combat de Venus disnent bien, & souppent sobrement ? C'est afin qu'ayant bien fait leur digestion il y ait plus grande quantité de semence, & qu'ils ne soient aucunement empeschez par les cruditez de l'estomach.

Pourquoy est-ce que les personnes luxurieuses & lubriques ont les yeux abbatus ? Voyez cy-apres Yeux.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont à ieun ont plustost accompli l'acte venerien que ceux qui sont saouls ? Voyez cy-deuant Ieufner.

Pourquoy est-ce que les femmes steriles sont plus luxurieuses que celles qui portent enfans ? Voyez cy-deuant Femmes.

Pourquoy est-ce que les femmes mariées trop ieunes deuiennent plus luxurieuses que les autres ? Pource que l'appetit venerien est prouoqué & irrité en elles auant le temps: & les conduits naturels se relaschant la luxure s'augmente en elles & se tourne en vne pernicieuse habitude.

Pourquoy est-ce que les personnes grasses sont moins aptes au combat de Venus que les maigres ? Voyez cy-deuant Gresse.

V E R.

Pourquoy est-ce que les Medecins tiennent que c'est vn presage de mort quand les vers viuans sortent du corps humain par les conduits d'enhaut ou d'en bas, d'eux-mesmes

mesmes & sans y estre forcez par aucunes drogues ou medecines ? D'autant qu'ils y ressentent vne extrême inflammation d'humeurs ou foiblesse mortelle, qui leur donne la fuite par ces conduits-là, soit par le fondement, soit par la bouche ou par les naseaux, recognoissant par quelque instinct naturel qu'ils ne peuvent plus attendre de ce corps aucune bonne nourriture. Et pour ceste mesme cause nous auōs dit cy deuant que les rats s'enfuyent des maisons ruineuses, & les poulx des malades estans proches de la mort.

V E R O L E.

P*ourquoy est-ce que le poil tombe à ceux qui ont sué la verole, s'ils n'ont esté tres-soigneusement traictez ? Pour ce qu'à force de se chauffer & suer ils se sont desseichez & deschargez d'humidité, de laquelle le poil se nourrissant, il faut qu'il tombe lors qu'il est priué de sa nourriture.*

Ceste maladie est venuë des Indes, où ce qu'on l'appelle *les bubes*, de laquelle les Indiens ne font nul estat, ayans des remedes fort propres pour la guarir promptement : lesquels estans incogneus aux Espagnols, il en mourut grand nombre au cōmencement de la cōqueste de ces pays-là. Les Espagnols l'appor-
terent à la guerre du Royaume de Naples sous leur Roy Alphonse contre les François. Les François & Italiens en furent aussi tachez par leurs desbordemens luxurieux. Et d'autant qu'elle fut descouuerte à la guerre de Naples, elle retient encore le nom de maladie de Naples, bien que les Napolitains & Espagnols l'appellent malicieusement la maladie Française.

V E R R E.

D'Où vient que pendant les grands froids de l'huyver le verre se casse facilement si on y applique quelque chose fort chaude? C'est d'autant que le verre estant gelé par l'extrême rigueur du froid, pendant cela il est affecté d'une grande chaleur, le conflict & combat de ces deux qualitez contraires le fait rompre & casser, veu que c'est vn corps fort fressle.

V E U E E T V O I R.

VOyons nous ou (comme parlent les Philosophes) la vision se fait-elle par l'emission des rayons de nos yeux, ou par la reception en nos yeux des especes ou images des objets de la veüe? Par exemple, quand ie voy vne maison, vn homme, vn cheual, est-ce que les rais de mes yeux lancez sur ces objets-là m'en rapportent l'image à la veue, ou si c'est que leur image diffuse par tout l'air (& quelquesfois par l'eau:) qui est le medium entre mes yeux & l'objet, est recue en la veüe? C'a esté vne tres-grande dispute agitée longuement entre les anciens, & mesmes encore aujourd'huy entre les opiniaistres: laquelle i'ay decise clairement au liure 8. de ma Physique chap. 16. apres auoir examiné & discuté les raisons d'une part & d'autre: de sorte que pour ne repeter pas icy la mesme chose qui est de trop long discours pour la tiffure de ce liure, ie resoudray seulement que la vision se faisant en vn instant mesme des objets les plus esloignez, il est impossible qu'elle se face par l'emission des rayons des yeux: d'autant qu'en vn instant ils ne scauroient penetrer iusques aux objets,

comme par exemple, iusques aux estoilles, & puis reialissant en rapporter les images à la veüe. Partant qu'il faut de necessité que la vision se face par la reception des especes ou images des obiects : lesquels se representent en tout l'espace du medium qui est entre l'obiet & nos yeux, si quelque corps opaque ne l'empesche.

Pourquoy est-ce que sortans des tenebres & venans à la clarté, ou au contraire sortans d'un lieu fort clair & entrans en un lieu sombre, nous n'y voyons pas bien clair? C'est que partant d'une extremité à l'autre la veüe se trouble de premier abord par l'obiet contraire au preceder, dit Alexandre Aphrodisien, ou pour mieux & plus profondement philosopher, c'est que les tenebres ayant fait retirer nos esprits visuels bien auant au dedans des nerfs optiques, venans après à la clarté, nostre veüe est esblouye par l'esclat de la lumiere estrangere. Et au contraire quand nous venons d'un lieu fort clair, comme du Soleil, en un lieu moins clair, comme dans une chambre aucunement sombre, les yeux n'estans plus aidez de ceste grande lumiere estrangere, n'y voyent pas tout à coup si clair.

*Alex.
Aphro.
lib. 2.
prob. 37.*

Pourquoy est-ce que mettant la main au deuant du Soleil ou d'un flambeau nous voyons mieux l'obiet? D'autant que la lumiere du Soleil ou du flambeau plus forte & abondante esblouyt la nostre : mais en mettant quelque chose au deuant d'icelle, nostre veüe n'en est pas esblouye, & en exerce plus commodément sa fonction.

Pourquoy est-ce que ceux qui toussent ou vomissent avec grand effort semblent voir de la lumiere au deuant des yeux? A cause que la conuulsion que reçoit tout le corps par tels efforts pousse des esprits visuels

hors des yeux, lesquels estans clairs & lumineux représentent aussi quelque clarté par reflexion à nostre veüe.

D'où vient que nous esueillans de nuit en sursaut nous apperceuons quelque espece de clarté ? C'est que pendant le sommeil grande quantité d'esprits visuels s'est ramassée dās nos yeux, lesquels serrez & pressez (comme ils sont ignées & lumineux) produisent quelque espece de lumiere, mesmement si nous frottons nos yeux en nous esueillant. Car ces esprits visuels meus & agitez nous representent lors plestost comme quelque bluerie de feu.

Pourquoy est-ce qu'ayans honte de quelqu'un nous baissons la veüe, ou la destournons d'iceluy ? C'est que les yeux estans comme les miroirs de l'ame, ausquels on void le courroux, l'amour, la crainte & telles autres passions, aussi fait-on pareillement la honte : à raison dequoy si nous portons du respect à quelqu'un, nous craignons & auons honte de le regarder fixement & avec audace.

D'où vient que nous voyons plusost l'esclair que nous n'entendons l'esclat du tonnerre, bien que le tonnerre precede ou se fasse en mesme temps ? C'est d'autant que la veüe se fait à l'instant, les images des choses estant soudain représentées à nos yeux, comme dans vn tres-clair miroir : & les sons ne peuuent estre ouys qu'à mesure que les meninges ou tympanes des oreilles sont battus de l'air exterieur, qui leur porte les sons par ces creux & destroits sinueux & tortus de nos oreilles. Ce qui ne se peut faire à l'instant. Pour la mesme raison aussi regardant de loïn fraper sur quelque chose, nous voyons donner le coup auant que le son en paruienne à nos oreilles. Que si en mesme temps que l'esclair esblouyt nostre veüe, nous oyons

aussi le tonnerre, c'est signe que nous n'en sommes gueres esloignez: tellement qu'il y a bien du danger. C'est pourquoy les Gascons appellent cela *perigle*, du mot Latin *periculum*, qui signifie danger, *quia tunc imminet periculum*.

Pourquoy est-ce que toutes choses estans visibles par le moyen de leurs couleurs, & les corps retenans chacun sa couleur aussi bien en tenebres qu'à la clarté, nous ne les voyons pas pourtant en tenebres? C'est d'autant que les couleurs ne sont perceptibles par la veüe qu'estans esclairées de quelque lumiere: à raison dequoy toutes choses semblent noires en tenebres.

Pourquoy est-ce que le regard de la femme ayant ses purgations naturelles tache les miroirs? Voycz cy-apres Yeux.

Pourquoy est-ce que regardant à trauers l'eau les objets nous semblent plus grands qu'en l'air? Cen'est pas (comme disent les Optiques & Platoniciens) à cause de la diffusion des rais de nos yeux: car nous auons monstté en nostre Physique que nous ne voyons pas par l'emission des rayons de nos yeux, ains par la reception des especes: mais c'est à cause que les images des objets se dilatent en l'eau, comme estãs plus grossieres que l'air: ny plus ny moins qu'un corps mol, commela cire heurtant vn corps plus dur s'estend au long & au large.

*Au li. 8.
chap. 16.
& 17.*

Pourquoy est-ce que regardans avec des lunettes les choses nous semblent plus grandes? Pour la raison deduite en la question precedente: car la matiere des lunettes receuant les especes ou images des objets, les fait estendre, comme estant plus grossiere que l'air.

Pourquoy est-ce qu'un aniron ou autre baston droit estant partie dans l'eau, & partie dehors semble rompu? C'est que

les especes des choses visibles ne se representans point si bien & si nettement à trauers l'eau (pour estre plus grossiere) qu'en l'air, les parties qui sont dans l'eau semblent estre plus elloignées.

Pourquoy est-ce qu'une fumée ou broüée paraist plus espesse de loin que de pres? Pource que nous n'apperceuons pas sa tenuité & rareté, & que les parties nous semblent toutes contiguës & serrées ensemble.

Pourquoy est-ce que nous voyons en hyuer l'haleine sortant fumante de la bouche des hommes, & mesmes d'aucuns autres animaux, & non pas en esté? Voyez cy-deuant Haleine.

Pourquoy est-ce que l'eau nous semble de loing vn corps solide & arresté? C'est que nous n'apperceuons pas son mouuement.

Pourquoy est-ce que nauigeans dans vn bateau, il semble que les riuages s'esloignent du bateau, non pas le bateau des riuages? Voyez cy-deuant Nauiger.

Pourquoy est-ce que les louches & ceux qui ont la veüe courte regardent les obiects de pres, & les vieilles gens de loing? C'est à cause que les louches (comme la blancheur de leurs yeux le manifeste) ont beaucoup de clarté & lumiere interne, laquelle n'a pas besoin de beaucoup d'aide de l'externe, au contraire elle s'esblouyt par la lumiere externe trop grande; à raison dequoy ils approchent l'obiect de leurs yeux ou filent les yeux à demy pour le regarder. Les personnes vieilles au contraire ayant peu de lumiere interne sont contraintes de regarder l'obiect de plus loing, afin de s'aider de la lumiere estrangere.

Pourquoy est-ce que les obiects nous semblent plus petits de loing que de pres? Pource que les deux especes & images d'iceux se diminuent en toutes les parties procedant d'une longue distance; voire mesmes elle

se dissipent & se perdent en l'air si elles sont trop loing ou trop petites.

Pourquoy est-ce que la blancheur nuit à la veüe? Pource que c'est vn obiect extrême lequel dissipe grande quantité d'esprits visuels: ou bien, selon Galien, à cause que de la blancheur réjalt à nos yeux vn trop grand esclat de lumiere qui esbloüit, & par trop longue continuation esteint la lumiere interne de nos yeux. *Galien. l. 10. de usu part.*

Pourquoy est-ce que les longues tenebres nuisent aussi à la veüe? Pource qu'elles sont l'autre obiet extreme: que elles font resserrer les esprits visuels bien avant dans la teste, sans lesquels la lumiere externe est inutile à nostre veüe.

Pourquoy est-ce qu'une lumiere fort esclatante & brillante offense nostre veüe? Pource qu'elle est disproportionnée au sens. Car il faut que l'obiet sensible soit proportionné au sens pour accomplir le sentiment. Mais tous obiects extremes offensent les sens: comme vn trop grand bruit l'ouye, vne odeur trop violente l'odorat, & ainsi des autres.

Pourquoy est-ce que les oyseaux ont la veüe plus aigüe que les autres animaux? Voyez cy-deuant Oyseau.

Pour le regard de la couleur des Cieux & pourquoy aucunes estoilles brillent à nos yeux, d'autres non, voyez cy deuant Ciel & Estoille: & generalement sur le suiect de la veüe, voyez ma Physique au liu. 8. chap. 15. 16. & 17.

VIE ET VIVRE.

Pourquoy est-ce que les hommes vivoient plus longuement au commencement du monde que depuis, &c.

vont toujours en declinant , soit en grandeur de corps & en force, soit en diurnité & longueur de vie ? C'est folie de dire , comme aucuns ont estimé , qu'au commencement du monde les ans estoient plus courts que depuis. Car les Chaldéens, Egyptiens, Hebreux, Perses, Medes, Grecs, Romains, & autres nations bien policées ont mesuré leurs années par le cours du Soleil : & celles qui diuisoient l'an en moins de douze mois composoient aussi les mois de plus de iours que nous, de sorte que tout reuenoit à vne mesme chose.

D'autres ont voulu dire qu'auant le deluge les hommes ne mangeoient point de la chair des animaux, ains seulement se nourrissoient des fruiçts de la terre, lesquels estoient tres-sauoureux, l'inondation generale n'ayant encore emporté la gresse d'icelle, & que ceste frugalité & continence leur prolongeoit les iours. Cela, à mon aduis, y pouuoit bien aider; mais la vraye cause c'est que pour les pechez des hōmes Dieu a racourcy leur vie , lors qu'il ordonna

Gene. 6. qu'elle ne seroit desormais que de cent & vingt ans: combien qu'aucuns interpretent ces cent & vingt ans du temps qui se passa depuis que Dieu l'eust ainsi dit iusques au deluge. Que s'il en faut encore rendre vne raison naturelle , nous pouuons dire qu'il estoit expedient qu'à la naissance du monde les hommes vesquissent plus long temps, afin d'engendrer grand nombre d'enfans, & peupler la terre: mais que depuis la terre ayant este bien peuplee , il n'estoit plus besoing qu'ils demeurassent si long temps sur icelle: autrement toutes les republics regorgeans de l'affluence des hommes , ce seroit vne occasion de plus de noises, de guerres, dissensions & de toute confusion. Mais apres cela, ceux qui doiuent considerer souuent leur fin , & l'estat des choses

futures apprendront que le declin de la grandeur & force du corps, & la vie mesme, l'intemperament des saisons, & la sterilité de la terre nous est vn assuré tesmoignage que le monde vieillit, ainsi que parle le Psalmiste; & que tantost & bien tost sa fin s'approche. En parlant de la vie, Lecteur Chrestien, souviens-toy de la mort, & d'une plus longue & heureuse vie, en laquelle tu sçauras les choses naturelles & sur-naturelles. Ps. 102.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont d'une complexion sanguine vivent plus longuement que les autres? Pource que le meslange du chaud & de l'humide, lequel est propre au seul sang, & non à aucune des autres complexions, est le meilleur de tous les temperaments pour la conseruation de la vie: Sur ce suiet de la vie, voyez le traicté que j'en ay publié avec celui de la veille, du sommeil & des songes.

VIEILLE S S E.

D'Où vient que les personnes vieilles ont la couleur ternie, & comme plombée & basanée? Cela procede du defect de la chaleur naturelle: tout ainsi que pendant les grands froids & geles de l'hyuer le sang estant refroidy nous auons le teint terny, la chair comme meurtrie, & la couleur plombée & noirastre. Ou bien c'est que toute pourriture noircit, & la vieillesse estant vn commencement de pourriture produict ce mesme effect. Car c'est le sang qui donne la couleur vermeille, lequel estant desséché en la vieillesse cause ceste couleur plombée & basanée.

D'où viennent les rides des vieillards? Du defect du

chaud & de l'humide. Car les corps des vieillards estans plus secs & plus froids leur cuir se retire, l'humidité se consumant, & le froid ayant la vertu de resserer & restreindre.

Pourquoy est-ce que les personnes fort vieilles tremblotent, se courbent, ne se peuvent porter sur leurs pieds, & mesmes quelques fois leur ventre & leur vessie se deschargent sans qu'ils le sentent? Tout cela procede du mesme defect de leur chaleur naturelle qui est cause que les muscles en estant debilitéz & ne pouuant plus aysement supporter le fais & le poids des membres, toute la masse corporelle tremble & se courbe. Or les muscles des personnes vieilles estans ainsi debilitéz se relaschent, & les excremens s'escoulent par les parties d'en bas sans qu'elles le sentent.

D'où vient que les personnes vieilles de complexion sanguine se portent mieux & vivent plus longuement que celles qui ont quelque autre temperament? Pource que le sang est chaud & humide, & la vieillese estant au contraire froide & seiche, elle se repare fort par le temperament du sang qui est amy de nature.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles se demangent & sont plus grateleuses que les ieunes? Pource que (comme j'ay dit en son lieu) la demangeaison procient d'une humeur pituiteuse & froide, laquelle abonde fort en la vieillese.

Pourquoy est-ce que les fascheries font vieillir? Pource qu'elles desseichent le corps & consomment les bonnes humeurs. C'est pourquoy ceux qui sont affligez de quelque malheur sont ordinairement alterez.

Pourquoy est-ce que les Medecins prescriuent & ordonnent aux personnes vieilles de manger souvent & peu? Pource qu'ayant bien peu de chaleur naturelle, il la faut entretenir peu à peu, & neantmoins ne la laisser pas

long temps sans nourriture. Car tout ainsi qu'une petite lampe s'esteint bien tost par une trop grande quantité d'huyle qui y est tout à coup versée : de mesmes ce peu de chaleur naturelle qui reste en la vieillesse est esteinte par une trop grande quantité de viande prise tout à coup.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles sont plus adonnées au vin que les ieunes ? C'est pour autant que la chaleur naturelle s'affoiblissant & commençant à leur defaillir elles la veulent reparer par le moyen du vin qui est chaud , comme nous monstrerons tantost.

Sur le
mot vin

Pourquoy est-ce que le vin pris immodérément leur nuit plus qu'aux ieunes ? Pource que le peu de chaleur naturelle qui leur reste est surmontée par celle d'une grande quantité de vin , comme estrangere & plus forte.

Pourquoy est-ce que les vieillards s'enyurent plustost que les femmes ? Voyez Femmes.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles se souviennent mieux de ce qu'elles ont fait en leur ieunesse, que de ce qu'elles ont fait n'agueres ? Pource qu'ayant eu en leur ieunesse les sens parfaits & vigoureux , & la memoire forte , elles y ont engravé plus fermement les images des objets. Mais en la vieillesse les sens estans debilités, la memoire aussi affoiblie ne retient pas si bien ce qu'on y loge.

Pourquoy est-ce que les gens vieux sont si fort soupçonneux ? Pource qu'ayans la cognoissance des ruses & tromperies humaines , ils sont tousiours en defiance craignans d'estre surpris. Ils sont soupçonneux (dit le Philosophe) pource qu'ils sont incredules , & incredules , pource qu'ils ont beaucoup d'experience des choses humaines.

Arist. l.²
2. Rhetor.
c. 3.

Pourquoy est-ce que les personnes vieilles prennent vn singulier plaisir à coucher avec les ieunes enfans, & les enfans au contraire n'ayment pas cela? C'est à cause que la chaleur des petits enfans (mesmement s'ils sont grassets & potelez) eschauffe doucement les vieillards, auxquels la leur propre defect. Les petits enfans au contraire se sentent infectez de leurs vapeurs & humeurs corrompûs, & les sentans puyr fuyent leurs embrassemens. Aussi est-il certain que les petits enfans qui ont accoustumé de coucher avec les personnes vieilles en empirent beaucoup: & encore plus avec les femmes vieilles à cause des vapeurs corrompûs qui sortent d'elles, ne pouuans plus s'en charger par les purgations naturelles.

Pourquoy est-ce que les gens vieux sont si auares & tenans, & les ieunes au contraire si prodigues? Pource que les gens vieux sçauent par experience combien il y a de peine à acquerir, ils espargnent: & d'ailleurs le desir de finir leurs iours en repos, se sentans foibles & incapables du trauail, les rend auares. Les ieunes au contraire se sentans forts & robustes se promettent toutes choses heureuses, & ignorans la difficulté qu'il y a d'acquerir des moyens en font bon marché, & en vsent & abusent avec vne profusion excessiue.

Pourquoy est-ce que les gens vieux sentent moins de douleur & travaillent moins à la mort que les ieunes? D'autant que la chaleur naturelle estant fort petite & debile és vieux s'esteint facilement: à raison dequoy ils meurent doucement, comme l'on void qu'une lampe s'esteint lors qu'il n'y a plus d'huile, ou vne chandelle lors qu'il n'y a plus de gresse. Mais les ieunes estans plus robustes à cause de leur chaleur naturelle qui est en eux grande & forte, résistent d'autant plus vigoureusement & plus longuement aux assauts de la

mort, & en sont aussi d'autant plus & plus longuement travaillés. Car comme les pommes bien meures tombent de leur arbre à la moindre secousse, & les vertes au contraire tiennent ferme, & n'en peuvent estre arrachées que par vne grande violence : De mesme les hommes estans paruenus à la maturité de leur aage sont aisément emportez par la mort, & la verte ieunesse au contraire luy resiste, & en souffre par mesme moyen de plus longues & plus grandes douleurs.

Pourquoy est-ce que les cheueux blanchissent en la vieillesse? Voyez cy-deuant Chenu.

VIGNE ET VIN.

Pourquoy est-ce que les choux plantez aupres de la vigne la desseichent? A cause qu'ils attirent à soy l'humidité dont la vigne se nourrit. Et pareillement le laurier & le lierre nuisent aussi fort à la vigne, d'autant que par leur chaleur ils la desseichent.

Pourquoy est-ce que le Bouc est consacré par les Poëtes à Bacchus Dieu du vin? Pource que les boucs & les cheures endommagent grandement les vignes, ils estoient consacrez, sacrifiez & immolez à Bacchus.

Pourquoy est-ce que le vin estant naturellement chaud, produit neantmoins des effects qui semblent plustost proceder du froid? en ce qu'il faict trembler, qu'il fait dormir, & le dormir est prouoqué par choses froides: & d'ailleurs qu'il rend les hommes inhabiles à la generation? Tout cela se fait accidentairement par vne trop grande quantité de vin, ou par vne coustume de boire desmesurément:

d'autant que la grande chaleur du vin qui est estrangere, esteint ou assoupit nostre chaleur naturelle. Ioint que le vin humectant par trop rend aussi la semence infeconde, comme les terres trop humides sont infertiles. Or que le vin humecte beaucoup, il appert de ce qu'une petite quantité de vin mouille autant qu'une plus grande quantité d'eau. Mais le vin estant pris sobrement & modetement, il ne produit point de tels effets: ains eschauffant doucement il recree les esprits, il resiouyt le cœur (comme dit le royal Prophete) il fortifie les nerfs, & sert de medecine. Voyez sur ce sujet Plutarque au liu. 3. des propos de table, question 5. & Macrobe au liu. 7. des Saturnal. ch. 8.

Pourquoy est-ce que le vin estouffe quelquefois les personnes? Pource qu'estant chaud de soy, vne trop grande chaleur estrangere (car cela n'arriue que par trop boire) estouffe la chaleur interieure, & conduit le sujet à la mort. Et cela arriue communément à ceux qui n'ont pas beaucoup de chaleur naturelle. Car comme vne petite lampe est plus aisément esteinte par vne grande quantité d'huyle qu'une plus grande & plus capable: de mesmes vne plus grande chaleur naturelle resiste plus au vin qu'une petite & foible.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont ben grande quantité de vin sont peu apres fort alterez? Voyez sur ceste question & autres touchant l'yurongnerie, Yure, & Yurongne.

Lequel des deux est le meilleur, le vin pur ou l'eau apres auoir mangé du fruct cru? Voyez Fruct.

D'où vient que le vin separé de la lie est plus vigoureux & piquant: & toutesfois ne se garde pas si long temps en sa perfection? Le vin separé de la lie est sans doute plus liquide, & par ainsi penetre & pique dauantage: mais pourtant il ne se conserue pas si long temps, d'autant

que la lie est son appuy & son soustien, & luy sert comme de racine.

V I P E R E.

D'Où vient que la poinçture de la vipere est si veneneuse qu'elle apporte mille douleurs, le venin se glissant soudain par tous les membres du corps, & toutesfois sa chair entre en la composition du theriaque qui est vn souverain antidote contre le venin? C'est à cause que son venin consiste principalement aux dents: & foüette-on les viperes pour leur faire descendre tout le venin à la queue, laquelle apres cela on leur coupe: autrement leur chair seroit poison non pas contrepoison.

V I S A G E.

Pourquoy est-ce que le visage n'est point frilleux, quoy qu'il soit decouvert, & que les autres parties du corps, bien que couuertes, soient frilleuses? Pource qu'estant ordinairement decouvertes le froid resserre les pores, & que d'ailleurs la teste estant remplie d'esprits elle en est eschauffee, & d'autant moins frilleuse. Mais ie croy que la coustume de le porter decouvert y fait plus que tout. Car nous voyons de mesme que ceux qui vont d'ordinaire les iambes nuës n'y sentent point de froid: & vn ancien qui alloit d'ordinaire tout nud, souloit dire qu'il estoit tout visage, pour monstrier que la coustume & l'habitude d'aller nud estoit cause qu'il ne craignoit non plus le froid aux autres parties du corps qu'au visage.

Pourquoy est-ce que les petites humeurs & pustules sortent plus tost au visage qu'és autres parties du corps? D'autant qu'il y a plus d'humidité à la teste qu'ailleurs,

& que ces petites pustules & enleueures ne sont autre chose que l'euacuation d'une humeur creuë & indigeste. Voyez *Face*.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont le poulmon fort chaud ont des pustules rouges à la face? Voyez cy-deuant *Rougeur*.

VITRIOL.

D'Où vient que le vitriol qui est verd noircit neantmoins & d'iceluy se fait l'ancre le plus noir? C'est à cause que le vitriol est vn mineral fort cuit & aduste: & les choses fort cuites noircissent, mesmement apres que elles sont encore recuites, comme est le vitriol, lors qu'il entre en la composition de l'ancre.

VLCERE.

Pourquoy est-ce qu'aux vlceres où il y a de la putrefaction il faut vser de remedes secs, mordicans & aspres, & à ceux qui sont nets & presque guaris d'humides & lenitifs? D'autant qu'où ce qu'il y a de la putrefaction il y a aussi de la matiere estrangere & superflue, laquelle il faut oster: ce qui ne se peut faire que par des remedes secs & mordicans, comme sont certaines poudres & ceux qui sont nets ont plustost besoin qu'on y face reuenir la chair par des remedes lenitifs que d'en retrancher: où s'ils sont presque guaris il n'est question que de les fermer.

Pourquoy est-ce que les vlceres des reins & de la vessie sont mal-aysez à guarir, mais ceux de la vessie encore plus que ceux des reins? C'est à cause de l'acrimonie de l'vrine, laquelle passant par les reins demange & reuerdit

uerdit la playe, & s'arrestant à la vessie, l'ulcere les blesse encore dauantage. Voyez sur ce suiet Playe.

V O I X.

Pourquoy est-ce que sur l'adolescence & enuiron les quatorze & quinze ans les ieunes hommes ont la voix enroüee, & peu apres la muent en grosse & graue? Voyez cy-deuant Adolescence.

Pourquoy est-ce que nous auons la voix plus grosse en hyuer qu'en esté? C'est d'autant que l'air estant plus grossier & espais rend aussi la voix plus grosse.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont enrheumez ne peuuent chanter ny parler haut? Pource que le rheume & humidité se meillant avec les esprits arrestent la respiration & l'empeschent de faire sa fonction & son effort ordinaire: & cela mesme est cause que leur voix n'est point nette, ains enroüee & mal plaisante, le conduit & organe n'estant pas vny.

Pourquoy est-ce que les femmes, les petits enfans, & les chastrez ont la voix plus aiguë que les hommes parfaits & entiers? Voyez cy-deuant Chastreté.

Pourquoy est-ce neantmoins que les bœufs ont la voix plus grosse que les taureaux, & les chappons plus que les coqs? Voyez encore Chastreté.

Pourquoy est-ce que la voix, & quelque son que ce soit, est plus aiguë à la fin qu'au commencement? Pource qu'à la fin elle deuiant plus foible à mesure que la vertu & l'effort de la respiration s'affoiblit & se perd.

Pourquoy est-ce que ceux qui pleurent & les malades rendent vne voix plus aiguë que ceux qui rient & se portent bien? Pource que ceux qui rient ont les esprits bandez, & ceux qui pleurent & lamentent se relaschent. Or ce qui est relasché estant le plus foible ne peut

rendre aussi vne voix aiguë, laquelle (comme i'ay dit en la question precedente) procede de foiblesse. Les malades aussi estans plus foibles que ceux qui se portent bien, ont la voix plus aiguë & plus foible. Car ce n'est pas de mesme de la voix qui est (dit le

Arist.
c. 8. l. 3.
de ani.

Philosophe) le son des animaux, que des cordes, lesquelles d'autant plus qu'on les bande rendent le son plus aigu : & au contraire d'autant plus qu'on les relasche, graue : mais nos esprits qui seruent à la voix & à la respiration respondent plustost à l'air enclos dans vn instrument musical, lequel d'autant qu'il est plus gros & en contient dauantage, rend aussi le son plus graue : car nos esprits aussi, selon qu'ils sont forts & abondent en nous, rendent la voix plus grosse : mais nous defaillant ou s'affoiblissant la rendent d'autant plus aiguë. Il faut neantmoins tousiours obseruer en cecy la proportion des organes. Car les vns ont le gosier plus ample que les autres.

V O L V P T É.

Pourquoy est-ce que ceux qui ont accoustumé de viure voluptueusement deuiennent malades apres qu'ils ont changé ceste façon de viure en vne plus reglee & temperee? D'autant que la coustume, quoy que mauuaise, a tant gagné sur eux qu'elle leur est comme vne naturelle habitude : de sorte qu'elle ne peut estre alteree sans l'alteration du suiet. Ioinct que la dissolution de la vie passée faict que le corps est remply de grande quantité de mauuaises humeurs : lesquelles apres que la bonne nourriture est retranchée viennent à se corrompre, & apportent par mesme moyen de la corruption au suiet. A ce propos Aristote recite l'exemple de Denys tyran de Syracuse, lequel pen-

dant qu'il fut assiéger ayant réglé sa vie auparavant débordée en toutes sortes de delices & voluptez, & mesmes en son manger & boire, devint sec & ethique. Et puis que le venin mesme par coustume & habitude se peut tourner en l'aliment & nourriture de nos corps, ainsi que j'ay cy-devant remarqué sur le mot *Serpent*, qui doutera que la vie voluptueuse ne puisse se rendre familiere, & comme naturelle au corps qui s'y plaist, & auquel tout changement, quoy que du mal en bien, est ordinairement dangereux?

VRINE.

Pourquoy est-ce que l'urine tant plus elle est retenue dans la vessie, tant plus elle devient puante: & la matiere fecale & grossiere au contraire, tant plus elle est retenue dans les intestins, tant moins elle est puante? C'est pource que l'urine devient plus grasse, plus acre, salee & grossiere dans la vessie, & par mesme moyen plus puante à mesure qu'elle s'y cuit davantage: & au contraire la matiere fecale & grossiere se desseichant d'autant plus qu'elle arreste dans les intestins, en put moins. La raison en est donc differente parce que les choses sont differentes. Car en l'urine l'humidité se corrompt par la cuisson: & aux excremens grossiers elle est consumée.

Pourquoy est-ce que les Medecins font ingement des maladies par l'urine du malade? Pource que l'urine parcourant le corps reçoit & retient l'affection des humeurs predominantes en iceluy, & par ainsi descouvre les causes des maladies, qui procedent ordinairement de la sur-abondance & superfluité de quelque humeur.

D'où est-ce que procede la suppression de l'urine?

Les causes en peuvent estre diuerſes: comme le ſable & le calcul, ou la pierre, aucuneſois quelque phlegme viſqueux; dont les conduits de l'vrine ſont eſtouppez dans les reins ou dans la veſſie. Ce que ie laiſſe à la ſpeculation des Medecins.

Pourquoy eſt-ce que les femmes ne ſont pas ſi ſubiectes à la ſuppreſſion de l'vrine que les hommes? Pource qu'elles ont les conduits vretaires plus amples.

V V I D E.

Pourquoy eſt-ce qu'il n'y a rien de vide au monde, & que la nature a le vuide en telle horreur qu'elle force les corps peſans à monter, les legers à deſcendre, qu'elle arreſte le cours des liquides, & fait ainſi mille autres effets outre l'ordre naturel pour eniter le vuide? C'eſt à cauſe que il n'y a rien en vain en la nature, & que le vuide ſeroit en vain, voire la vanité meſme. Ioinct que ce ſeroit deſ-vnir la liaiſon des corps naturels qui ſont tous enchainez les vns avec les autres depuis le plus haut des Cieux iuſques à la terre. Voyez ce que i'ay

*Aut li. 4.
chap. 9.
& 10.*

discouru ſur ce ſuiect en ma Phyſique.
Comment eſt-ce que tant de corps qui ont eſté engendrez & s'engendrent tous les iours en la nature des choſes, ont trouué place au monde ſ'il n'y a point de vuide? C'eſt que la generation d'une choſe procede de la corruption precedente d'une autre; voire l'accroiſſement meſme d'une choſe prouient de la diminution de quelque autre: de ſorte qu'il eſt tres-certain que par autre moyen naturel il ne ſçauroit entrer vn grain de millet au monde, tant il eſt bien complet & vny en toutes ſes parties.

Y E V X.

Pourquoy est-ce que nous voyons plus exactement d'un œil que des deux: à raison dequoy pour mieux viser nous auôs accoustumé d'en fermer l'un? Pource qu'encore que leur mouuement soit accordant & vniforme, neantmoins estant double il n'est pas si exact & si certain qu'estant simple, à cause que procedant seulement de l'un il n'y a rien qui puisse tant soit peu rendre inegal leur mouuement. Ioinct que tous les deux yeux ayans vn mesme principe & vne mesme faculté & vertu de leur mouuement & fonction, elle en est plus vigoureuse & certaine estant iointe & vnie. Car lors que nous fermons l'un & tenons l'autre ouuert elle s'escoule & se rend toute à celuy-là seul qui est ouuert: ainsi qu'il est aisé à iuger par l'exemple de la question suiuite.

Pourquoy est-ce que quelque petit mouscheron ou quelque petit festu tombant dans l'un de nos yeux, le souverain remede pour le pousser dehors est de fermer & ciller l'autre? A cause que les esprits visuels qui s'escoulent par les nerfs optiques dans les deux yeux, se rendent tous en gros en celuy qui est ouuert trouuant l'autre clos, & le remplissant poussent dehors cet empeschement estranger, mesmement s'il est fort leger.

Pourquoy est-ce qu'en frottant les yeux nous arreßons l'esternuement? Voyez cy-deuant Esternuer.

Pourquoy est-ce que l'homme cille & cligne les yeux plus & plus souvent que nul des autres animaux? Voyez Homme.

Pourquoy est-ce qu'ayant deux yeux nous ne pouuons pas pourtant regarder de l'un en haut, de l'autre en bas, ou de l'un deçà, de l'autre delà, comme nous remuons les bras ou les

iambes diuerſement ? Pource que, comme i'ay deſia dié en la queſtion premiere, les deux yeux enſemble ont vn meſme principe de voir, & partant vn meſme mouuement, la nature l'ayant ainſi ordonné, afin que ils ne ſe trompaſſent point en la perception de leur object ſ'ils le regardoient diuerſement. Ce qui n'eſt pas de meſmes des bras ny des iambes qui ont chacun ſon principe particulier de leur mouuement & de leur force.

D'où vient que preſſant l'un des yeux, ou par le haut ou par le bas nous voyons l'object double ? D'autant que par ce moyen les muſcles de l'un œil eſtant plus ſerrez que ceux de l'autre nous rompons la ſocieté des yeux qui conſpirent & s'accordent entierement en leurs mouuemens, affection, & paſſions: & ſituant les inſtrumens de la veuë l'un plus haut que l'autre, il eſt force que nous voyons deux objects. Car en ceſte ſorte ſ'y faiſant deux mouuemens diuers, auſſi voyons-nous deux fois, non pas vne ſeulement. Ce qui ſe peut entendre par l'exemple de l'attonchement. Car ſi vous croiſez deux doigts d'une meſme main, les mettant des bouts l'un ſur l'autre, & puis faites rouler d'iceux vne petite bale, il vous ſemblera toucher deux bales, parce que vous touchez deux fois vne meſme choſe.

Pourquoy eſt ce qu'ayans deux yeux nous ne voyons pas pourtant qu'une ſeule eſpece ou image de l'object ? Non plus que pour auoir deux oreilles on n'oït pourtant qu'un meſme ſon, le principe de leur mouuement eſtant vn meſme: & ces deux organes ne faiſant qu'un meſme ſens. Mais la nature propiciente a voulu qu'un meſme ſens cuſt ainſi deux inſtrumens, afin que ſi nous venions à perdre l'un, l'autre demeuratſt. Voyez ma Phyſique au liu. 8. ch. 17.

*Pourquoy est-ce que nous ne voyons pas l'object qui est tout contre nos yeux ? Pource que la veuë se faict au moyen du medium illuminé & transparent, comme est l'air: de maniere que s'il n'y a vn medium illuminé ou transparent, comme est l'air & l'eau claire & nette, entre nos yeux & l'object, nous ne sçaurions voir. Car selon la maxime des Philosophes, l'object sensible estant appliqué tout contre l'organe du sens, empesche le sentiment: laquelle maxime est infail-
libile au sens de la veuë.*

D'où vient que lors que nous sommes esmeus de grande cholere nos yeux rougissent, ainsi que dit Homere d'Achille irrité contre Agamemnon ? C'est à cause que lors que le sang bouillonne les plus subtiles partis d'iceluy montent en haut, & paroissent principalement és yeux, à cause qu'ils sont transparents. Hom. I.
Iliad.

Pourquoy est-ce que la fumee, le vinaigre, les oignons, & autres choses aigres & mordicantes font mal aux yeux ? Pource qu'ils sont extrêmement delicats: & d'ailleurs ayans les pores & conduits assez ouverts, ils sont d'autant plus aisément affectez & offensez de ces choses, desquelles s'exhalent des vapeurs acres, aspres & mordicantes.

Pourquoy est-ce qu'estans ainsi delicats ils ne sont pourtant nullement frilleux pour bien froid qu'il face ? Pource qu'il y a en eux des esprits lumineux & chauds, & que d'ailleurs ils sont fourrez de gresse & de plusieurs tunique, ainsi que j'ay monstreé amplement en ma Physique. An lin.
8.

Pourquoy est-ce que les larmes qui procedent de tristesse & fascherie sont chaudes & salees, & celles qui procedent de quelque maladie des yeux sont froides & point ou fort peu salees ? D'autant que les yeux estans malades il y a grande quantité d'humidité superflüe, laquelle

ne pouuant estre cuite par la chaleur demeure crüe, & par consequent froide, & lors que les yeux ne sont point malades, la chaleur cuit aisément l'humidité: qui est cause qu'estant ainsi bien cuite, elle en est chaude, acre, & comme salee.

D'où vient que l'œil gauche se ferme plus aisément que le droit, veu que les parties droites du corps sont plus vigoureuses que les gauches? D'autant que l'œil gauche est plus humide: car les choses humides sont plus aisées à se ferrer & estreindre. Or que tout le costé gauche du corps soit plus humide, il appert de ce qu'il est plus mol & moins robuste.

Pourquoy est-ce que l'homme est plus subiect à auoir les yeux tournez que nul des autres animaux? Pource que l'homme (mesmement en son enfance) est plus subiect au haut mal que nul des autres animaux, laquelle maladie par les extrêmes conuulsions qu'elle donne peut faire tourner les yeux (comme estans plus mobiles & plus delicats) encore plustost que nulle autre partie du corps. Ioinct que les hommes ayans les yeux plus proches l'un de l'autre que les autres animaux & s'entre-regardans de front & vis à vis, cela est cause que les defauts sont plus aisez à remarquer aux yeux des hommes.

Pourquoy est-ce que le Loup de son seul regard fait enrouer les hommes s'il les aperçoit le premier? C'est vn erreur. Voyez cy-deuant Loup.

Comment est-ce que le Basilic tuë les hommes de son seul regard? C'est aussi erreur. Voyez cy-deuant Basilic.

D'où vient que les femmes ayant leurs purgations naturelles tachent les miroirs, & les ternissent de leur seul regard? Ce n'est pas de leur seul regard qu'elles tachent & soüillent les miroirs, ains plustost par des vapeurs sales & corrompues qui s'exhalent des yeux & mes-

mes de tout le corps. Voyez sur ce ſuieſt ma Phyſique au li. 8. ch. 17. & 18.

Pourquoy eſt-ce que ceux qui ont double prunelle ſont ſuſpectz de ſorcellerie? Comme les autres imperfections de l'ame ſont le plus ſouuent remarquees par des imperfections du corps: auſſi ce vice des yeux eſt vne remarque de cét autre vice de l'ame.

Comment ſe peut-il faire que certaines perſonnes enſorcelent de leur aſpect? Voyez cy-deuant Sorcellerie.

Pourquoy eſt-ce que les perſonnes lubriques & luxurieuſes ont les yeux battus? Pource que les humeurs eſtans attirees en bas, les parties d'enhaut ſe deſſeichent: & cela ſe remarque principalement és yeux, parce que ils repreſentent le plus clairement les infirmittez de la teſte.

Pourquoy eſt-ce que l'un œil eſtant malade il l'eſt plus longuement que ſi tous deux l'eſtoient enſemble? Il ſ'en peut rendre double raiſon. L'une que le mal eſtant diuiſé donne plus d'allegeance, & ſemble moindre que ſ'il eſtoit en vne meſme partie du corps. L'autre que l'œil qui eſt ſain ſe mouuant comme de couſtume, contrainct l'autre à ſe mouuoir pareillement par la ſympathie qui eſt entre les deux: & ce frequent mouuement entretient le mal, comme le repos eſt vn des ſouuerains remedes de guarifon.

Y V R O Y E.

Comment ſe peut-il faire que le bon froment ſe tourne quelques fois en yuroye? Cela vient ou du défaut du froment ſemé, lequel commençant à ſe gaſter de-

genere en vne espece moins excellente : ou bien de l'infertilité de la terre , laquelle à faute de culture ou pour estre sterile ne peut point conduire la semence à perfection. Et comme entre les animaux ceux qui sont les moins parfaits sont plus subiects à engendrer des monstres: aussi les plantes estant moins excellentes que les plus chetifs animaux produisent plus ordinairement des mōstres. Car c'est monstruosité qu'une espece en produise vne autre differente.

YVRE ET YVRONGNE.

*Alex.
Aphro.
lib. 1.
probl.
213.*

Pourquoy est-ce que ceux qui sont yvres semblent quelquesfois voir double obiet pour vn? C'est à cause que l'humidité affecte diuersement les muscles des yeux, de sorte que l'un est plus serré que l'autre: & comme si l'on presse l'un des yeux par le haut ou par le bas, sans toucher à l'autre, deux objets se representent à nostre veüe pour vn, parce que les muscles de l'œil pressé sont plus serrez que ceux de l'autre: de mesme arrive il quelquesfois aux yvrongnes, lors que les muscles de leurs yeux sont diuersement affectez. Ou bien (selon le Philosophe) la raison de cecy est qu'il semble à ceux qui sont yvres que toutes choses tournent à cause que leur cerueau est troublé, de sorte que pour vn seul objet ils en pensent voir deux ou plusieurs. Car il est certain qu'un corps tourné en rond avec celerité ne semble pas vn, mais plusieurs, d'autant qu'il reuiert soudain, & se represente souvent à la veüe.

*Aristot.
sect. 3.
probl. 10.
et 19.*

Pourquoy est-ce que ceux qui ont ben grande quantité

de vin sont peu apres fort alterez? C'est que le vin prins demesurément & peu trempé d'eau eschauffe de sa chaleur le corps: lequel ainsi eschauffé par ceste chaleur estrangere appeté l'humidité & le froid qui n'est autre chose que le boire.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont chargez de vin & de viande sont indisposez au combat de Venus? C'est d'autant que partie de la semence procedant de ce qui reste de la viande apres la nourriture du corps, il ne se peut faire qu'avant la digestion & concoction qui se paracheue en eux fort tard & à mal-aise, ils ayent gueres de quoy fournir à telles betongnes. Joint que quand bien il y auroit d'ailleurs de la semence de reserve, elle ne pourroit couler qu'avec beaucoup de peine, parce que le corps est constipé par la repletion des viandes, & la chaleur naturelle trop empeschée à la cuisson d'icelles.

Pourquoy est-ce que les personnes laborieuses s'enyurent plus facilement, que celles qui sont addonnees à l'oyfivete & au repos? D'autant que les personnes laborieuses sont ordinairement seiches & sitibondes, le travail & l'exercice desslechant leurs humeurs. Ce qui fait aussi que leurs pores & conduits de la chair en sont plus ouverts & recoivent plus grande quantité de boisson, dont ils demeurent chargez: au lieu que les personnes oyfives ou sedentaires estant plus humides boivent moins, & encore qu'elles fissent quelque excez à boire, leur corps n'en peut estre si aisément arrousé & imbibé que s'il estoit sec: tellement qu'ils s'en deschargent par la vessie, & en sont moins yures.

Pourquoy est-ce qu'à ceux qui sont yures toutes choses semblent tourner en rond? C'est à cause que les fumées du vin se meslent avec les esprits visuels: qui est cau-

se que l'œil estant rond, toutes choses en ce trouble leur semblent tourner en rond.

Pourquoy est-ce que les hommes vieux s'enyurent plus facilement que les femmes? Voyez Femmes.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont yures larmoyent plus facilement? Pource qu'ils ont la teste chargee de fumées & vapeurs, lesquelles ramassées ensemble se deschargent & coulent par les yeux pour peu qu'ils soient espreints & serrez par quelque angosse veritable ou imaginee.

Pourquoy est-ce que les yurongnes ont ordinairement les paupieres des yeux rouges? Pource que les fumées du vin qui montent de l'estomach à la teste tenant de la chaleur naturelle du vin mesme affectent les yeux & leurs paupieres aussi par quelque humeur & fluxion cuisante.

Mais pourquoy n'affectent-elles pas aussi la premiere piece de la teste? Aussi font-elles : mais l'effect paroist principalement aux yeux comme estans des parties fort delicates, & plus aisées à estre affectées.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont yures pour avoir trop bu de vin trempé d'eau ont plus de cruditez d'estomach, & se sentent plus chargez que ceux qui l'ont bu tout pur? Pource que le vin meslé avec l'eau est plus attenué & subtilisé, & par ainsi s'escoule plus aisément & par tout le corps & mesmes par toutes les parties les plus serrées, dont il est plus mal-aisé à s'escouler : & le vin pur est plus grossier & en boit-on moins que s'il estoit trempé d'eau, & si est plus aisé à vomir. Ioinct qu'estant plus chaud il aide plus à sa propre digestion que celuy qui est meslé avec de l'eau.

Pourquoy est-ce que ceux qui sont legerement yures sont plus folastres que ceux qui le sont beaucoup : Pource que ceux qui le sont beaucoup ont le sens totale-

ment depraué, & ne peuuent rien iuger ny en bien ny en mal, estans du tout assoupis : & ceux qui le sont legerement iugent mal estans seulement esmeus & troublez.

D'où vient que ceux qui sont yures begayent en parlant?
De ce que la langue estant d'une nature spongieuse s'imbibe aisément de trop d'humidité par le trop boire, & deuiant pesante & comme grasse: tellement qu'elle ne peut pas distinctement prononcer & expliquer les conceptions de l'ame d'une voix nettement articulée. Ioinct que le trouble d'esprit causé par le vin en est une cause cooperante.

Pourquoy est-ce que les grands biberons & insignes yuergnes sont moins robustes que les personnes sobres ? Pource qu'en s'humectant par trop ils deuiennent plus mols: & que d'ailleurs la chaleur du vin qui est estrangere estouffe en eux, ou pour le moins affoiblit la chaleur naturelle.

F I N.

Loüé soit Dieu.

Q. 1

Q. 2

Q. 3

Q. 4

Q. 5

Q. 6

Q. 7

Q. 8

Q. 9

Q. 10

Q. 11

Q. 12

Q. 13

Q. 14

Q. 15

Q. 16







